

SÉNAT

COMMISSION DE L'ARMÉE

1892

DOCUMENTS ANNEXES  
ARMÉE COLONIALE



Sénat.  
Commission de 1<sup>re</sup> Armée.<sup>(1)</sup>

( année 1892 )

---

Projet de loi  
portant  
Organisation de l'Armée Coloniale.

---


(1) Cette Commission est composée de MM. le Général BILLOT, Président; BERTHELOT, Général GRÉVY, Vice-Présidents; LOURTIES, PAULIAT, Secrétaires; Général JAPY, Général DEFFIS, GARRISSON, Antoine GADAUD, LACAVE-LAPLAGNE, Léopold FAYE, MARGAINE, Baron DE LAREINTY, CLARIS, CHOVET, BERNARD, Colonel MEINADIER, BÉNAZET.

M. Édouard DUPRÉ, Secrétaire-adjoint.

Annexes  
au Volume des Procès-Verbaux  
de l'année 1892.

---





## Note explicative

Pour éviter de noyer les Procès-Verbaux de la Commission de l'armée, au milieu des textes qui ont servi de bases à ses discussions, <sup>(1)</sup> on a préféré réunir ces documents en un Volume d'Annexes, où ils se trouvent classés dans l'ordre suivant :

- Collection N<sup>o</sup> 1. Propositions de loi, émanant de l'initiative parl<sup>ait</sup> aux cours des débats de 1891-1892.  
Collection N<sup>o</sup> 2. Texte ayant servi directement de bases aux discussions en séance publique.  
Collection N<sup>o</sup> 3. Amendements.

En outre on a cru devoir pour faciliter les recherches dresser en tête de ce Volume la liste des documents parlementaires antérieurs au projet de loi déposé par M. de Freycinet Ministre de la guerre, et terminer par l'indication des Numéros du Journal officiel reproduisant les débats en 1891-1892.

(1) Un nombre de ces documents figurent aussi et même au premier rang le Rapport et les Procès-Verbaux de la Commission technique, présidée par le Chef d'Etat-major général, mais en raison du caractère confidentiel de la communication qui en a été faite par M. le Ministre de la guerre, la Commission Pl<sup>le</sup> ne croit pas devoir les joindre à ce volume.

E. D.



Collection N° 1.

Collection N° 1.

Liste des documents parlementaires  
relatifs à l'Organisation d'une Armée Coloniale.

---



1

Documents parlementaires  
relatif à l'organisation d'une armée Coloniale

---

Chambre des Députés - Séance du 9 juillet 1881 - Projet de loi relatif à la réorganisation des troupes d'infanterie de la marine, présenté par l'amiral Cloué, ministre de la marine et des Colonies.

Chambre des Députés - 7 nov. 1881 - Proposition de loi relative à la formation d'une armée Coloniale, présentée par le Duc de Feltra.

Chambre des Députés - 23 février 1883 - Avis de la Commission du budget chargé d'examiner le projet de loi concernant l'armée de mer et les troupes spéciales d'Asie par M. de la Porte.

Chambre des Députés - 9 mai 1882 - Rapport Sommaire sur la proposition de loi de M. le Duc de Feltra, présentée par M. Jules Steeg.

Chambre des Députés - 2 juin 1883 - Proposition de loi sur le recrutement des troupes coloniales, présentée par M. Fécchal.

Chambre des Députés - 18 juin 1883 - Rapport fait au nom de la Commission de l'armée, concernant la création d'une armée Coloniale par M. le Baron Reille.

Chambre des Députés - 22 juin 1883 - Projet de loi organisant un système de roulement entre les officiers de l'infanterie de la marine et les officiers de l'infanterie d'armée de terre, présenté par M. le g<sup>al</sup> Thibaudier et M. Ch. Bruy.



Chambre des Députés - 23 juin 1883 - Projet de loi relatif à l'organisation des troupes de la marine et des Colonies, présenté par M. Charles Brun - Annexes au projet de loi présenté par M. M. Charles Brun & Liard.

Chambre des Députés - 5 Juillet 1883 - Rapport fait au nom de la Commission de l'armée (Rapport Supplémentaire sur l'armée coloniale) présenté par M. le baron Reille.

27 X<sup>bre</sup> 1883 - Décret du Président de la République portant retrait des projets de loi relatifs à l'organisation des troupes de la marine et des Colonies, et à l'établissement d'un roulement entre les officiers de l'Infanterie de la marine et de l'Infanterie de l'armée de terre.

Chambre des Députés - 27 X<sup>bre</sup> 1883 - Projet de loi relatif au recrutement des troupes de la marine et des Colonies présenté par le Vice-Amiral Peyron & par M. Liard.

Chambre des Députés - 27 Décembre 1883 - Projet de loi ayant pour objet la reorganisation des troupes de la marine et des Colonies et établissant un système de roulement entre les officiers de l'Infanterie de la marine et les officiers de l'infanterie de terre, présenté par M. le Vice-Amiral Peyron & par M. Liard.

Chambre des Députés - 14 octobre 1884 - Projet de loi sur l'organisation des Troupes Coloniales et des troupes spéciales d'Afrique présenté par M. le g<sup>ral</sup> Campenon & le Vice-Amiral Peyron.



Chambre des Députés - 19 nov. 1884 - Rapport sur l'organisation  
des troupes coloniales, par M. le baron Reille.

Chambre des Députés - 7 mars 1885 - Rapport fait au nom de la  
Commission de l'armée sur l'organisation des  
troupes coloniales et des troupes spéciales d'Afrique  
présenté par le Baron Reille.

Chambre des Députés - 12 mai 1885 - Rapport sur le même objet  
présenté par M. le baron Reille.

Chambre des Députés - 8 mai 1885 - Avis de la Commission du  
budget chargée d'examiner le projet de loi relatif  
à l'organisation des troupes coloniales et des troupes  
spéciales d'Afrique, par M. Arthur Leroy.

Chambre des Députés - 19 mai 1885 - Première délibération sur  
le projet de loi relatif à l'organisation des troupes  
coloniales et des troupes spéciales d'Afrique.

Chambre des Députés - 4 août 1885 - Deuxième délibération.

Sénat - 4 août 1885 - Projet de loi adopté par  
la Chambre des Députés, sur l'organisation  
des troupes coloniales et des troupes spéciales  
d'Afrique, présenté par le g<sup>al</sup> Compiègne,  
de la vice amiral Galibier.

Projet en discussion - actualité.

Proposé par le g<sup>al</sup> Lecoq.

---



## Collection n° 2.

Propositions de loi relatives à l'organisation de l'armée coloniale, émanant de l'initiative parlementaire, au cours des débats de 1891 - 1892, sur le projet de loi renvoyé à l'examen de la Commission sénatoriale de l'Armée :

- 
- (1) Proposition de loi portant organisation des troupes coloniales, présentée par M. le G<sup>al</sup> Grégoire, 1891 - Chambre des Députés - (Annexe au procès-verbal de la séance du 6 juin) N° 1474.
- (2) Proposition de loi (Rectifiée) ————— 3<sup>e</sup> ————— Rectifiée N° 1474.
- (3) Proposition de loi sur la Constitution d'une armée coloniale, présentée par M. Isaac. 1892 - Sénat - (Annexe au procès-verbal de la séance du 14 Mars) N° 41.
- (4) Proposition de loi relative à l'organisation de l'armée coloniale, présentée par M. le G<sup>al</sup> Delfis. 1892 - Sénat - (Annexe au procès-verbal de la séance du 17 Mars) N° 46.
- (5) Proposition de loi portant organisation de l'armée coloniale, présentée par M. le G<sup>al</sup> Japy. 1892 - Sénat - (Annexe au procès-verbal de la séance du 17 Mai) N° 117.
- (6) Proposition de loi relative au recrutement et à l'organisation des troupes coloniales, présentée par M. Margaine 1892 - Sénat - (Annexe au procès-verbal de la séance du 27 Mai) N° 123.
- (7) Proposition de loi (Rectifiée) ————— 3<sup>e</sup> ————— Rectifiée N° 123.
-



11

Edouard

N° 1474  
CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
CINQUIÈME LÉGISLATURE  
SESSION DE 1891

Annexe au procès-verbal de la séance du 6 juin 1891.

PROPOSITION DE LOI  
*portant organisation des troupes coloniales*

(Renvoyée à la Commission de l'Armée)

PRÉSENTÉE

PAR M. le général TRICOCHÉ,  
Député.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Messieurs,

Depuis longtemps, l'opinion publique proteste contre l'envoi des jeunes soldats des contingents annuels dans les colonies lointaines, et réclame la constitution d'un corps spécial destiné à fournir à ces colonies, non seulement leurs garnisons normales, mais encore, le cas échéant, les renforts nécessaires.

La loi du 15 juillet 1889 a réglé, dans son article 44, la question du recrutement des troupes coloniales.

Sur ce point, il n'y a donc plus qu'à chercher à accroître, dans la mesure du possible, le nombre des engagements vo-



lontaines et celui des rengagements, afin de diminuer l'effectif des jeunes soldats à demander aux contingents annuels pour le service des colonies.

D'autre part, le Gouvernement a, dans le même but, utilisé déjà des troupes de la légion étrangère comme garnisons de certaines colonies, et constitué des corps indigènes. Il faut espérer que ces mesures auront pour effet d'apporter une amélioration sensible à la situation actuelle, et de donner ainsi satisfaction à l'opinion publique en ce qui concerne le point considéré.

Quant à la constitution d'un corps spécial destiné à assurer, dans tous les cas, le service des colonies sans porter atteinte à la force de notre armée continentale, c'était un problème assez difficile.

On conçoit, en effet, que, de quelque manière qu'on organise notre armée nationale, tous les éléments de cette armée doivent être compris dans les prévisions de la mobilisation.

Il tombe sous le sens que le Ministre de la Guerre ne pourrait, sans manquer à sa mission, laisser inactive, en cas de guerre, une portion quelconque de nos troupes, et qu'il est, par conséquent, de son devoir strict de prévoir, dès le temps de paix, l'emploi de toutes les ressources de l'armée.

L'argument tiré de ce que les troupes plus spécialement chargées du service colonial pourraient être attribuées à un corps de seconde ligne n'a aucune valeur, nos troupes de seconde ligne ayant tout autant d'importance que celles de première ligne. En cas de guerre, en effet, la division de nos forces en deux lignes est une simple disposition tactique; et toutes les pièces de l'échiquier doivent être à leur place, dès le premier moment, car toutes sont indispensables pour assurer le gain de la partie.

Il ne faut donc pas se faire d'illusion à cet égard. Quel que soit le nombre de nos corps d'armée, quelque nom que l'on donne à certaines portions de nos troupes nationales, le jour où les exigences de notre politique coloniale nécessiteront le



départ de France d'un détachement de quelque importance, ce détachement, où qu'on le prenne, fera défaut à notre armée continentale en cas de guerre.

Sous la réserve des considérations précédentes, il faut reconnaître qu'il est logique de grouper dans des régiments spéciaux les soldats destinés à servir aux colonies, que ces soldats proviennent des engagements volontaires ou des appels.

Ce groupement existe depuis longtemps dans les troupes de la marine. Seulement, les effectifs de ces troupes étaient insuffisants pour assurer le service des renforts, et c'est de cette insuffisance, accusée à propos du Tonkin, qu'est née la question de l'armée coloniale.

Le Gouvernement avait ainsi été amené à adjoindre aux régiments de la marine de nouveaux éléments tirés de l'armée de terre ainsi que des troupes indigènes.

Et en vue d'utiliser les troupes de la marine en cas de guerre continentale, on avait formé avec ces troupes, sur le papier, un corps d'armée éventuel.

D'autre part, il semble naturel de remettre au Ministre de la Guerre, chargé de la défense de nos frontières de mer et de terre, la totalité des troupes employées à cette défense. C'est pour régulariser l'organisation des troupes affectées à la protection des colonies et pour mettre cette organisation en harmonie avec les intérêts de la défense nationale que le Gouvernement a déposé, dans la séance du 16 février dernier, le projet de loi sur l'armée coloniale.

Ce projet réunit en un corps d'armée tous les éléments français qui font actuellement partie des troupes de la marine et il y ajoute, pour constituer l'armée coloniale, les éléments étrangers ou indigènes qui sont déjà affectés au service des colonies.

Enfin, il rattache l'armée coloniale au Département de la Guerre, tout en conservant à cette armée une complète autonomie.

On voit, qu'en somme, le projet du Gouvernement n'af-



fecte aucune force nouvelle à la protection de nos colonies et qu'il se réduit, à peu près, au rattachement des troupes de la marine au Département de la Guerre. Mais cette dernière disposition est une véritable révolution, bienfaisante à tous égards, et qui suffit à justifier la présentation du projet.

Non seulement nous approuvons le rattachement des troupes de la marine au Département de la Guerre, mais nous voudrions même voir disparaître toute barrière entre ce qu'on appelle improprement « l'armée coloniale » et le reste de nos troupes : il ne doit y avoir en France qu'une *armée nationale*.

Seule la marine peut logiquement constituer une division spéciale de cette armée, parce qu'elle opère sur un élément spécial. Il serait même utile de la laisser sur cet élément et de lui retirer absolument toute action territoriale en dehors des services purement administratifs.

Nous insistons sur ce dernier point parce que, depuis longtemps, la marine montre une tendance fâcheuse à mettre la main sur une partie de la défense de nos frontières continentales. Elle a peut-être trouvé dans cette voie, certains encouragements de la part de quelques ministres de la Guerre, et il importe de réagir contre ces velléités d'empiétement, lesquelles auraient, si l'on n'y prenait garde, pour effet certain, de détourner la marine de son véritable but et de jeter la confusion dans la défense des côtes.

Le seul principe salubre, en pareille matière, est que la défense fixe doit être confiée à l'armée de terre et la défense mobile à la marine; le tout sous la haute direction du Ministre de la Guerre.

La question de la défense des côtes se trouvera simplifiée par le passage à la Guerre de l'artillerie de marine. Et, si le Parlement est assez prudent pour refuser toute augmentation des cadres de la marine, si le Ministre de la Guerre s'efforce de mettre fin aux combinaisons hybrides imaginées pour la défense des côtes, en vue d'utiliser précisément ces officiers de marine dont on demande aujourd'hui d'augmen-



ter le nombre, peut-être arriverons-nous bientôt à réaliser le vœu que nous émettons aujourd'hui.

Pour rester dans notre sujet, nous nous bornerons à faire remarquer que le projet de loi sur l'armée coloniale contient une disposition regrettable qui en altère singulièrement la portée : nous voulons parler de l'autonomie complète conservée par le projet aux troupes coloniales.

Il semble que les auteurs du projet aient été effrayés par l'acte même qu'ils accomplissaient en rattachant les troupes de la Marine à la Guerre et qu'ils n'aient pas osé achever leur œuvre en proposant nettement l'incorporation de ces troupes dans l'armée nationale.

C'est pour leur venir en aide et pour permettre au Parlement de résoudre la question des troupes coloniales avec la précision et l'ampleur de vues qui doivent caractériser ses travaux, que nous présentons la présente proposition, dont le but essentiel est de fondre absolument les troupes coloniales dans l'ensemble de l'armée de terre. Quelques éclaircissements suffiront, nous l'espérons, pour justifier cette proposition.

Les motifs pour lesquels l'autonomie complète des troupes coloniales semblait nécessaire à d'excellents esprits, à de hautes autorités militaires, au moment même où s'assemblait la Commission technique chargée d'étudier la question de l'armée coloniale, peuvent se résumer comme il suit :

« Il faut conserver aux troupes coloniales leur esprit de corps particulier.

« Il est nécessaire que les officiers de ces troupes aient une compétence spéciale.

« La fusion des officiers des troupes coloniales avec ceux des troupes similaires de l'armée de terre aurait pour effet d'ouvrir la porte à des abus et de favoriser certains officiers aux dépens de leurs camarades.

« Enfin cette fusion serait dangereuse pour nos cadres



en cas de mobilisation, le fonctionnement normal de la « relève » ayant pour effet de créer de nombreuses vacances par suite des délais de route et des congés accordés aux officiers intéressés. »

Depuis la réunion de la Commission technique au sein de laquelle, nous dit l'exposé des motifs, il ne s'est pas trouvé une seule voix pour combattre ces objections, nous inclinons à penser que la lumière s'est faite dans les esprits; et, si nous en croyons les journaux, la Commission de l'armée elle-même se montrerait disposée à réagir contre le courant d'opinion auquel la Commission a cru devoir s'abandonner. C'est qu'en effet, aucune des raisons invoquées en faveur de l'autonomie ne tient devant un examen attentif. Chacun sait que l'esprit de corps existe dans tous nos régiments à un haut degré. C'est un sentiment qui naît inévitablement dans tous les groupes humains. Inutile d'insister sur ce point.

La compétence spéciale nécessaire aux officiers qui servent aux colonies s'acquiert très vite. Elle se résume d'ailleurs dans un petit nombre de connaissances, devenues presque banales et que les intéressés s'assimilent rapidement. On se souvient de la facilité avec laquelle nos officiers, au début de notre conquête Algérienne, devenaient de « vieux africains ». On a vu, tout récemment, à l'œuvre dans notre nouvel empire d'Indo-Chine, les officiers de l'armée de terre. Enfin, sans vouloir porter atteinte à la légitime admiration à laquelle ont droit les officiers de la marine pour leur dévouement souvent héroïque, il est permis de constater que la compétence spéciale de ces officiers ne nous a pas toujours mis à l'abri de cruels mécomptes.

Le fantôme du « favoritisme » ne saurait non plus hanter l'esprit du Parlement à propos de la fusion que nous préconisons. Rien, en effet, de plus aisé que de régler le mode des mutations, de façon à assurer la plus parfaite impartialité dans le choix des officiers appelés à servir aux colonies. Il



suffit de soumettre ce choix aux formalités habituelles des inspections générales.

Enfin, la question de la « relève » est plutôt de nature à faire désirer la « fusion » qu'à constituer une objection contre cette mesure.

En effet, de deux choses l'une : ou la « relève » est aujourd'hui assurée d'une manière satisfaisante, et rien n'oblige à changer cette situation ; ou cette relève présente actuellement des inconvénients en créant de trop nombreuses vacances dans les cadres des troupes de la marine et il est évident que le meilleur moyen de diminuer ces inconvénients c'est de répartir les vacances sur l'ensemble de l'armée. De la sorte, le préjudice deviendra insensible, tandis qu'en faisant supporter toutes ces vacances exclusivement par le corps d'armée spécial des troupes coloniales, on s'exposerait à paralyser ce corps d'armée en cas de mobilisation.

On ne doit donc pas hésiter à faire concourir au service colonial tous les officiers de l'armée nationale, et à faire profiter ces officiers des avantages qui résultent de ce service au double point de vue de l'expérience militaire et des récompenses.

Nous ne voulons pas entrer ici dans trop de détails, mais il n'est pas sans intérêt de signaler les heureux effets que l'on serait en droit d'attendre de la fusion des officiers d'artillerie de la marine avec ceux de l'armée de terre. On conçoit aisément que les études techniques de ces officiers gagneraient au concours d'efforts aujourd'hui dispersés.

D'autre part, n'est-il pas regrettable et contraire aux intérêts de la défense nationale que des batteries de côte voisines soient servies, les unes par l'artillerie de terre, les autres par l'artillerie de marine ; et que le matériel de ces batteries soit différent au point de ne pas permettre un échange de munitions ?

Nous sommes partisan de la spécialisation des troupes, laquelle s'impose aujourd'hui plus que jamais par suite de la diminution de durée du service actif ; mais nous voulons, au



contraire, la généralisation ou tout au moins l'extension de la compétence des officiers. Une des causes de nos malheurs, c'est sûrement l'existence des petites églises qui divisaient notre armée et l'infériorité qui en résultait pour la valeur des cadres du haut commandement.

Enfin, bien que nous soyons d'avis qu'il y ait lieu de constituer un état-major particulier de l'infanterie, nous estimons qu'il ne convient point d'insérer cette création dans la loi actuelle et qu'il est préférable de la comprendre dans les dispositions de la nouvelle loi des cadres en préparation.

C'est guidé par les considérations qui précèdent que nous croyons devoir présenter à la Chambre la proposition de loi suivante :

## PROPOSITION DE LOI

### CHAPITRE PREMIER

#### **Rôle et composition des troupes coloniales.**

##### Article premier.

Les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles sont organisées comme il est dit ci-après.

Elles prennent place dans l'armée de terre au même titre que les autres troupes spéciales de cette armée.

Toutefois, en ce qui concerne les officiers, les mutations entre les troupes coloniales et les troupes similaires du reste de l'armée n'auront lieu que d'après les propositions établies au moment des inspections générales annuelles.



Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

Art. 2.

Les troupes coloniales comprennent :

1° *Infanterie.*

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades.

Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent de préférence les engagés volontaires et les rengagés.

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies.

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

(b) TROUPES ÉTRANGÈRES.

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.



(c) TROUPES INDIGÈNES.

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies ;

1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compagnies ;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.

2° *Artillerie.*

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à 6 batteries à pied.

2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :

7 batteries montées ;

9 batteries de montagne.

Ces deux régiments forment une brigade.

8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale ;

1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France. Les engagés volontaires et rengagés sont, de préférence, versés dans les batteries de montagne de ces régiments.



(b) TROUPES INDIGÈNES.

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi.

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

1° Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées des corps stationnés en France ;

2° Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France ;

3° Par la compagnie de conducteurs sénégalais.

Art. 3.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée.

Les troupes indigènes qui en font partie continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

Les unes et les autres seront instruites, administrées et commandées d'après les lois et règlements en vigueur pour l'armée de terre. Toutefois, le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers sans distinction d'origine.

Art. 4.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales seront réglées par décrets ; les engagés et rengagés étant inscrits en tête des listes de départ.



Art. 5.

Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget des troupes coloniales.

Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

Art. 6.

Le service technique de l'artillerie de la flotte est assuré à l'aide d'un personnel mis par le Ministre de la Guerre à la disposition du Ministre de la Marine.

Les officiers et les troupes d'artillerie mis à la disposition du ministère de la Marine seront payés sur le budget de ce ministère.

RECRUTEMENT ET MOBILISATION.

Art. 7.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.

Art. 8.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région



ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 7.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi.

La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

#### Art. 9.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans les troupes coloniales.

Le fonctionnement du service du recrutement, dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane, sera réglé par décret.

#### Art. 10.

La composition et le fonctionnement des troupes territoriales dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

#### **Dispositions transitoires.**

#### Art. 11.

Les services administratifs, le service de la justice mili-



taire, le service de santé, le service vétérinaire et le service du casernement des troupes coloniales continueront à être assurés, en France et aux colonies, dans les conditions actuelles, jusqu'à ce que des dispositions aient pu être concertées entre les divers départements ministériels intéressés.

Art. 12.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'administration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de la marine.

Art. 13

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

Art. 14.

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



## ANNEXES

TABLEAU N° 1

**Composition d'un régiment d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies (sur le pied de paix).**

### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

#### OFFICIER

		Hommes.	Chevaux.
État-major.	Colonel.....	1	2
	Lieutenant-colonel.....	1	2
	Chefs de bataillon.....	5	5
	Major.....	1	1
	<i>Médecin principal (major de 1<sup>re</sup> classe).....</i>	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors.....	5	5
	Capitaine-trésorier.....	1	»
	Capitaine d'habillement.....	1	»
	Lieutenant officier d'armement.....	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
	Lieutenant adjoint à l'officier d'habillement..	1	»
	Lieutenant ou sous-lieutenant porte-drapeau.	1	»
	<i>Médecin de 1<sup>re</sup> classe (major de 2<sup>e</sup> classe).....</i>	(1)	1
	<i>Médecins de 2<sup>e</sup> classe (aides-majors).....</i>	(3)	3
	Total de l'état-major.....	19	20

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



TROUPE		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjutants de bataillon .....	5	»
	Chef de fanfare .....	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon .....	1	»
	Caporaux clairons .....	5	»
	Caporal sapeur .....	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art .....	12	»
	Chef armurier .....	1	»
	Adjudant vaguemestre .....	1	»
	Maître d'escrime (adjudant ou sergent) ...	1	»
	Sergent-major de la compagnie H. R. ....	1	»
	Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier .....	1	»
	Secrétaire du colonel .....	1	»
	2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier .....	1	»
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement .....	1	»
Compagnie hors rang.	Garde-magasin de l'habillement ....	1	»
	Maître tailleur .....	1	»
	Maître cordonnier .....	1	»
	Sergent-fourrier .....	1	»
	1 <sup>er</sup> secrétaire du major .....	1	»
	3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1	»
	2 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement .....	1	»
	Secrétaire de l'officier d'armement ..	1	»
	Moniteur d'escrime .....	1	»
	Chargé des détails de l'infirmerie ..	1	»
	Moniteur de gymnase .....	1	»
	Premiers ouvriers armuriers .....	2	»
	Premiers ouvriers tailleurs .....	3	»
	Premiers ouvriers cordonniers .....	3	»
Soldats.	Conducteur des équipages .....	1	»
	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> secrétaires du major .....	2	»
	4 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1	»
	3 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement .....	1	»
	Ouvriers armuriers .....	5	»
	Ouvriers tailleurs .....	9	»
	Ouvriers cordonniers .....	9	»
	Conducteurs de voitures .....	5	5
			chevaux de trait.
Total du petit état-major et de la section hors rang .....		85	5
Enfants de troupe .....		1	»
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies ..		4	»



# COMPAGNIES

*Une compagnie en France et aux colonies.*

	France.	Tonkin Annam Cochinchine Sénégal Réunion et Guyane.	Martinique et Guadeloupe.	Nouvelle- Calédonie et Diégo- Suarez.	Chevaux par compagnie.
Capitaines .....	1	1	1	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	2	2	2	»
Total des officiers .....	3	3	3	3	1
Adjudants.....	1	1	1	1	»
Sergents-majors .....	1	1	1	1	»
Sergents.....	6	6	6	6	»
Sergents-fourriers.....	1	1	1	1	»
Caporaux .....	12	12	12	12	»
Clairons .....	3	3	3	3	»
Effectif total des cadres de la compagnie.....	24	24	24	24	»
Soldats .....	97	125	75	150	»
Effectif total de la com- pagnie.....	124	152	102	177	1
Enfants de troupe.....	1	1	1	1	»

## 12 COMPAGNIES

*Stationnées normalement en France.*

	Hommes.	Chevaux.
Capitaines .....	12	12
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	24	»
Total des officiers.....	36	»
Adjudants.....	12	»
Sergents-majors .....	12	»
Sergents.....	72	»
Sergents-fourriers .....	12	»
Caporaux.....	144	»
Clairons.....	36	»



Effectif total des cadres des douze compagnies.....	288	»
Soldats .....	1.164	»
Effectif total des douze compagnies..	<u>1.488</u>	<u>12</u>

### RÉSUMÉ

*De l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors-rang et des 12 compagnies normalement stationnées en France.*

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris).....	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>me</sup> classe non compris).....	47
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	<u>373</u>
Total des cadres de l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors rang et des 12 compagnies stationnées en France.....	428
Soldats de ces douze compagnies.....	<u>1.164</u>
Effectif total.....	1.592
Enfants de troupe.....	13
Chevaux d'officiers.....	32

*N. B.* — Les compagnies de la Martinique et de la Guadeloupe ne comptent que 75 soldats à l'effectif, afin de permettre d'encadrer les réservistes et de recevoir les hommes qui, pour une des causes prévues par la loi, sont appelés à faire leur service dans leur pays d'origine. Ce nombre est un maximum de soldats métropolitains.



TABLEAU N° 2.

**Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies  
et une compagnie de dépôt).**

ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
Etat-major.....	{ Chef de bataillon.....	1	1
	{ Capitaine major.....	1	»
Total de l'état-major.....		2	1

TROUPE

Section hors rang.....	{ Sergent maître-ouvrier tailleur.....	1	»
	{ Sergent maître-ouvrier cordonnier.....	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	»
Total de la section hors rang.....		4	»

COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE

	Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1
Lieutenants ou sous-lieu- tenants.....	3	»
Total des officiers....	4	1

TROUPE

Adjudant.....	1	»
Sergent-major.....	1	»
Sergents.....	12	»
Sergent-fourrier.....	1	»
Caporaux.....	12	»
Clairons.....	2	»
Soldats ordonnances des of- ficiers.....	4	»
Effectif total des cadres de la compagnie.....	33	»
Disciplinaires (maximum)..	200	»
Effectif total de la compa- gnie.....	237	1
Enfants de troupe.....	1	»

TROIS COMPAGNIES

	Hommes.	Chevaux.
Capitaines.....	3	3
Lieutenants ou sous-lieu- tenants.....	9	»
Total des officiers....	12	3

TROUPE

Adjudants.....	3	»
Sergents-majors.....	3	»
Sergents.....	36	»
Sergents-fourriers.....	3	»
Caporaux.....	36	»
Clairons.....	6	»
Soldats ordonnances des of- ficiers.....	12	»
Effectif total des cadres..	99	»
Disciplinaires (maximum)..	600	»
Effectif total des 3 com- pagnies.....	711	3
Enfants de troupe.....	3	»



DÉPOT.

	Hommes. Chevaux.	
Capitaine .....	1	1
Lieutenant ou sous-lieutenant .....	2	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>

TROUPE.

Adjudant .....	1
Sergent-major.....	1
Sergent-fourrier .....	1
Sergents.....	9
Caporaux .....	12
Clairons .....	2
Soldats ordonnances des officiers.....	5
Effectif total des cadres du dépôt..	31
Disciplinaires (maximum) .....	93
Effectif total du dépôt.....	<u>127</u>

RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades .....	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres....	134
Total des cadres .....	<u>151</u>
Disciplinaires (maximum) .....	693
Effectif total du corps des disciplinaires .....	844
Enfants de troupe.....	3
Chevaux d'officiers.....	5

Ces compagnies recevront les inscrits du Département de la Marine qu'il y aura lieu d'incorporer dans ce corps.



TABLEAU N° 3.

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépôt.	Totaux.	Chevaux.
Capitaine.....	1	»	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants....	4	1	5	»
Total des officiers.....	5	1	6	1
Adjudant.....	1	»	1	»
Sergent-major.....	1	»	1	»
Sergents.....	10	1	11	»
Sergent-fourrier.....	1	»	1	»
Caporaux.....	10	2	12	»
Clairons.....	2	»	2	»
Soldats ordonnances.....	5	1	6	»
Total des hommes des cadres....	30	4	34	»
Fusiliers et pionniers.....	Variable.			

On incorporera à cette compagnie ceux des hommes appartenant à l'armée de mer qui seront proposés pour l'envoi dans une compagnie de discipline.



TABLEAU N° 4.

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un régiment à cinq bataillons de 4 compagnies.

	Hommes.	Chevaux.
OFFICIERS.		
Colonel.....	1	2
Lieutenant-colonel .....	1	2
Chefs de bataillon .....	5	5
Major .....	1	1
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1
Capitaines adjudants-majors .....	5	5
Capitaine trésorier .....	1	»
Capitaine d'habillement .....	1	»
Lieutenant adjoint au trésorier .....	1	»
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon.....	1	»
Porte-drapeau.....	1	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(3)	3
Total de l'état-major.....	18	20

TROUPE

	Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	( Adjudants de bataillon.....	5 )
	( Sergent-major clairon.....	1 )
	( Chef de fanfare.....	1 )
	( Sergent clairon.....	1 )
	( Caporaux clairons .....	4 )
	( Caporal sapeur.....	1 )
	( Sapeurs ouvriers d'art .....	15 )
		28



Section hors rang.	Sergents.	Adjudant vaguemestre.....	1	1	»	
		Chef armurier.....	1	»	»	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»	»	
		1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier payeur (5 <sup>e</sup> Bon).....	1	6	»	
		Garde-magasin de l'habillement.....	1	»	»	
		Maître d'escrime.....	1	»	»	
		Fourrier.....	1	»	»	
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»	»	
		Secrétaire de l'officier d'habillement.....	1	»	»	
		Secrétaire de l'officier d'armement.....	1	»	»	
		Moniteurs d'escrime.....	2	»	»	
		Chargé des détails de l'infirmerie.....	1	»	»	
		Conducteur des équipages.....	1	15	»	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers.....	2	»	»	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs.....	2	»	»	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers.....	2	»	»	
		2 <sup>e</sup> secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> Bon.....	1	»	»	
		Garde-magasin pour le 5 <sup>e</sup> Bon.....	1	»	»	
		Soldats.	Secrétaire du colonel.....	1	»	»
			Secrétaire du major.....	1	»	»
			Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> Bon.....	1	»	»
			3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»	»
	2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement.....		1	»	»	
	3 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> Bon.....		1	25	»	
	Ouvriers armuriers.....		4	»	»	
	Ouvriers tailleurs.....		5	»	»	
	Ouvriers cordonniers.....		5	»	»	
	Conducteurs.....		5	5	5	
Total du petit état-major de la section hors rang.....			75	5		



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			VINGT COMPAGNIES		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1	Capitaines.....	20	20
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	40	»
Total des officiers....	3	1	Total des officiers....	60	20
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	20	»
Sergent-major.....	1	»	Sergents-majors.....	20	»
Sergents.....	6	»	Sergents.....	120	»
Sergent-fourrier.....	1	»	Sergents-fourriers.....	20	»
Caporaux.....	12	»	Caporaux.....	240	»
Clairons.....	3	»	Clairons.....	60	»
Total des hommes des cadres.....	24	»	Total des hommes des cadres.....	480	»
Soldats.....	125	»	Soldats.....	2.500	»
Effectif total de la compagnie.....	152	1	Effectif total des 20 compagnies.....	3.040	20

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris).....	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	70
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	555
Effectif total des cadres du régiment complet....	633
Soldats.....	2.500
Effectif total du régiment.....	3.133
Chevaux d'officiers.....	40
Chevaux de trait.....	5



TABLEAU N° 5.

## LÉGION ÉTRANGÈRE

## Composition d'un bataillon formant corps à 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes	Chevaux	
Chef de bataillon commandant.		1	1	
Capitaine-major		1	»	
Capitaine adjudant-major.....		1	1	
Lieutenant-trésorier.....		1	»	
Lieutenant d'habillement et d'armement.....		1	»	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....		(1)	1	
Total de l'état-major.....		<u>5</u>	<u>3</u>	
TROUPE				
Petit état-major..	{	Adjudant sous-officier.....	1	»
		Caporal clairon.....	1	3
		Chef armurier.....	1	»
Section hors rang.	Sergents.	Vaguemestre.....	1	»
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»
		Garde-magasin d'habillement.....	1	5
		Maître d'escrime.....	1	»
		Fourrier.....	1	»
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»
		Conducteur des équipages.....	1	»
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	5
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	»
	Soldats.	Armurier.....	1	»
		Secrétaire du chef de bataillon.....	1	»
		Secrétaire de l'officier d'habillement.	1	»
		Ouvriers armuriers.....	2	9
		Ouvriers tailleurs.....	2	»
		Ouvriers cordonniers.....	2	»
			Conducteur.....	1
Total du petit état-major et de la section hors rang..		<u>22</u>	<u>1</u>	

(a) Cheval de trait.



## COMPAGNIES.

UNE COMPAGNIE.			QUATRE COMPAGNIES.		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	1	Capitaines .....	4	4
Lieutenants ou sous-lieutenants.	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.	8	»
Total des offi- ciers .....	3	1	Total des offi- ciers .....	12	4
Adjudant .....	1	»	Adjudants .....	4	»
Sergent-major ....	1	»	Sergents-majors..	4	»
Sergents .....	6	»	Sergents .....	24	»
Sergent-fourrier ..	1	»	Sergents-fourriers	4	»
Caporaux .....	12	»	Caporaux .....	48	»
Clairons .....	3	»	Clairons .....	12	»
Total des hommes des cadres...	24	»	Total des hom- mes des cadres.	96	»
Soldats .....	125	»	Soldats .....	500	»
Effectif total de la compagnie.	152	1	Effectif total des quatre compa- gnies .....	608	4

## RÉSUMÉ

Officier supérieur .....	1
Officiers des autres grades .....	16
(Médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris.)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres...	118
Effectif total des cadres du bataillon .....	135
Soldats .....	500
Effectif total du bataillon .....	635
Chevaux d'officiers .....	7
Cheval de trait .....	1



TABLEAU N° 6.

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
à 4 bataillons de 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
Colonel.....	1	2	
Lieutenant-colonel.....	1	2	
Chefs de bataillon.....	4	4	
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1	
Capitaine-major.....	1	»	
Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1	
Lieutenant-trésorier.....	1	»	
Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1	
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors).....	(2)	2	
Total de l'état-major.....	10	13	
TROUPES			
Petit état-major...	{ Sergent clairon..... 1 } { Caporaux clairons..... 4 } { Chef armurier..... 1 }		»
			6
			»
Section hors rang.	Sergents.	{ Secrétaire du chef de corps..... 1 }	»
		{ Secrétaire du capitaine-major..... 1 }	»
		{ Secrétaire du trésorier..... 1 }	4
		{ Secrétaire de l'officier d'habillement. 1 }	»
	Caporaux	{ 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur..... 1 }	»
		{ 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier..... 1 }	3
		{ 1 <sup>er</sup> ouvrier armurier..... 1 }	»
	Soldats ouvriers armuriers..... 2		2
Total du petit état-major et de la section hors rang.	15	»	



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				SEIZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	»	1	Capitaines.....	16	»	16
Lieutenants ou sous - lieute- nants.....	2	1	»	Lieutenants ou sous - lieute- nants.....	32	16	»
Total des officiers.	3	1	1	Total des officiers.	48	16	16
Adjudant.....	1	»		Adjudants.....	16	»	
Sergent-major..	1	»		Sergents-majors.	16	»	
Sergent-fourrier.	1	»		Sergents-fourriers	16	»	
Sergents.....	8	8		Sergents.....	128	128	
Caporaux.....	»	16		Caporaux.....	»	256	
Clairons.....	»	2		Clairons.....	»	32	
Élèves clairons..	»	2		Élèves clairons...	»	32	
Total des hom- mes des cadres.	11	28		Total des hom- mes des cadres.	176	448	
Tirailleurs.....	»	220		Tirailleurs.....	»	3.520	
Effectif total de la compagnie.....	14	249	1	Effectif total des 16 compagnies.	224	3.984	16

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris).....	6
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	58
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	639
Effectif total des cadres du régiment complet.....	713
Tirailleurs.....	3.520
Effectif total du régiment.....	4.233
Chevaux d'officiers.....	29



TABLEAU N° 7.

**Composition du régiment de tirailleurs annamites  
à 3 bataillons de 4 compagnies.]**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT.

OFFICIERS.		Hommes.	Chevaux.
Colonel ou lieutenant-colonel.....		1	2
Chefs de bataillon.....		3	3
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1	1
Capitaine-major.....	1	»	»
Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1	1
Lieutenant-trésorier.....	1	»	»
Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»	»
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(2)	2	2
Total de l'état-major.....		8	9

TROUPE.

Petit état-major.	{	Sergent clairon . . . . .	1	{	4	»	
		Caporaux clairons . . . . .	3				
		Chef armurier . . . . .			1	»	
Section hors rang.	{	Sergents.	Secrétaire du chef de corps . . . . .	1	{	4	»
			Secrétaire du capitaine-major . . . . .	1			
			Secrétaire du trésorier . . . . .	1			
			Secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1			
	{	Caporaux.	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	{	3	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1			
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier . . . . .	1			
		Soldats ouvriers armuriers . . . . .			2	»	
Total du petit état-major et de la section hors rang . . .					14	»	



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	»	1	Capitaines .....	12	»	12
Lieutenants ou sous - lieute - nants .....	2	1	»	Lieutenants ou sous - lieute - nants .....	24	12	»
Total des officiers	3	1	1	Total des officiers	36	12	12
Adjudant .....	1	»	»	Adjudants .....	12	»	»
Sergent-major...	1	»	»	Sergents-majors .	12	»	»
Sergent-fourrier.	1	»	»	Sergents - four - riers .....	12	»	»
Sergents .....	8	8	»	Sergents .....	96	96	»
Caporaux .....	»	16	»	Caporaux .....	»	192	»
Clairons .....	»	2	»	Clairons .....	»	24	»
Total des hommes des cadres ...	11	26	»	Total des hommes des cadres .....	132	312	»
Tirailleurs .....	»	200	»	Tirailleurs .....	»	2.400	»
Effectif total de la compagnie ...	14	227	1	Effectif total des 12 compagnies.	168	2.724	12

Note. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs .....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) .....	52
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres .....	458
Effectif total des cadres du régiment complet .....	514
Soldats .....	2.400
Effectif total du régiment .....	2.914
Chevaux d'officiers .....	21



TABLEAU N° 8.

**Composition du régiment de tirailleurs sénégalais  
à 3 bataillons de 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT.

OFFICIERS.		Hommes.	Chevaux.	
État-major.	Colonel ou lieutenant-colonel.....	1	2	
	Chefs de bataillon.....	3	3	
	Capitaine-major.....	1	»	
	Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1	
	Lieutenant-trésorier.....	1	»	
	Lieutenant d'habillement et d'armement...	1	»	
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»	
	Porte-drapeau.....	1	»	
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe)....	(1)	1	
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(2)	2	
Total de l'état-major.....		10	9	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon.....	3	28	
	Chef armurier.....	1		
	Sergent-major ou sergent-clairon.....	1		
	Caporaux clairons.....	3		
	Chef de fanfare.....	1		
	Musiciens.....	19		
Section hors rang.	Adjudant vagemestre.....	1	1	
	Sergents.	Sergent-fourrier.....	1	4
		Garde-magasin.....	1	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement.	1	
	Caporaux.	Secrétaire du chef de corps.....	1	9
		Secrétaire du capitaine major.....	1	
		Secrétaire du capitaine trésorier.....	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement	1	
		Moniteur d'escrime.....	1	
		Caporal d'infirmerie.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1	
	Soldats.	Ouvriers tailleurs.....	6	17
		Ouvriers cordonniers.....	4	
		Ouvriers armuriers.....	7	
Total du petit état-major et de la section hors rang.		59		



COMPAGNIES.

UNE COMPAGNIE.

DOUZE COMPAGNIES.

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine....	1	»	1	Capitaines...	12	»	12
Lieutenants ou sous-lieu- tenants....	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieu- tenants....	24	»	»
Lieutenant ou sous-lieute- nant indigène	»	1	»	Lieutenants ou s.-lieuten. indigènes....	»	12	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	Total des officiers.....	<u>36</u>	<u>12</u>	<u>12</u>
Adjudant....	1	»	»	Adjudants...	12	»	»
Sergent-ma- jor.....	1	»	»	Sergents-ma- jors.....	12	»	»
Sergent four- rier.....	1	»	»	Sergents four- riers.....	12	»	»
Sergents....	6	4	»	Sergents....	72	48	»
Caporaux....	»	8	»	Caporaux....	»	96	»
Clairons....	3	1	»	Clairons....	36	12	»
Total des hommes des cadres.....	12	13	»	Total des hommes des cadres.....	144	156	»
Tirailleurs...	»	120	»	Tirailleurs...	»	1.440	»
Effectif total de la compa- gnie.....	15	134	1	Effectif total des 12 com- pagnies.....	180	1.608	12
Enfants de troupe.....	»	2	»	Enfants de troupe.....	»	24	»

NOTE — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



RÉSUMÉ.

Officiers supérieurs .....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) .....	54
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres .....	359
Effectif total des cadres du régiment complet .....	417
Soldats .....	1.440
Effectif total du régiment .....	1.857
Enfants de troupe .....	24
Chevaux d'officiers .....	21



TABLEAU N° 9.

**Composition du bataillon de tirailleurs haoussas  
à 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux
		—	—
Etat-Major . . . . .	{ Chef de bataillon commandant.....	1	1
	{ Lieutenant-trésorier.....	1	»
	{ Officier payeur et d'habillement.....	1	»
	{ Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)	1
Total de l'état-major.....		<u>3</u>	<u>2</u>

TROUPE.

		Adjudant de bataillon.....	1	} 3	»	
Petit état-major .	{	Chef armurier.....	1			
		Caporal clairon.....	1			
			Sergent vaguesmestre et secrétaire du chef de corps.....	1	} 4	»
	{	Sergents..	Sergent-fourrier .....	1		
			Garde-magasin .....	1		
			1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1		
Section	{	Caporaux..	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	} 2	»
hors rang.....			Caporal d'infirmerie .....	1		
			3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1		
	{	Soldats...	Ouvriers armuriers .....	2		
			Ouvriers tailleurs.....	2	} 2	»
			Ouvriers cordonniers.....	2		
Total du petit état-major et de la section hors rang.....			16		»	



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE.				QUATRE COMPAGNIES.			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine. . . .	1	»	1	Capitaines. . . .	4	»	4
Lieutenants ou sous-lieute- nants . . . . .	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieute- nants . . . . .	8	»	»
Officier indi- gène. . . . .	»	1	»	Officiers indi- gènes . . . . .	»	4	»
Total des offi- ciers. . . . .	3	1	1	Total des offi- ciers. . . . .	12	4	4
Adjudant. . . .	1	»	»	Adjudants . . . .	4	»	»
Sergent-ma- jor . . . . .	1	»	»	Sergents - ma- jors . . . . .	4	»	»
Sergent-four- rier . . . . .	1	»	»	Sergents - four- riers . . . . .	4	»	»
Sergents . . . .	8	4	»	Sergents. . . . .	32	16	»
Caporaux. . . .	»	8	»	Caporaux. . . . .	»	32	»
Clairons. . . . .	2	2	»	Clairons. . . . .	8	8	»
Total des hom- mes des ca- dres. . . . .	13	14	»	Total des hom- mes des ca- dres. . . . .	52	56	»
Tirailleurs. . .	»	120	»	Tirailleurs. . . .	»	480	»
Effectif total de la com- pagnie. . . . .	16	135	1	Effectif total des 4 compa- gnies. . . . .	64	540	4

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

RÉSUMÉ

Officier supérieur. ....	1
Officiers des autres grades (médecin de 2 <sup>e</sup> classe non compris). ....	18
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. ....	124
Effectif total des cadres du bataillon complet. ....	143
Soldats. ....	480
Effectif total du bataillon. ....	623
Chevaux d'officiers. ....	6



TABLEAU N° 10

**Composition du demi-bataillon de tirailleurs malgaches.**

ÉTAT-MAJOR DU DEMI-BATAILLON

		Hommes.	Chevaux.
OFFICIERS		—	—
État-major.....	{ Chef de bataillon commandant.....	1	1
	{ Lieutenant, officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»
	Total de l'état-major.....	2	1
TROUPE		—	—
Section hors rang. {	Caporal secrétaire du lieutenant payeur	1	
	Ouvriers tailleurs.....	2	
	Ouvriers cordonniers.....	2	
Total de la section hors rang...		5	

COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			DEUX COMPAGNIES		
	Européens.	Indigènes.		Européens.	Indigènes.
Capitaine.....	1	»	Capitaines.....	2	»
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	4	»
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène.....	»	1	Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes....	»	2
Total des officiers...	3	1	Total des officiers...	6	2
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	2	»
Sergent-major.....	1	»	Sergents-majors.....	2	»
Sergent-fourrier.....	1	»	Sergents-fourriers.....	2	»
Sergents.....	6	4	Sergents.....	12	8
Caporaux.....	»	8	Caporaux.....	»	16
Clairons.....	3	1	Clairons.....	6	2
Total des hommes des cadres.....	12	13	Total des hommes des cadres.....	24	26
Tirailleurs.....	»	120	Tirailleurs.....	»	240
Effectif total de la compagnie.....	15	134	Effectif total des deux compagnies.....	30	268

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades.....	9
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	55
Effectif total des cadres du demi-bataillon complet.....	65
Soldats .....	240
Effectif total du demi-bataillon.....	305
Chevaux d'officiers .....	3



TABLEAU N<sup>o</sup> 11

**Composition de la compagnie de Cipahis.**

OFFICIERS

	Européens	Indigènes	Chevaux
Capitaine chef de corps.....	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»	»
Lieutenants.....	2	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	2	»
Total des officiers.....	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

TROUPES

Sergent-major.....	»	1	»
Sergents.....	»	5	»
Sergent-fourrier .....	»	1	»
Caporaux.....	»	12	»
Tambours .....	»	2	»
Total des hommes des cadres.....	»	21	»
Soldats.....	»	139 (a)	»
Effectif total de la compagnie.....	<u>4</u>	<u>162</u>	<u>1</u>

(a) Dans cet effectif de 139 hommes sont compris les 16 soldats musiciens de la fanfare. — Toutes les dépenses résultant de cette fanfare sont supportées par le budget local, sauf la solde militaire proprement dite des musiciens.



TABLEAU N° 12

**Composition d'un bataillon d'artillerie de forteresse  
à 6 batteries (sur le pied de paix).**

ÉTAT-MAJOR

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
Chef d'escadron commandant.....		1	2
Capitaine-major.....	1	3	»
Lieutenant-trésorier.....	1		
Officier d'habillement (lieutenant ou sous-lieutenant)..	1		
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)		1
Total.....		4	3

TROUPE

Compagnie hors rang.	Maréchaux- des-logis.	Brigadier trompette.....	1	»
		Chef armurier.....	1	»
		Vaguemestre.....	1	3
	Brigadiers.	Garde-magasin.....	1	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	
		Fourrier.....	1	»
	Canonniers.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	5
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	
		Armurier.....	1	
		Maître d'escrime.....	1	»
	Canonniers.	Secrétaire du commandant.....	1	»
		Ouvrier armurier.....	1	»
		Ouvrier tailleur.....	1	5
		Ouvrier cordonnier.....	1	
		Secrétaire de l'officier d'habillement....	1	»
Total.....			16	»



# COMPOSITION D'UNE BATTERIE.

## OFFICIERS

	Hommes.	Chevaux
Capitaine commandant .....	1	1
Capitaine en second .....	1	1
Lieutenant en premier .....	1	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant .....	1	1
Total .....	<u>4</u>	<u>4</u>

## TROUPE

Adjudant .....	1	»
Maréchal des logis chef .....	1	»
Maréchaux des logis (dont 1 sous-chef artificier) .....	7	8
Maréchal des logis fourrier .....	1	
Brigadiers (dont 1 élève fourrier) .....	8	»
Artificiers .....	5	»
Ouvriers en fer et en bois .....	4	»
Trompettes .....	2	»
Canonniers .....	100	»
Total .....	<u>129</u>	<u>»</u>

## RÉSUMÉ

*pour un bataillon à 6 batteries.*

Officier supérieur .....	1	2
Officiers des autres grades (médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris) .....	27	25
Sous-officiers, brigadiers et hommes des cadres .....	190	»
Canonniers .....	600	»
Effectif total d'un bataillon .....	<u>818</u>	<u>27</u>



TABLEAU N° 13

**Composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 7 batteries montées et 9 batteries de montagne (sur le pied de paix).**

ÉTAT-MAJOR.

OFFICIERS.		Hommes.	Chevaux.
Colonel.....	1	8	3
Lieutenant-colonel.....	1		2
Chefs d'escadron.....	5		10
Major.....	1		2
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)		2
Capitaines en premier ou en second.	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">Instructeur d'Équitation.....</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">Adjudants-majors (1).....</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">Trésorier.....</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">d'habillement.....</div> </div>	1	2
		»	»
		1	»
		1	»
Lieutenant ou sous-lieutenant adjoint au trésorier.....	1	4	»
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)		1
Vétérinaires.	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">En premier.....</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">En second.....</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">Aide.....</div> </div>	(1)	1
		(1)	1
		(1)	1
Total.....		12	25

(1) Ces emplois, au nombre de deux, sont remplis, en temps de paix, par des capitaines en second de batterie.

TROUPE.

		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjudants (dont 1 chargé du casernement) ..	3	3
	Chefs artificiers.....	7	1
	Maréchal des logis chef, mécanicien et garde du parc.....	1	13
	Maréchal des logis trompette.....	1	
	Brigadier trompette.....	1	1
Total.....		13	6



		Hommes.	Chevaux.
Compagnie hors rang.	Chef armurier.....	»	1
	Adjoint au capitaine d'habillement.....	1	
	Chargé de l'armement et du harnachement....	1	
	Adjudants. { 1 <sup>er</sup> Secrétaire du major.....	1	5
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement....	1	
	Maréchaux { Du peloton hors rang.....	1	3
	des { 2 <sup>e</sup> Secrétaire du major.....	1	
	logis chefs, { Vaguemestre.....	1	
	Premier maître d'escrime (adjudant ou maréchal des logis)	»	1
	Secrétaire du colonel .....	1	
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du major .....	1	
	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	
	2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	
	Chargé de la bibliothèque et du matériel des écoles .....	1	11
	Maréchaux { Chargé de l'infirmerie des hommes.....	1	
	des { Chargé de l'infirmerie des chevaux.....	1	
	logis. { Chargé de la remonte .....	1	
	{ Maître sellier.....	1	
	{ Maître tailleur.....	1	
	{ Maître cordonnier.....	1	
	Fourrier.....	»	1
	4 <sup>e</sup> secrétaire du major .....	1	
	4 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1	
	3 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement .....	1	
	Secrétaire de l'adjudant chargé de l'armement.	1	
	Brigadiers... { Moniteurs d'escrime.....	2	12
	{ Premier ouvrier armurier.....	1	
	{ — sellier... ..	1	
	{ — tailleur.....	2	
	{ — cordonnier.....	2	
	Prévôts d'escrime.....	6	
	pour l'infirmerie des chevaux.....	1	
	Canonniers .. { ouvriers armuriers.....	2	21
	{ — tailleurs.....	6	
	{ — cordonniers.....	6	
Totaux.....		<u>55</u>	<u>1</u>

La musique attachée à la brigade d'artillerie comprend, comme celle de l'artillerie de terre, 1 chef et 1 sous-chef de musique et 38 musiciens.



BATTERIES.

	BATTERIE	
	Montée	de Montagne
Capitaine commandant.....	1	1
Capitaine en second.....	1	1
Lieutenant en premier.....	1	1
Lieutenants en second ou sous-lieutenants.....	2	2
Adjudant.....	1	1
Maréchal des logis chef.....	1	1
Maréchaux des logis, dont 1 sous-chef artificier.....	7	8
Maréchal des logis fourrier.....	1	1
Brigadier fourrier.....	1	1
Brigadiers.....	7	9
Brigadier maître maréchal-ferrant.....	1	1
Artificiers.....	5	6
Ouvriers en fer et en bois.....	4	4
Aide maréchaux-ferrants.....	2	1
Bourreliers.....	2	2
Trompettes.....	3	3
Canonnières servants.....	35	40
Canonnières conducteurs.....	50	60
Total de la troupe.....	120	138
Total de la batterie.....	125	143
Chevaux	d'officiers.....	7
	de trait léger.....	22
	de trait.....	32
Mulets.....	»	30
Total.....	61	61



# RÉSUMÉ

(Pour un régiment.)

	Hommes.	Chevaux.
Officiers supérieurs (médecin-major non compris) . . . .	8	} 137 d'officiers.
Officiers des autres grades (médecins et vétérinaires non compris) . . . . .	84	
Sous-officiers, brigadiers et hommes des cadres.	655	} 269 trait léger. 332 trait. 270 mulets.
Canonnières . . . . .	1.495	
Total . . . . .	2.242	} 738 chevaux et 270 mulets.

Les effectifs en canonnières, chevaux et mulets des batteries aux colonies peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et d'après les prévisions du budget.

Des auxiliaires indigènes peuvent également être adjoints aux militaires européens partout où le climat rend cette mesure utile et où les circonstances locales la rendent possible.



TABLEAU N° 14.

**Composition d'une compagnie d'ouvriers.**

## OFFICIERS.

Capitaine en premier .....	1
Capitaine en second .....	1
Lieutenant en premier .....	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant .....	1
Total .....	<u>4</u>

## TROUPE.

Maréchal des logis chef .....	1
Maréchaux des logis .....	8
Fourrier .....	1
Brigadiers .....	8
Maîtres-ouvriers .....	12
Trompettes .....	2
Canonnières .....	100
Total .....	<u>132</u>

L'effectif en simples soldats peut être élevé de 100 à 300 hommes. Dans ce cas, pour chaque augmentation de 10 hommes il peut être nommé un maréchal des logis, un brigadier, un maître-ouvrier; pour chaque augmentation de 50 hommes, un lieutenant en premier ou en second, ou un sous-lieutenant et un trompette.

L'effectif des compagnies d'ouvriers mises à la disposition du Ministère de la marine par le Ministère de la Guerre est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 15.

**Composition d'une compagnie d'artificiers.**

OFFICIERS.

Capitaine en premier.....	1
Capitaine en second.....	1
Lieutenant en premier.....	1
Lieutenant en second.....	1
Total.....	<u>4</u>

TROUPE.

Maréchal des logis chef.....	1
Maréchaux des logis.....	6
Fourrier.....	1
Brigadiers.....	6
Maîtres artificiers.....	12
Trompettes.....	2
Artificiers.....	92
Total.....	<u>120</u>

La compagnie d'artificiers est mise à la disposition du Ministre de la Marine par le Ministre de la Guerre. Son effectif est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 16

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

OFFICIERS

	Effectif des officiers, sous-officiers et conducteurs servant au titre d'		Effectif des	
	Européen.	Indigène.	chevaux.	mulets.
Capitaine commandant.....	1	»	1	»
Lieutenant en premier.....	1	»	1	»
Lieutenants en second ou sous-lieutenants.....	2	2	4	»
Vétérinaires.....	(1)	»	1	»
Total.....	4	2	7	»

TROUPE

Adjudant.....	1	»	1	»
Maréchal des logis chef.....	1	»	1	»
Maréchaux des logis.....	7	7	14	»
Fourriers.....	2	»	2	»
Brigadiers, dont 1 bourrelier..	10	9	19	»
Maréchaux-ferrants.....	8	»	»	»
Bourreliers.....	5	1	»	»
Trompettes.....	2	2	2	»
Conducteurs.....	12	133	»	300
Total.....	48	152	39	300



TABLEAU N° 17.

**Composition du service du recrutement.**

	Martinique.	Guadeloupe.	Réunion.	Guyane.	Totaux.
Chef de bataillon, commandant du bureau.....	1	»	1	»	2
Capitaine commandant de bureau.....	»	1	»	1	2
Capitaines.....	1	»	1	»	2
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	1	»	1	2
Sous-officiers.....	3	3	3	2	11
Caporal ou brigadier.....	1	1	1	1	4
Totaux.....	6	6	6	5	23

NOTE. — Les officiers portés sur ce tableau figurent également sur le tableau n° 18 de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale.



Supre

49

N° 1474 (Rectifié)

# CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CINQUIÈME LÉGISLATURE

SESSION DE 1891

Annexe au procès-verbal de la séance du 6 juin 1891.

## PROPOSITION DE LOI<sup>(1)</sup>

RECTIFIÉE

*portant organisation des troupes coloniales,*

(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)

PRÉSENTÉE

PAR M. le général TRICOCHE,

Député.

### Rôle et composition des troupes coloniales.

#### Article premier.

Les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

(1) Voir l'exposé des motifs et les annexes au n° 1474 primitif.



Ces troupes sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles sont organisées comme il est dit ci-après.

Elles prennent place dans l'armée de terre au même titre que les autres troupes spéciales de cette armée.

Toutefois, en ce qui concerne les officiers, les mutations entre les troupes coloniales et les troupes similaires du reste de l'armée n'auront lieu que d'après les propositions établies au moment des inspections générales annuelles.

Tout officier envoyé aux colonies sera tenu d'y servir pendant au moins quatre années en une ou deux périodes, non compris le temps de l'aller et du retour.

Sont seuls exceptés de cette mesure les officiers généraux chargés d'une mission spéciale et temporaire.

Les troupes coloniales ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

## Art. 2.

Les troupes coloniales comprennent :

### 1° *Infanterie.*

#### (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades.

Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4° et 5° bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent de préférence les engagés volontaires et les rengagés.

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies.

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.



(b) TROUPES ÉTRANGÈRES.

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre.

(c) TROUPES INDIGÈNES.

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies;

1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compagnies;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.

2<sup>e</sup> Artillerie.

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à 6 batteries à pied.

2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :



- 7 batteries montées ;
- 9 batteries de montagne.

Ces deux régiments forment une brigade.

- 8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale ;
- 1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France. Les engagés volontaires et rengagés sont, de préférence, versés dans les batteries de montagne de ces régiments.

#### (b) TROUPES INDIGÈNES

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi.

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

- 1° Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées des corps stationnés en France ;
- 2° Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France ;
- 3° Par la compagnie de conducteurs sénégalais.

#### Art. 3.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée.

Les troupes indigènes qui en font partie continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

Les unes et les autres seront instruites, administrées et commandées d'après les lois et règlements en vigueur pour



l'armée de terre. Toutefois, le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers sans distinction d'origine.

Art. 4.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales seront réglées par décrets; les engagés et rengagés étant inscrits en tête des listes de départ.

Art. 5.

Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget des troupes coloniales.

Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

Art. 6.

Le service technique de l'artillerie de la flotte est assuré à l'aide d'un personnel mis par le Ministre de la Guerre à la disposition du Ministre de la Marine.

Les officiers et les troupes d'artillerie mis à la disposition du ministère de la Marine seront payés sur le budget de ce ministère.



RECRUTEMENT ET MOBILISATION.

Art. 7.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.

Art. 8.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 7.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi.

La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

Art. 9.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre.



Le fonctionnement du service du recrutement, dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane, sera réglé par décret.

Art. 10.

La composition et le fonctionnement des troupes territoriales dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

**Dispositions transitoires.**

Art. 11.

Les services administratifs, le service de la justice militaire, le service de santé, le service vétérinaire et le service du casernement des troupes coloniales continueront à être assurés, en France et aux colonies, dans les conditions actuelles, jusqu'à ce que des dispositions aient pu être concertées entre les divers départements ministériels intéressés.

Art. 12.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'administration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de la marine.

Art. 13.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.



Art. 14.

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



3  
N° 41

# SÉNAT

SESSION 1892

Annexe au procès-verbal de la séance du 14 mars 1892.

## PROPOSITION DE LOI

Sur la constitution d'une armée coloniale,

PRÉSENTÉE

PAR M. ISAAC

Sénateur.

(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)

MESSIEURS,

La question de l'armée coloniale est une de celles dont l'opinion publique, depuis quelque temps, attend le plus impatiemment la solution.

Au moment même de l'établissement du service militaire obligatoire et personnel, on a senti le besoin d'atténuer cette exigence de l'ancienne loi, qui réservait exclusivement au service colonial les « mauvais numéros » du contingent. La loi du 15 juillet 1889 a, dans une certaine mesure, réalisé cette pensée, en instituant, pour les troupes coloniales recrutées en France, le système de l'engagement volontaire<sup>(1)</sup> avec prime.

Mais outre que ce mode de recrutement pouvait ne pas procurer des enrôlements en nombre suffisant, il restait encore à se préoccuper des conditions mêmes de l'organi-

(1) engagement Vol. de 5 ans (art. 60)



sation de l'armée coloniale, de la détermination de ses divers éléments, et de son utilisation au point de vue de la défense générale du pays.

A ces questions se rattachait celle de l'emploi des contingents coloniaux, à l'égard desquels la loi du 15 juillet 1889 est restée jusqu'ici sans exécution.

Le Gouvernement, pour répondre à des sollicitations pressantes, a déposé, il y a quelque temps, un projet de loi qui a déjà été voté par la Chambre des Députés, et dont votre Commission de l'armée est en ce moment saisie.

Ce projet de loi se résume en deux dispositions essentielles : d'une part, il détache les troupes coloniales du Ministère de la Marine, qui en a actuellement encore la direction, pour les remettre entre les mains du Ministre de la Guerre ; et, d'autre part, il prescrit le versement des contingents français de toutes les colonies dans l'armée coloniale, modifiant sur ce point la loi de 1889, qui avait décidé l'incorporation dans les troupes métropolitaines des contingents de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane.

Pour le surplus, il laisse au Gouvernement la liberté de pourvoir, par simples décrets, à toutes les mesures qu'il reconnaîtra nécessaires.

On peut penser que la constitution d'une armée coloniale, quelle qu'en doive être la destination, réclamerait une manifestation plus explicite de la volonté du législateur. C'est une première raison qui paraît de nature à justifier la proposition que j'ai l'honneur de vous soumettre.

L'opportunité de cette proposition s'explique encore par d'autres motifs.

Le rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre n'est pas une mesure d'une réalisation facile. L'expérience en a été tentée dans le passé, et elle a mal réussi, peut-être parce qu'elle était contraire à la nature des choses. On ne peut pas concevoir une défense des colonies en dehors de l'intervention dominante de la marine. Il est donc

*projet au Sénat le 21 X<sup>bre</sup> 1891)*

*Rattachement à la guerre  
des contingents coloniaux  
à l'armée coloniale*

*Régime des Indes.*



utile, au point de vue de cette défense, si l'on veut éviter les confusions et les conflits qui sont la suite ordinaire de la division des responsabilités en matière militaire, que les moyens d'action restent concentrés entre les mains du Ministre de la Marine. Telle est, en principe, l'organisation existante; et cette organisation a donné de bons résultats, jusqu'au jour où l'un de ses éléments essentiels, l'administration des troupes, a été séparé du commandement, pour être placé, en vertu d'un simple décret, dans les attributions d'un Ministère civil. L'expérience paraît avoir condamné toute combinaison de cette nature; mais c'est une raison de plus pour prévenir, par une loi, l'éventualité de nouvelles transformations transitoires.

L'infanterie et l'artillerie de marine ont montré, en maintes circonstances glorieuses, qu'elles méritaient le titre de troupes d'élite qui leur a été décerné; il importe de fortifier leur autonomie, d'entretenir soigneusement leur esprit de corps, et, pour cela, il n'est pas de meilleur moyen que de maintenir leur union avec la Marine, ce qui peut se faire aujourd'hui d'autant plus facilement que le Ministère de la Marine est redevenu, pour le plus grand bien des colonies, il faut l'espérer, le Ministère de l'Administration coloniale. Cette solution s'imposerait, d'ailleurs, pour les raisons qui viennent d'être indiquées, alors même que l'Administration des colonies serait érigée en Ministère spécial, parce que la direction des choses militaires ne peut, logiquement, appartenir qu'à un Ministère militaire.

D'autre part, il est nécessaire, et cela a été reconnu depuis longtemps, de donner, aux troupes dépendant de la Marine, des garanties dont elles n'ont peut-être pas suffisamment joui jusqu'ici, de les placer plus complètement entre les mains de leurs chefs naturels, et de leur assurer, à côté des autres corps de la marine, une individualité dont elles sont justement jalouses.

L'inconvénient des « mauvais numéros » peut tout aussi bien être supprimé ou atténué sous le régime du rat-

(du 3 février 1890)

(fin du Mars 1891)



tachement à la marine que sous celui du rattachement à la guerre. Le recrutement n'est pas plus difficile dans un cas que dans l'autre, et il suffit, pour écarter la nécessité de ces mauvais numéros, d'utiliser les ressources qu'on peut trouver soit dans les engagements volontaires, soit dans les appels aux populations coloniales. Les indigènes algériens, notamment, apporteraient sans doute à l'armée coloniale un appoint qui ne serait pas négligeable ; et à ce sujet on peut rappeler que les premiers auteurs des propositions ou projets relatifs à la formation de cette armée avaient précisément songé à les y faire entrer dans une certaine proportion.

Un des motifs allégués en faveur du passage des troupes coloniales à la Guerre a consisté à dire que les réserves de ces troupes seraient trop nombreuses pour que le Ministre de la Marine pût les conserver sous son autorité. Cette difficulté, si elle existe, peut être aplanie par la suppression du service de réserve pour tout Français qui aurait passé dans l'armée coloniale le temps fixé par la loi. La mesure aurait un double avantage : elle favoriserait les engagements volontaires de France, en ajoutant à la prime une immunité qui, aux yeux de beaucoup, ne serait pas sans valeur ; et, en même temps, elle débarrasserait le service aux colonies d'une obligation qui, véritablement, aurait là plus d'inconvénients que d'utilité.

L'institution d'un organisme militaire destiné à fonctionner aux colonies ne peut pas être complètement étrangère aux autres rouages principaux de l'organisation coloniale. Il est urgent de régler la nature des relations qui doivent exister entre le pouvoir civil et l'autorité militaire, et de supprimer ainsi des occasions de conflits qui ont trop souvent trouvé leur source dans une définition incomplète des attributions de chacun. Une disposition qui placerait le commandant militaire, vis-à-vis du gouverneur civil, dans une situation à peu près équivalente à celle où se trouvaient autrefois les chefs d'administration



civils vis-à-vis du gouverneur militaire, répondrait, semble-t-il, à ce besoin de précision.

Dans ces conditions, les troupes coloniales constitueraient pour la Marine un incontestable élément de force, puisqu'elles garantiraient la conservation de ses bases d'opérations et de communications au dehors ; elles assureraient, d'une manière aussi satisfaisante que possible, la défense des colonies, qui doit être le principal objet de la création d'une armée coloniale ; elles fourniraient, éventuellement, à la défense nationale, de précieux auxiliaires. Elles serviraient ainsi triplement les plus grands intérêts politiques, militaires et commerciaux du pays.

En ce qui concerne la question spéciale du recrutement colonial, des difficultés se sont élevées sur le point de savoir s'il fallait maintenir la disposition de la loi de 1889 qui fait entrer les contingents des quatre colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane dans l'armée continentale, ou s'il ne serait pas plus avantageux de verser ces contingents dans l'armée coloniale, dont elles formeraient un élément très important. L'application pure et simple de la loi votée et promulguée depuis trois ans répondrait à des pensées patriotiques dont il est juste de tenir compte ; mais le système contraire, qui s'appuie surtout sur des considérations d'ordre financier, est soutenu avec une grande persistance, et a obtenu l'approbation du Gouvernement et de la Chambre des Députés. Quoi qu'il en soit de ces tendances contradictoires, et en attendant la décision définitive du législateur, les colonies se trouvent, depuis 1889, dans un état d'incertitude dont la prolongation serait une cause de réelles angoisses pour leurs habitants. Elles sont prêtes à payer leur dette à la patrie ; elles se sont, pour cela, spontanément offertes, et elles aiment mieux, comme le disait, il y a peu de jours, un de leurs députés, accepter pour leurs enfants les charges et les déplacements lointains inhérents au service colonial, que de rester plus longtemps



hors du droit commun. Il ne faut pas oublier, du reste, que la combinaison qui fait entrer les contingents coloniaux dans les troupes coloniales est celle-là même que des représentants des colonies ont par deux fois soutenue au Sénat, à l'époque de la discussion de la loi du recrutement. C'est sur la propre initiative des Ministres de la Guerre et de la Marine que les deux Chambres ont décidé alors, — ce qui n'a jamais été exécuté, — d'incorporer les contingents des quatre colonies dans l'armée continentale. Cette disposition plus large, plus conforme aux sentiments de nos compatriotes des colonies, n'avait pas été combattue.

Le retour au système que les représentants des colonies acceptaient autrefois pourrait donc être considéré aujourd'hui comme une transaction fort honorable.

Toutefois, il serait bien entendu que les jeunes gens du recrutement colonial auraient la faculté, comme tout citoyen français, de s'engager, en devançant l'appel, ou par voie de renouvellement d'engagement, dans un des corps de l'armée métropolitaine. L'exercice de cette faculté serait immédiatement assuré aux contingents de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane, par la création, dans chacune de ces colonies, d'un bureau de recrutement.

Telles sont, Messieurs, les considérations qui ont inspiré la proposition de loi ci-après :



## PROPOSITION DE LOI

### ARTICLE PREMIER.

Le Ministre de la Marine et des Colonies reste chargé de la défense des colonies et des pays de protectorat relevant de l'administration coloniale, ainsi que du commandement, de l'administration et du recrutement des troupes de toutes armes qui sont spécialement affectées à cette défense.

Ces troupes prennent le nom d'armée coloniale.

Elles concourent, en France, à la défense des côtes, et peuvent, en cas de guerre, être affectées aux mêmes services que l'armée continentale.

### ART. 2.

L'armée coloniale comprend, en temps de paix :

1° 8 régiments d'infanterie de marine à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades;

2° 3 compagnies disciplinaires, plus un dépôt commun aux trois compagnies;

3° 1 compagnie de discipline, plus un dépôt;

4° 1 légion étrangère comprenant un régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps;

5° 2 régiments d'artillerie de marine formant une brigade, avec 7 batteries montées, 9 batteries de montagne,



2 bataillons d'artillerie de forteresse à 6 batteries à pied, 8 compagnies d'ouvriers, 1 compagnie d'artificiers.

6° Des troupes auxiliaires recrutées en Algérie parmi les indigènes sujets français.

7° Des troupes auxiliaires recrutées dans les divers territoires coloniaux parmi les indigènes sujets français.

ART. 3.

Le personnel de la gendarmerie continuera à être détaché du Ministère de la Guerre, et restera, pendant la durée de son service aux colonies, dans les conditions prévues aux règlements en vigueur, sous l'autorité du Ministre de la Marine.

ART. 4.

Chaque régiment d'infanterie et d'artillerie de marine se compose :

1° De volontaires recrutés en France par le moyen de l'engagement ou du rengagement avec prime, les rengagés pouvant être pris dans les rangs soit de l'armée de terre, soit de l'armée de mer ;

2° Des contingents coloniaux français ;

3° Des hommes de bonne volonté des régiments de France qui demanderaient à servir dans les troupes coloniales ;

4° Et, en cas d'insuffisance de ces éléments, d'un contingent emprunté aux divers régiments d'infanterie et d'artillerie de France, et mis par le Ministre de la Guerre à la disposition du Ministre de la Marine.

Les engagements contractés en France seront de trois, quatre ou cinq ans.



ART. 5.

Les contingents français de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane sont soumis au service de trois ans et pourront être appelés à servir, soit dans les diverses colonies, soit en France, suivant la destination de la portion de corps à laquelle ils appartiendront.

ART. 6.

Les contingents français des autres colonies sont soumis au service d'un an, et seront incorporés pour leur temps d'activité, dans un des corps de troupe stationnés dans la colonie où ils auront été recrutés, ou dans le territoire français le plus voisin.

ART. 7.

Sont compris dans les contingents coloniaux, et soumis aux dispositions des articles 5 et 6 ci-dessus, les hommes nés en France et domiciliés aux colonies au moment des opérations du conseil de revision.

Les hommes nés aux colonies et domiciliés en France au moment des opérations du conseil de revision sont soumis aux dispositions de la loi métropolitaine sur le recrutement.

ART. 8.

Tout citoyen français domicilié aux colonies peut, dans les conditions déterminées par la loi, contracter, devant un bureau de recrutement, un engagement volontaire pour un des corps de l'armée continentale. Il peut aussi s'engager pour cinq ans dans les troupes coloniales. Dans ce dernier



cas, il bénéficiera de la prime accordée aux engagés volontaires de cinq ans recrutés sur le territoire européen.

ART. 9.

Il est institué, dans chacune des colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole, et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chaque colonie.

Des décrets rendus sur la proposition du Ministre de la Marine et du Ministre de la Guerre pourront aussi, suivant l'exigence des cas, établir des bureaux de recrutement dans d'autres colonies.

ART. 10.

Les troupes auxiliaires d'Algérie seront recrutées par la voie de l'engagement volontaire avec prime, pour trois, quatre ou cinq ans.

Elles pourront, suivant les besoins, être appelées à servir soit dans les diverses colonies, soit en France.

ART. 11.

Des décrets spéciaux rendus sur la proposition du Ministre de la Marine détermineront le mode de recrutement, la durée du service, et les règles d'organisation des troupes indigènes recrutées dans les autres colonies.



ART. 12.

Tout Français qui aura accompli dans l'armée coloniale le temps de service fixé par la loi, sera dispensé du service dans la réserve de l'armée active.

Il passera directement dans l'armée territoriale, et restera, dans cette situation, à la disposition soit du Ministre de la Guerre, soit du Ministre de la Marine, suivant qu'il sera domicilié en France ou dans une colonie.

ART. 13.

Chaque régiment d'infanterie et d'artillerie de marine aura sa portion centrale dans un des ports militaires de France.

Un décret déterminera la répartition des brigades entre lesdits ports, et pourvoira à la désignation du siège de la division d'infanterie.

Le même décret indiquera les localités où seront placés les dépôts des différents corps.

Il réglera aussi les relations des chefs de corps avec les autorités maritimes des ports.

Le commandement des troupes, dans chaque brigade, relèvera exclusivement du général placé à leur tête.

ART. 14.

L'état-major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections :

La première section comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité;



La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'état-major général de l'armée coloniale.

ART. 15.

Il est institué près du Ministre de la Marine et des Colonies une direction de troupes chargée de pourvoir, sous les ordres du Ministre, à la préparation et à l'exécution de toutes les mesures concernant l'armée coloniale.

Le chef de ce service, nommé par décret du Président de la République, sera pris dans l'état-major général de l'armée coloniale.

Il sera assisté d'un conseil militaire dont les membres seront nommés par le Ministre, et choisis en majorité parmi les officiers généraux et supérieurs des troupes coloniales.

Ce conseil donnera son avis sur toutes les questions qui lui seront soumises, suivant les ordres du Ministre, par le directeur des troupes. Il dressera le tableau d'avancement pour les officiers de toutes armes et fonctionnaires assimilés de l'armée coloniale.

Un bureau spécial chargé du service des fortifications sera attaché à la direction des troupes.

ART. 16.

Dans chaque colonie, le commandement supérieur des troupes appartient à un officier désigné par le Ministre de la Marine et des Colonies. Cet officier est chargé, sous sa responsabilité, de la direction et de la conduite de toutes les mesures et opérations militaires à terre.

En dehors de ses attributions propres, qui seront spécifiées par un décret, et qui ne s'appliqueront qu'aux



choses du commandement, tous les actes concernant les troupes seront décidés, sur sa proposition, par le Gouverneur de la colonie. Dans le cas où le Gouverneur aurait passé outre à cette proposition, ou aurait donné des ordres sans l'avoir provoquée, la responsabilité du commandant des troupes, chargé de l'exécution de ces ordres, ne pourra pas être mise en cause, relativement aux décisions prises dans ces conditions.

Sous les réserves ci-dessus, le commandant des troupes est le subordonné du Gouverneur. Il correspond, par son intermédiaire, avec le Ministre de la Marine et des Colonies.

En temps de guerre, le Ministre de la Marine et des Colonies pourra, par une décision, attribuer la plénitude des pouvoirs militaires au commandant des troupes ou à un autre officier spécialement désigné à cet effet.

#### Art. 17.

Les attributions du commandant des troupes ne se confondent pas avec les fonctions de Gouverneur. Toutefois, dans le cas où le gouvernement d'une colonie serait confié à un officier de troupes, le Gouverneur pourra, sur une décision expresse du Ministre de la Marine et des Colonies, exercer personnellement ces attributions. Il aura la faculté de les déléguer, en tout ou en partie, à l'officier des troupes coloniales le plus élevé en grade.

#### ART. 18.

Un règlement d'administration publique déterminera les conditions d'application de la présente loi, en ce qui concerne notamment le système des primes d'engagement et de rengagement, l'organisation des auxiliaires algériens,



celle de la direction des troupes et du conseil militaire, la composition des états-majors.

ART. 19.

Sont maintenues, en tout ce qui n'est pas contraire à la présente loi, les dispositions de la loi du 15 juillet 1889.



(4)

71

N° 46

---

**SÉNAT**

SESSION 1892

---

Annexe au procès-verbal de la séance du 17 mars 1892.

## PROPOSITION DE LOI

*Relative à l'organisation de l'armée coloniale,*

PRÉSENTÉE

PAR M. LE GÉNÉRAL DEFFIS

Sénateur.

—  
(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)  
—

MESSIEURS,

La proposition de loi que j'ai l'honneur de vous soumettre a pour but l'organisation immédiate de l'armée coloniale.

Elle a pour base le projet de loi déposé, le 16 février 1891, à la Chambre des Députés, par M. le Ministre de la Guerre. A première vue, elle paraît être la reproduction du projet précité : en effet, le nombre et la constitution des corps ne sont pas modifiés ; les tableaux qui l'accompagnent et les effectifs sont identiques à ceux du projet ministériel.

Très peu de changements ont été apportés dans la



72

rédaction des articles, mais ces changements ont une certaine importance :

*Article premier.* — L'article premier spécifie que les troupes coloniales relèvent du Ministre de la Marine, qu'elles sont distinctes des équipages de la flotte et qu'elles ont leur régime propre.

Au point de vue politique, aussi bien que dans l'intérêt de la défense nationale, il ne serait ni sage ni prudent de placer entre les mains d'un seul homme des forces aussi considérables que l'armée de terre tout entière et les troupes coloniales.

Le Ministre de la Guerre, responsable de la défense continentale, a le commandement suprême de l'armée de terre; le Ministre de la Marine, responsable de la défense coloniale, exerce celui de toutes les troupes auxquelles incombe cette défense.

Afin de donner aux troupes coloniales l'unité et la cohésion désirables, ainsi que le sentiment de leur valeur réelle, il est nécessaire qu'elles soient constamment commandées par leurs propres officiers, sous la haute autorité du Ministre de la Marine.

*Art. 11 et 15.* — Les articles 11 et 15, introduits dans la proposition actuelle, ont pour but de faire disparaître l'obligation de servir dans les colonies pour les jeunes soldats qui ont obtenu les premiers numéros du tirage au sort. Nous avons songé d'abord à demander dans ce but, par une proposition spéciale, la modification des articles 44, 64 et 81 de la loi du 15 juillet 1889; mais, après réflexion et pour aller vite, il nous a paru préférable de comprendre cette modification dans la loi d'organisation de l'armée coloniale.

*Art. 14.* — La réduction du temps de service à trois ans a pour résultat d'augmenter sensiblement le nombre



des réservistes. En vertu de l'article 14, l'armée coloniale ne conservera que les réservistes qui lui sont nécessaires pour son complet de mobilisation ; l'excédent sera versé dans l'armée de terre. On utilisera ainsi, au mieux des intérêts du pays, toutes les forces vives de la nation.

En résumé, Messieurs, l'objet de la proposition est le suivant : organiser le plus promptement possible l'armée coloniale, maintenir cette armée sous l'autorité du Ministre de la Marine et empêcher l'envoi aux colonies des jeunes soldats du contingent auxquels sont échus les premiers numéros du tirage au sort.



# PROPOSITION DE LOI

## CHAPITRE PREMIER

### Rôle et composition de l'armée coloniale.

#### ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 13 juillet 1889, sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes relèvent du Ministre de la Marine. Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre.

2. { Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

#### ART. 2.

L'armée coloniale comprend :

- 1° Des corps de troupes d'infanterie et d'artillerie ;
- 2° L'état-major général de l'armée coloniale ;
- 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale ;
- 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale ;
- 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.



## CHAPITRE II

### Troupes.

#### ART. 3.

L'infanterie comprend :

##### (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

~~8~~<sup>4</sup> régiments d'infanterie coloniale à ~~5~~<sup>4</sup> bataillons de 4 compagnies, groupés en ~~2~~<sup>4</sup> brigades.

Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent de préférence les engagés volontaires et les rengagés.

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies.

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

##### (b) TROUPES ÉTRANGÈRES.

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

1 Reg<sup>t</sup> (det 2<sup>e</sup> antilles) à 3 bataillons de 4 C<sup>ies</sup>

1 Reg<sup>t</sup> (Rouman, A. Dugé-Lacaux) à 2 bataillons de 3 C<sup>ies</sup>



## (c) TROUPES INDIGÈNES.

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies;

1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compagnies;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.

## ART. 4.

L'artillerie coloniale comprend :

## (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à 6 batteries à pied.

2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :

7 batteries montées,

9 batteries de montagne.

Ces deux régiments forment une brigade.

8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale;

1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France.



Les engagés volontaires et rengagés sont, de préférence, versés dans les batteries de montagne de ces régiments.

(b) TROUPES INDIGÈNES

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi.

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

1° Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées des corps stationnés en France ;

2° Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France ;

3° Par la compagnie de conducteurs sénégalais.

ART. 5.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée.

Les troupes indigènes, qui en font partie, continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

Le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

ART. 6.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des

*La relève s'effectuera par moitié de façon à ce que les troupes coloniales aient à Paris 2 ans aux colonies et un an en France.*



garnisons coloniales seront réglées par décrets, les engagés et rengagés étant inscrits en tête des listes de départ.

ART. 7.

Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée coloniale.

Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

CHAPITRE III

**Personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.**

ART. 8.

L'Etat-Major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections.

La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.



## CHAPITRE IV

### **Etats-Majors et services particuliers.**

#### ART. 9.

L'État-Major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :

1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies ;

2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies ;

3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial ;

4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'État-Major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

#### ART. 10.

L'État-Major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'État-Major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus, dans l'armée de terre, aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers qui font partie de l'État-Major particulier de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'État-Major en France et aux colonies, à compléter les États-Majors



des détachements de l'arme, employés aux colonies, et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.

La composition de l'État-Major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer, dans les conditions actuelles, le service technique de l'artillerie de la flotte.

Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale chargés de ce service seront payés sur le budget de la flotte.

### **Recrutement et mobilisation.**

#### **ART. 11.**

Le recrutement des troupes coloniales continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889 ; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi y seront incorporés.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.



ART. 12.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 9.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les États-Majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

ART. 13.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, dans les corps de l'armée coloniale ou parmi les militaires de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux de l'armée de terre ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.

Le fonctionnement du service du recrutement dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane, sera réglé par décret.



ART. 14.

Les réservistes des troupes coloniales qui seraient en excédent des besoins des corps coloniaux, pour atteindre le complet de mobilisation, seront versés dans l'armée de terre, au moment de leur passage dans la réserve de l'armée active.

ART. 15.

— Les dispositions de l'article 64 de la loi du 15 juillet 1889 sont applicables aux hommes de l'armée coloniale.

CHAPITRE V

**Du cadre de réserve de l'Etat-Major général  
et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

ART. 16.

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

ART. 17.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.



### Dispositions transitoires

#### ART. 18.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

#### ART. 19

Les lois, ordonnances, senatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



## ANNEXES

### TABLEAU N° 1

**Composition d'un régiment d'infanterie coloniale à 5 bataillons  
de 4 compagnies (sur le pied de paix).**

#### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
État-major.	Colonel . . . . .	1	2
	Lieutenant-colonel . . . . .	1	2
	Chefs de bataillon . . . . .	5	5
	Major . . . . .	1	1
	Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . .	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors . . . . .	5	5
	Capitaine-trésorier . . . . .	1	»
	Capitaine d'habillement . . . . .	1	»
	Lieutenant officier d'armement . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint à l'officier d'habillement .	1	»
	Lieutenant ou sous-lieutenant porte-drapeau .	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . .	(1)	1
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors) . . . . .	(3)	3
Total de l'état-major . . . . .		19	20

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



TROUPE		Hommes. Chevaux.	
Petit état-major.	Adjutants de bataillon . . . . .	5	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	5	»
	Caporal sapeur . . . . .	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art. . . . .	12	»
	Chef armurier. . . . .	1	»
	Adjudant vaguemestre. . . . .	1	»
	Maître d'escrime (adjudant ou sergent) . . . . .	1	»
	Sergent-major de la compagnie H. R. . . . .	1	»
	Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
	Secrétaire du colonel . . . . .	1	»
	2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habille- ment. . . . .	1	»
Compagnie hors rang.	Garde-magasin de l'habillement . . . . .	1	»
	Maître tailleur. . . . .	1	»
	Maître cordonnier. . . . .	1	»
	Sergent-fourrier . . . . .	1	»
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	»
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habille- ment. . . . .	1	»
	Secrétaire de l'officier d'armement. . . . .	1	»
	Moniteur d'escrime. . . . .	1	»
	Chargé des détails de l'infirmerie . . . . .	1	»
	Moniteur de gymnase. . . . .	1	»
	Premiers ouvriers armuriers . . . . .	2	»
	Premiers ouvriers tailleurs . . . . .	3	»
	Premiers ouvriers cordonniers . . . . .	3	»
	Conducteur des équipages. . . . .	1	»
	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> secrétaires du major. . . . .	2	»
	4 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habille- ment. . . . .	1	»
	Ouvriers armuriers. . . . .	5	»
	Ouvriers tailleurs. . . . .	9	»
	Ouvriers cordonniers. . . . .	9	»
	Conducteurs de voitures . . . . .	5	5
		Chevaux de trait.	
Total du petit état-major et de la section hors rang . . . . .		85	5
Enfants de troupe. . . . .		1	»
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies. . . . .		4	»



COMPAGNIES

*Une compagnie en France et aux colonies.*

	France.	Tonkin Annam Cochinchine Sénégal Réunion et Guyane.	Martinique et Guadeloupe.	Nouvelle- Calédonie et Diégo- Suarez.	Chevaux par compagnie.
Capitaine.....	1	1	1	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	2	2	2	»
Total des officiers.....	3	3	3	3	1
Adjudant.....	1	1	1	1	»
Sergent-major.....	1	1	1	1	»
Sergents.....	6	6	6	6	»
Sergent-fourrier.....	1	1	1	1	»
Caporaux.....	12	12	12	12	»
Clairons.....	3	3	3	3	»
Effectif total des cadres de la compagnie.....	24	24	24	24	»
Soldats.....	97	125	75	150	»
Effectif total de la com- pagnie.....	124	152	102	177	1
Enfant de troupe.....	1	1	1	1	»

12 COMPAGNIES

*Stationnées normalement en France*

	Hommes.	Chevaux.
Capitaines.....	12	12
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	24	»
Total des officiers.....	36	»
Adjudants.....	12	»
Sergents-majors.....	12	»
Sergents.....	72	»
Sergents-fourriers.....	12	»
Caporaux.....	144	»
Clairons.....	36	»



	Hommes.	Chevaux.
Effectif total des cadres des douze compagnies . . . . .	288	»
Soldats . . . . .	1.164	»
Effectif total des douze compagnies . . . . .	<u>1.488</u>	<u>12</u>

### RÉSUMÉ

*De l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors-rang et des 12 compagnies normalement stationnées en France.*

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris) . . . . .	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>me</sup> classe non compris) . . . . .	47
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	373
Total des cadres de l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors rang et des 12 compagnies stationnées en France . . . . .	428
Soldats de ces douze compagnies . . . . .	1.164
Effectif total . . . . .	1.592
Enfants de troupe . . . . .	13
Chevaux d'officiers . . . . .	32

N.B. — Les compagnies de la Martinique et de la Guadeloupe ne comptent que 75 soldats à l'effectif, afin de permettre d'encadrer les réservistes et de recevoir les hommes qui, pour une des causes prévues par la loi, sont appelés à faire leur service dans leur pays d'origine. Ce nombre est un maximum de soldats métropolitains.



TABLEAU N° 2

**Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies  
et une compagnie de dépôt).**

ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
État-major. . . . .	Chef de bataillon . . . . .	1	1
	Capitaine major . . . . .	1	»
Total de l'état-major. . . . .		<u>2</u>	<u>1</u>

TROUPE

Section hors rang. . . . .	Sergent maître-ouvrier tailleur. . . . .	1	»
	Sergent-maître ouvrier cordonnier. . . . .	1	»
	Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	»
Total de la section hors rang. . . . .		<u>4</u>	<u>»</u>

COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE

	Hommes.	Chev.
Capitaine. . . . .	1	1
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	3	»
Total des officiers. . . . .	<u>4</u>	<u>1</u>

TROUPE

Adjudant. . . . .	1	»
Sergent-major. . . . .	1	»
Sergents . . . . .	12	»
Sergent-fourrier. . . . .	1	»
Caporaux. . . . .	12	»
Clairons. . . . .	2	»
Soldats ordonnances des officiers. . . . .	4	»
Effectif total des cadres de la compagnie. . . . .	<u>33</u>	<u>»</u>
Disciplinaires (maxi- mum). . . . .	200	»
Effectif total de la compagnie. . . . .	<u>237</u>	<u>1</u>
Enfant de troupe . . . . .	<u>1</u>	<u>»</u>

TROIS COMPAGNIES

	Hommes.	Chev.
Capitaines . . . . .	3	3
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	9	»
Total des officiers. . . . .	<u>12</u>	<u>3</u>

TROUPE

Adjudants. . . . .	3	»
Sergents-majors . . . . .	3	»
Sergents . . . . .	36	»
Sergents-fourriers . . . . .	3	»
Caporaux. . . . .	36	»
Clairons. . . . .	6	»
Soldats ordonnances des officiers. . . . .	12	»
Effectif total des cadres	<u>99</u>	<u>»</u>
Disciplinaires (maxi- mum). . . . .	600	»
Effectif total des 3 compagnies. . . . .	<u>711</u>	<u>3</u>
Enfants de troupe. . . . .	<u>3</u>	<u>»</u>



### DÉPOT

	Hommes	Chevaux
Capitaine. . . . .	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	»
Total des officiers. . . . .	<u>3</u>	<u>1</u>

### TROUPE

Adjudant. . . . .	1
Sergent-major. . . . .	1
Sergent-fourrier. . . . .	1
Sergents . . . . .	9
Caporaux. . . . .	12
Clairons . . . . .	2
Soldats ordonnances des officiers. . . . .	5
Effectif total des cadres du dépôt. . . . .	31
Disciplinaires (maximum). . . . .	93
Effectif total du dépôt. . . . .	<u>127</u>

### RÉSUMÉ

Officier supérieur. . . . .	1
Officiers des autres grades . . . . .	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	134
Total des cadres. . . . .	<u>151</u>
Disciplinaires (maximum). . . . .	693
Effectif total du corps des disciplinaires. . . . .	844
Enfants de troupe. . . . .	3
Chevaux d'officiers. . . . .	5

Ces compagnies recevront les inscrits du Département de la Marine qu'il y aura lieu d'incorporer dans ce corps.



TABLEAU N° 3

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépot.	Totaux.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants . .	4	1	5	»
Total des officiers. . . . .	5	1	6	1
Adjudant . . . . .	1	»	1	»
Sergent-major . . . . .	1	»	1	»
Sergents. . . . .	10	1	11	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	1	»
Caporaux . . . . .	10	2	12	»
Clairons. . . . .	2	»	2	»
Soldats ordonnances . . . . .	5	1	6	»
Total des hommes des cadres . .	30	4	34	»
Fusiliers et pionniers. . . . .	Variable.			

On incorporera à cette compagnie ceux des hommes appartenant à l'armée de mer qui seront proposés pour l'envoi dans une compagnie de discipline.



TABLEAU N° 4

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un régiment à cinq bataillons de 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel . . . . .	1	2	
Lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
Chefs de bataillon . . . . .	5	5	
Major . . . . .	1	1	
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . . .	(1)	1	
Capitaines adjudants-majors . . . . .	5	5	
Capitaine trésorier . . . . .	1	»	
Capitaine d'habillement . . . . .	1	»	
Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»	
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon . . . . .	1	»	
Porte-drapeau . . . . .	1	»	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	(1)	1	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors) . . . . .	(3)	3	
Total de l'état-major . . . . .	18	20	

TROUPE		Hommes.	Chevaux.
Petit État-Major.	Adjudants de bataillon . . . . .	5	»
	Sergent-major clairon . . . . .	1	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	4	»
	Caporal sapeur . . . . .	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art . . . . .	15	»
		28	



		Hommes. Chevaux.	
		—	—
Section hors rang.	Sergents.	Adjudant vaguemestre . . . . .	1 1 »
		Chef armurier. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier-payeur (5 <sup>e</sup> Bon). . .	1 »
		Garde-magasin de l'habillement. . . . .	1 »
		Maître d'escrime . . . . .	1 »
		Fourrier . . . . .	1 »
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'armement . . . . .	1 »
		Moniteurs d'escrime. . . . .	2 »
		Chargé des détails de l'infirmerie. . . . .	1 »
		Conducteur des équipages . . . . .	1 15 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers . . . . .	2 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs . . . . .	2 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers . . . . .	2 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> Bon. .	1 »
	Soldats.	Garde-magasin pour le 5 <sup>e</sup> Bon. . . . .	1 »
		Secrétaire du colonel . . . . .	1 »
		Secrétaire du major . . . . .	1 »
		Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> Bon . . . . .	1 »
		3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement. . .	1 »
		3 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> Bon . .	1 »
		Ouvriers armuriers . . . . .	4 »
		Ouvriers tailleurs . . . . .	5 »
		Ouvriers cordonniers . . . . .	5 »
		Conducteurs. . . . .	5 5
Total du petit état-major de la section hors rang. . . . .		75	5



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			VINGT COMPAGNIES		
	Hommes.	Chev.		Hommes	Chev.
Capitaine. . . . .	1	1	Capitaines . . . . .	20	20
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	40	»
Total des officiers. . . . .	3	1	Total des officiers. . . . .	60	20
Adjudant . . . . .	1	»	Adjudants . . . . .	20	»
Sergent-major. . . . .	1	»	Sergents-majors. . . . .	20	»
Sergents. . . . .	6	»	Sergents. . . . .	120	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	Sergents-fourriers. . . . .	20	»
Caporaux. . . . .	12	»	Caporaux. . . . .	240	»
Clairons . . . . .	3	»	Clairons . . . . .	60	»
Total des hommes des cadres . . . . .	24	»	Total des hommes des cadres. . . . .	480	»
Soldats. . . . .	125	»	Soldats . . . . .	2.500	»
Effectif total de la compagnie. . . . .	152	1	Effectif total des 20 compagnies. . . . .	3.040	20

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris) . . . . .	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . . .	70
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	555
Effectif total des cadres du régiment complet. . . . .	633
Soldats. . . . .	2.500
Effectif total du régiment. . . . .	3.133
Chevaux d'officiers. . . . .	40
Chevaux de trait. . . . .	5



TABLEAU N° 5

LÉGION ÉTRANGÈRE

Compagnie d'un bataillon formant corps à 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes	Chevaux
		—	—
	Chef de bataillon commandant. . . . .	1	1
	Capitaine-major. . . . .	1	»
	Capitaine adjudant-major. . . . .	1	1
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant d'habillement et d'armement. . . . .	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). . . . .	(1)	1
	Total de l'état-major . . . . .	5	3
TROUPE			
Petit état-major.	Adjudant sous-officier . . . . .	1	»
	Caporal clairon. . . . .	1	3 »
	Chef armurier. . . . .	1	»
Section hors rang.	Sergents.	Vaguemestre. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		Garde-magasin d'habillement. . . . .	1 5 »
		Maître d'escrime. . . . .	1 »
		Fourrier . . . . .	1 »
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		Conducteur des équipages. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1 5 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1 »
	Soldats.	Armurier. . . . .	1 »
		Secrétaire du chef de bataillon . . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1 »
		Ouvriers armuriers. . . . .	2 9 »
		Ouvriers tailleurs. . . . .	2 »
		Ouvriers cordonniers. . . . .	2 »
	Conducteur. . . . .	1 1 (a)	
Total du petit état-major et de la section hors rang . . . . .		22	1

(a) Cheval de trait.



## COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			QUATRE COMPAGNIES		
	Hommes	Chevaux		Hommes	Chevaux
Capitaine . . . . .	1	1	Capitaines . . . . .	4	4
Lieutenants ou sous-lieutenants .	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants .	8	»
Total des offi- ciers . . . . .	3	1	Total des offi- ciers . . . . .	12	4
Adjudant . . . . .	1	»	Adjudants . . . . .	4	»
Sergent-major . . .	1	»	Sergents-majors . .	4	»
Sergents . . . . .	6	»	Sergents . . . . .	24	»
Sergent-fourrier . .	1	»	Sergents-fourriers .	4	»
Caporaux . . . . .	12	»	Caporaux . . . . .	48	»
Clairons . . . . .	3	»	Clairons . . . . .	12	»
Total des hommes des cadres . . . .	24	»	Total des hommes des cadres . . . .	96	»
Soldats . . . . .	125	»	Soldats . . . . .	500	»
Effectif total de la Compagnie. 152	1		Effectif total des quatre compa- gnies . . . . .	608	4

## RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades . . . . .	16
(Médecins de 1 <sup>re</sup> classe non compris.)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres .	118
Effectif total des cadres du bataillon . . . . .	135
Soldats . . . . .	500
Effectif total du bataillon . . . . .	635
Chevaux d'officiers . . . . .	7
Cheval de trait . . . . .	1



TABLEAU N° 6

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
à 4 bataillons de 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
Colonel. . . . .		1	2
Lieutenant-colonel. . . . .		1	2
Chefs de bataillon . . . . .		4	4
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . . .	(1)	1	
Capitaine-major . . . . .	1	»	
Lieutenant adjoint au colonel . . . . .	1	1	
Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
Lieutenant d'habillement et d'armement . . . . .	1	»	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . . . .	(1)	1	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors). . . . .	(2)	2	
Total de l'état-major . . . . .		10	13

TROUPES

Petit état-major.	{	Sergent clairon . . . . .	1	6	»	
		Caporaux clairons . . . . .	4		»	
		Chef armurier. . . . .	1		»	
Section hors rang.	{	Sergents	Secrétaire du chef de corps. . . . .	1	4	»
			Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1		»
			Secrétaire du trésorier. . . . .	1		»
			Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1		»
	{	Caporaux	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	3	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1		»
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1		»
		Soldats ouvriers armuriers . . . . .	2	2	»	
Total du petit état-major et de la section hors rang. . . . .				15	»	



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

## SEIZE COMPAGNIES

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	Capitaines . . . . .	16	»	16
Lieutenants ou sous - lieute- nants . . . . .	2	1	»	Lieutenants ou sous - lieute- nants . . . . .	32	16	»
Total des officiers	3	1	1	Total des officiers	48	16	16
Adjudant . . . . .	1	»	»	Adjudants . . . . .	16	»	»
Sergent-major . . .	1	»	»	Sergents-majors . .	16	»	»
Sergent-fourrier . .	1	»	»	Sergents-fourriers .	16	»	»
Sergents . . . . .	8	8	»	Sergents . . . . .	128	128	»
Caporaux . . . . .	»	16	»	Caporaux . . . . .	»	256	»
Clairons . . . . .	»	2	»	Clairons . . . . .	»	32	»
Elèves clairons . .	»	2	»	Élèves-clairons . .	»	32	»
Total des hom- mes des cadres . .	11	28	»	Total des hom- mes des cadres . .	176	448	»
Tirailleurs . . . . .	»	220	»	Tirailleurs . . . . .	»	3.520	»
Effectif total de la compagnie . . . .	14	249	1	Effectif total des 16 compagnies . .	224	3.984	16 »

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris) . . . . .	6
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . . .	68
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	639
Effectif total des cadres du régiment complet . . . . .	713
Tirailleurs . . . . .	3.520
Effectif total du régiment . . . . .	4.233
Chevaux d'officiers . . . . .	29



TABLEAU N° 7

**Composition du régiment de tirailleurs annamites  
à 3 bataillons de 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
Colonel ou lieutenant-colonel. . . . .	1	2	
Chef de bataillon. . . . .	3	3	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). . . . .	(1)	1	
Capitaine-major . . . . .	1	»	
Lieutenant adjoint au colonel. . . . .	1	1	
Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
Lieutenant d'habillement et d'armement . . . . .	1	»	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors). . . . .	(2)	2	
Total de l'état-major. . . . .	8	9	

TROUPE

Petit état-major.	{	Sergent clairon. . . . .	1	} 4	»
		Caporaux clairons. . . . .	3		
Section hors rang.	{	Chef armurier. . . . .	1	} 1	»
		Sergents { Secrétaire du chef de corps. . . . .	1		
		Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1		
		Secrétaire du trésorier . . . . .	1		
		Serétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1		
		Caporaux { 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1		
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1		
	{	1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1	} 2	»
		Soldats ouvriers armuriers. . . . .	2		
Total du petit état-major et de la section hors rang. . .			14		»



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens	Indigènes	Chev.		Européens	Indigènes	Chev.
Capitaine. . . . .	1	»	1	Capitaines. . . . .	12	»	12
Lieutenants ou sous-				Lieutenant ou sous-			
lieutenants . . . . .	2	1	»	lieutenants. . . . .	24	12	»
Total des officiers. . .	3	1	1	Total des officiers .	36	12	12
Adjudant. . . . .	1	»	»	Adjudants. . . . .	12	»	»
Sergent-major. . . . .	1	»	»	Sergents-major. . .	12	»	»
Sergent-fourrier . . .	1	»	»	Sergents-fourriers. .	12	»	»
Sergents. . . . .	8	8	»	Sergents. . . . .	96	96	»
Caporaux. . . . .	»	16	»	Caporaux . . . . .	»	192	»
Clairons. . . . .	»	2	»	Clairons. . . . .	»	24	»
Total des hommes				Total des hommes			
des cadres. . . . .	11	26	»	des cadres. . . . .	132	312	»
Tirailleurs. . . . .	»	200	»	Tirailleurs . . . . .	»	2.400	»
Effectif total de la				Effectif total des			
compagnie. . . . .	14	227	1	12 compagnies. . .	168	2.724	12

Note. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs. . . . .	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris). . . . .	52
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	458
Effectif total des cadres du régiment complet . . . . .	514
Soldats . . . . .	2.400
Effectif total du régiment . . . . .	2.914
Chevaux d'officiers . . . . .	21



TABLEAU N° 8

Composition du régiment de tirailleurs sénégalais  
à 3 bataillons de 4 compagnies.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.		
Etat-major.	Colonel ou lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
	Chefs de bataillon. . . . .	3	3	
	Capitaine-major . . . . .	1	»	
	Lieutenant adjoint au colonel . . . . .	1	1	
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
	Lieutenant d'habillement et d'armement. .	1	»	
	Lieutenant adjoint [au trésorier . . . . .	1	»	
	Porte-drapeau. . . . .	1	»	
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 classe) . .	(1)	1	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors) . . . .	(2)	2		
Total de l'état-major. . . . .		10	9	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	3	28	
	Chef armurier . . . . .	1		
	Sergent-major ou sergent-clairon. . . . .	1		
	Caporaux clairons. . . . .	3		
	Chef de fanfare. . . . .	1		
	Musiciens . . . . .	19		
	Adjudant vaguemestre. . . . .	1	1	
Section hors rang.	Sergents.	Sergent-fourrier . . . . .	1	4
		Garde-magasin . . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement. .	1	
	Caporaux.	Secrétaire du chef de corps . . . . .	1	9
		Secrétaire du capitaine major. . . . .	1	
		Secrétaire du capitaine trésorier . . . . .	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement . .	1	
		Moniteur d'escrime. . . . .	1	
		Caporal d'infirmerie. . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1	
	Soldats	Ouvriers tailleurs. . . . .	6	17
		Ouvriers cordonniers . . . . .	4	
		Ouvriers armuriers. . . . .	7	
Total du petit état-major et de la section hors rang.		59		



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . .	1	»	1	Capitaines . . .	12	»	12
Lieutenants				Lieutenants			
ousous-lieu-				ou sous-lieu-			
tenants . . .	2	»	»	tenants . . .	24	»	»
Lieutenant ou				Lieutenants			
sous-lieute-				ou sous-lieu-			
nant indi-				tenants in-			
gène . . . . .	»	1	»	gènes . . . .	»	12	»
Total des				Total des			
officiers . . . .	3	1	1	officiers . . . .	36	12	12
Adjudant . . .	1	»	»	Adjudants . . .	12	»	»
Sergent-ma-				Sergents-ma-			
jor . . . . .	1	»	»	jors . . . . .	12	»	»
Sergent-four-				Sergents four-			
rier . . . . .	1	»	»	riers . . . . .	12	»	»
Sergents . . .	6	4	»	Sergents . . .	72	48	»
Caporaux . . .	»	8	»	Caporaux . . .	»	96	»
Clairons . . .	3	1	»	Clairons . . .	36	12	»
Total des				Total des			
hommes des				hommes des			
cadres . . . . .	12	13	»	cadres . . . . .	144	156	»
Tirailleurs . .	»	120	»	Tirailleurs . .	»	1.440	»
Effectif to-				Effectif to-			
tal de la com-				tal des 12 com-			
pagnie . . . . .	15	134	I	pagnies . . . . .	180	1.608	12
Enfants de				Enfants de			
troupe . . . . .	»	2	»	troupe . . . . .	»	24	»

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs. . . . .	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . .	54
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	359
Effectif total des cadres du régiment complet. . . . .	417
Soldats. . . . .	1.440
Effectif total du régiment. . . . .	1.857
Enfants de troupe. . . . .	24
Chevaux d'officiers. . . . .	21



TABEAU N° 9

**Composition du bataillon de tirailleurs haoussas  
à 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
État-major. . . .	Chef de bataillon commandant. . . . .	1	1
	Lieutenant-trésorier. . . . .	1	»
	Officier payeur et d'habillement. . . . .	1	»
	Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major) . . . . .	(1)	1
Total de l'état-major. . . . .		<u>3</u>	<u>2</u>

TROUPE

		Adjudant de bataillon . . . . .	1		»	
Petit état-major.	{	Chef armurier. . . . .	1	}	3 »	
		Caporal clairon . . . . .	1		»	
		Sergent vaguemestre et se- crétaire du chef de corps.	1		»	
	{	Sergents . . . . .	1	}	4 »	
		Sergent-fourrier . . . . .	1		»	
		Garde-magasin . . . . .	1		»	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.	1		»	
Section	{	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. .	1	}	2 »	
hors rang.		Caporaux. . . . .	1			
		Caporal d'infirmerie. . . .	1			
		3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .	1			
	{	Soldats. . . . .	2	}	7 »	
		Ouvriers armuriers . . . .	2			»
		Ouvriers tailleurs . . . . .	2			»
		Ouvriers cordonniers . . .	2			»
Total du petit état-major et de la section hors rang. .			16		»	



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				QUATRE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	Capitaines . . . . .	4	»	4
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	8	»	»
Officier indigène . . . . .	»	1	»	Officiers indigènes . . . . .	»	4	»
Total des officiers . . . . .	3	1	1	Total des officiers . . . . .	12	4	4
Adjudant . . . . .	1	»	»	Adjudants . . . . .	4	»	»
Sergent-major . . . . .	1	»	»	Sergents-majors . . . . .	4	»	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	»	Sergents - fourriers . . . . .	4	»	»
Sergents . . . . .	8	4	»	Sergents . . . . .	32	16	»
Caporaux . . . . .	»	8	»	Caporaux . . . . .	»	32	»
Clairons . . . . .	2	2	»	Clairons . . . . .	8	8	»
Total des hommes des cadres . . . . .	13	14	»	Total des hommes des cadres . . . . .	52	56	»
Tirailleurs . . . . .	»	120	»	Tirailleurs . . . . .	»	480	»
Effectif total de la compagnie . . . . .	16	135	1	Effectif total des 4 compagnies . . . . .	64	540	4

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades (médecins de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . . .	18
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	124
Effectif total des cadres du bataillon complet . . . . .	143
Soldats . . . . .	480
Effectif total du bataillon . . . . .	623
Chevaux d'officiers . . . . .	6



TABLEAU N° 10

**Composition du demi-bataillon de tirailleurs malgaches**

**ÉTAT-MAJOR DU DEMI-BATAILLON**

		Hommes.	Chevaux.
OFFICIERS			
État-major. . . . .	Chef de bataillon commandant . . . . .	1	1
	Lieutenant, officier payeur, d'habillement et d'armement . . . . .	1	»
	Total de l'état-major. . . . .	2	1

**TROUPE**

Section hors rang.	Caporal secrétaire du lieutenant payeur	1	
	Ouvriers tailleurs . . . . .	2	
	Ouvrier cordonniers . . . . .	2	
Total de la section hors rang. . . . .		5	

**COMPAGNIES**

UNE COMPAGNIE			DEUX COMPAGNIES		
	Européens.	Indigènes.		Européens.	Indigènes.
Capitaine. . . . .	1	»	Capitaines . . . . .	2	»
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	4	»
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène. . . . .	»	1	Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes, . . .	»	2
Total des officiers. . . . .	3	1	Total des officiers. . . . .	6	2
Adjutant. . . . .	1	»	Adjutants . . . . .	2	2
Sergent-major. . . . .	1	»	Sergents-majors. . . . .	2	»
Sergent-fourrier. . . . .	1	»	Sergents-fourriers . . . . .	2	»
Sergents . . . . .	6	4	Sergents . . . . .	12	8
Caporaux. . . . .	»	8	Caporaux. . . . .	»	16
Clairons . . . . .	3	1	Clairons . . . . .	6	2
Total des hommes des cadres. . . . .	12	13	Total des hommes des cadres. . . . .	24	26
Tirailleurs. . . . .	»	120	Tirailleurs. . . . .	»	240
Effectif total de la compagnie. . . . .	15	134	Effectif total des deux compagnies . . . . .	30	268

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjutant, soit un officier indigène.



# RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades. . . . .	9
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	55
Effectif total des cadres du demi-bataillon complet	65
Soldats. . . . .	240
Effectif total du demi-bataillon . . . . .	305
Chevaux d'officiers. . . . .	3



TABLEAU N° 11

**Composition de la compagnie de Cipahis.**

OFFICIERS			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine chef de corps . . . . .	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement. . . . .	1	»	»
Lieutenants . . . . .	2	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	»	2	»
Total des officiers . . . . .	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>1</u>
TROUPES			
Sergent-major. . . . .	»	1	»
Sergents . . . . .	»	5	»
Sergent-fourrier. . . . .	»	1	»
Caporaux. . . . .	»	12	»
Tambours . . . . .	»	2	»
Total des hommes des cadres. . . . .	»	21	»
Soldats . . . . .	»	139 (a)	»
Effectif total de la compagnie . . . . .	<u>4</u>	<u>162</u>	<u>1</u>

(a) Dans cet effectif de 139 hommes sont compris les 16 soldats musiciens de la fanfare.  
 — Toutes les dépenses résultant de cette fanfare sont supportées par le budget local, sauf la solde militaire proprement dite des musiciens.



TABLEAU N° 12

**Composition d'un bataillon d'artillerie de forteresse  
à 6 batteries (sur le pied de paix).**

ÉTAT-MAJOR

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
Chef d'escadron commandant . . . . .		1	2
Capitaine-major . . . . .	1	3	»
Lieutenant-trésorier . . . . .	1		
Officier d'habillement (lieutenant ou sous-lieutenant) . . . . .	1		
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . . . .	(1)		1
Total . . . . .		4	3

TROUPE

Compagne hors rang.	Brigadier trompette . . . . .	1	»
	Chef armurier . . . . .	1	»
	Maréchaux- des-logis. {		
	Vaguemestre . . . . .	1	3
	Garde-magasin . . . . .	1	
	1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	
	Fourrier . . . . .	1	»
	Brigadiers. {		
	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	5
	1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	
	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	
	Armurier . . . . .	1	
	Maître d'escrime . . . . .	1	
	Canonniers {		
	Secrétaire du commandant . . . . .	1	5
	Ouvrier armurier . . . . .	1	
	Ouvrier tailleur . . . . .	1	
	Ouvrier cordonnier . . . . .	1	
	Secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1	»
Total . . . . .		16	»



# COMPOSITION D'UNE BATTERIE

## OFFICIERS

	Hommes. Chevaux	
Capitaine commandant. . . . .	1	1
Capitaine en second . . . . .	1	1
Lieutenant en premier . . . . .	1	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant . . . . .	1	1
Total . . . . .	4	4

## TROUPE

Adjudant . . . . .	1	»
Maréchal des logis chef . . . . .	1	»
Maréchaux des logis (dont 1 sous-chef artificier . . . . .	7	8
Maréchal des logis fourrier . . . . .	1	»
Brigadiers (dont 1 élève fourrier). . . . .	8	»
Artificiers. . . . .	5	»
Ouvriers en fer et en bois . . . . .	4	»
Trompettes . . . . .	2	»
Canonniers . . . . .	100	»
Total . . . . .	129	»

## RÉSUMÉ

*pour 1 bataillon à 6 batteries*

Officier supérieur. . . . .	1	2
Officiers des autres grades (médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris) . . . . .	27	25
Sous-officiers, brigadiers et hommes des cadres . . . . .	190	»
Canonniers . . . . .	600	»
Effectif total d'un bataillon . . . . .	818	27



**Composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 7 batteries  
montées et 9 batteries de montagne (sur le pied de paix).**

OFFICIERS.

(1) Ces emplois, au nombre de deux, sont remplis, en temps de paix, par des capitaines en second de batterie.

TROUPE.

		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	<div> <div> <div>Adjudants (dont 1 chargé du casernement)</div> <div>Chefs artificiers. . . . .</div> <div>Maréchal des logis chef, mécanicien et garde du parc . . . . .</div> <div>Maréchal des logis trompette . . . . .</div> <div>Brigadier trompette. . . . .</div> </div> <div> <div>3</div> <div>7</div> <div>1</div> <div>1</div> <div>1</div> </div> <div> <div>}</div> <div>}</div> <div>}</div> <div>}</div> <div>}</div> </div> </div>	<div>13</div> <div></div> <div></div> <div></div> <div></div>	<div>3</div> <div>1</div> <div></div> <div>1</div> <div>1</div>
	Total . . . . .	13	6



		Hommes. Chevaux.	
		—	—
Compagnie hors rang.	Chef armurier . . . . .	»	1
	Adjoint au capitaine d'habillement . . . . .	1	
	Chargé de l'armement et du harnachement . . . . .	1	
	Adjudants { 1 <sup>er</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	5
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier . . . . .	1	
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement . . . . .	1	
	Maréchaux { Du peloton hors rang . . . . .	1	3
	des { 2 <sup>e</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	
	logis chefs { Vaguemestre . . . . .	1	
	Premier maître d'escrime (adjudant ou maréchal des logis) . . . . .	»	1
	Secrétaire du colonel . . . . .	1	
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	
	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier . . . . .	1	
	2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement . . . . .	1	
	Chargé de la bibliothèque et du matériel des écoles . . . . .	1	
	Chargé de l'infirmerie des hommes . . . . .	1	11
	Chargé de l'infirmerie des chevaux . . . . .	1	
	Chargé de la remonte . . . . .	1	
	Maître sellier . . . . .	1	
	Maître tailleur . . . . .	1	
	Maître cordonnier . . . . .	1	
	Fourrier . . . . .	»	1
	4 <sup>e</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	
	4 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier . . . . .	1	
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement . . . . .	1	
	Secrétaire de l'adjudant chargé de l'armement . . . . .	1	
	Brigadiers { Moniteurs d'escrime . . . . .	2	12
	Premier ouvrier armurier . . . . .	1	
	— sellier . . . . .	1	
	— tailleur . . . . .	2	
	— cordonnier . . . . .	2	
	Prévôts d'escrime . . . . .	6	
	Pour l'infirmerie des chevaux . . . . .	1	
	Canonniers { Ouvriers armuriers . . . . .	2	21
	— tailleurs . . . . .	6	
	— cardonniers . . . . .	6	
Totaux. » . . . .		55	1

La musique attachée à la brigade d'artillerie comprend, comme celle de l'artillerie de terre, 1 chef et 1 sous-chef de musique et 38 musiciens.



BATTERIES

		BATTERIE	
		Montée	de Montagne
Capitaine commandant. . . . .	1	1	
Capitaine en second. . . . .	1	1	5
Lieutenant en premier. . . . .	1	1	
Lieutenants en second ou sous-Lieutenants. . . . .	2	2	
Adjudant . . . . .	1	1	
Maréchal des logis chef. . . . .	1	1	
Maréchaux des logis, dont 1 sous-chef artificier . . . . .	7	8	
Maréchal des logis fourrier. . . . .	1	1	
Brigadier fourrier. . . . .	1	1	
Brigadiers. . . . .	7	9	
Brigadier maître maréchal-ferrant . . . . .	1	1	138
Artificiers. . . . .	5	6	
Ouvriers en fer et en bois. . . . .	4	4	
Aides maréchaux-ferrants. . . . .	2	1	
Bourreliers . . . . .	2	2	
Trompettes. . . . .	3	3	
Canonniers servants. . . . .	35	40	
Canonniers conducteurs. . . . .	50	60	
Total de la troupe. . . . .		120	138
Total de la batterie. . . . .		125	143
Chevaux. . . . .	d'officiers . . . . .	7	7
	de trait léger. . . . .	22	12
	de trait. . . . .	32	12
Mulets. . . . .	» . . . . .		30
Total. . . . .		61	61



## RÉSUMÉ

(Pour un régiment.)

	Hommes.	Chevaux.
Officiers supérieurs (médecin-major non compris) . . . . .	8	137 d'officiers.
Officiers des autres grades (médecins et vétérinaires non compris) . . . . .	84	
Sous officiers, brigadiers et hommes des cadres.	655	269 trait léger. 332 trait. 270 mulets.
Canonnières. . . . .	1.495	
Total. . . . .	2.242	738 chevaux et 270 mulets.

Les effectifs en canonnières, chevaux et mulets des batteries aux colonies peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et d'après les prévisions du budget.

Des auxiliaires indigènes peuvent également être adjoints aux auxiliaires eurocéens partout où le climat rend cette mesure utile et où les circonstances locales la rendent possible.



# TABLEAU N° 14

## Composition d'une compagnie d'ouvriers.

### OFFICIERS

Capitaine en premier. . . . .	1
Capitaine en second . . . . .	1
Lieutenant en premier. . . . .	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant. . . . .	1
Total. . . . .	<u>4</u>

### TROUPE

Maréchal des logis chef. . . . .	1
Maréchaux des logis . . . . .	8
Fourrier. . . . .	1
Brigadiers. . . . .	8
Maîtres-ouvriers. . . . .	12
Trompettes. . . . .	2
Canonnières. . . . .	100
Total. . . . .	<u>132</u>

L'effectif en simples soldats peut être élevé de 100 à 300 hommes. Dans ce cas, pour chaque augmentation de 10 hommes il peut être nommé un maréchal des logis, un brigadier, un maître-ouvrier; pour chaque augmentation de 50 hommes, un lieutenant en premier ou en second, ou un sous-lieutenant et un trompette.

L'effectif des compagnies d'ouvriers mises à la disposition du Ministère de la marine par le Ministère de la Guerre est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 15

Composition d'une compagnie d'artificiers.

OFFICIERS

Capitaine en premier. . . . .	1
Capitaine en second. . . . .	1
Lieutenant en premier. . . . .	1
Lieutenant en second. . . . .	1
Total. . . . .	<u>4</u>

TROUPE

Maréchal des logis chef. . . . .	1
Maréchaux des logis. . . . .	6
Fourrier. . . . .	1
Brigadiers . . . . .	6
Maîtres artificiers. . . . .	12
Trompettes. . . . .	2
Artificiers . . . . .	92
Total. . . . .	<u>120</u>

La compagnie d'artificiers est mise à la disposition du Ministre de la Marine par le Ministre de la Guerre. Son effectif est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 16

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

OFFICIERS

	Effectif des officiers, sous-officiers et conducteurs servant au titre		Effectif des	
	d'européen.	d'indigène.	chevaux.	mulets.
Capitaine commandant. . . . .	1	»	1	»
Lieutenant en premier. . . . .	1	»	1	»
Lieutenants en second ou sous- lieutenants . . . . .	2	2	4	»
Vétérinaires. . . . .	(1)	»	1	»
Total. . . . .	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>7</u>	<u>»</u>

TROUPE

Adjudant. . . . .	1	»	1	»
Maréchal des logis chef. . . . .	1	»	1	»
Maréchaux des logis . . . . .	7	7	14	»
Fourriers. . . . .	2	»	2	»
Brigadiers, dont 1 bourrelier. . . . .	10	9	19	»
Maréchaux-ferrants . . . . .	8	»	»	»
Bourreliers . . . . .	5	1	»	»
Trompettes . . . . .	2	2	2	»
Conducteurs. . . . .	12	133	»	300
Totaux. . . . .	<u>48</u>	<u>152</u>	<u>39</u>	<u>300</u>



TABLEAU N° 17

**Etat-major général de l'armée coloniale.**

Généraux de division . . . . .	4
Généraux de brigade . . . . .	9

TABLEAU N° 18

**Etat-major particulier de l'infanterie coloniale.**

Colonels . . . . .	10
Lieutenants-colonels . . . . .	8
Chefs de bataillon . . . . .	34
Capitaines . . . . .	108
Lieutenants . . . . .	83

Le nombre des colonels ou lieutenants-colonels, soit dans les troupes, soit à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, ne pourra pas dépasser le total de 22 dans chaque grade.



## TABLEAU N° 19

## Cadre de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale

## OFFICIERS

Colonels . . . . .	12
Lieutenants-colonels . . . . .	12
Chefs d'escadron . . . . .	25
Capitaines en premier et en second . . . . .	83
Total . . . . .	<u>132</u>

## EMPLOYÉS MILITAIRES

Gardes d'artillerie (1)	principaux {	de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	6	}	184
		de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	24		
	{	de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	45		
		de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	45		
Gardes auxiliaires . .	{	de 3 <sup>e</sup> classe . . . . .	64	}	36
		de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	10		
		de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	10		
Gardiens de batterie .	{	de 3 <sup>e</sup> classe . . . . .	16	}	54
		de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	27		
		de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	27		
Total . . . . .					<u>274</u>

Sont également classés dans l'état-major particulier de l'artillerie les sous-lieutenants élèves à l'École d'application, dont le nombre varie suivant les besoins du recrutement de l'arme.

Le nombre des chevaux à attribuer, en temps de paix, aux officiers de tous grades de l'état major particulier de l'artillerie est le même que celui attribué dans les situations analogues aux officiers du même grade dans l'armée de terre.

(1) Les gardes contrôleurs d'armes qui doivent, comme le personnel des armuriers, être attachés à la marine, ne sont pas comptés dans le tableau ; il y en a actuellement 24 en France et 12 aux colonies.



TABLEAU N° 20

## Composition du service du recrutement.

	Martinique.	Guadeloupe.	Réunion.	Guyane.	Totaux.
Chef de bataillon, commandant du bureau . . . . .	1	»	1	»	2
Capitaine, commandant du bureau . . . . .	»	1	»	1	2
Capitaines . . . . .	1	»	1	»	2
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	»	1	»	1	2
Sous-officiers . . . . .	3	3	3	2	11
Caporal ou brigadier . . . . .	1	1	1	1	4
Totaux . . . . .	6	6	6	5	23

NOTE. — Les officiers portés sur ce tableau figurent également sur le tableau n° 18 de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale.



5 120  
N° 117

# SÉNAT

SESSION 1892

---

Annexe au procès-verbal de la séance du 17 mai 1892.

## PROPOSITION DE LOI

*Portant organisation de l'armée coloniale,*

PRÉSENTÉE

PAR M. LE GÉNÉRAL JAPY

Sénateur.

---

(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)

---

### EXPOSÉ DES MOTIFS

#### Nécessité d'une armée coloniale.

L'opinion publique, d'accord avec l'intérêt de la défense nationale, réclame depuis longtemps l'organisation d'une armée spécialement affectée à nos possessions d'outre-mer.

L'extension croissante donnée à notre domaine colonial, la fatalité même qui nous amènera certainement, comme l'indiquent les événements récents, à l'augmenter encore dans l'avenir, nous obligent à organiser, sans tarder, les forces militaires qui doivent en assurer la garde et protéger nos colons contre toute tentative de l'intérieur et de l'extérieur.



### Rôle de l'armée coloniale.

Le principe de l'organisation de cette armée spéciale est incontesté et il rallie l'unanimité des suffrages dans les deux Chambres; le Gouvernement a joint ses efforts à ceux de l'initiative parlementaire; aussi depuis une dizaine d'années de nombreux projets ont-ils été élaborés et discutés devant les Chambres et dans les Commissions de l'armée.

Ces projets n'ont pu aboutir et nous attribuons ces échecs réitérés à ce que la définition de l'armée coloniale n'était pas clairement *formulée*.

Que doit être, en effet, l'armée coloniale ?

Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord se mettre en face des nécessités du temps de paix, et envisager les éventualités de l'avenir dans l'hypothèse d'un conflit européen.

En temps de paix comme en temps de guerre, d'ailleurs, l'armée coloniale doit pourvoir à la sûreté et à la garde de nos colonies, sans porter atteinte à l'œuvre de mobilisation, telle qu'elle est conçue actuellement pour la défense de notre sol national.

En temps de paix, il suffit d'entretenir d'une part, aux colonies, les garnisons déterminées par le travail de la Commission technique en assurant leur relève périodique, et d'autre part, en France, une quantité de troupes suffisante pour renforcer les garnisons des colonies troublées par une révolte ou menacées par les exigences d'un voisin turbulent.

L'armée coloniale ne doit pas avoir la prétention de faire avec ses seules ressources la guerre à une grande nation, la Chine par exemple. Dans le cas d'un tel conflit, il faudrait avoir recours à l'armée de terre.

Si la guerre vient à éclater en Europe, il n'est pas douteux que le sort de nos colonies se décidera sur les



champs de bataille du Rhin. Mais que se passera-t-il au début de la guerre? Les flottes ennemies se mobiliseront, se concentreront et se chercheront. Une grande bataille navale sera livrée quelques jours, peut-être quelques heures après la déclaration de guerre. Vainqueurs et vaincus seront épuisés; mais, tandis que le vainqueur pourra néanmoins tenir la mer, le vaincu sera réduit à la défense de ses arsenaux, de ses ports, de ses côtes, il ne pourra plus avoir d'action sérieuse sur ses colonies, peut-être même communiquer avec elles, et, dans tous les cas, il devra renoncer à y envoyer des renforts.

De son côté, le vainqueur n'aura rien à craindre pour ses propres colonies qui n'auront besoin qu'exceptionnellement de quelques renforts.

Le sort des colonies, leur ravitaillement en hommes et en matériel, leur défense, dépendent donc du sort de notre marine.

Nous en concluons : 1° que l'armée coloniale doit relever du Ministère de la Marine pour assurer l'unité de direction indispensable aux intérêts militaires de nos possessions d'outre-mer, et 2° qu'il est inutile, en prévision d'un conflit européen, de la doter de réserves analogues à celles de notre armée de terre.

La réserve expéditionnaire est destinée seulement, comme nous l'avons dit, à renforcer temporairement les garnisons d'une ou plusieurs de nos colonies.

### **Projets de lois antérieurs.**

La plupart des projets antérieurs ne sont pas restés dans les limites de ce cadre restreint; celui qui a été présenté par le Ministre de la Guerre répond à des préoccupations singulièrement plus étendues; il nous montre l'intention non seulement de confier à l'armée coloniale la garde de nos colonies, la défense de nos ports et de nos



arsenaux, mais encore d'en faire un appoint important à la défense nationale en cas de conflit européen; en un mot, l'armée coloniale comprendrait et l'armée coloniale proprement dite et la plus grosse partie d'un 20<sup>e</sup> corps d'armée avec toutes ses réserves; elle atteindrait ainsi un effectif considérable.

Là est l'erreur; depuis que l'on est entré dans cette voie, les difficultés inhérentes à la constitution des troupes coloniales grossissent avec les effectifs à leur donner et retardent la solution de la question, solution anxieusement attendue par le pays.

Tout en rendant hommage à la bravoure de l'infanterie de marine, il ne faut pas d'ailleurs se faire illusion sur la valeur de ce 20<sup>e</sup> corps; formé de quatre brigade d'infanterie dispersées aux quatre coins de la France et très éloignées de la frontière, il n'a aucune unité; de plus il doit emprunter à l'armée de terre la plus forte partie de son artillerie, toute sa cavalerie, le génie et les troupes d'administration. Jusqu'à ce que tous ces éléments disparates soient amalgamés, c'est-à-dire pendant les premiers jours de la mobilisation, ce ne sera qu'un corps d'armée médiocre.

On ne peut s'expliquer ce 20<sup>e</sup> corps, greffé pour ainsi dire sur l'armée coloniale, que par la présence, dans la commission technique qui a étudié le projet ministériel, de nombreux officiers généraux des troupes de la marine. Ces généraux, poussés par le désir bien naturel de prendre directement une part active à la défense de la patrie, et désireux également d'ouvrir l'accès des plus hauts commandements militaires à la pléiade d'officiers distingués sous leurs ordres, ont perdu de vue que cette formation, inutile à la protection de nos colonies, rendait à peu près impossible la formation de l'armée coloniale.



**Nécessité de la suppression des mauvais numéros.**

En effet, le projet, pour arriver aux effectifs nécessaires, est obligé de faire appel au contingent métropolitain annuel, avec certaines mesures restrictives, il est vrai; il n'en subsiste pas moins, pour les familles, la menace de voir leurs enfants exposés au service colonial dans les plus mauvaises conditions possibles; il est prouvé que les hommes du contingent sont trop jeunes pour résister au climat meurtrier de quelques-unes de nos possessions, et que la mortalité y a atteint quelquefois une proportion énorme, bien faite pour jeter la défaveur sur notre politique coloniale.

L'idée de la suppression des « mauvais numéros » a créé un courant d'opinion irrésistible qui s'impose aux représentants du pays et au gouvernement de la République. Le principe même de l'égalité, si scrupuleusement recherché dans toutes nos lois nouvelles et affirmé au point de vue de la répartition des charges militaires par la plupart des articles de la loi du 15 juillet 1889, nous oblige à renoncer, complètement, pour le service d'outre-mer, au mode de recrutement actuel qui, par le seul droit du sort, atteint les deux ou trois premiers numéros de chaque canton.

**Recrutement de l'armée coloniale.**

Le projet de loi du Ministre de la Guerre, basé sur le travail de la Commission technique, indique nettement le cadre d'action de l'armée coloniale et par conséquent les effectifs qu'elle estime à 166 compagnies et 15 batteries 1/2, non compris les éléments nécessaires à la relève; en n'attribuant pas à l'armée coloniale un rôle autre que celui pour lequel on la crée, il est facile de la constituer :



1° En appliquant, avec quelques modifications, la loi sur le recrutement aux Français des colonies;

2° En faisant des avantages sérieux aux rengagés qui veulent y entrer;

3° En faisant appel aux régiments étrangers;

4° En organisant d'une façon solide les corps et les milices indigènes.

### **Application de la loi militaire aux colonies.**

La loi de 1889 a posé le principe que les populations des quatre anciennes colonies (Martinique, Guadeloupe, Guyane et la Réunion) étaient astreintes au service militaire dans les mêmes conditions que les Français de la métropole; jusqu'à présent cet article de la loi n'a reçu aucune application, pour des motifs d'ordre budgétaire; le transport des recrues dans la métropole serait trop onéreux. J'ajoute que les mêmes raisons qui empêchent nos jeunes Français de faire leur service dans des colonies malsaines où, envoyés trop jeunes, ils ne font que peupler les hôpitaux ou les cimetières, ces mêmes raisons empêchent les créoles et les noirs de venir faire leur service en France; notre climat est trop dur pour eux, et leur instruction serait à tout instant interrompue par des maladies des voies respiratoires ou pulmonaires.

Tous ces inconvénients disparaissent, en les appelant au service dans leur pays même et en les encadrant par des métropolitains qui formeront, parmi les colons, des gradés appelés, dans quelques années, à remplacer une partie de ceux fournis par la mère-patrie.

Les 400.000 habitants de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane peuvent facilement remplir les cadres d'un régiment de 3 bataillons de 4 compagnies, régiment que nous proposons d'appeler régiment des Antilles,



et qui remplacera les 10 compagnies d'infanterie de marine nécessaires à la défense de ces colonies.

À la Réunion, les 180.000 habitants peuvent permettre la création d'un bataillon formant corps de 6 compagnies, pour remplacer les 6 compagnies d'infanterie de marine qui occupent l'île ainsi que Diégo-Suarez.

On fera à ce projet de nombreuses objections : l'une des deux principales est de priver l'agriculture d'un certain nombre de bras, l'autre consiste dans le danger d'initier au maniement de nos armes la totalité des noirs dans les régions qu'ils peuplent en grande majorité ; je ne crois pas beaucoup à la valeur de la dernière ; les noirs, bien encadrés, se sont toujours montrés bons soldats ; mais il sera prudent de laisser au Ministre de la Marine, pendant les premières années, le soin d'apprécier la mesure dans laquelle peuvent être utilisés les contingents coloniaux, et de régler les conditions du recrutement par voie de décrets.

Dans les colonies nouvelles, Indo-Chine, Sénégal, Nouvelle-Calédonie, etc....., les jeunes Français seront soumis à la loi du 15 juillet 1889, et feront leur année de service militaire dans les corps métropolitains stationnés dans la colonie qu'ils habitent.

### **Recrutement métropolitain.**

Il importe, en effet, dans ces colonies nouvelles, où le gros de l'armée coloniale sera constitué par des éléments indigènes, d'avoir un solide noyau d'éléments métropolitains.

En nous appuyant sur les nécessités de la défense des colonies, nous demandons la constitution de 4 régiments d'infanterie coloniale métropolitains, chacun à 4 bataillons de 4 compagnies, et de 2 régiments d'artillerie à 16 batteries ; chacun de ces régiments, tant d'infanterie que d'ar-



tillerie, ayant un cadre de dépôt que nous considérons comme indispensable pour administrer et instruire les engagés volontaires et recevoir les malades et les convalescents évacués en France.

Chacun des régiments d'infanterie détachera deux bataillons aux colonies (Annam, Cochinchine, Tonkin, Nouvelle-Calédonie) et en conservera deux en France, l'un de ces bataillons destinés à la relève, l'autre devant servir de réserve expéditionnaire.

De même l'artillerie entretiendra aux colonies 16 batteries et en France 8 batteries pour la relève et 8 autres pour la réserve expéditionnaire; les détachements d'ouvriers nécessaires au fonctionnement des directions coloniales seront fournies par les 5 premières compagnies actuelles, dont les portions centrales resteront dans nos grands ports militaires. Si les établissements de la marine ont besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers et d'artificiers, le Ministre de la Marine pourra demander au Ministre de la Guerre le complément nécessaire.

Les éléments métropolitains fourniront, en outre, des cadres nombreux et solides à tous les régiments indigènes.

Ces cadres et les effectifs des 4 régiments d'infanterie, des 2 régiments d'artillerie et des 5 compagnies d'ouvriers forment un total de 17.000. (Voir annexe n° 2.)

Tout ce personnel doit provenir de l'engagement volontaire et surtout du rengagement.

Nous pensons que rien n'est plus facile et cette conviction est basée sur une longue expérience du caractère de nos soldats.

Actuellement, le nombre des hommes servant volontairement dans les corps de la marine s'élève à peu près à 7.000, soit 1.000 engagés et 1.200 à 1.500 rengagés par an, étant donné que la durée du service est de trois années. Si nous retranchons des 17.000 hommes nécessaires les 3.000 engagés, il nous reste à trouver chaque année  $\frac{1}{3}$  de 14.000, soit 4.600 à 4.700 hommes, c'est-à-dire 3.200 envi-



ron de plus que ce que le rengagement nous donne déjà. Nous comptons toujours sur les 1.000 engagés annuels, et cependant nous ne souhaitons pas que la loi nouvelle augmente le nombre des engagés volontaires, généralement trop jeunes pour affronter des climats tropicaux; les 3.200 hommes restant annuellement à trouver doivent être obtenus de préférence par le rengagement, qui seul peut amener dans les rangs de l'armée coloniale des hommes faits, âgés de 24 à 30 ans, robustes, et doublant leur valeur morale par leur force physique et leur connaissance du métier de soldat.

Nous sommes convaincus que l'allocation d'une prime spéciale de rengagement de 1.000 francs, celle d'une haute paye journalière d'après les tarifs admis par le Ministère de la Marine, et le droit à une pension de retraite après quinze ans de services dont six au moins passés aux colonies, nous donneront les 3.200 hommes qui manquent à l'armée coloniale et nous permettront de supprimer définitivement les « mauvais numéros ».

Nous demandons donc le rengagement volontaire pour trois ans, avec prime :

1° Pour les hommes de l'armée active qui sont dans leurs six derniers mois de service;

2° Pour les hommes libérés du service actif et comptant dans la réserve, âgés de moins de 27 ans;

3° L'engagement volontaire, à partir de 18 ans, sans prime, et en exigeant des conditions spéciales de vigueur physique et d'instruction, car les engagés volontaires doivent surtout être destinés à fournir des cadres.

Par mesure exceptionnelle nous proposons, si les engagements et rengagements volontaires n'atteignent pas, dès la première année le chiffre nécessaire, d'admettre au rengagement avec prime les hommes de l'armée active ayant terminé leur première année de service. Cette mesure, toute transitoire, n'a pour but que de supprimer immédiatement



l'obligation d'envoyer outre-mer une portion du contingent.

#### **Eléments étrangers.**

Le projet ministériel crée un régiment étranger de cinq bataillons pour nos possessions de l'Indo-Chine et un bataillon formant corps pour celles d'Afrique. Nous nous rallions complètement à ce projet avec quelques modifications dans la composition des cadres, justifiées par les nécessités de la relève.

#### **Troupes indigènes.**

Nous faisons les mêmes restrictions en ce qui concerne les troupes indigènes, et nous ajoutons que, tout en faisant le plus large appel possible aux indigènes, on doit leur imposer des engagements à long terme et chercher à les retenir au service le plus longtemps possible; il en est de même pour les milices et les troupes spéciales de police; car il est très imprudent d'apprendre le maniement de nos armes et notre manière de combattre à un nombre considérable d'hommes qui, rentrés chez eux, peuvent un jour se tourner contre nous. Il faut aussi que la loi limite le nombre des corps indigènes à créer, en laissant au Ministre le soin d'augmenter ou de diminuer les effectifs, suivant les circonstances.

#### **Relève.**

La relève des bataillons métropolitains et des batteries détachés dans nos colonies se fera tous les ans par moitié, de façon que le personnel, sur trois ans de service, puisse jouir d'une année de repos en France; on prétend que cette manière de faire est plus coûteuse que la relève bisannuelle complète; cependant la relève annuelle n'exige pas plus de



navires, et dans les voyages de retour, forcément plus nombreux, les transports peuvent emporter plus fréquemment, et dans de meilleures conditions d'installation, les malades et les convalescents qui encombrant actuellement les paquebots des Messageries. Il y a en outre un avantage militaire important : celui de conserver de la suite dans les idées et dans la tactique spéciale à chaque colonie.

Les cadres inférieurs et les soldats du régiment et du bataillon étrangers seront relevés dans des conditions analogues par les éléments des deux régiments étrangers d'Algérie.

Quant aux officiers de ces corps étrangers, aux officiers et aux cadres subalternes des régiments des anciennes colonies, des troupes disciplinaires et de toutes les troupes indigènes, nous demandons que la relève proprement dite soit supprimée pour eux et remplacée par des congés de longue durée pouvant aller jusqu'à un an. La relève partielle des officiers et sous-officiers malades est une très mauvaise mesure qui laisse souvent des unités privées de leurs cadres pendant plusieurs mois, alors que les nécessités du service colonial exigent, au contraire, des cadres au complet.

Nous comprenons dans les effectifs de toutes ces troupes :

1° Cinq officiers (1 capitaine et 4 lieutenants) et 12 ou 13 sous-officiers par compagnie, ce qui permettra toujours de compter sur la présence de 3 officiers et 7 à 8 sous-officiers au moins ;

2° Un chef de bataillon en sus dans chaque régiment, français, indigène ou étranger ;

3° Dans les régiments métropolitains, un deuxième lieutenant-colonel, de façon que, tant en France qu'aux colonies, il y ait toujours un officier supérieur disponible.

Ces officiers supérieurs seront pris sur ceux comptant à l'état-major de l'armée coloniale, beaucoup trop nombreux.



### **Éléments empruntés à l'armée de terre.**

Le Ministre de la Guerre continuera, comme il le fait actuellement, à fournir à l'armée coloniale les détachements du train, des pontonniers et du génie qui lui sont nécessaires. On attribuera à ces hommes, ainsi qu'aux cadres français des escadrons de spahis soudanais et sénégalais, la haute paye attribuée à leurs camarades des éléments métropolitains de l'armée coloniale.

### **Réservistes et territoriaux.**

Il est inutile d'augmenter, en cas de guerre européenne, les effectifs des corps métropolitains; le nombre de leurs réservistes serait d'ailleurs fort restreint, car il est probable que la plupart des hommes qui entreront dans l'armée coloniale voudront y rester jusqu'à ce qu'ils aient droit à la retraite.

Ceux d'entre eux qui quitteront l'armée coloniale à l'expiration du premier rengagement seront remis à la disposition de leur bureau de recrutement d'origine et affectés à des corps de l'armée de terre.

Les colons des anciennes et des nouvelles colonies seront affectés comme réservistes, après leur service actif, aux corps en garnison dans les colonies; dans quelques années on pourra organiser avec eux des compagnies territoriales.

### **Des états-majors.**

L'armée de mer a toujours eu un luxe d'états-majors dont les troupes de la marine ont en partie profité. Nous conserverons cependant à l'armée coloniale 4 *emplois de général de division* et 8 *de général de brigade* pour ne pas enrayer l'avancement.



Il n'y a, aux colonies, qu'un seul emploi de général de division à remplir : c'est celui de commandant des forces de l'Indo-Chine. Cet officier général devrait avoir trois généraux de brigade sous ses ordres, pour commander respectivement les troupes du Tonkin, de l'Annam et de la Cochinchine.

Un autre général de brigade pourrait être appelé au commandement de nos troupes sur les côtes occidentales d'Afrique.

Un cinquième commanderait la brigade d'artillerie.

Les trois autres généraux de division, restant en France, y exerceraient les fonctions, l'un de directeur de l'armée coloniale, les deux autres d'inspecteur général de l'arme d'où ils proviennent.

Les trois généraux de brigade, dépourvus de commandement, seraient adjoints aux inspecteurs. La réunion de ces officiers généraux constituerait à la fois un conseil supérieur de l'armée coloniale et une commission supérieure de classement.

*L'état-major particulier de l'infanterie de marine* est fort nombreux, parce que les officiers qui le composent sont appelés non seulement à des fonctions d'état-major, mais aussi à exercer le commandement des détachements qui occupent nos colonies et à remplacer les officiers malades ou convalescents.

Avec les cadres que nous proposons de donner aux troupes, largement dotées en officiers supérieurs et comptant 5 officiers par compagnie, on peut rendre cet état-major à sa véritable destination : assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et outre-mer et le service du recrutement dans nos quatre anciennes colonies, ce qui n'exige pas plus de 55 officiers, savoir :

A l'état-major de l'Indo-Chine, 1 colonel chef d'état-major, assisté d'un lieutenant-colonel, de 2 chefs de bataillon et de 3 capitaines; en outre, à chaque brigade, 1 chef de bataillon et 1 capitaine ;



Au Sénégal, 1 colonel commandant en second, avec un état-major composé de 1 lieutenant-colonel, 1 chef de bataillon et 4 capitaines ;

A la Nouvelle-Calédonie, 1 colonel commandant supérieur avec 1 capitaine ;

A chaque bureau de recrutement, 1 chef de bataillon et 2 capitaines.

Quelques capitaines détachés près des gouverneurs.

Enfin, en France, tant à la Direction de l'armée coloniale qu'auprès des inspecteurs généraux et au bureau spécial à l'infanterie, 2 colonels, 2 lieutenant-colonels, 6 chefs de bataillon et 12 capitaines.

*L'état-major particulier de l'artillerie* est aussi susceptible de quelques réductions ; nous laissons à l'Inspection générale permanente, à la Direction de l'artillerie, au laboratoire central et à la fonderie nationale de Ruelle le personnel dont ces établissements disposent, en y prélevant toutefois les officiers dont le général directeur de l'armée coloniale peut réclamer le concours ;

Mais nous ne laissons dans chacune des directions des ports qu'un colonel ou 1 lieutenant-colonel directeur avec 1 chef d'escadron pour sous-directeur ;

En Indo-Chine, 1 colonel commandant l'artillerie, assisté d'un lieutenant-colonel en Cochinchine, d'un chef d'escadron en Annam et d'un autre officier du même grade au Tonkin ;

A la Martinique, au Sénégal à Diégo-Suarez et en Nouvelle-Calédonie, 1 seul officier supérieur ;

Nous réduisons un peu le personnel des commissions d'études, et nous arrivons ainsi au chiffre de 120 officiers, largement suffisant pour assurer les services qui incombent à l'état-major de l'artillerie et pour concourir au service d'état-major.

Quant aux gardes, contrôleurs d'armes, gardiens de batterie et chefs armuriers en dehors des troupes, nous espérons que le Ministre de la Marine en diminuera le



nombre en supprimant, par extinction, un certain nombre d'emplois que la nouvelle organisation de l'armée coloniale rend inutiles.

En résumé, la proposition de loi relative à l'armée coloniale que nous avons l'honneur de soumettre au Sénat répond à une conception simple, pratique et, croyons-nous, rapidement réalisable.

Son but nettement défini est limité à l'organisation des forces nécessaires pour assurer la garde et la défense de nos possessions d'outre-mer.

Enfin nous donnons satisfaction aux légitimes réclamations de l'opinion publique, en renonçant à demander aux hasards du tirage au sort les jeunes soldats destinés aux plus rudes épreuves du service militaire.

Il y a là une véritable iniquité et une cause de faiblesse, les moins aptes étant trop souvent victimes d'un mauvais numéro.

Sans doute, cette heureuse réforme exigera un surcroît de dépenses que l'on peut évaluer à 4 ou 5 millions. Mais le Parlement ne saurait hésiter devant un sacrifice destiné à sauvegarder tant d'existences précieuses. Ajoutons que, dans le système proposé, cette charge est largement compensée par les réductions opérées sur les effectifs des troupes métropolitaines.



## PROJET DE LOI

### ARTICLE PREMIER.

L'ensemble des états-majors et des troupes de terre chargés de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, sauf la Tunisie, constitue l'armée coloniale.

Cette armée, quoique distincte de l'armée de mer, relève du Ministère de la Marine où elle constitue une direction spéciale confiée à un officier général de l'armée coloniale ; elle a un budget spécial destiné à subvenir à toutes les dépenses militaires des colonies.

### ART. 2.

L'officier le plus élevé en grade ou le plus ancien dans le grade le plus élevé dans chaque colonie exerce le commandement de toutes les troupes qui s'y trouvent, y compris les milices ; il a la responsabilité de toutes les opérations militaires. — Le Gouverneur civil agit sur lui par voie de réquisition.

### ART. 3.

L'armée coloniale comprend des éléments métropolitains, des éléments étrangers et des éléments indigènes encadrés par des cadres métropolitains.



Les éléments métropolitains sont fournis :

1° Par des engagements volontaires de trois ans, contractés dans des conditions particulières à déterminer par décret ;

2° Par des rengagements, avec prime spéciale de 1.000 francs, contractés soit par des hommes de l'armée active se trouvant dans les six derniers mois de service, soit par des réservistes âgés de moins de 27 ans.

Les règles relatives au recrutement des éléments étrangers et des éléments indigènes restent en vigueur.

ART. 4.

Les contingents coloniaux sont incorporés dans l'armée coloniale.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyanne et de la Réunion constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Les jeunes gens de ces colonies sont soumis à toutes les obligations de la loi du 15 juillet 1889.

Les contingents des trois premières colonies sont groupés dans un régiment d'infanterie, dit des Antilles, encadré par des officiers et des gradés métropolitains, et affecté spécialement à la défense de ces colonies.

Le contingent de la Réunion constitue un bataillon formant corps, encadré comme ci-dessus, et affecté spécialement à la défense de cette colonie et des possessions voisines.

Le contingent de chacune des colonies autres que celles désignées ci-dessus est incorporé pour un an seulement, conformément à l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889, dans les corps métropolitains en garnison dans cette colonie.



ART. 5.

Les hommes provenant des contingents coloniaux sont affectés, lors de leur passage dans la réserve de l'armée active, et plus tard dans l'armée territoriale, aux corps en garnison dans la colonie qu'ils habitent.

Les métropolitains qui ont servi dans les corps coloniaux sont rendus, lors de leur passage dans la réserve de l'armée active, ou plus tard dans l'armée territoriale, au bureau de recrutement de leur lieu d'origine et affectés à des corps de l'armée de terre.

ART. 6.

L'armée coloniale se compose de :

- 1° Un état-major général de l'armée coloniale;
- 2° Un état-major particulier d'infanterie coloniale;
- 3° Un état-major particulier d'artillerie coloniale;
- 4° Corps de troupes d'infanterie et d'artillerie.

ART. 7.

L'état-major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division;  
Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections :

La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau n° 20, annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité;

La seconde section comprend les officiers généraux dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du



13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'état-major général de l'armée coloniale.

ART. 8.

L'état-major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission d'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale et celui du recrutement aux colonies.

Le personnel de cet état-major concourt à assurer la relève des officiers employés dans les troupes aux colonies.

ART. 9.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale remplit, dans cette armée, les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'état-major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus, dans l'armée de terre, aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

L'état-major et les compagnies d'ouvriers de l'artillerie coloniale contribuent à assurer le service technique de l'artillerie de la flotte.

ART. 10.

TROUPES.

L'infanterie comprend :

**A.** — 4 régiments d'infanterie coloniale métropolitaine, chacun à 4 bataillons de 4 compagnies plus un cadre de dépôt. Dans chaque régiment, 2 bataillons sont détachés dans les colonies nouvelles; les 2 autres sont en France,



l'un destiné à assurer la relève, l'autre servant de réserve expéditionnaire;

Un corps de disciplinaires des colonies, de 3 compagnies et un dépôt;

Une compagnie de discipline de l'armée coloniale.

**B.** — Un régiment d'infanterie coloniale dit des Antilles, comprenant 3 bataillons de 4 compagnies;

Un bataillon d'infanterie coloniale dit de la Réunion, comprenant 6 compagnies.

**C.** — Une légion étrangère coloniale, comprenant un régiment à 5 bataillons de 4 compagnies et 1 bataillon de 6 compagnies formant corps.

**D.** — 4 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 2 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs soudanais à 2 bataillons de 4 compagnies;

1 compagnie de tirailleurs gabonais;

1 compagnie de tirailleurs sakalaves;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

#### ART. 11.

L'artillerie comprend :

**A.** — 2 régiments d'artillerie coloniale chacun à 16 batteries et un cadre de dépôt; le Ministre de la Marine détermine le nombre des batteries à pied, montées et de montagne de ces régiments;

5 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale;

**B.** — 1 compagnie auxiliaire d'ouvriers du Sénégal;

1 compagnie de conducteurs sénégalais.



ART. 12.

Les services qui n'entrent pas dans la composition de l'armée coloniale sont assurés par des détachements, formés de volontaires, mis à la disposition du Ministre de la Marine par le Ministre de la Guerre. Ces détachements sont complétés, si besoin est, par des auxiliaires indigènes.

L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

ART. 13.

Les hommes de troupe rengagés servant dans les corps métropolitains, ou encadrant les corps coloniaux et indigènes, reçoivent les gratifications annuelles et les hautes payes journalières actuellement attribuées aux militaires rengagés des troupes de la marine; les hommes de troupe servant dans ces mêmes corps comme engagés volontaires, ceux de l'armée de terre mis temporairement à la disposition du Ministre de la Marine aux Colonies, et ceux de la légion étrangère coloniale, n'ont droit qu'à la haute paye.

Les uns et les autres ont droit à la retraite après quinze ans de service dont six passés aux colonies.

ART. 14.

En principe, le séjour aux colonies est de deux années consécutives; la relève des bataillons métropolitains détachés aux colonies est assurée par les bataillons des mêmes corps restés en France, et elle est effectuée par moitié chaque année.

Dans la légion étrangère les officiers, et dans les corps coloniaux et indigènes les officiers et tous les hommes du cadre, sont assez nombreux (tableaux de l'annexe n° 1) pour



pouvoir obtenir des congés de longue durée, allant jusqu'à un an, leur permettant de venir se refaire en France, sans que le service ou le commandement soit désorganisé.

Les hommes de troupe de la légion étrangère coloniale sont relevés tous les deux ans par ceux des régiments étrangers d'Afrique.

ART. 15.

La création d'un corps d'officiers de réserve, spécial aux colonies, et la composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies, seront réglés ultérieurement par une loi.

**Dispositions transitoires.**

ART. 16.

Les dispositions de la présente loi sont applicables lors de l'incorporation du premier contingent à appeler.

ART. 17.

Les officiers et les troupes de la marine font partie de droit de l'armée coloniale. Pour la formation de la légion étrangère, les officiers de toutes armes de l'armée de terre concourent dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre. Ceux qui sont admis passent avec leur ancienneté dans l'infanterie coloniale.

Le bénéfice du droit à la pension de retraite à vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux colonies, est maintenu aux officiers de l'armée coloniale, quelle que soit leur origine.



## ART. 18.

Les engagés volontaires et les rengagés des troupes de la marine constituent le noyau de l'armée coloniale; par mesure exceptionnelle et pour la première formation, le Ministre de la Marine peut admettre l'engagement avec prime des soldats de l'armée active ayant terminé leur première année de service.



Annexe n° 1

TABLEAUX

Présentant pour chaque corps les effectifs  
de l'armée coloniale.



TABLEAU N° 1

**Composition d'un régiment métropolitain d'infanterie coloniale  
à 4 bataillons de 4 compagnies, et un dépôt.**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
État-major.	Colonel . . . . .	1	2
	Lieutenants-colonels . . . . .	2	4
	Chefs de bataillon . . . . .	5	5
	Major . . . . .	1	1
	Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . . .	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors . . . . .	4	4
	Capitaine-trésorier . . . . .	1	»
	Capitaine d'habillement . . . . .	1	»
	Lieutenant officier d'armement . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint au capitaine d'habillement . . . . .	1	»
	Porte-drapeau . . . . .	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	(1)	1
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	(3)	3
Total de l'état-major . . . . .		19	21

TROUPE		Hommes. Chevaux.	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	4	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	4	»
	Caporal sapeur . . . . .	1	»
Sapeurs ouvriers d'art . . . . .		12	»

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



TROUPE (Suite).

		Hommes. Chevaux.			
		—	—		
Compagnie hors rang.	Sergents.	Chef armurier. . . . .	1	»	
		Adjudant vaguemestre. . . . .	1	»	
		Maître d'escrime. . . . .	1	»	
		Sergent-major de la compagnie hors rang. .	1	»	
		Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»	
		Secrétaire du colonel. . . . .	1	»	
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»	
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement. . . . .	1	»	
		Garde-magasin. . . . .	1	»	
		Maître tailleur. . . . .	1	»	
		Maître cordonnier. . . . .	1	»	
		Sergent-fourrier . . . . .	1	»	
	Caporaux.	1 <sup>er</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	»	
		3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»	
		2 <sup>e</sup> Secrétaire de l'habillement. . . . .	1	»	
		Secrétaire de l'officier d'armement. . . .	1	»	
		Moniteur d'escrime. . . . .	1	»	
		Chargé de l'infirmerie . . . . .	1	»	
		Moniteur de gymnase. . . . .	1	»	
		Premiers ouvriers armuriers . . . . .	2	»	
		Premiers ouvriers tailleurs . . . . .	3	»	
		Premiers ouvriers cordonniers . . . . .	3	»	
		Conducteur des équipages. . . . .	1	»	
		Soldats.	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Secrétaires du major. . . . .	2	»
			4 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
			3 <sup>e</sup> Secrétaire de l'habillement. . . . .	1	»
	Ouvriers armuriers. . . . .		4	»	
	Ouvriers tailleurs. . . . .		8	»	
	Ouvriers cordonniers. . . . .		8	»	
	Conducteurs de voitures . . . . .		4	4	
Total du petit état-major et de la compagnie hors rang . . . .			79	4	
Enfant de troupe . . . . .		1	»		
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies. . . .		2	»		



COMPAGNIES

	UNE COMPAGNIE <i>en France ou aux colonies.</i>		SEIZE COMPAGNIES	
	Officiers.	Chevaux.	Officiers.	Chevaux.
Capitaines. . . . .	1	1	16	16
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»	32	»
Total des officiers. . . . .	3	1	48	16

TROUPE

	UNE COMPAGNIE		SEIZE COMPAGNIES	
	Hommes.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.
Compagnies. . . . .				
Adjudants . . . . .	1	»	16	»
Sergents-majors. . . . .	1	»	16	»
Sergents . . . . .	6	»	96	»
Sergents-fourriers . . . . .	1	»	16	»
Caporaux. . . . .	12	»	192	»
Clairons . . . . .	3	»	48	»
Total des hommes du cadre. . . . .	24	»	384	»
Soldats . . . . .	120	»	1.920	»
Total de la compagnie	147	»	2.352	»
Enfants de troupe. . . . .	1	»	16	»

CADRE DE LA COMPAGNIE DE DÉPÔT

	OFFICIERS		TROUPE	
	Hommes.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.
Compagnie de dépôt. . . . .				
Capitaine. . . . .	1	1		
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»		
Adjudan . . . . .			1	»
Sergent-major . . . . .			1	»
Sergents . . . . .			4	»
Sergent-fourrier. . . . .			1	»
Caporaux. . . . .			8	»
Clairons. . . . .			2	»
Total de la troupe. . . . .			17	1



# RÉSUMÉ

De l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors rang, des seize compagnies et du cadre de dépôt d'un régiment métropolitain d'infanterie coloniale.

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris) . . . . .	9)	70
Officiers des autres grades (Médecins non compris) . . . . .	61)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	480)	2.400
Soldats de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	1.920)	
Chevaux d'officiers . . . . .	38)	42
Chevaux de trait . . . . .	4)	
Enfants de troupe . . . . .	17	

## CADRE DE LA COMPAGNIE DE DÉPÔT

Capitaine . . . . .	1
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2
Adjudant . . . . .	1
Sergent-major . . . . .	1
Sergents . . . . .	4
Sergent-fourrier . . . . .	1
Caporaux . . . . .	8
Clairons . . . . .	2
Total de la troupe . . . . .	17



TABLEAU N° 2

Composition du régiment d'infanterie coloniale des Antilles.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Officiers.	Chevaux.
État-Major.	Colonel . . . . .	1	2
	Lieutenant-colonel . . . . .	1	2
	Chefs de bataillon . . . . .	4	4
	Capitaine-major . . . . .	1	»
	Capitaines adjudants-majors . . . . .	3	3
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	(1)	1
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant d'habillement et d'armement . . . . .	1	»
	Porte-drapeau . . . . .	1	»
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	(2)	2
Total de l'état-major . . . .		13	14

TROUPE (Cadres métropolitains).

		Hommes.	Chevaux.
État-Major.	Adjudants de bataillon . . . . .	3	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	3	»
	Chef armurier . . . . .	1	»
	Sergent-fourrier . . . . .	1	»
	Sergent-vaguemestre . . . . .	1	»
	— maître d'escrime . . . . .	1	»
	— secrétaire du colonel . . . . .	1	»
	— 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .		»
Section hors rang.	— 1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1	»
	— garde magasin . . . . .	1	»
	Caporal 2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
	— 2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1	»
	— chargé de l'infirmerie . . . . .	1	»
	Caporaux moniteurs d'escrime . . . . .	2	»
	— 1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers . . . . .	2	»
	— 1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs . . . . .	2	»
	— 1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers . . . . .	2	»
	Caporal secrétaire du major . . . . .	1	»



		Cadres		
		métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.
Section hors rang.	Soldat 3 <sup>e</sup> secrétaire de l'habillement . . . . .	1	»	»
	Soldat 3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»	»
	Soldats ouvriers armuriers.	3	»	»
	Soldats ouvriers tailleurs. .	6	»	»
	Soldats ouvriers cordonniers.	6	»	»
	Conducteurs et ordonnances des officiers supérieurs. .	9	»	3
	Total du petit état-major et de la section hors rang.	54	»	3

### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
		Métro-				Métro-	
		politains.	Indigènes.			politains.	Indigènes.
			Chevaux.				Chevaux.
Capitaines . . . . .	1	»	1	12	»	12	
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	4	»	»	48	»	»	
Total des officiers. .	5	»	1	60	»	12	
Adjudants . . . . .	1	»	»	12	»	»	
Sergents-majors. . . . .	1	»	»	12	»	»	
Sergents. . . . .	9	»	»	108	»	»	
Sergents-fourriers. . . . .	1	»	»	12	»	»	
Caporaux . . . . .	12	»	»	144	»	»	
Clairons. . . . .	»	3	»	»	36	»	
Soldats. . . . .	»	120	»	»	1.440	»	
Total de la troupe. . . . .	24	123	»	288	1.476		
147				1.764			

### RÉSUMÉ

*De l'état-major, du petit état-major, de la section hors rang et des douze compagnies du régiment des Antilles.*

Officiers supérieurs. . . . .	6	} 73	
Officiers des autres grades (médecins non compris. . .	7		
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres provenant de la métropole. . . . .	342	342	} 1.818
Soldats recrutés dans les colonies. . . . .	1.476	1.476	
Chevaux d'officiers . . . . .	26	} 29	
Chevaux de trait. . . . .	3		



TABLEAU N° 3

Composition du bataillon d'infanterie coloniale de la Réunion.

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON

OFFICIERS		Métropolitains. Chevaux.	
État-Major.	Lieutenant-colonel . . . . .	1	2
	Chef de bataillon . . . . .	1	1
	Capitaine adjudant-major . . . . .	1	1
	Capitaine-major . . . . .	1	»
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant officier d'habillement . . . . .	1	»
	Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	(2)	2
Total des officiers de l'état-major . .		6	6

TROUPE			
Petit État-Major.	Adjudant sous-officier de bataillon . . . . .	1	»
	Sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporal clairon . . . . .	1	»
	Chef armurier . . . . .	1	»
	Sergent vaguemestre . . . . .	1	»
	Sergent 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
	Garde-magasin de l'habillement . . . . .	1	»
	Maître d'escrime . . . . .	1	»
	Sergent-fourrier . . . . .	1	»
	Caporal secrétaire du lieutenant-colonel . .	1	»
Section hors rang.	— 1 <sup>er</sup> secrétaire de l'habillement . .	1	»
	— 2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
	— armurier . . . . .	1	»
	— moniteur d'escrime . . . . .	1	»
	— 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	— 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
	— chargé de l'infirmerie . . . . .	1	»
	Soldat 3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
	— 2 <sup>e</sup> secrétaire de l'habillement . . . . .	1	»
	Ouvriers armuriers . . . . .	2	»
— tailleurs . . . . .		2	»
— cordonniers . . . . .		2	»
Conducteur et ordonnances des officiers supérieurs . . . . .		3	1
Total du petit état-major et de la section hors rang . .		28	1



# COMPAGNIES

	UNE COMPAGNIE			SIX COMPAGNIES		
	Méto- politains.	Indigènes.	Chevaux.	Méto- politains.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaines . . . . .	1	»	1	6	»	6
Lieutenants ou sous- lieutenants . . . . .	4	»	»	24	»	»
Total des officiers. . .	5	»	1	30	»	6
Adjudants . . . . .	1	»	»	6	»	»
Sergents-majors. . . . .	1	»	»	6	»	»
Sergents. . . . .	9	»	»	54	»	»
Sergents-fourriers . . . .	1	»	»	6	»	»
Caporaux . . . . .	12	»	»	72	»	»
Clairons. . . . .	»	3	»	»	18	»
Soldats . . . . .	»	120	»	»	720	»
Total de la troupe. . .	24	123	»	144	738	»
	147			882		

## RÉSUMÉ

*de l'état-major, du petit état-major, de la section hors rang et des six compagnies du bataillon d'infanterie coloniale de la Réunion.*

Officiers supérieurs . . . . .	2	} 36
Officiers des autres grades (médecins non compris). . . . .	34	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres provenant de la métropole. . . . .	172	} 910
Soldats recrutés dans la colonie. . . . .	738	
Chevaux d'officiers. . . . .	12	} 13
Cheval de trait . . . . .	1	



TABLEAU N° 4

**Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies  
et une compagnie de dépôt).**

**ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES**

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
État-major. . . . .	{ Chef de bataillon . . . . .	1	1
	{ Capitaine-major . . . . .	1	»
Total de l'état-major. . . . .		<u>2</u>	<u>1</u>
TROUPE			
Section hors rang. . . . .	{ Sergent maître ouvrier tailleur. . . . .	1	»
	{ Sergent maître ouvrier cordonnier. . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	»
Total de la section hors rang. . . . .		<u>4</u>	<u>»</u>

**COMPAGNIES**

UNE COMPAGNIE				TROIS COMPAGNIES			
	Hommes des cadres.	Disci- plinaires.	Chevaux.		Hommes des cadres.	Disci- plinaires.	Chevaux.
Capitaines. . . . .	1	»	1		3	»	3
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	4	»	»		12	»	»
Total des officiers.	<u>5</u>	<u>»</u>	<u>1</u>		<u>15</u>	<u>»</u>	<u>3</u>
TROUPE				TROUPE			
Adjudants. . . . .	1	»	»		3	»	»
Sergents-majors . . . .	1	»	»		3	»	»
Sergents . . . . .	16	»	»		48	»	»
Sergents-fourriers . . .	1	»	»		3	»	»
Caporaux. . . . .	16	»	»		48	»	»
Clairons. . . . .	2	»	»		6	»	»
Soldats ordonnances. . .	5	»	»		15	»	»
Disciplinaires (maxi- mum). . . . .	»	200	»		»	600	1
Total de la troupe. . .	<u>42</u>	<u>200</u>	<u>1</u>		<u>126</u>	<u>600</u>	<u>3</u>
Effectif total de la compagnie. . . . .	<u>47</u>	<u>200</u>	<u>1</u>		<u>141</u>	<u>600</u>	<u>3</u>
Enfants de troupe. . . .	<u>1</u>	<u>»</u>	<u>»</u>		<u>3</u>	<u>»</u>	<u>»</u>



### DÉPOT

	Hommes des cadres.	Disci- plinaires.	Chevaux.
Officiers. . . . .			
{ Capitaine. . . . .	1	»	1
{ Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	»	»
Total des officiers. . . . .	3	»	1
Troupes. . . . .			
{ Adjudant. . . . .	1	»	»
{ Sergent-major . . . . .	1	»	»
{ Sergents. . . . .	6	»	»
{ Sergent-fourrier. . . . .	1	»	»
{ Caporaux. . . . .	12	»	»
{ Clairons. . . . .	2	»	»
{ Soldats ordonnances . . . . .	5	»	»
{ Disciplinaires (maximum) . . . . .	»	93	»
Total de la troupe. . . . .	28	93	»
Effectif total du dépôt. . . . .	31	93	1
	124		

### RÉSUMÉ

*De la composition du corps des disciplinaires.*

Officier supérieur. . . . .	1	} 20	} 178
Officiers des autres grades. . . . .	19		
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	158	} 851	
Disciplinaires (maximum). . . . .	693		
Enfants de troupe. . . . .	3		
Chevaux d'officiers. . . . .	5		



TABLEAU N° 5

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépôt.	Totaux.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants . .	4	1	5	»
Total des officiers. . . . .	5	1	6	1
Adjudant . . . . .	1	»	1	»
Sergent-major . . . . .	1	»	1	»
Sergents. . . . .	12	2	14	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	1	»
Caporaux . . . . .	12	2	14	»
Clairons. . . . .	2	»	2	»
Soldats ordonnances . . . . .	5	1	6	»
Total des hommes du cadre . . . .	34	5	39	»
Fusiliers et pionniers. . . . .	Variable.			

**RÉSUMÉ**

Officiers . . . . .	6
Hommes des cadres. . . . .	39



TABLEAU N° 6

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un régiment à cinq bataillons de 4 Compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel . . . . .	1	2	
Lieutenants-colonels . . . . .	2	4	
Chefs de bataillon . . . . .	6	6	
Major . . . . .	1	1	
Médecin principal . . . . .	(1)	1	
Capitaines adjudants-majors . . . . .	5	5	
Capitaine-trésorier . . . . .	1	»	
Capitaine d'habillement . . . . .	1	»	
Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»	
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon . . . . .	1	»	
Porte-drapeau . . . . .	1	»	
Médecins de 1 <sup>re</sup> ou de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	(4)	4	
Total de l'état-major . . . . .	20	23	

TROUPE

Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	5	} 28
	Sergent-major clairon . . . . .	1	
	Chef de fanfare . . . . .	1	
	Sergent clairon . . . . .	1	
	Caporaux clairons . . . . .	4	
	Caporal sapeur . . . . .	1	
	Sapeurs ouvriers d'art. . . . .	15	



## TROUPE (Suite).

		Hommes.	Chevaux de trait.	
Section hors rang.	Adjutant vaguemestre . . . . .	1	1 »	
	Chef armurier . . . . .	1	1 »	
	Sergents.	1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	5 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1	
		Garde-magasin de l'habillement . . . . .	1	
		Maître d'escrime . . . . .	1	
		Fourrier . . . . .	1	
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	15 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1	
		Secrétaire de l'officier d'armement . . . . .	1	
		Moniteurs d'escrime . . . . .	2	
		Chargé de l'infirmerie . . . . .	1	
		Conducteur des équipages . . . . .	1	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers . . . . .	2	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs . . . . .	2	
		1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers . . . . .	2	
		2 <sup>e</sup> secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1	
		Garde-magasin du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1	
	Soldats.	Secrétaire du colonel . . . . .	1	25 »
		Secrétaire du major . . . . .	1	
		Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1	
		3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	
		2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement . . . . .	1	
		3 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1	
		Ouvriers armuriers . . . . .	4	
		Ouvriers tailleurs . . . . .	5	
		Ouvriers cordonniers . . . . .	5	
		Conducteurs . . . . .	5	
Total du petit état-major et de la section hors rang. . . . .		75	5	



# COMPAGNIES

		UNE COMPAGNIE		VINGT COMPAGNIES	
		Hommes.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.
Officiers. . . . .	{ Capitaines. . . . .	1	1	20	20
	{ Lieutenants ou sous-				
	{ lieutenants. . . . .	4	4	80	»
Total des officiers. . . . .		5	1	100	20
Hommes des cadres . . . . .	{ Adjudants. . . . .	1	»	20	»
	{ Sergents-majors. . . . .	1	»	20	»
	{ Sergents. . . . .	6	»	120	»
	{ Sergents-fourriers. . . . .	1	»	20	»
	{ Caporaux. . . . .	12	»	240	»
		3	»	60	»
Total des hommes des cadres. . . . .		24	»	480	»
Soldats. . . . .		125	»	2.500	»
Effectif total de la compagnie. . . . .		154	1	3.080	20

## RÉSUMÉ

*De la composition du régiment étranger de 5 bataillons à 4 compagnies.*

Officiers supérieurs. . . . .	10	}	120
Officiers des autres grades (Médecins non compris). . . . .	110		
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	555	}	3.055
Légionnaires. . . . .	2.500		
Chevaux d'officiers. . . . .	43	}	48
Chevaux de selle. . . . .	5		



TABLEAU N° 7

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un bataillon formant corps à 6 compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Officiers.	Lieutenant-colonel commandant. . . . .	1	2
	Chef de bataillon. . . . .	1	1
	Capitaine-major. . . . .	1	»
	Capitaine adjudant-major. . . . .	1	1
	Lieutenant-trésorier. . . . .	1	»
	Lieutenant d'habillement. . . . .	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe. . . . .	(1)	1
Total de l'état-major . . . . .		6	5
TROUPE			
Petit état-major.	Adjudant de bataillon. . . . .	1	»
	Caporal clairon. . . . .	1	3
	Chef armurier. . . . .	1	»
Section hors rang.	Sergents.	Vaguemestre. . . . .	1
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1
		Garde-magasin. . . . .	1
	Caporaux.	Maître d'escrime. . . . .	1
		Fourrier. . . . .	1
		2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1
	Soldats.	Conducteur des équipages. . . . .	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1
	Soldats.	Armurier. . . . .	1
		Secrétaire du lieutenant-colonel com- mandant. . . . .	1
		Secrétaire de l'habillement. . . . .	1
		Ouvriers armuriers. . . . .	2
		Ouvriers tailleurs. . . . .	2
		Ouvriers cordonniers. . . . .	2
		Conducteur d'équipages. . . . .	1
Total du petit état-major et de la section hors rang . .		22	1



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			SIX COMPAGNIES		
	Hommes	Chevaux		Hommes	Chevaux
Capitaine . . . . .	1	1	Capitaines . . . . .	6	6
Lieutenants ou sous-lieutenants .	4	»	Lieutenants ou sous-lieutenants .	24	»
Total des offi- ciers . . . . .	5	1	Total des offi- ciers . . . . .	30	6
Adjudant . . . . .	1	»	Adjudants . . . . .	6	»
Sergent-major . . .	1	»	Sergents-majors . .	6	»
Sergents . . . . .	6	»	Sergents . . . . .	36	»
Sergent-fourrier . .	1	»	Sergents-fourriers .	6	»
Caporaux . . . . .	12	»	Caporaux . . . . .	72	»
Clairons . . . . .	3	»	Clairons . . . . .	18	»
Total des hommes du cadre . . . . .	24	»	Total des hommes du cadre . . . . .	144	»
Soldats . . . . .	125	»	Soldats . . . . .	750	»
Effectif total d'une Compagnie . . .	154	1	Effectif total des 6 compagnies . .	894	6

## RÉSUMÉ

*de la composition d'un bataillon étranger formant corps à six compagnies.*

Officiers supérieurs . . . . .	2	} 36
Officiers des autres grades . . . . .	34	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres .	166	} 916
Soldats . . . . .	750	
Chevaux d'officiers . . . . .	11	} 12
Cheval de trait . . . . .	1	



TABLEAU N° 8

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
de 4 bataillons à 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux
Colonel. . . . .		1	2
Lieutenant-colonel. . . . .		1	2
Chefs de bataillon . . . . .		5	5
Capitaine-major . . . . .		1	»
Capitaines adjudants-majors. . . . .		4	4
Lieutenant-trésorier. . . . .		1	»
Lieutenant officier d'habillement. . . . .		1	»
Médecins. . . . .		(4)	4
Total de l'état-major . . . . .		14	17

TROUPE

Petit état-major.	{	Sergent clairon . . . . .	1	10	»	
		Caporaux clairs . . . . .	4		»	
		Chef armurier. . . . .	1		»	
		Adjudants de bataillon . . . . .	4		»	
Section hors rang.	{	Sergents { Secrétaire du chef de corps. . . . .	1	4	»	
		Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1		»	
		Secrétaire du trésorier. . . . .	1		»	
		Secrétaire de l'habillement . . . . .	1		»	
	{	Caporaux { 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	3	»	
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1		»	
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1		»	
		Soldats ouvriers armuriers. . . . .	4		4	»
Total du petit état-major et de la section hors rang. .					21	»



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

## SEIZE COMPAGNIES

	Métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.		Métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	Capitaines . . . . .	16	»	16
Lieutenants ou sous - lieute - nants . . . . .	4	1	»	Lieutenants ou sous - lieute - nants . . . . .	64	16	»
Total des officiers	5	1	1	Total des officiers	80	16	16
Adjudant . . . . .	1	»	»	Adjudants . . . . .	16	»	»
Sergent-major . . .	1	»	»	Sergents-majors . .	16	»	»
Sergents . . . . .	10	8	»	Sergents . . . . .	160	128	»
Sergent-fourrier . .	1	»	»	Sergents-fourriers .	16	»	»
Caporaux . . . . .	»	16	»	Caporaux . . . . .	»	256	»
Clairons . . . . .	»	4	»	Clairons . . . . .	»	64	»
Total du cadre . .	13	28	»	Total du cadre . .	208	448	»
Tirailleurs . . . . .	»	210	»	Tirailleurs . . . . .	»	3.360	»
Effectif total de la compagnie . . . . .	18	239	1	Effectif total des 16 compagnies . .	288	3.824	16 »

## RÉSUMÉ

*de la composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
de 4 bataillons à 4 compagnies.*

Officiers supérieurs . . . . .	7	110
Officiers des autres grades (médecins non compris) français . .	87	
Officiers indigènes . . . . .	16	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres français . . .	229	4.037
Hommes de troupe indigènes . . . . .	3.808	
Chevaux d'officiers . . . . .	33	



TABLEAU N° 9

Composition du régiment de tirailleurs annamites  
à 3 bataillons de 4 compagnies.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
Colonel . . . . .	1	2	
Lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
Chefs de bataillon . . . . .	4	4	
Capitaine-major . . . . .	1	»	
Capitaines adjudants-majors. . . . .	3	3	
Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
Lieutenant d'habillement. . . . .	1	»	
Médecins. . . . .	(3)	3	
Total des officiers de l'état-major. . . . .	12	14	

TROUPE

Petit état-major.	{	Adjudants de bataillon . . . . .	3	}	7	»					
		Sergent clairon. . . . .	1								
		Caporaux clairons . . . . .	3								
Section hors rang.	{	Chef armurier. . . . .	1	}	4	»					
		Sergents {	Secrétaire du chef de corps. . . . .				1				
			Secrétaire du major. . . . .				1				
			Secrétaire du trésorier . . . . .				1				
			Serétaire de l'officier d'habillement. . . . .				1				
		Caporaux. {	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .				1	}	3	»	
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .				1				
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .				1				
		Soldats ouvriers armuriers. . . . .					3			»	
		<hr/>					18	»			
Total du petit état-major et de la section hors rang. . .											



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Métropolitains	Indigènes	Chev.		Métropolitains	Indigènes	Chev.
Capitaine. . . . .	1	»	1	Capitaines. . . . .	12	»	12
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	4	1	»	Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	48	12	»
Total des officiers. .	5	1	1	Total des officiers .	60	12	12
Adjudant. . . . .	1	»	»	Adjudants. . . . .	12	»	»
Sergent-major. . . .	1	»	»	Sergents-majors . .	12	»	»
Sergents. . . . .	10	8	»	Sergents. . . . .	120	96	»
Sergent-fourrier. . .	1	»	»	Sergents-fourriers. .	12	»	»
Caporaux. . . . .	»	16	»	Caporaux . . . . .	»	192	»
Clairons. . . . .	»	2	»	Clairons. . . . .	»	24	»
Total des hommes du cadre. . . . .	13	26	»	Total des hommes du cadre. . . . .	156	312	»
Tirailleurs. . . . .	»	200	»	Tirailleurs . . . . .	»	2.400	»
Effectif total. . . .	18	227	1	Effectif total. . . .	216	2.724	12

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs. . . . .	6	} 84
Officiers métropolitains des autres grades (médecins non compris)..	66	
Officiers indigènes. . . . .	12	
Sous-officiers, caporaux et hommes du cadre français. . . . .	174	} 2.886
Hommes de troupe indigènes. . . . .	2.712	
Chevaux d'officiers . . . . .	26	



TABLEAU N° 10

Composition du régiment de tirailleurs sénégalais  
à 2 bataillons de 4 compagnies.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

		Hommes.	Chevaux.	
Etat-major.	Colonel ou lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
	Chefs de bataillon. . . . .	3	3	
	Capitaine-major . . . . .	1	»	
	Capitaines adjudants-majors. . . . .	2	2	
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
	Lieutenant d'habillement. . . . .	1	»	
	Médecins. . . . .	(2)	2	
Total des officiers de l'état-major. . . . .		9	9	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	3	»	
	Chef armurier . . . . .	1	»	
	Sergent-major ou sergent-clairon . . . . .	1	7	
	Caporaux clairons . . . . .	3	»	
	Adjudant vaguemestre. . . . .	1	»	
Section hors rang.	Sergents.	Fourrier. . . . .	1	»
		Garde-magasin . . . . .	1	»
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	4
		Secrétaire du lieutenant d'habillement. . . . .	1	»
	Caporaux.	Secrétaire du chef de corps . . . . .	1	»
		Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1	»
		Secrétaire du trésorier . . . . .	1	»
		Secrétaire du lieutenant d'habillement . . . . .	1	»
		Moniteur d'escrime. . . . .	1	9
		d'infirmierie . . . . .	1	»
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	»
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	»
	Soldats	1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1	»
		Ouvriers tailleurs. . . . .	4	»
		Ouvriers cordonniers . . . . .	4	12
		Ouvriers armuriers. . . . .	4	»
Total du petit état-major et de la section hors rang.		32 hommes	9 chev.	



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				HUIT COMPAGNIES			
	Métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.		Métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . .	1	»	1	Capitaines . . .	8	»	8
Lieutenants				Lieutenants			
ousous-lieu-				ou sous-lieu-			
tenants . . .	4	1	»	tenants . . .	32	8	»
Total des				Total des			
officiers . . . .	5	1	1	officiers . . . .	40	8	8
Adjudant . . .	1	»	»	Adjudants . . .	8	»	»
Sergent-ma-				Sergents-ma-			
jor . . . . .	1	»	»	jors . . . . .	8	»	»
Sergents . . .	9	4	»	Sergents . . .	72	32	»
Sergent-four-				Sergents four-			
rier . . . . .	1	»	»	riers . . . . .	8	»	»
Caporaux . . .	»	8	»	Caporaux . . .	»	64	»
Clairons . . .	»	3	»	Clairons . . .	»	24	»
Total des				Total des			
hommes du				hommes du			
cadre . . . . .	12	15	»	cadre . . . . .	96	120	»
Tirailleurs . .	»	120	»	Tirailleurs . .	»	960	»
Effectif to-				Effectif to-			
tal de la com-				tal des 8 com-			
pagnie . . . .	17	136	1	pagnies . . . .	136	1.088	8

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs . . . . .	4	} 57
Officiers métropolitains des autres grades (médecins non compris) . .	45	
Officiers indigènes . . . . .	8	
Sous-officiers, caporaux et hommes du cadre métropolitain . .	128	} 1.208
Hommes de troupe indigènes . . . . .	1.080	
Chevaux d'officiers : 17.		



## TABLEAU N° 11

**Composition du régiment de tirailleurs soudanais  
de 2 bataillons à 4 compagnies.**

Même composition que celle donnée pour le régiment de tirailleurs sénégalais, avec cette différence que tous les officiers de compagnie sont montés.

Soit 57 chevaux au lieu de 17.



TABLEAU N° 12

**Composition d'une compagnie de tirailleurs gabonais.**

		Métropolitains.	Indigènes.	Chevaux.
Officiers.	{ Capitaine. . . . .	1	»	1
	{ Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	4	1	»
	Total des officiers. . .	5	1	1
Hommes de troupe du cadre.	{ Adjudant . . . . .	1	»	»
	{ Sergent-major . . . . .	1	»	»
	{ Sergent-fourrier . . . . .	1	»	»
	{ Sergents. . . . .	9	4	»
	{ Caporaux . . . . .	»	8	»
	{ Clairons. . . . .	2	2	»
	Total du cadre. . .	14	14	»
Troupe.	Tirailleurs . . . . .	»	120	»
	Total de la compagnie. . . . .	19	135	1

TABLEAU N° 13

**Composition d'une compagnie de tirailleurs sakalaves.**

Même composition que la compagnie de tirailleurs gabonais,

Soit :

Officiers métropolitains . . . . .	5
Officier indigène . . . . .	1
Sous-officiers et hommes du cadre métropolitain . . . . .	14
Hommes de troupe indigènes. . . . .	134



TABLEAU N° 14

**Composition de la compagnie de Cipahis.**

OFFICIERS			
	Métropolitans.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine chef de corps . . . . .	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement . . . . .	1	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	4	»
Total des officiers . . . . .	4	4	1
TROUPE			
Sergent-major. . . . .	»	1	»
Sergents . . . . .	»	5	»
Sergent-fourrier. . . . .	»	1	»
Caporaux. . . . .	»	12	»
Tambours . . . . .	»	2	»
Total des hommes du cadre. . . . .	»	21	»
Soldats (y compris 16 soldats musiciens). . . . .	»	139	»
Effectif total de la compagnie. . . . .	4	164	1



TABLEAU N° 15

**Composition d'un régiment d'artillerie coloniale de 16 batteries  
(4 à pied, 8 de montagne et 4 montées) plus un dépôt.**

		Hommes.	Chevaux.
État-Major.	Colonel . . . . .	1	3
	Lieutenant-colonel. . . . .	1	2
	Chefs d'escadron. . . . .	5	10
	Major . . . . .	1	2
	Capitaine instructeur. . . . .	1	2
	Capitaine-trésorier. . . . .	1	»
	Capitaine d'habillement. . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier. . . . .	1	»
	Médecins . . . . .	(2)	2
	Vétérinaires . . . . .	(3)	3
Total des effectifs de l'état-major. . . . .		12	24
Petit état-major.	Adjudants (dont 1 chargé du casernement). . . . .	3	3
	Chefs artificiers . . . . .	2	2
	Maréchal des logis chef mécanicien et garde du parc . . . . .	1	»
	Maréchal des logis trompette. . . . .	1	1
	Brigadier trompette. . . . .	1	1
Section hors rang.	Adjudant chargé de l'armement et du harnachement. . . . .	1	»
	Chef armurier . . . . .	1	»
	Maître d'escrime. . . . .	1	»
	Maréchal des logis chef . . . . .	1	»
	Vaguemestre . . . . .	1	1
	Secrétaire du colonel . . . . .	1	»
	Chargé de la bibliothèque et des écoles. . . . .	1	»
	Chargé de l'infirmerie des hommes. . . . .	1	»
	Chargé de l'infirmerie des chevaux. . . . .	1	»
	Chargé de la remonte. . . . .	1	»
	1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	Garde magasin . . . . .	1	»
	Maître sellier. . . . .	1	»
	Maître bottier. . . . .	1	»
	Maître tailleur . . . . .	1	»
	Fourrier . . . . .	1	»



		Hommes.	Chevaux.
Section hors rang (Suite).	Brigadiers.	Secrétaire du major. . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement . . .	1 »
		Secrétaire de l'adjudant d'armement . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier . . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier sellier . . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1 »
	Canonniers.	Moniteurs d'escrime . . . . .	2 »
		à l'infirmerie des chevaux. . . . .	1 »
		Ouvriers armuriers. . . . .	2 »
		Ouvriers tailleurs. . . . .	6 »
		Ouvriers cordonniers . . . . .	6 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire du major . . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement. .	1 »
		3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
Total du petit état-major et de la section hors rang. .		52	8

BATTERIES

		A pie	Montée	De mon- tagne
Officiers.	Capitaine-commandant . . . . .	1	1	1
	Capitaine en second . . . . .	1	1	1
	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	3	3
Troupe.	Adjudant . . . . .	1	1	1
	Maréchal des logis chef . . . . .	1	1	1
	Maréchaux des logis (dont 1 sous chef arti- ficier) . . . . .	7	7	8
	Maréchal des logis fourrier . . . . .	1	1	1
	Brigadiers . . . . .	8	8	10
	Brigadier maître-maréchal . . . . .	»	1	1
	Artificiers . . . . .	5	5	6
	Ouvriers en fer et en bois . . . . .	4	4	4
	Aides maréchaux ferrants . . . . .	»	2	1
	Bourreliers . . . . .	»	2	2
	Trompettes . . . . .	2	3	3
	Canonniers servants . . . . .	90	35	40
	Canonniers conducteurs . . . . .	»	50	60
Total de la troupe . . . . .		119	120	138
Effectif total de la batterie . . . . .		123	125	143



	A pied	Montée	De montagne
Chevaux. {	de selle d'officiers. . . . .	4	7
	de trait léger. . . . .	»	22
	de trait. . . . .	»	32
Mulets. . . . .	»	»	30
Total des animaux de chaque batterie. . . . .			
	4	61	61

#### EFFECTIF TOTAL DES BATTERIES

	Officiers	Hommes de troupe	Animaux
4 batteries à pied. . . . .	16	476	16
4 batteries montées . . . . .	20	480	244
8 batteries de montagne. . . . .	40	1.104	488
Effectif total des 16 batteries. . . . .	76	2.060	748

#### CADRE DE BATTERIE DE DÉPÔT

	Hommes	Chevaux
4 officiers. . . . . {	Capitaine commandant. . . . .	1
	Capitaine en second. . . . .	1
	Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2
29 hommes de troupe. {	Adjudant. . . . .	1
	Autres sous-officiers. . . . .	9
	Brigadiers. . . . .	8
	Artificiers. . . . .	5
	Ouvriers en fer ou en bois. . . . .	4
	Trompettes. . . . .	2
Effectif total du cadre de dépôt. . . . .		33
		18



# RÉSUMÉ

*Donnant la composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 16 batteries  
et un cadre de dépôt.*

Officiers supérieurs. . . . .	8	} 88
Officiers des autres grades (Médecins et vétérinaires non compris) . . . . .	80	
Sous-officiers, brigadiers et hommes du cadre. . . . .	645	} 2.145
Canonniers. . . . .	1.500	
Chevaux et mulets. . . . .	748	

Les effectifs en canonnières, chevaux et mulets des batteries aux colonies  
peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et les res-  
sources budgétaires. Des auxiliaires indigènes peuvent être adjoints aux  
Européens.



TABLEAU N° 16

**Composition d'une compagnie d'ouvriers.**

**OFFICIERS**

Capitaine en premier. . . . .	1
Capitaine en second . . . . .	1
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	4
Total des officiers . . . . .	<u>6</u>

**TROUPE**

Maréchal des logis chef. . . . .	1
Maréchaux des logis . . . . .	14
Fourrier. . . . .	1
Brigadiers. . . . .	14
Maîtres-ouvriers. . . . .	18
Trompettes. . . . .	2
Canonniers. . . . .	150
Total. . . . .	<u>200</u>



TABLEAU N° 17

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

		Méto- politains.	Indigènes.	Chevaux.	Mulets.
Officiers.	Capitaine-commandant . .	1	»	1	»
	Lieutenants et sous-lieutenants . . . . .	4	2	6	»
	Vétérinaire . . . . .	(1)	»	1	»
		<hr/>	<hr/>	<hr/>	
Troupe.	Adjudant . . . . .	1	»	1	»
	Maréchal des logis chef . .	1	»	1	»
	Maréchaux des logis et Fourriers . . . . .	12	7	19	»
	Brigadiers, dont 1 bourre- lier . . . . .	13	9	22	»
	Maréchaux ferrants . . . .	8	»	»	»
	Bourelriers . . . . .	5	1	»	»
	Trompettes . . . . .	2	2	2	»
	Conducteurs . . . . .	12	133	»	300
		<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	Total de la troupe . . . .	54	152	45	300
	Effectif total de la compagnie . . . .	59	154	53	300
		<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>



TABLEAU N° 18

**Cadres français de la compagnie auxiliaire d'ouvriers  
d'artillerie du Sénégal.**

5 officiers.	{ Capitaine . . . . .	1
	{ Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	4
30 hommes de troupe.	{ Maréchal des logis chef. . . . .	1
	{ Maréchaux des logis . . . . .	9
	{ Maréchal des logis fourrier. . . . .	1
	{ Brigadiers . . . . .	9
	{ Maîtres ouvriers. . . . .	10

TABLEAU N° 19

**Cadres français de l'escadron de spahis sénégalais  
ou de spahis soudanais.**

6 officiers.	{ Capitaine-commandant. . . . .	1
	{ Capitaine en second . . . . .	1
	{ Lieutenants et sous-lieutenants. . . . .	4
23 hommes de troupe.	{ Vétérinaires. . . . .	(1)
	{ Maréchal des logis chef. . . . .	1
	{ Maréchaux des logis . . . . .	6
	{ Maréchal des logis fourrier . . . . .	1
	{ Brigadiers (dont 1 fourrier). . . . .	9
	{ Maître maréchal. . . . .	1
	{ Maréchaux ferrants. . . . .	3
	{ Trompettes. . . . .	2



TABLEAU N° 20

**Etat-major général de l'armée coloniale.**

1<sup>re</sup> SECTION :

Généraux de division . . . . .	4
Généraux de brigade . . . . .	8

TABLEAU N° 21

**Etat-major particulier de l'infanterie.**

Colonels . . . . .	5	} 55
Lieutenants-colonels . . . . .	4	
Chefs de bataillon . . . . .	12	
Capitaines . . . . .	34	

TABLEAU N° 22

**Cadre de l'état-major particulier de l'artillerie.**

Officiers.	{	Colonels . . . . .	8	} 120	
		Lieutenants-colonels. . . . .	10		
		Chefs d'escadron. . . . .	22		
		Capitaines . . . . .	80		
Employés ayant rang d'officier.	{	Gardes d'artillerie.	{ principaux. . . . .	30	} 250
			{ de 1 <sup>re</sup> classe . . . . .	45	
			{ de 2 <sup>e</sup> classe . . . . .	45	
			{ de 3 <sup>e</sup> classe . . . . .	64	
		Contrôleurs d'armes . . . . .		36	
Employés ayant rang de sous-officiers.	{	Gardes auxiliaires de trois classes. . . . .		30	} 80
		Gardiens de batterie . . . . .		54	
		Chefs armuriers ne comptant pas dans les troupes . . . . .		26	



## Annexe n° 2

## TABLEAU

### D'ensemble des effectifs de l'armée coloniale.



TABLEAU présentant l'ensemble des effectifs de l'armée coloniale, et faisant ressortir la prime spéciale de rengagement, indépendamment des gratifications annuelles, d'entre eux ont droit.

UNITÉS	GÉNÉRAUX de		OFFICIERS supérieurs.	OFFICIERS subalternes.	MÉDECINS de la marine.	VÉTÉRINAIRES de l'armée de terre.	OFFICIERS indigènes.
	division.	brigade.					
État-major général. — Officiers généraux.....	4	8	»	»	»	»	»
État-major. {	État-major de l'infanterie.....	»	21	34	»	»	»
	État-major de l'artillerie.....	»	40	80	»	»	»
	Employés et gardes d'artillerie.....	»	»	A) (250)	»	»	»
Troupes....	4 régiments d'infanterie métropolitaine.	»	36	244	20	»	»
	Régiment des Antilles.....	»	6	67	3	»	»
	Bataillon de la Réunion.....	»	2	34	2	»	»
	Corps des disciplinaires.....	»	1	19	»	»	»
	Compagnie de discipline de la marine.	»	»	6	»	»	»
	4 régiments de tirailleurs tonkinois...	»	28	348	16	»	»
	1 régiment de tirailleurs annamites...	»	6	66	3	»	2
	1 régiment de tirailleurs sénégalais...	»	4	45	2	»	8
	1 régiment de tirailleurs soudanais...	»	4	45	2	»	8
	1 compagnie de tirailleurs gabonais...	»	»	5	»	»	1
	1 compagnie de tirailleurs sakalaves...	»	»	5	»	»	1
	1 compagnie de cipahis de l'Inde.....	»	»	4	»	»	4
	Légion étrangère (1 régiment et 1 ba- taillon formant corps).....	»	12	144	6	»	»
	2 régiments d'artillerie métropolitaine.	»	16	160	4	6	»
	3 compagnies d'ouvriers d'artillerie...	»	»	30	»	»	»
	Compagnie d'ouvriers auxiliaires.....	»	»	5	»	»	»
	Compagnie de conducteurs sénégalais.	»	»	5	»	1	2
	2 escadrons de spahis sénégalais et sou- danais.....	»	»	12	»	2	4
	Détachement du génie.....	»	»	3	»	»	»
	Détachement du train.....	»	»	3	»	»	»
	Détachement des pontonniers.....	»	»	2	»	»	»
	4	8	B) 176	1.366	58	9	104
Nombre d'hommes ayant droit à la prime spéciale de rengagement.....							

le nombre d'hommes de cette armée ayant droit soit à la haute paye journalière, soit à première ou deuxième mise d'entretien, prime de rengagement auxquelles certains

SOUS-OFFICIERS CAPORAUX et hommes des cadres métropolitains.	SOLDATS des corps métropolitains.	SOLDATS disciplinaires.	SOUS-OFFICIERS CAPORAUX et soldats indigènes.	SOUS-OFFICIERS CAPORAUX et soldats étrangers.	HOMMES DE TROUPE de l'armée de terre détachés à l'armée coloniale.	OBSERVATIONS
»	»	»	»	»	»	A) Les employés de l'artillerie ne figurent pas dans les totaux des colonnes où ils sont inscrits.
»	»	»	»	»	»	
»	»	»	»	»	»	
A) (80)	»	»	»	»	»	
1.920	7.680	»	»	»	»	
342	»	»	1.476	»	»	
172	»	»	738	»	»	
158	»	693	»	»	»	
39	»	»	»	»	»	
916	»	»	15.232	»	»	
174	»	»	2.886	»	»	B) Les 176 officiers supérieurs se divisent en : Pour l'infanterie : 17 colonels, 23 lieutenants-colonels, 80 commandants. Pour l'artillerie : 10 colonels, 12 lieutenants-colonels, 34 commandants.
128	»	»	1.080	»	»	
128	»	»	1.080	»	»	
14	»	»	134	»	»	
14	»	»	134	»	»	
»	»	»	160	»	»	
»	»	»	»	3.971	»	
1.290	3.000	»	»	»	»	
250	750	»	»	»	»	
30	»	»	100	»	»	
54	»	»	152	»	»	
»	»	»	»	»	46	Nombre d'hommes ayant droit à la haute paye journalière. }
»	»	»	»	»	100	
»	»	»	»	»	200	
»	»	»	»	»	120	
5.629	11.430	693	23.458	3.971	466	}
17.059					4.437	
3.000					17.059	
14.059					21.496	



## Annexe n° 3

## TABLEAU

### Comparatif des garnisons des colonies.

[illegible]



COLONIES	GARNISONS D'APRÈS :	
	LA COMPOSITION ACTUELLE	LE PROJET DE LOI CI-JOINT
<b>Guadeloupe et dépendances.</b>	Infanterie de marine : 1 compagnie. Détachements d'ouvriers d'artillerie. Compagnie de discipline de la marine. .....	Régiment des Antilles : 3 compagnies. Artillerie coloniale : 1/2 batterie. Détachement d'ouvriers. Compagnie de discipline de la marine.
<b>Martinique.</b>	Infanterie de marine : 4 compagnies. Artillerie de marine : 1 batterie. Détachement d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires.	Régiment des Antilles : 6 compagnies. Artillerie coloniale : 2 batteries. Détachement d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires.
<b>Guyane.</b>	Infanterie de marine : 2 compagnies. Détachement d'ouvriers.	Régiment des Antilles : 3 compagnies. Détachement d'ouvriers.
<b>Réunion.</b>	Infanterie de marine : 3 compagnies. Artillerie de marine : 1 section. Détachement d'ouvriers.	Bataillon de la Réunion : 3 compagnies. Artillerie coloniale : 1 batterie. Détachement d'ouvriers.
<b>Diégo-Suarez.</b>	Infanterie de marine : 3 compagnies. Artillerie de marine : 1 batterie. Détachement d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires. Compagnie de tirailleurs sakalaves. .....	Bataillon de la Réunion : 3 compagnies. Bataillon étranger : 2 compagnies. Artillerie coloniale : 1 batterie. Détachement d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires. Compagnie de tirailleurs sakalaves.
<b>Tananarive.</b>	Garde d'honneur du Résident.	d°.
<b>Sénégal et Haut-Fleuve.</b>	Infanterie de marine : 4 compagnies. Artillerie de marine : 2 batteries. Détachement d'ouvriers. Compagnie auxiliaire d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires. Tirailleurs sénégalais : 7 compagnies. Tirailleurs soudanais : 8 compagnies. Compagnie de conducteurs sénégalais. Escadron de spahis sénégalais. Escadron de spahis soudanais.	Bataillon étranger : 4 compagnies. Artillerie coloniale : 2 batteries. Détachement d'ouvriers. Compagnie auxiliaire d'ouvriers. Compagnie de disciplinaires. Tirailleurs sénégalais : 8 compagnies. Tirailleurs soudanais : 8 compagnies. Compagnie de conducteurs sénégalais. Escadron de spahis sénégalais. Escadron de spahis soudanais.



COLONIES	GARNISONS D'APRÈS :	
	LA COMPOSITION ACTUELLE	LE PROJET DE LOI CI-JOINT
<b>Gabon.</b>	1 compagnie de tirailleurs gabonais.	do.
<b>Obock.</b>	1 détachement d'infanterie de marine (31). 1 détachement d'artillerie de marine (25).	do. do.
<b>Établissements de l'Inde</b>	1 compagnie de cipayes.	do.
<b>Cochinchine.</b>	Infanterie de marine : 8 compagnies. Artillerie de marine : 2 batteries. Détachement d'ouvriers. Régiment de tirailleurs annamites : 12 compagnies. ..... .....	Infanterie coloniale métropolitaine : 8 compagnies. Bataillon étranger : 4 compagnies. Artillerie coloniale : 2 batteries. Détachement d'ouvriers. Régiment de tirailleurs annamites : 12 compagnies.
<b>Tonkin et Annam.</b>	2 régiments d'infanterie de marine à 3 bataillons chacun : 24 compagnies. Artillerie de marine : 6 batteries. Détachement d'ouvriers. 4 bataillons étrangers : 16 compagnies. 3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons : 48 compagnies. Auxiliaires d'artillerie et de pontonniers. Détachements du génie, de pontonniers et du train de l'armée de terre. ..... .....	4 bataillons d'infanterie coloniale métropolitaine : 16 compagnies. Artillerie coloniale : 6 batteries. Détachement d'ouvriers. 4 bataillons étrangers : 16 compagnies. 4 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons : 64 compagnies. 1 section de compagnie de discipline. Détachements tirés de l'armée de terre, avec auxiliaires indigènes.
<b>Nouvelle-Calédonie.</b>	Infanterie de marine : 6 compagnies. Artillerie de marine : 1 batterie. Détachement d'ouvriers. ..... .....	Infanterie coloniale métropolitaine : 8 compagnies. Artillerie coloniale : 1 batterie. Détachement d'ouvriers.
<b>Tahiti.</b>	Infanterie de marine : 1 compagnie. Artillerie de marine : 1/2 batterie. Détachement d'ouvriers. ..... .....	do.
<b>TOTAL DES FORCES AUX COLONIES</b>	Infanterie de marine : 56 compagnies. Infanterie indigène : 78 compagnies. Artillerie de marine : 14 batteries. Infanterie étrangère : 16 compagnies. Disciplinaires, etc. 465 ouvriers d'artillerie.	Infanterie métropolitaine : 32 compagnies. Infanterie indigène : 113 compagnies. Artillerie : 16 batteries. Infanterie étrangère : 26 compagnies. Disciplinaires, etc.

30985



6  
N° 123

SÉNAT

SESSION 1892

Annexe au procès-verbal de la séance du 27 mai 1892.

PROPOSITION DE LOI

*Relative au recrutement et à l'organisation  
des troupes coloniales,*

PRÉSENTÉE

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)

PROPOSITION DE LOI

TITRE PREMIER

ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales sont spécialement affectées à la garde et à la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, la Tunisie exceptée.



Elles se composent exclusivement de volontaires ; le recrutement en est facilité au moyen de primes et de hautes payes, dans les conditions déterminées au titre III de la présente loi.

ART. 2.

Les troupes coloniales sont rattachées au Département de la Marine ; elles sont distinctes des équipages de la flotte et relèvent directement du Ministre.

Leur budget forme une section spéciale du budget du Ministère de la Marine ; y sont portées les dépenses militaires coloniales de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

ART. 3.

La réserve des troupes coloniales est constituée :

- 1° Par la légion étrangère ;
- 2° Par les bataillons d'infanterie légère d'Afrique.

Toutefois ces corps continuent à dépendre, en temps ordinaire, du Ministère de la Guerre. Lorsqu'ils sont mis à la disposition du Ministre de la Marine, les dépenses nécessitées par leur entretien sont supportées par le budget des troupes coloniales.



## TITRE II

### Composition et organisation des troupes coloniales

#### SECTION I. — Corps de troupes.

##### ART. 4.

Les troupes coloniales comprennent :

- 1° Des troupes métropolitaines ;
- 2° Des troupes indigènes.

##### ART. 5.

La composition des troupes coloniales métropolitaines est fixée ainsi qu'il suit :

##### *1° Infanterie.*

Quatre régiments d'infanterie coloniale à cinq bataillons de quatre compagnies : les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France, les quatrième et cinquième bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire.

Les régiments d'infanterie coloniale conservent le nom de régiment d'« infanterie de marine » qu'ils portent actuellement.

##### *2° Artillerie.*

Un régiment d'artillerie coloniale comprenant : huit batteries montées ; vingt-deux batteries à pied ou de mon-



tagne ; une compagnie d'ouvriers ; une compagnie d'artificiers.

Le régiment d'artillerie coloniale continuera à porter le nom de régiment d' « artillerie de marine. »

### 3° *Gendarmerie.*

Dix compagnies, formant une section de la gendarmerie nationale, et dont le personnel continuera à être fourni par l'armée de terre, dans les conditions actuelles.

### 4° *Corps disciplinaires.*

Trois compagnies de discipline, stationnées aux colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies et stationné en France.

## ART. 6.

La composition des troupes coloniales indigènes est fixée comme il suit :

### 1° *Infanterie.*

Quatre régiments de tirailleurs tonkinois à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs annamites à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs sénégalais à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs soudanais à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un bataillon de tirailleurs haouassas ;

Un bataillon de tirailleurs malgaches à quatre compagnies ;

Un corps de cipahis de l'Inde à deux compagnies.



*2° Cavalerie.*

Un escadron de spahis tonkinois ;  
Un escadron de spahis sénégalais ;  
Un escadron de spahis soudanais ;

*3° Artillerie.*

Une compagnie de conducteurs tonkinois ;  
Une compagnie de conducteurs sénégalais ;  
Les cadres français des troupes coloniales indigènes  
sont fournis par les troupes coloniales métropolitaines de  
même arme et relevés par elles.

ART. 7.

La composition des corps de troupes coloniales, tant  
métropolitaines qu'indigènes, est fixée par décrets du Prési-  
dent de la République, selon les nécessités du service et les  
ressources du recrutement, et dans la limite des crédits  
alloués par les lois de finances.

SECTION II. — **États-majors et personnels en dehors des corps  
de troupes.**

**Dispositions spéciales aux officiers.**

ART. 8.

L'état-major général des troupes coloniales comprend  
des généraux de division et des généraux de brigade.

Le cadre des officiers généraux se divise en deux  
sections :

La première section comprend les officiers généraux en  
activité de service ou dans la position de disponibilité ;  
son effectif est déterminé par décret.



La seconde section comprend les officiers généraux placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'état-major général des troupes coloniales.

ART. 9.

L'état-major particulier de l'infanterie coloniale comprend :

1° Les officiers mis hors cadre pour exercer aux colonies un commandement quelconque en dehors du commandement des troupes;

2° Les officiers mis hors cadres pour être affectés à des fonctions d'état-major ou détachés de leurs corps pour remplir une mission militaire aux colonies;

3° Les officiers appelés à exercer les fonctions de Commissaire du Gouvernement ou de rapporteur près les conseils de guerre aux colonies, ou à commander un établissement pénitentiaire;

4° Les officiers chargés d'assurer le service du recrutement ou employés dans les dépôts d'instruction prévus par l'article 29 de la présente loi.

ART. 10.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale comprend :

1° Les officiers de l'arme mis hors cadres pour exercer, dans les colonies, un commandement quelconque en dehors du commandement des troupes;

2° Les officiers de l'arme mis hors cadres pour être affectés à des fonctions d'état-major, ou détachés de leurs corps pour remplir une mission militaire aux colonies;



3° Les officiers et employés d'artillerie chargés d'assurer le service des directions aux colonies;

4° Les officiers employés dans les dépôts d'instruction prévus à l'article 29 de la présente loi.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale remplit les diverses missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'état-major particulier de l'artillerie dans l'armée de terre, aux officiers du génie et généralement de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continuent d'assurer, dans les conditions actuelles, le service technique de l'artillerie de la flotte; ils sont payés, dans ce cas, sur les fonds du budget de la flotte.

#### ART. 11.

Les services administratifs et médicaux sont assurés, tant en France qu'aux colonies, par le personnel du service de santé et du corps du commissariat de la marine.

Les ordonnancements sont toujours faits, dans ces services, au titre du budget des troupes coloniales.

#### ART. 12.

La composition du personnel en dehors des corps de troupes est fixé par décret du Président de la République.

#### ART. 13.

Les emplois de lieutenant en second ou de sous-lieutenant dans les troupes coloniales sont attribués pour les deux tiers aux élèves sortant des écoles militaires, pour le tiers restant aux sous-officiers de ces troupes régulièrement proposés pour l'avancement.



L'avancement au grade de lieutenant a lieu dans les conditions prévues par la loi du 13 mars 1891 pour l'armée de terre.

ART. 14.

Le droit à la retraite, à titre d'ancienneté de services, est ouvert aux officiers et assimilés après vingt-cinq ans accomplis de services effectifs, dont six années de service aux colonies.

Après vingt ans accomplis de services effectifs, pour ceux qui réunissent huit années de service aux colonies.

ART. 15.

La solde coloniale est fixée au double de la solde de France pour les sous-lieutenants, lieutenants en second et lieutenants en premier; aux trois quarts en sus pour les capitaines; à la moitié en sus pour les officiers supérieurs et les officiers généraux.

Les tarifs des accessoires de solde et indemnités diverses à appliquer dans chaque colonie sont déterminés par un règlement ministériel.

ART. 16.

La durée de la période de séjour réglementaire dans chaque colonie est fixée par décrets. Sauf en cas de guerre, un nouveau séjour dans les colonies, soit dans le même grade, soit après promotion au grade supérieur, ne peut être imposé aux officiers et assimilés qu'après une période de deux ans passée, soit à la portion centrale, soit dans les services métropolitains.



### TITRE III

#### Recrutement des troupes coloniales.

---

##### ART. 17.

Les troupes coloniales métropolitaines se recrutent :

1° Par voie d'engagements volontaires contractés pour une durée de cinq années;

2° Par voie d'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, auront demandé à entrer dans les troupes coloniales et auront été reconnus aptes à ce service;

3° Par voie de rengagements contractés dans les conditions spéciales déterminées par les articles suivants;

4° En cas d'urgence, par l'appel fait aux volontaires parmi les sous-officiers, caporaux ou brigadiers et soldats de l'armée de terre dont l'instruction peut être considérée comme terminée et qui ont encore au moins une année de service à accomplir.

Tout engagement, rengagement ou incorporation volontaire dans les troupes coloniales donne droit à l'obtention d'une prime en argent ; tout rengagement donne droit, en outre, à une haute paye.

##### ART. 18.

Le nombre des engagements volontaires et celui des rengagements sont fixés chaque année, et pour chaque corps, par le Ministre de la Marine, qui détermine également les conditions d'aptitude physique et militaire à remplir par les postulants.



ART. 19.

La quotité et le mode de payement des primes, le chiffre des hautes payes, le montant de la solde supplémentaire afférente à chaque colonie sont déterminés par le Ministre dans la limite des crédits alloués par la loi des finances.

ART. 20.

Les tarifs en vigueur au moment de l'entrée au service des volontaires appartenant à l'une ou à l'autre des catégories énumérées à l'article 17 ne peuvent être modifiés à leur détriment pendant toute la durée de leur engagement ou rengagement.

ART. 21.

Les rengagements dans les troupes coloniales sont contractés par les sous-officiers conformément aux dispositions de la loi spéciale sur les rengagements des sous-officiers de l'armée de terre.

ART. 22.

Les rengagements des caporaux ou brigadiers et soldats sont renouvelables jusqu'à l'accomplissement de quinze années de service.

Ils peuvent être contractés pour une durée de deux ans, dans le premier trimestre de la dernière année de service à laquelle l'homme est tenu; passé cette limite, ou pendant les six mois qui suivent la rentrée de l'homme dans ses foyers, ils ne sont plus recevables que pour une durée de quatre ans au moins.



## ART. 23.

Tout rengagé qui est réformé pour blessures reçues ou infirmités contractées en dehors du service (congé de réforme n° 2) reçoit les indemnités qui lui sont dues au titre de ses services antérieurs, et, s'il y a lieu, une part proportionnelle sur l'indemnité qui lui est due au titre de la période de service en cours.

Il en est de même de celui qui est envoyé par mesure de punition dans une compagnie de discipline ou qui quitte le corps à la suite d'une condamnation; mais l'indemnité à laquelle il a droit ne lui est payée qu'à sa libération du service ou à l'expiration de sa peine.

## ART. 24.

Tout rengagé qui est réformé, soit pour blessures reçues dans un service commandé, soit pour infirmités contractées au service (congé de réforme n° 1), ou qui par anticipation est retraité dans les mêmes conditions, reçoit intégralement la somme d'indemnités à laquelle il aurait eu droit à la fin de la période en cours.

En cas de décès sous les drapeaux, dans les circonstances indiquées à l'article 19 de la loi du 11 avril 1831, cette somme est attribuée à sa veuve, et à défaut de veuve, à ses héritiers.

En cas de décès sous les drapeaux, dans des circonstances autres, la veuve ou les héritiers n'ont droit qu'aux indemnités qui peuvent déjà être acquises au titre des services antérieurs et à la partie de l'indemnité due pour la période de service en cours correspondant au service accompli.



ART. 25.

Les caporaux, brigadiers ou soldats ayant accompli quinze années de service dans les troupes coloniales bénéficieront des pensions de retraite proportionnelle déterminées par le tarif annexé à la loi spéciale sur les pensions de retraite des caporaux ou brigadiers et soldats de l'armée de terre.

ART. 26.

Un certain nombre d'emplois civils et militaires déterminés par un règlement d'administration publique leur sera exclusivement réservé en France, en Algérie et aux colonies.

Ils pourront, s'ils sont mariés et s'ils en font la demande, recevoir, dans l'année qui suit leur libération, un titre de concession sur les terres disponibles en Algérie ou dans les colonies. Cette concession leur sera accordée dans les mêmes conditions que celles qui sont faites aux autres colons.

ART. 27.

Les troupes coloniales indigènes continueront à être recrutées d'après les règles en vigueur pour chacune d'elles. Ces règles pourront toujours être modifiées par décret.

TITRE IV

**Dispositions spéciales.**

ART. 28.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la



Guyane et de la Réunion constituent chacune, au point de vue du recrutement, une subdivision de région qui porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire relevant normalement du gouvernement de cette colonie.

ART. 29.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un dépôt de recrutement et d'instruction dont les attributions et le fonctionnement seront réglés par décret.

ART. 30.

Dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion, le fonctionnement du service de recrutement sera organisé par décret rendu en forme de règlement d'administration publique.

ART. 31.

Les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 sont affectés aux troupes coloniales.

Toutefois, ces contingents ne sont astreints qu'à une période d'instruction dont la durée est déterminée par le Ministre, qu'ils accomplissent en principe au dépôt de recrutement et d'instruction de leurs subdivisions de région respectives, et à l'expiration de laquelle ils passent dans la disponibilité de l'armée active.

Dans chaque colonie, les hommes dans la position de disponibilité peuvent être momentanément rappelés sous les drapeaux par décret, lorsque les nécessités de la défense ou du maintien de l'ordre l'exigent. Il en est de même des



hommes appartenant par leur âge à la réserve de l'armée active, à l'armée territoriale ou à la réserve de l'armée territoriale.

ART. 32.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

TITRE V

Dispositions transitoires.

ART. 33.

Les corps ou fractions de corps de troupes actuels de la marine fourniront les éléments de première formation des troupes coloniales; ceux qui ne seront pas compris dans la nouvelle organisation seront licenciés ou rattachés à l'Administration de la Marine.

ART. 34.

Les officiers des corps de troupes actuels de la marine dont les emplois sont supprimés seront mis à la suite des corps de troupes coloniales, ou des états-majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniales institués par la présente loi, pour être replacés dans les cadres au fur et à mesure des vacances, conformément aux règles en vigueur pour l'avancement.



## ART. 35.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans le délai de six mois à compter du jour de sa promulgation.

## ART. 36.

Sont et demeurent abrogés les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



198  
N° 123 (rectifié)

# SÉNAT

SESSION 1892

---

Annexe au procès-verbal de la séance du 27 mai 1892.

## PROPOSITION DE LOI

*Relative au recrutement et à l'organisation  
des troupes coloniales,*

PRÉSENTÉE

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

---

(Renvoyée à la Commission de l'Armée.)

---

## PROPOSITION DE LOI

### TITRE PREMIER

---

#### ARTICLE PREMIER.

Comme au texte primitif (N° 123 de la session ordinaire 1892).



## — 2 —

## ART. 2.

Comme au texte primitif (N° 123 de la session ordinaire 1892).

## ART. 3.

La réserve des troupes coloniales est constitué :

1° Par la légion étrangère;

2° Par les bataillons d'infanterie légère d'Afrique.

Ces troupes, ainsi que les différentes unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie, notamment trois escadrons de spahis pour le Soudan, le Sénégal et le Tonkin, qu'il y aurait lieu de détacher pour le service des colonies et des pays de protectorat, seront mises par le Ministre de la Guerre à la disposition du Ministre chargé des colonies.

Elles seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront inscrites à la section du budget de l'armée coloniale.

Ces unités diverses seront complétées au besoin par des auxiliaires indigènes.

## TITRE II

**Composition et organisation des troupes coloniales.**SECTION I. — **Corps de troupes.**

## ART. 4 et 5.

Comme au texte primitif (N° 123 de la session ordinaire 1892).



## ART. 6.

La composition des troupes coloniales indigènes est fixée comme il suit :

1° *Infanterie.*

Quatre régiments de tirailleurs tonkinois à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs annamites à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs sénégalais à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un régiment de tirailleurs soudanais à quatre bataillons de quatre compagnies ;

Un bataillon de tirailleurs haouassas ;

Un bataillon de tirailleurs malgaches à quatre compagnies ;

Un corps de cipahis de l'Inde à deux compagnies.

2° *Artillerie.*

Une compagnie de conducteurs tonkinois ;

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

Les cadres français des troupes coloniales indigènes sont fournis par les troupes coloniales métropolitaines de même arme et relevés par elles.

## ART. 7 et suivants.

Comme au texte primitif (N° 123 de la session ordinaire 1892).



## Collection n° 3.

Textes ayant servi directement de bases à la discussion  
du projet de loi portant organisation de l'armée coloniale.

- (1) Projet de loi portant organisation de l'armée coloniale prés<sup>te</sup> par M. de Freycinet.  
1891 - Chambre des Députés - Annexe à la séance du 16 février 1891 - N° 1201.
- (2) Rapport fait au nom de la Commission de l'armée par M. le B<sup>on</sup> Reille.  
1891 - Chambre des Députés - Annexe à la séance du 10 juillet - N° 1590.
- (3) Projet de loi, adopté par la Chambre des Députés.  
1891 - Sénat - Annexe à la séance du 21 X<sup>bre</sup> 1891. N° 108.
- (4) Rapport fait au nom de la Commission de l'armée par M. Lourties.  
1892 - Sénat - Annexe à la séance du 9 avril 1892. N° 101.
- (5) Rapport supplémentaire fait au nom de la Commission de l'armée par M. Lourties.  
1892 - Sénat - Annexe à la séance du 20 mai 1892. N° 121.
- (6) Projet de loi adopté avec modification en 1<sup>re</sup> délibération par le Sénat le 24 mai 1892.
- (7) Avant-projet présenté par la Sous-Commission sénatoriale de l'armée.
- (8) 1<sup>er</sup> Rapport Supplémentaire fait au nom de la Commission de l'armée par M. Lourties.  
1892 - Sénat - Annexe à la séance du 7 juillet 1892. N° 197.  
et N° 197 (annexes)



N° 1201

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CINQUIÈME LÉGISLATURE

SESSION DE 1891

Annexe au procès-verbal de la séance du 16 février 1891.

## PROJET DE LOI

*portant organisation de l'armée coloniale.*

(Renvoyé à la Commission de l'armée.)

## PRÉSENTÉ

AU NOM DE M. CARNOT,  
Président de la République française,PAR M. DE FREYCINET,  
Président du Conseil, Ministre de la Guerre,PAR M. BARBEY,  
Ministre de la Marine,ET PAR M. JULES ROCHE,  
Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies.

## EXPOSÉ DES MOTIFS

Messieurs,

L'opinion publique, d'accord avec l'intérêt supérieur de la défense nationale, réclame depuis longtemps l'organisation de troupes coloniales.



La mise en vigueur de la loi du 15 juillet 1889 ne permet pas de différer davantage.

Non seulement la loi nouvelle a prévu la création de ces troupes, mais elle leur a donné un recrutement spécial.

Il importe, en outre, de diminuer l'aggravation de charges qu'impose au pays l'entretien des effectifs coloniaux dans les conditions actuelles; car, par suite de la réduction de la durée du service militaire, les prélèvements à opérer sur le contingent métropolitain se trouvent presque doublés.

Le projet de loi soumis à vos délibérations est le fruit des études d'une Commission technique comprenant des représentants de l'armée de terre et de l'armée de mer sous la présidence du chef d'État-Major général de l'armée.

Il a pour but d'assurer la garde et la défense des colonies et des pays de protectorat avec des hommes faits et acclimatés engagés volontairement, autant que possible, pour ce service. Les effectifs sont constitués à l'aide des éléments déjà existants (Infanterie et artillerie de marine, troupes indigènes, corps disciplinaires) auxquels s'ajoute un élément nouveau fourni par les régiments étrangers.

Il ne grève le budget d'aucune charge supplémentaire dans le présent, il l'allège même dans une certaine mesure, et donnera certainement, plus tard, de sérieuses économies.

Enfin, il respecte la situation acquise des troupes de la marine.

L'organisation proposée est basée sur le principe fondamental de l'autonomie du personnel, à tous les degrés de la hiérarchie.

Cette autonomie, consacrée d'ailleurs par la loi du 15 juillet 1889, est indispensable pour donner aux troupes coloniales l'esprit de corps, la cohésion et l'expérience qui leur sont nécessaires.

Le système, si séduisant en apparence, qui consisterait à puiser dans l'armée de terre les officiers et les hommes destinés à constituer les garnisons coloniales doit être abso-

*Effectifs:*

*Artillerie de Marine,  
Infanterie de Marine,  
Troupes indigènes,  
Corps disciplinaires,  
Régiments étrangers.*

*Autonomie du personnel*



lument repoussé, et il ne s'est pas trouvé dans la Commission technique une seule voix pour le réclamer.

Les mutations incessantes d'officiers, les variations d'effectifs qu'entraînerait le prélèvement des hommes auraient de graves inconvénients pour la mobilisation.

En outre, les hommes désignés par le sort pour faire partie de l'armée coloniale sans être familiarisés à l'avance avec l'idée d'expatriation, et entourés de camarades ne devant pas quitter la mère patrie, se trouveraient dans une situation morale des plus pénibles. Les officiers eux-mêmes manqueraient de l'expérience indispensable, et l'intérêt général souffrirait de l'absence de préparation antérieure.

L'autonomie de l'armée coloniale s'impose également au point de vue budgétaire. Quatre départements ministériels, sans compter des budgets locaux, participent actuellement aux dépenses de garde et de défense de nos établissements d'outre-mer. Ce sont : la Marine, pour la plus grosse part, le Commerce, l'Industrie et les Colonies, la Guerre et les Affaires étrangères.

Mais, dans les budgets de ces ministères, rien n'indique d'une façon bien nette la portion des crédits spécialement affectée aux troupes coloniales.

L'intérêt général commande une modification à cet état de choses. Il est important que le pays soit exactement renseigné sur ce que coûtent les colonies.

L'armée coloniale doit, conformément aux prescriptions de l'article 8 de la loi du 15 juillet 1889, être rattachée à un Ministère militaire, Guerre ou Marine. (1)

Si ce dernier ministère avait conservé dans ses attributions l'administration des colonies, il eût été tout naturel de lui laisser, tout en la rendant autonome, l'armée coloniale. Mais, par suite de la remise de cette administration au Ministère du Commerce et de l'Industrie, on a dû se demander s'il n'y avait pas intérêt à remettre au ministère chargé de la défense de nos frontières de mer comme de celles de terre la totalité des troupes qui doivent y être employées.

*Autonomie, au point de vue budg.*

*Rattachement au M<sup>re</sup> de la g.*

(1) Tout corps organisé, quand il est sous les armes, est soumis aux lois militaires fait partie de l'armée et relève, soit du Ministère de la guerre soit du Ministère de la Marine.  
Il en est de même de . . . .



*Emploi des réservistes de  
l'armée coloniale*

La question semble devoir être résolue par l'affirmative, d'autant plus que ces troupes, qui relèvent actuellement du Ministère de la Marine, vont avoir, par suite de l'application de la dernière loi de recrutement, un effectif très considérable de réservistes et doivent pouvoir être employées activement ailleurs que sur les côtes et aux colonies. Leur réunion au Département de la Guerre donnera plus de force, plus d'unité d'action à la défense nationale.

Dans ses grandes lignes, le projet de loi qui vous est soumis assure la garde des colonies et des pays de protectorat, tout en diminuant sensiblement le nombre des troupes métropolitaines qui y sont employées. Il constitue, en France, une réserve suffisante pour parer à toute éventualité et augmente d'une unité le nombre de nos corps d'armée; il ne fait d'ailleurs, sur ce point, que régulariser ce qui avait été admis dans la pratique.

*Augmentation de la durée de  
leur séjour aux colonies.*

Les facilités données aux rengagements et l'introduction d'éléments plus vigoureux, qui en sera la conséquence, permettront de prolonger la durée du séjour aux colonies et diminueront d'autant les dépenses considérables imposées aujourd'hui par la relève bis-annuelle.

L'armée coloniale ne comprend, d'après le projet, que l'infanterie et l'artillerie ainsi que le service du recrutement.

Les unités, de peu d'importance d'ailleurs, des autres armes, dont il y a lieu de pourvoir les garnisons de certains de nos établissements d'outre-mer, continueront à être fournies par l'armée de terre. Mais ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses de leur entretien seront imputées au budget de l'armée coloniale.

Sur le désir exprimé par le Ministère de la Marine, l'état-major particulier de l'artillerie coloniale continuera à assurer le service technique de la flotte tant dans la métropole que dans les colonies.

Les services administratifs, le service de santé, le service vétérinaire et celui de la justice militaire feront l'objet d'un



projet de loi ultérieur. En attendant, ces services seront assurés dans les conditions actuelles.

Il demeure entendu que les troupes coloniales conserveront dans la métropole et dans les colonies les casernements qui leur sont présentement affectés jusqu'à ce que la question du logement de ces troupes ait pu recevoir, des ministères intéressés, une solution définitive.

Le personnel de l'administration centrale du Ministère de la Marine, spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de marine, devra passer au Ministère de la Guerre en même temps que les troupes de l'armée coloniale. Un règlement d'administration publique réglera les conditions de ce passage.

Telles sont, Messieurs, les grandes lignes du projet de loi que nous avons l'honneur de proposer à votre adoption :

## PROJET DE LOI

Le Président de la République française

Décète :

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté à la Chambre des Députés par le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, par le Ministre de la Marine et par le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies, qui sont chargés d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion :

### CHAPITRE PREMIER

#### **Rôle et composition de l'armée coloniale.**

##### Article premier.

Les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des



pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles sont distinctes des troupes de l'armée de terre et ont leur régime propre.

Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

#### Art. 2.

L'armée coloniale comprend :

- 1° Des corps de troupe d'infanterie et d'artillerie ;
- 2° L'état-major général de l'armée coloniale ;
- 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale ;
- 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale ;
- 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.

### CHAPITRE I

#### **Troupes.**

#### Art. 3.

L'infanterie comprend :

##### (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades.

Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissent les garnisons colo-



niales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent de préférence les engagés volontaires et les rengagés.

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies.

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

(b) TROUPES ÉTRANGÈRES.

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

(c) TROUPES INDIGÈNES.

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies; (*Soudan*)

1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compa- (*madagascan*)  
gnies;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.



— 8 —

Art. 4.

L'artillerie coloniale comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à 6 batteries à pied.

2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :

7 batteries montées ;

9 batteries de montagne,

Ces deux régiments forment une brigade.

8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale ;

1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France. Les engagés volontaires et rengagés sont, de préférence, versés dans les batteries de montagne de ces régiments.

(b) TROUPES INDIGÈNES.

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi.

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

1° Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées des corps stationnés en France ;

2° Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France ;

3° Par la Compagnie de conducteurs sénégalais.



## Art. 5.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée.

Les troupes indigènes, qui en font partie, continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

Les unes et les autres seront instruites, administrées et commandées d'après les lois et règlements en vigueur pour l'armée de terre. Toutefois, le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

## Art. 6.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales seront réglées par décrets. Les engagés et rengagés étant inscrits en tête des listes de départ.

En ce qui concerne la légion étrangère coloniale, la relève des officiers sera assurée par l'ensemble des officiers de l'infanterie coloniale, tandis que celle des sous-officiers, caporaux et soldats sera effectuée par les régiments étrangers stationnés en Algérie.

## Art. 7.

Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée coloniale.

Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.



L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

### CHAPITRE III

#### **Personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.**

##### Art. 8.

L'Etat-Major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections.

La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.

### CHAPITRE IV

#### **Etats-majors et services particuliers.**

##### Art. 9.

L'état-major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :

1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies ;

2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies ;



3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial ;

4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

#### Art. 10.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'état-major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est, de plus, chargé, aux colonies, des services dévolus, dans l'armée de terre, aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État. }

Les officiers qui font partie de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'état-major en France et aux colonies, à compléter les états-majors des détachements de l'arme, employés aux colonies, et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.

La composition de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer dans les conditions actuelles le service technique de l'artillerie de la flotte.

Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale mis à la disposition du Ministère de la Marine seront payés sur le budget de ce ministère.



RECRUTEMENT ET MOBILISATION

Art. 11.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.

Art. 12.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 9.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les états-majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

Art. 13.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi dési-



gnés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.

Le fonctionnement du service du recrutement dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane, sera réglé par décret.

## CHAPITRE V

### **Du cadre de réserve de l'état-major général et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

#### Art. 14.

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

#### Art. 15.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

### **Dispositions transitoires.**

#### Art. 16.

Les services administratifs, le service de la justice militaire, le service de santé, le service vétérinaire et le service du casernement des troupes de l'armée coloniale continueront à être assurés, en France et aux colonies, dans les conditions actuelles, jusqu'à ce que des dispositions aient pu être concertées entre les divers départements ministériels intéressés.



Art. 17.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'administration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de la marine.

Art. 18.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

Art. 19.

Les lois, ordonnances, senatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.

Fait à Paris, le 16 février 1891.

Le Président de la République française,  
*Signé* : CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre de la Guerre,  
*Signé* : C. DE FREYCINET.

Le Ministre de la Marine,  
*Signé* : BARBEY.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies,  
*Signé* : JULES ROCHE.



## ANNEXES

### TABLEAU N° 1

**Composition d'un régiment d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies (sur le pied de paix).**

#### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

##### OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
État-major.	Colonel.....	1	2
	Lieutenant-colonel.....	1	2
	Chefs de bataillon.....	5	5
	Major.....	1	1
	Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors.....	5	5
	Capitaine-trésorier.....	1	»
	Capitaine d'habillement.....	1	»
	Lieutenant officier d'armement.....	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
	Lieutenant adjoint à l'officier d'habillement..	1	»
	Lieutenant ou sous-lieutenant porte-drapeau.	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors).....	(3)	3
Total de l'état-major.....		19	20

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



		TROUPE		Hommes.	Chevaux.	
Petit état-major.		Adjudants de bataillon .....	5	»		
		Chef de fanfare .....	1	»		
		Sergent-major ou sergent clairon.....	1	»		
		Caporaux clairons.....	5	»		
		Caporal sapeur.....	1	»		
		Sapeurs ouvriers d'art.....	12	»		
		Chef armurier.....	1	»		
		Adjudant vaguemestre.....	1	»		
		Maître d'escrime (adjudant ou sergent) ...	1	»		
		Sergent-major de la compagnie H. R.....	1	»		
		Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»		
		Sergents.	Secrétaire du colonel .....	1	»	
			2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier .....	1	»	
			1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	»	
Garde-magasin de l'habillement.....	1		»			
Maître tailleur .....	1		»			
Maître cordonnier .....	1		»			
Sergent-fourrier.....	1		»			
1 <sup>er</sup> secrétaire du major.....	1		»			
3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1		»			
2 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement.....	1		»			
Compagnie hors rang.		Caporaux.	Secrétaire de l'officier d'armement..	1	»	
			Moniteur d'escrime.....	1	»	
			Chargé des détails de l'infirmerie ..	1	»	
			Moniteur de gymnase .....	1	»	
			Premiers ouvriers armuriers .....	2	»	
			Premiers ouvriers tailleurs.....	3	»	
			Premiers ouvriers cordonniers.....	3	»	
			Conducteur des équipages .....	1	»	
			2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> secrétaires du major.....	2	»	
			4 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»	
			3 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	»	
		Soldats.	Ouvriers armuriers .....	5	»	
			Ouvriers tailleurs.....	9	»	
			ouvriers cordonniers.....	9	»	
			Conducteurs de voitures.....	5	5	
					chevaux de trait.	
Total du petit état-major et de la section hors rang.....				85	5	
Enfants de troupe.....				1	»	
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies.				4	»	



## COMPAGNIES

*Une compagnie en France et aux colonies.*

	France.	Tonkin Annam Cochinchine Sénégal Réunion et Guyane.	Martinique et Guadeloupe.	Nouvelle- Calédonie et Diégo- Suarez.	Chevaux par compagnie.
Capitaines .....	1	1	1	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	2	2	2	»
Total des officiers .....	3	3	3	3	1
Adjudants.....	1	1	1	1	»
Sergents-majors .....	1	1	1	1	»
Sergents.....	6	6	6	6	»
Sergents-fourriers.....	1	1	1	1	»
Caporaux .....	12	12	12	12	»
Clairons .....	3	3	3	3	»
Effectif total des cadres de la compagnie .....	24	24	24	24	»
Soldats .....	97	125	75	150	»
Effectif total de la com- pagnie.....	124	152	102	177	1
Enfants de troupe.....	1	1	1	1	»

## 12 COMPAGNIES

*Stationnées normalement en France.*

	Hommes.	Chevaux.
Capitaines .....	12	12
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	24	»
Total des officiers.....	36	»
Adjudants.....	12	»
Sergents-majors .....	12	»
Sergents.....	72	»
Sergents-fourriers .....	12	»
Caporaux.....	144	»
Clairons.....	36	»



Effectif total des cadres des douze compagnies.....	288	»
Soldats.....	1.164	»
Effectif total des douze compagnies...	<u>1.488</u>	<u>12</u>

RÉSUMÉ

*De l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors-rang et des 12 compagnies normalement stationnées en France.*

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris).....	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>me</sup> classe non compris).....	47
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	<u>373</u>
Total des cadres de l'état-major, du petit état-major, de la compagnie hors-rang et des 12 compagnies stationnées en France.....	428
Soldats de ces douze compagnies.....	<u>1.164</u>
Effectif total.....	1.592
Enfants de troupe.....	13
Chevaux d'officiers.....	32

*N. B. — Les compagnies de la Martinique et de la Guadeloupe ne comptent que 75 soldats à l'effectif, afin de permettre d'encadrer les réservistes et de recevoir les hommes qui, pour une des causes prévues par la loi, sont appelés à faire leur service dans leur pays d'origine. Ce nombre est un maximum de soldats métropolitains.*



## TABLEAU N° 2.

**Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies  
et une compagnie de dépôt).**

## ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Etat-major . . . . .	{ Chef de bataillon . . . . .	1	1
	{ Capitaine major . . . . .	1	»
Total de l'état-major . . . . .		2	1
TROUPE			
Section hors rang . . . . .	{ Sergent maître-ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	{ Sergent maître-ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
Total de la section hors rang . . . . .		4	»

## COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE		TROIS COMPAGNIES	
	Hommes. Chevaux.		Hommes. Chevaux.
Capitaine . . . . .	1 1	Capitaines . . . . .	3 3
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	3 »	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	9 »
Total des officiers . . . . .	4 1	Total des officiers . . . . .	12 3
TROUPE		TROUPE	
Adjudant . . . . .	1 »	Adjudants . . . . .	3 »
Sergent-major . . . . .	1 »	Sergents-majors . . . . .	3 »
Sergents . . . . .	12 »	Sergents . . . . .	36 »
Sergent-fourrier . . . . .	1 »	Sergents-fourriers . . . . .	3 »
Caporaux . . . . .	12 »	Caporaux . . . . .	36 »
Clairons . . . . .	2 »	Clairons . . . . .	6 »
Soldats ordonnances des officiers . . . . .	4 »	Soldats ordonnances des officiers . . . . .	12 »
Effectif total des cadres de la compagnie . . . . .	33 »	Effectif total des cadres . . . . .	99
Disciplinaires (maximum) . . . . .	200 »	Disciplinaires (maximum) . . . . .	600 »
Effectif total de la compagnie . . . . .	237 1	Effectif total des 3 compagnies . . . . .	711 3
Enfants de troupe . . . . .	1 »	Enfants de troupe . . . . .	3 »



DÉPOT.

	Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1
Lieutenant ou sous-lieutenant.....	2	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>

TROUPE.

Adjudant.....	1
Sergent-major.....	1
Sergent-fourrier.....	1
Sergents.....	9
Caporaux.....	12
Clairons.....	2
Soldats ordonnances des officiers.....	5
Effectif total des cadres du dépôt.	31
Disciplinaires (maximum).....	93
Effectif total du dépôt.....	<u>127</u>

RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades.....	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	134
Total des cadres.....	<u>151</u>
Disciplinaires (maximum).....	693
Effectif total du corps des disciplinaires.....	844
Enfants de troupe.....	3
Chevaux d'officiers.....	5

Ces compagnies recevront les inscrits du Département de la Marine qu'il y aura lieu d'incorporer dans ce corps.



TABLEAU N° 3.

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépôt.	Totaux.	Chevaux.
Capitaine.....	1	»	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants....	4	1	5	»
Total des officiers.....	5	1	6	1
Adjudant.....	1	»	1	»
Sergent-major.....	1	»	1	»
Sergents.....	10	1	11	»
Sergent-fourrier.....	1	»	1	»
Caporaux.....	10	2	12	»
Clairons.....	2	»	2	»
Soldats ordonnances.....	5	1	6	»
Total des hommes des cadres....	30	4	34	»
Fusiliers et pionniers.....	Variable.			

On incorporera à cette compagnie ceux des hommes appartenant à l'armée de mer qui seront proposés pour l'envoi dans une compagnie de discipline.



TABLEAU N° 4.

LEGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un régiment à cinq bataillons de 4 compagnies.

	Hommes.	Chevaux.
OFFICIERS.		
Colonel.....	1	2
Lieutenant-colonel.....	1	2
Chefs de bataillon.....	5	5
Major.....	1	1
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1
Capitaines adjudants-majors.....	5	5
Capitaine trésorier.....	1	»
Capitaine d'habillement.....	1	»
Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon.....	1	»
Porte-drapeau.....	1	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(3)	3
Tota de l'état-major.....	<u>18</u>	<u>20</u>

TROUPE

	Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.		
Adjudants de bataillon.....	5	»
Sergent-major clairon.....	1	»
Chef de fanfare.....	1	»
Sergent clairon.....	1	»
Caporaux clairons.....	4	»
Caporal sapeur.....	1	»
Sapeurs ouvriers d'art.....	15	»



Section hors rang.	Sergents.	Adjudant vaguemestre .....	1	1	»
		Chef armurier .....	1	6	»
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier .....	1		»
		1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier payeur (5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> ) .....	1		»
		Garde-magasin de l'habillement .....	1		»
		Maître d'escrime .....	1		»
	Caporaux.	Fourrier .....	1	15	»
		2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1		»
		Secrétaire de l'officier d'habillement .....	1		»
		Secrétaire de l'officier d'armement .....	1		»
		Moniteurs d'escrime .....	2		»
		Chargé des détails de l'infirmerie .....	1		»
		Conducteur des équipages .....	1		»
		1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers .....	2		»
		1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs .....	2		»
		1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers .....	2		»
		2 <sup>e</sup> secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> .....	1		»
		Garde-magasin pour le 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> .....	1		»
		Secrétaire du colonel .....	1		»
		Secrétaire du major .....	1		»
		Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> .....	1		»
	Soldats.	3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1	25	»
		2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement .....	1		»
		3 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> .....	1		»
		Ouvriers armuriers .....	4		»
		Ouvriers tailleurs .....	5		»
		Ouvriers cordonniers .....	5		»
	Conducteurs .....	5	5	5	
Total du petit état-major de la section hors rang .....			75	5	



## COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			VINGT COMPAGNIES		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1	Capitaines.....	20	20
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	40	»
Total des officiers....	3	1	Total des officiers....	60	20
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	20	»
Sergent-major.....	1	»	Sergents-majors.....	20	»
Sergents.....	6	»	Sergents.....	120	»
Sergent-fourrier.....	1	»	Sergents-fourriers.....	20	»
Caporaux.....	12	»	Caporaux.....	240	»
Clairons.....	3	»	Clairons.....	60	»
Total des hommes des cadres.....	24	»	Total des hommes des cadres.....	480	»
Soldats.....	125	»	Soldats.....	2.500	»
Effectif total de la compagnie.....	152	1	Effectif total des 20 compagnies.....	3.040	20

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris).....	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	70
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	555
Effectif total des cadres du régiment complet....	633
Soldats.....	2.500
Effectif total du régiment.....	3.133
Chevaux d'officiers.....	40
Chevaux de trait.....	5



TABLEAU N° 5.

## LEGION ÉTRANGÈRE

## Composition d'un bataillon formant corps à 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes	Chevaux				
Chef de bataillon commandant.....		1	1				
Capitaine-major .....		1	»				
Capitaine adjudant-major.....		1	1				
Lieutenant-trésorier.....		1	»				
Lieutenant d'habillement et d'armement .....		1	»				
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....		(1)	1				
Total de l'état-major.....		5	3				
TROUPE							
Petit état-major..	{	Adjudant sous-officier.....	1	{	3	»	
		Caporal clairon.....	1				
		Chef armurier.....	1				
Section hors rang.	{	Sergents.	Vaguemestre.....	1	{	5	»
			1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1			
			Garde-magasin d'habillement.....	1			
			Maître d'escrime.....	1			
		Caporaux.	Fourrier.....	1	{	5	»
			2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1			
			Conducteur des équipages.....	1			
			1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur .....	1			
		Soldats.	1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier .....	1	{	9	»
			Armurier.....	1			
			Secrétaire du chef de bataillon.....	1			
			Secrétaire de l'officier d'habillement.	1			
			Ouvriers armuriers.....	2			
			Ouvriers tailleurs .....	2			
			Ouvriers cordonniers .....	2			
Conducteur.....	1	1	(a)				
Total du petit état-major et de la section hors rang..		22	1				

(a) Cheval de trait.



## COMPAGNIES.

UNE COMPAGNIE.			QUATRE COMPAGNIES.		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	1	Capitaines.....	4	4
Lieutenants ou sous-lieutenants.	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.	8	»
Total des offi- ciers.....	3	1	Total des offi- ciers.....	12	4
Adjudant .....	1	»	Adjudants .....	4	»
Sergent-major ....	1	»	Sergents-majors..	4	»
Sergents.....	6	»	Sergents .....	24	»
Sergent-fourrier..	1	»	Sergents-fourriers	4	»
Caporaux.....	12	»	Caporaux.....	48	»
Clairons .....	3	»	Clairons.....	12	»
Total des hommes des cadres...	24	»	Total des hom- mes des cadres.	96	»
Soldats .....	125	»	Soldats.....	500	»
Effectif total de la compagnie.	152	1	Effectif total des quatre compa- gnies .....	608	4

## RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades .....	16
(Médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris.)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres...	118
Effectif total des cadres du bataillon.....	135
Soldats.....	500
Effectif total du bataillon.....	635
Chevaux d'officiers.....	7
Cheval de trait.....	1



TABLEAU N° 6.

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
à 4 bataillons de 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.	
Colonel.....	1	2		
Lieutenant-colonel.....	1	2		
Chefs de bataillon.....	4	4		
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1		
Capitaine-major.....	1	»		
Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1		
Lieutenant-trésorier.....	1	»		
Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»		
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1		
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors).....	(2)	2		
Total de l'état-major.....		<u>10</u>	<u>13</u>	
TROUPES				
Petit état-major. . .	Sergent clairon.....	1	»	
	Caporaux clairons.....	4	6 »	
	Chef armurier.....	1	»	
Section hors rang.	Sergents.	Secrétaire du chef de corps.....	1	»
		Secrétaire du capitaine-major.....	1	»
		Secrétaire du trésorier.....	1	4 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement.	1	»
	Caporaux	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	»
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	3 »
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1	»
Soldats ouvriers armuriers.....		<u>2</u>	<u>2</u> »	
Total du petit état-major et de la section hors rang.		15	»	



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

## SEIZE COMPAGNIES

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	»	1	Capitaines.....	16	»	16
Lieutenants ou sous - lieute- nants.....	2	1	»	Lieutenants ou sous - lieute- nants.....	32	16	»
Total des officiers.	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	Total des officiers.	<u>48</u>	<u>16</u>	<u>16</u>
Adjudant.....	1	»		Adjudants.....	16	»	
Sergent-major..	1	»		Sergents-majors..	16	»	
Sergent-fourrier.	1	»		Sergents-fourriers	16	»	
Sergents.....	8	8		Sergents.....	128	128	
Caporaux.....	»	16		Caporaux.....	»	256	
Clairons.....	»	2		Clairons.....	»	32	
Élèves clairons..	»	2		Élèves clairons...	»	32	
Total des hom- mes des cadres.	11	28		Total des hom- mes des cadres.	176	448	
Tirailleurs.....	»	220		Tirailleurs.....	»	3.520	
Effectif total de la compagnie.....	<u>14</u>	<u>249</u>	<u>1</u>	Effectif total des 16 compagnies.	<u>224</u>	<u>3.984</u>	<u>16</u>

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris).....	6
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	58
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	639
Effectif total des cadres du régiment complet.....	713
Tirailleurs.....	3.520
Effectif total du régiment.....	<u>4.233</u>
Chevaux d'officiers.....	<u>29</u>



TABLEAU N° 7.

**Composition du régiment de tirailleurs annamites  
à 3 bataillons de 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT.

OFFICIERS.		Hommes.	Chevaux,
Colonel ou lieutenant-colonel.....		1	2
Chefs de bataillon.....		3	3
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1	1
Capitaine-major.....		1	»
Lieutenant adjoint au colonel.....		1	1
Lieutenant-trésorier.....		1	»
Lieutenant d'habillement et d'armement.....		1	»
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(2)	2	2
Total de l'état-major.....		8	9

TROUPE.

Petit état-major.	{	Sergent clairon .....	1	{	4	»	
		Caporaux clairs.....	3				
		Chef armurier.....	1			»	
Section hors rang.	{	Sergents.	Secrétaire du chef de corps.....	1	{	4	»
			Secrétaire du capitaine-major.....	1			
		Secrétaire du trésorier.....	1	{	»		
		Secrétaire de l'officier d'habillement.....	1				
		Caporaux.	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	{	3	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1			
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1			
		Soldats ouvriers armuriers.....	2			»	
Total du petit état-major et de la section hors rang...			14			»	



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	»	1	Capitaines .....	12	»	12
Lieutenants ou sous - lieute - nants .....	2	1	»	Lieutenants ou sous - lieute - nants .....	24	12	»
Total des officiers	3	1	1	Total des officiers	36	12	12
Adjudant .....	1	»	»	Adjudants .....	12	»	»
Sergent-major...	1	»	»	Sergents-majors .	12	»	»
Sergent-fourrier.	1	»	»	Sergents - four - riers .....	12	»	»
Sergents .....	8	8	»	Sergents .....	96	96	»
Caporaux .....	»	16	»	Caporaux .....	»	192	»
Clairons .....	»	2	»	Clairons .....	»	24	»
Total des hommes des cadres ...	11	26	»	Total des hommes des cadres .....	132	312	»
Tirailleurs .....	»	200	»	Tirailleurs .....	»	2.400	»
Effectif total de la compagnie ...	14	227	1	Effectif total des 12 compagnies.	168	2.724	12

Note. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs .....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) .....	52
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres .....	458
Effectif total des cadres du régiment complet .....	514
Soldats .....	2.400
Effectif total du régiment .....	2.914
Chevaux d'officiers .....	21



TABLEAU N° 8.

**Composition du régiment de tirailleurs sénégalais  
à 3 bataillons de 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT.

OFFICIERS.

		Hommes.	Chevaux.
État-major.	Colonel ou lieutenant-colonel.....	1	2
	Chefs de bataillon.....	3	3
	Capitaine-major.....	1	»
	Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1
	Lieutenant-trésorier.....	1	»
	Lieutenant d'habillement et d'armement...	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
	Porte-drapeau.....	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe)....	(1)	1
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(2)	2
	Total de l'état-major.....	10	9
Petit état-major.	Adjudants de bataillon.....	3	
	Chef armurier.....	1	
	Sergent-major ou sergent-clairon.....	1	
	Caporaux clairons.....	3	28
	Chef de fanfare.....	1	
	Musiciens.....	19	
Section hors rang.	Adjudant vaguemestre.....	1	1
	Sergents.	Sergent-fourrier.....	1
		Garde-magasin.....	1
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1
		Secrétaire du lieutenant d'habillement.	1
	Caporaux.	Secrétaire du chef de corps.....	1
		Secrétaire du capitaine major.....	1
		Secrétaire du capitaine trésorier.....	1
		Secrétaire du lieutenant d'habillement	1
	Caporaux.	Moniteur d'escrime.....	1
		Caporal d'infirmerie.....	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1
	Soldats.	Ouvriers tailleurs.....	6
		Ouvriers cordonniers.....	4
		Ouvriers armuriers.....	7
	Total du petit état-major et de la section hors rang.		59



COMPAGNIES.

UNE COMPAGNIE.

DOUZE COMPAGNIES.

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine....	1	»	1	Capitaines...	12	»	12
Lieutenants ou sous-lieu- tenants....	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieu- tenants....	24	»	»
Lieutenant ou sous-lieute- nant indigène	»	1	»	Lieutenants ou s.-lieuten. indigènes....	»	12	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	Total des officiers.....	<u>36</u>	<u>12</u>	<u>12</u>
Adjudant....	1	»	»	Adjudants...	12	»	»
Sergent-ma- jor.....	1	»	»	Sergents-ma- jors.....	12	»	»
Sergent four- rier.....	1	»	»	Sergents four- riers.....	12	»	»
Sergents....	6	4	»	Sergents....	72	48	»
Caporaux....	»	8	»	Caporaux....	»	96	»
Clairons....	3	1	»	Clairons....	36	12	»
Total des hommes des cadres.....	12	13	»	Total des hommes des cadres.....	144	156	»
Tirailleurs...	»	120	»	Tirailleurs...	»	1.440	»
Effectif total de la compa- gnie.....	15	134	1	Effectif total des 12 com- pagnies.....	180	1.608	12
Enfants de troupe.....	»	2	»	Enfants de troupe.....	»	24	»

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ.

Officiers supérieurs.....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris)....	54
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	359
Effectif total des cadres du régiment complet.....	417
Soldats.. ..	1.440
Effectif total du régiment.....	1.857
Enfants de troupe.....	24
Chevaux d'officiers.....	21



TABLEAU N° 9.

**Composition du bataillon de tirailleurs haoussas  
à 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Etat-Major . . . . .	{ Chef de bataillon commandant.....	1	1
	{ Lieutenant-trésorier.....	1	»
	{ Officier payeur et d'habillement .....	1	»
	{ Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)	1
Total de l'état-major.....		<u>3</u>	<u>2</u>

TROUPE.

Petit état-major .	{ Adjudant de bataillon.....	1	»
	{ Chef armurier.....	1	3
	{ Caporal clairon.....	1	»
Section hors rang.....	{ Sergent vagnemestre et secrétaire du chef de corps.....	1	»
	{ Sergents.. { Sergent-fourrier .....	1	4
	{ Garde-magasin .....	1	»
	{ 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»
	{ Caporaux.. { 2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier....	1	2
	{ Caporal d'infirmerie .....	1	»
	{ 3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	»
	{ Soldats ... { Ouvriers armuriers .....	2	7
		{ Ouvriers tailleurs.....	2
		{ Ouvriers cordonniers.....	2
Total du petit état-major et de la section hors rang.....		<u>16</u>	<u>»</u>



## COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE.				QUATRE COMPAGNIES.			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine. . . .	1	»	1	Capitaines. . . .	4	»	4
Lieutenants ou sous-lieute- nants . . . . .	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieute- nants . . . . .	8	»	»
Officier indi- gène . . . . .	»	1	»	Officiers indi- gènes . . . . .	»	4	»
Total des offi- ciers . . . . .	3	1	1	Total des offi- ciers . . . . .	12	4	4
Adjudant . . . .	1	»	»	Adjudants . . . .	4	»	»
Sergent-ma- jor . . . . .	1	»	»	Sergents - ma- jors . . . . .	4	»	»
Sergent-four- rier . . . . .	1	»	»	Sergents - four- riers . . . . .	4	»	»
Sergents . . . .	8	4	»	Sergents . . . . .	32	16	»
Caporaux . . . .	»	8	»	Caporaux . . . . .	»	32	»
Clairons . . . .	2	2	»	Clairons . . . . .	8	8	»
Total des hom- mes des ca- dres . . . . .	13	14	»	Total des hom- mes des ca- dres . . . . .	52	56	»
Tirailleurs . . .	»	120	»	Tirailleurs . . . .	»	480	»
Effectif total de la com- pagnie . . . . .	16	135	1	Effectif total des 4 compa- gnies . . . . .	64	540	4

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officier supérieur. ....	1
Officiers des autres grades (médecin de 2 <sup>e</sup> classe non compris). ....	18
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. ....	124
Effectif total des cadres du bataillon complet. ....	143
Soldats. ....	480
Effectif total du bataillon. ....	623
Chevaux d'officiers. ....	6



TABLEAU N° 10

Composition du demi-bataillon de tirailleurs malgaches.

ÉTAT-MAJOR DU DEMI-BATAILLON

		Hommes.	Chevaux.
OFFICIERS			
État-major.....	Chef de bataillon commandant.....	1	1
	Lieutenant, officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»
	Total de l'état-major.....	2	1
TROUPE			
Section hors rang.	Caporal secrétaire du lieutenant payeur	1	
	Ouvriers tailleurs.....	2	
	Ouvriers cordonniers.....	2	
Total de la section hors rang...		5	

COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			DEUX COMPAGNIES		
	Européens.	Indigènes.		Européens.	Indigènes.
Capitaine.....	1	»	Capitaines.....	2	»
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	4	»
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène.....	»	1	Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes....	»	2
Total des officiers...	3	1	Total des officiers...	6	2
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	2	»
Sergent-major.....	1	»	Sergents-majors.....	2	»
Sergent-fourrier.....	1	»	Sergents-fourriers.....	2	»
Sergents.....	6	4	Sergents.....	12	8
Caporaux.....	»	8	Caporaux.....	»	16
Clairons.....	3	1	Clairons.....	6	2
Total des hommes des cadres.....	12	13	Total des hommes des cadres.....	24	26
Tirailleurs.....	»	120	Tirailleurs.....	»	240
Effectif total de la compagnie.....	15	134	Effectif total des deux compagnies.....	30	268

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades.....	9
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	55
Effectif total des cadres du demi-bataillon complet.....	65
Soldats .....	240
Effectif total du demi-bataillon.....	305
Chevaux d'officiers .....	3



TABLEAU N° 11

**Composition de la compagnie de Cipahis.**

OFFICIERS

	Européens	Indigènes	Chevaux
Capitaine chef de corps.....	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»	»
Lieutenants.....	2	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	2	»
Total des officiers.....	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

TROUPES

Sergent-major.....	»	1	»
Sergents.....	»	5	»
Sergent-fourrier .....	»	1	»
Caporaux.....	»	12	»
Tambours .....	»	2	»
Total des hommes des cadres.....	»	<u>21</u>	»
Soldats.....	»	139 (a)	»
Effectif total de la compagnie.....	<u>4</u>	<u>162</u>	<u>1</u>

(a) Dans cet effectif de 139 hommes sont compris les 16 soldats musiciens de la fanfare. — Toutes les dépenses résultant de cette fanfare sont supportées par le budget local, sauf la solde militaire proprement dite des musiciens.



TABLEAU N° 12

**Composition d'un bataillon d'artillerie de forteresse  
à 6 batteries (sur le pied de paix).**

## ÉTAT-MAJOR

## OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
Chef d'escadron commandant.....		1	2
Capitaine-major.....	1	3	»
Lieutenant-trésorier.....	1		
Officier d'habillement (lieutenant ou sous-lieutenant) ..	1		
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)		1
Total.....		4	3

## TROUPE

Compagnie hors rang.	Maréchaux- des-logis.	Brigadier trompette.....	1	»
		Chef armurier.....	1	»
		Vaguemestre.....	1	3
		Garde-magasin.....	1	
	Brigadiers.	1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.....	1	1
		Fourrier.....	1	
		2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	5
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	
	Canonniers.	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	»
		Armurier.....	1	
		Maître d'escrime.....	1	»
		Secrétaire du commandant.....	1	
		Ouvrier armurier.....	1	»
		Ouvrier tailleur.....	1	
	Ouvrier cordonnier.....	1	5	
	Secrétaire de l'officier d'habillement....	1		
Total.....			16	»



# COMPOSITION D'UNE BATTERIE.

	OFFICIERS	
	Hommes.	Chevaux.
Capitaine commandant .....	1	1
Capitaine en second .....	1	1
Lieutenant en premier .....	1	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant .....	1	1
Total .....	<u>4</u>	<u>4</u>

TROUPE		
Adjudant .....	1	»
Maréchal des logis chef .....	1	»
Maréchaux des logis (dont 1 sous-chef artificier) .....	7	} 8 »
Maréchal des logis fourrier .....	1	
Brigadiers (dont 1 élève fourrier) .....	8	»
Artificiers .....	5	»
Ouvriers en fer et en bois .....	4	»
Trompettes .....	2	»
Canonnières .....	100	»
Total .....	<u>129</u>	<u>»</u>

## RÉSUMÉ

*pour un bataillon à 6 batteries.*

Officier supérieur .....	1	2
Officiers des autres grades (médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris) .....	27	25
Sous-officiers, brigadiers et hommes des cadres .....	190	»
Canonnières .....	600	»
Effectif total d'un bataillon .....	<u>818</u>	<u>27</u>



TABLEAU N° 13

**Composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 7 batteries  
montées et 9 batteries de montagne (sur le pied de paix).**

## ÉTAT-MAJOR.

## OFFICIERS.

	Hommes.	Chevaux.
Colonel.....	1	3
Lieutenant-colonel.....	1	2
Chefs d'escadron.....	5	10
Major.....	1	2
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	2
Capitaines	1	2
en premier	»	»
ou en second.	1	»
Lieutenant ou sous-lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)	1
Vétérinaires.	(1)	1
En premier.....	(1)	1
En second.....	(1)	1
Aide.....	(1)	1
Total.....	<u>12</u>	<u>25</u>

(1) Ces emplois, au nombre de deux, sont remplis, en temps de paix, par des capitaines en second de batterie.

## TROUPE.

	Hommes.	Chevaux.
Petit	3	3
état-major.	7	1
Adjudants (dont 1 chargé du casernement).....	3	3
Chefs artificiers.....	7	1
Maréchal des logis chef, mécanicien et garde	1	13
du parc.....	1	1
Maréchal des logis trompette.....	1	1
Brigadier trompette.....	1	1
Total.....	<u>13</u>	<u>6</u>



		Hommes. Chevaux.	
		Hommes.	Chevaux.
Compagnie hors rang.	Chef armurier.....	» 1	1
	Adjudants. { Adjoint au capitaine d'habillement.....	1	5
	{ Chargé de l'armement et du harnachement....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du major.....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	3
	Maréchaux des logis chefs. { Du peloton hors rang.....	1	
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du major.....	1	
	{ Vaguemestre.....	1	1
	Premier maître d'escrime (adjudant ou maréchal des logis)	»	
	{ Secrétaire du colonel .....	1	11
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire du major .....	1	
	{ 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	
	{ Chargé de la bibliothèque et du matériel des écoles .....	1	
	Maréchaux des logis. { Chargé de l'infirmerie des hommes.....	1	
	{ Chargé de l'infirmerie des chevaux.....	1	
	{ Chargé de la remonte .....	1	
	{ Maître sellier.....	1	
	{ Maître tailleur.....	1	
	{ Maître cordonnier.....	1	1
	Fourrier.....	»	
	{ 4 <sup>e</sup> secrétaire du major .....	1	12
	{ 4 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .....	1	
	{ 3 <sup>e</sup> secrétaire du capitaine d'habillement .....	1	
	{ Secrétaire de l'adjudant chargé de l'armement.	1	
	Brigadiers... { Moniteurs d'escrime.....	2	
	{ Premier ouvrier armurier.....	1	21
	{ — sellier.....	1	
	{ — tailleur.....	2	
	{ — cordonnier.....	2	
	{ Prévôts d'escrime.....	6	21
	{ pour l'infirmerie des chevaux.....	1	
	Canonniers .. { ouvriers armuriers.....	2	
	{ — tailleurs.....	6	
	{ — cordonniers .....	6	
Totaux.....		55	1

La musique attachée à la brigade d'artillerie comprend, comme celle de l'artillerie de terre, 1 chef et 1 sous-chef de musique et 38 musiciens.



BATTERIES.

	BATTERIE	
	Montée	de Montagne
Capitaine commandant.....	1	1
Capitaine en second.....	1	1
Lieutenant en premier.....	1	1
Lieutenants en second ou sous-Lieutenants.....	2	2
Adjudant.....	1	1
Maréchal des logis chef.....	1	1
Maréchaux des logis, dont 1 sous-chef artificier.....	7	8
Maréchal des logis fourrier.....	1	1
Brigadier fourrier.....	1	1
Brigadiers.....	7	9
Brigadier maître maréchal-ferrant.....	1	1
Artificiers.....	5	6
Ouvriers en fer et en bois.....	4	4
Aide maréchaux-ferrants.....	2	1
Bourreliers.....	2	2
Trompettes.....	3	3
Canonnières servants.....	35	40
Canonnières conducteurs.....	50	60
Total de la troupe.....	120	138
Total de la batterie.....	125	143
Chevaux	d'officiers.....	7
	de trait léger.....	22
	de trait.....	32
Mulets.....	»	30
Total.....	61	61



RÉSUMÉ

(Pour un régiment.)

	Hommes.	Chevaux.
Officiers supérieurs (médecin-major non compris) . . . .	8	{ 137 d'officiers.
Officiers des autres grades (médecins et vétérinaires non compris) . . . . .	84	
Sous-officiers, brigadiers et hommes des cadres.	655	{ 269 trait léger.
		{ 332 trait.
		{ 270 mulets.
Canonnières . . . . .	1.495	
Total . . . . .	2.242	{ 738 chevaux et
		{ 270 mulets.

Les effectifs en canonnières, chevaux et mulets des batteries aux colonies peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et d'après les prévisions du budget.

Des auxiliaires indigènes peuvent également être adjoints aux militaires européens partout où le climat rend cette mesure utile et où les circonstances locales la rendent possible.



TABLEAU N° 14.

**Composition d'une compagnie d'ouvriers.**

## OFFICIERS.

Capitaine en premier .....	1
Capitaine en second .....	1
Lieutenant en premier .....	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant .....	1
Total .....	<u>4</u>

## TROUPE.

Maréchal des logis chef .....	1
Maréchaux des logis .....	8
Fourrier .....	1
Brigadiers .....	8
Maîtres-ouvriers .....	12
Trompettes .....	2
Canonnières .....	100
Total .....	<u>132</u>

L'effectif en simples soldats peut être élevé de 100 à 300 hommes. Dans ce cas, pour chaque augmentation de 10 hommes il peut être nommé un maréchal des logis, un brigadier, un maître-ouvrier; pour chaque augmentation de 50 hommes, un lieutenant en premier ou en second, ou un sous-lieutenant et un trompette.

L'effectif des compagnies d'ouvriers mises à la disposition du Ministère de la marine par le Ministère de la Guerre est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 15.

**Composition d'une compagnie d'artificiers.**

OFFICIERS.

Capitaine en premier.....	1
Capitaine en second.....	1
Lieutenant en premier.....	1
Lieutenant en second.....	1
Total.....	<u>4</u>

TROUPE.

Maréchal des logis chef.....	1
Maréchaux des logis.....	6
Fourrier.....	1
Brigadiers.....	6
Maitres artificiers.....	12
Trompettes.....	2
Artificiers.....	92
Total.....	<u>120</u>

La compagnie d'artificiers est mise à la disposition du Ministre de la Marine par le Ministre de la Guerre. Son effectif est fixé après entente entre les deux départements.



TABLEAU N° 16

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

## OFFICIERS

	Effectif des officiers, sous-officiers et conducteurs servant au titre d'		Effectif des	
	Européen.	Indigène.	chevaux.	mulets.
Capitaine commandant.....	1	»	1	»
Lieutenant en premier.....	1	»	1	»
Lieutenants en second ou sous-lieutenants.....	2	2	4	»
Vétérinaires.....	(1)	»	1	»
Total.....	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>7</u>	<u>»</u>

## TROUPE

Adjudant.....	1	»	1	»
Maréchal des logis chef.....	1	»	1	»
Maréchaux des logis.....	7	7	14	»
Fourriers.....	2	»	2	»
Brigadiers, dont 1 bourrelier..	10	9	19	»
Maréchaux-ferrants.....	8	»	»	»
Bourreliers.....	5	1	»	»
Trompettes.....	2	2	2	»
Conducteurs.....	12	133	»	300
Total.....	<u>48</u>	<u>152</u>	<u>39</u>	<u>300</u>



## TABLEAU N° 17.

**Etat-major général de l'armée coloniale.**

Généraux de division.....	4
Généraux de brigade.....	9

## TABLEAU N° 18.

**Etat-major particulier de l'infanterie coloniale.**

Colonels.....	10
Lieutenants-colonels.....	8
Chefs de bataillon.....	34
Capitaines.....	108
Lieutenants.....	83

Le nombre des colonels ou lieutenants-colonels, soit dans les troupes, soit à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, ne pourra pas dépasser le total de 22 dans chaque grade



TABLEAU N° 19.

**Cadre de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale**

## OFFICIERS

Colonels.....	12
Lieutenants-colonels.....	12
Chefs d'escadron.....	25
Capitaine en premier et en second...	83
Total.....	<u>132</u>

## EMPLOYÉS MILITAIRES

Gardes d'artillerie (1)	{ principaux	de 1 <sup>re</sup> classe.....	6	{	184
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	24		
	{	de 1 <sup>re</sup> classe.....	45		
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	45		
Gardes auxiliaires....	{	de 3 <sup>e</sup> classe.....	64	{	36
		de 1 <sup>re</sup> classe.....	10		
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	10		
Gardiens de batterie.	{	de 3 <sup>e</sup> classe.....	16	{	54
		de 1 <sup>re</sup> classe.....	27		
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	27		
Total.....					<u>274</u>

Sont également classés dans l'état-major particulier de l'artillerie les sous-lieutenants élèves à l'École d'application, dont le nombre varie suivant les besoins du recrutement de l'arme.

Le nombre des chevaux à attribuer, en temps de paix, aux officiers de tous grades de l'état-major particulier de l'artillerie est le même que celui attribué dans les situations analogues aux officiers du même grade dans l'armée de terre.

(1) Les gardes contrôleurs d'armes qui doivent, comme le personnel des armuriers, être attachés à la marine, ne sont pas comptés dans le tableau; il y en a actuellement 24 en France et 12 aux colonies.



TABLEAU N° 20.

**Composition du service du recrutement,**

	Martinique.	Guadeloupe.	Réunion.	Guyane.	Totaux.
Chef de bataillon, commandant du bureau.....	1	»	1	»	2
Capitaine commandant de bureau.....	»	1	»	1	2
Capitaines.....	1	»	1	»	2
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	1	»	1	2
Sous-officiers.....	3	3	3	2	11
Caporal ou brigadier.....	1	1	1	1	4
Totaux.....	6	6	6	5	23

NOTE. — Les officiers portés sur ce tableau figurent également sur le tableau n° 18 de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale.



Dupré  
252

N° 1590  
CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
CINQUIÈME LÉGISLATURE  
SESSION DE 1891

Annexe au procès-verbal de la séance du 10 juillet 1891.

RAPPORT

FAIT

AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ARMÉE \* CHARGÉE D'EXAMINER  
LE PROJET DE LOI *portant organisation de l'armée  
coloniale*,

PAR M. le baron REILLE,  
Député.

Messieurs,

« L'opinion publique, d'accord avec l'intérêt supérieur  
de la défense nationale, réclame depuis longtemps l'organi-  
sation des troupes coloniales ;

---

\* Cette Commission est composée de MM. Mézières, *président* ; de Mahy, général de Frescheville, *vice-présidents* ; Godefroy Cavaignac, Camille Dreyfus, *secrétaires* ; Buvignier, Bizarelli, Edmond Caze, Vilfeu, Le Provost de Launay, Jumel, vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, Charles Dupuy (Haute-Loire), Gotteron, Lombard, Legludic, prince d'Arenberg, Guyot-Dessaigne, Dujardin-Beaumetz, baron Reille, Frogier de Ponlevoy, Francis Charmes, Georges Levet, Georges Berger (Seine), colonel baron de Plazanet, comte de Mun, Édouard Lockroy, Henri Brisson, vicomte de Montfort, Baile, Chautemps, Philippon, Bourlier.

(Voir le n° 1201.)



— 2 —

« La mise en vigueur de la loi du 15 juillet 1889 ne permet pas de différer davantage. »

Ces considérations, par lesquelles débute l'exposé des motifs du projet de loi, répondaient trop bien à la pensée de votre Commission de l'armée pour que celle-ci n'ait pas apporté tous ses soins à examiner les dispositions qui vous étaient présentées.

## I

Depuis longtemps déjà, la constitution des troupes chargées de la garde et de la défense de nos colonies avait préoccupé la Chambre à un double point de vue :

Avec le service obligatoire, sans remplacement comme sans substitution, il avait semblé excessif d'imposer aux premiers numéros une aggravation aussi lourde de la charge militaire. De nombreuses propositions, faites à ce sujet depuis 1876, ont toujours été prises en considération par la Chambre qui a, maintes fois, demandé au Gouvernement de faire appel pour les troupes coloniales à des volontaires encouragés par des primes.

Non seulement l'appel des premiers numéros est une sorte d'inégalité devant l'impôt du sang, mais il donne des soldats peu aptes à ce service spécial. C'est dans la force de l'âge que l'homme peut le mieux supporter les climats tropicaux ; les jeunes gens du contingent se trouvent dans de mauvaises conditions pour y résister, et sont décimés par la maladie avant d'entrer en ligne.

Le service de trois ans a rendu plus défectueux encore ce mode de recrutement : c'est à peine si, avec l'instruction et le temps des voyages, les soldats peuvent fournir aux Colonies le séjour normal de deux années.



Un recrutement spécial s'imposait : la loi du 15 juillet 1889 l'a prévu. L'engagement volontaire ou le rengagement deviennent la règle; le prélèvement sur le contingent, l'exception; il importe que dans la pratique l'exception disparaisse.

Les troupes coloniales doivent, d'un autre côté, avoir une organisation, assez solide pour répondre à la mission laborieuse qui leur incombe, assez élastique pour faire face aux nécessités variables de ces lointaines occupations, pour parer même à l'éventualité d'une expédition partielle sans rien emprunter aux éléments indispensables de la mobilisation générale.

Il faut qu'elles soient en mesure de garder toutes nos colonies, d'y envoyer promptement les renforts nécessaires, comme aussi, au cas où l'honneur de la France se trouverait engagé loin de nos frontières, d'y porter notre drapeau entouré d'une force suffisante pour le faire respecter, sans compromettre, en aucune façon, l'intérêt sacré de la défense du sol national.

Nous ne voulons pas rappeler les nombreuses propositions émanant de l'initiative individuelle ou du travail incessant de vos commissions, les projets déposés par les ministres de la Guerre successifs, les votes toujours favorables de la Chambre pour ceux qui sont arrivés jusqu'à la discussion publique. La question, si longuement étudiée, n'est point encore résolue, mais le fruit de ces labeurs n'est pas perdu, et votre Commission espère que nous touchons enfin au moment où ils pourront aboutir à une solution nette et précise de nature à assurer le présent et à sauvegarder l'avenir.

Le projet de loi soumis à vos délibérations, élaboré par une Commission technique présidée par le Chef d'état-major général de l'armée et composée des généraux les plus compétents de l'armée de terre et de l'armée de mer, s'est largement inspiré de ces discussions et de ces travaux, et nous



a paru, d'une manière générale, pourvoir aux besoins signalés.

## II

Les principes sur lesquels il repose sont hors de toute contestation.

Réunir en pleine lumière, par leur concentration dans une section spéciale du budget, les dépenses réparties, à l'heure actuelle, dans des chapitres différents des Ministères de la Marine, des Colonies, des Affaires étrangères et de la Guerre; permettre ainsi au Parlement de connaître, sans efforts, le coût de la garde et de la défense de chacune de nos colonies, ainsi que les frais spéciaux qu'entraînent, en France, la préparation de la relève et la constitution d'une réserve, telle est la première mesure proposée; elle éclairera d'un jour nouveau une partie du budget demeurée jusqu'à présent bien obscure et rendra possible des recherches que les rapporteurs les plus consciencieux de vos Commissions ne réussissaient à faire qu'au prix d'un travail ingrat, sans être jamais certains d'avoir chiffré la totalité de la dépense.

Le rattachement à un seul département de ces troupes aujourd'hui éparses dans quatre ministères était la conséquence forcée de ce budget spécial.

Déjà, à diverses reprises, les Commissions de l'armée avaient proposé d'attribuer au Ministère de la Guerre, la direction de toutes les troupes coloniales; la Chambre avait même voté cette mesure, à une très grande majorité, sous le Ministère du général Campenon.

Votre Commission actuelle ne pouvait qu'accueillir avec faveur une proposition que nos prédécesseurs avaient si souvent adoptée. Il ne s'est trouvé dans son sein qu'une très faible minorité pour demander le maintien au Ministère de la Marine des troupes que celui-ci, séparé maintenant des



Colonies, est appelé à composer et à entretenir, sans avoir à les employer.

Embrigadées, endivisionnées, groupées en un corps d'armée, les troupes coloniales, formeraient en France une réserve expéditionnaire de plus de vingt-quatre bataillons, dûment pourvus de leur artillerie. Dans l'armée mobilisée elles constitueraient une force imposante, composée d'hommes habitués aux fatigues de la guerre, ayant la cohésion et la solidité voulues, mieux préparés encore que leurs devanciers à tenir, comme eux, une place brillante dans nos armées en campagne.

Seul responsable de l'ensemble des forces nationales, le Ministre de la Guerre peut, mieux qu'aucun de ses collègues, attribuer à ce corps toujours sur le pied de guerre le rôle qui lui convient dans la formation générale de nos armées : à lui de le charger, dès la première heure, de couvrir la mobilisation, en faisant face à l'ennemi ; à lui, dans la marche d'ensemble de l'armée entière, de mettre à sa vraie place cette puissante réserve dont l'action décisive peut assurer la victoire.

A ces nombreux réservistes, répartis sur l'ensemble du territoire, qui se distinguent par leur expérience de la vie de campagne, par le souvenir de leurs expéditions passées, le Ministre de la Guerre peut, seul, donner l'encadrement nécessaire pour leur faire rendre le maximum d'efforts dont ils sont capables.

Seul aussi, il peut obtenir des divers corps d'armée le nombre voulu de volontaires pour remplir, sans faire appel au contingent annuel, les cadres normaux des troupes coloniales.

Malaisés à trouver lorsqu'il faut aller servir dans les troupes d'un autre ministère, les rengagés se présenteront spontanément en grand nombre quand il s'agira de passer dans l'armée d'un corps à un autre. Les chefs militaires seront responsables devant le commandement de leur nombre



et de leur qualité, et l'armée, dans son ensemble, sera directement intéressée à recruter pour le mieux ce corps spécial, qui fera partie de la grande famille militaire et ne sera plus isolé loin d'elle dans un autre département ministériel.

Ces rengagés fourniront des éléments plus vigoureux; leur séjour aux colonies pourra être prolongé et, par suite, la dépense qu'entraîne la relève bisannuelle sera sensiblement diminuée.

Il est un autre mode de recrutement qui donnera des hommes, retenus au service pour trois ans seulement, mais parfaitement acclimatés, et par conséquent dans des conditions plus avantageuses que le contingent annuel métropolitain : c'est le contingent des Français de nos quatre vieilles colonies.

Appelés par la loi du 15 juillet 1889 au même titre que leurs concitoyens à faire partie de l'armée nationale, les contingents de la Martinique, de la Guadeloupe de la Guyane et de la Réunion n'ont pas encore été incorporés. Il était, en effet, d'un côté trop onéreux de les faire venir en France pour les verser dans les régiments continentaux, et, d'autre part, la loi ne permettait pas de les faire servir dans ces troupes spéciales dépendant de la marine, alors qu'aucun lien ne rattachait celles-ci à l'ensemble de l'armée.

Devenues une partie importante de nos forces nationales, les troupes coloniales pourront, sans inconvénient, recevoir les Français d'outre-mer qui, par la voix autorisée de leurs représentants, ont revendiqué l'honneur de servir obligatoirement sous les drapeaux.

C'est une des mesures que prévoit le projet de loi, et, dès la première heure, votre Commission l'a pleinement approuvée.

Elle s'était par avance associée à la pensée qui a dicté à M. de Montfort, à M. de Mahy et à un certain nombre de nos collègues, une proposition sur laquelle elle a été heureuse de se trouver, ainsi que M. le Ministre de la Guerre, en plein accord avec eux.



## III

Institution d'un budget spécial; rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre; constitution d'une puissante réserve; organisation d'un recrutement mieux approprié : telles sont les bases fondamentales du projet qui nous était soumis et que la grande majorité de votre Commission a acceptées dès l'abord.

L'adoption de ces principes par le Parlement nous paraît présenter la plus extrême urgence. Oscillant entre différents ministères, incertaines du lendemain, les troupes de la marine demandent instamment à être fixées sur leur sort. Leur rattachement à la Guerre fera cesser cette situation mal définie. De plus, il leur assurera l'application certaine de toutes les lois et de tous les règlements qui régissent leurs camarades, et leur donnera, dans l'ensemble de l'armée, la place à laquelle elles ont droit.

Les nouveaux cadres prévus pour les troupes coloniales doivent ramener à un chiffre plus restreint l'effectif exagéré que les nécessités de la relève avaient entraîné dans les troupes de la marine. Il importe que le Ministre de la Guerre soit fixé le plus tôt possible sur le nombre des officiers en excédent, afin qu'il puisse les comprendre pour une large part, comme il l'a annoncé à la Commission de l'armée et à la Commission du budget, dans la création du 163<sup>e</sup> régiment et des dix-huit nouveaux bataillons régionaux.

Le développement des engagements et l'incorporation des contingents coloniaux doivent être assurés au plus tôt, afin de permettre de faire dans la classe prochaine un appel très faible, nul s'il était possible, au contingent métropolitain.

La discussion de tous les détails du projet demanderait un temps très long, et retarderait la mise à exécution de ces mesures d'ensemble que nous considérons comme étant

*Le 163<sup>e</sup> a été créé en juillet 91  
créés en mai 1891*

X



si urgentes. Aussi, afin d'éviter ces délais, votre Commission de l'armée a-t-elle condensé dans une sorte d'avant-projet pouvant être rapidement discuté et promptement voté les principes que le rapporteur a exposés, en laissant provisoirement à M. le Ministre de la Guerre le soin de constituer demain, par décrets, comme le fait aujourd'hui le Ministre de la Marine, les cadres des régiments coloniaux.

Appelé dans le sein de votre Commission, M. le Ministre de la Guerre a admis cette manière de procéder : définir par le vote d'un simple projet en cinq articles les grands principes de la nouvelle organisation et élaborer ensuite, avec réflexion et maturité, une loi qui comprendra, outre le projet dont nous sommes actuellement saisis, des dispositions sur les services administratifs, le service de santé, le service vétérinaire et celui de la justice, dispositions dont le dépôt nous est annoncé par le Ministre.

Notre collègue, M. le général Tricoche, a déposé, de son côté, une proposition complète, précédée d'un lumineux exposé. Celle-ci repose aussi sur les principes que nous avons indiqués plus haut; nous nous réservons d'examiner, dans tous ses détails, un système sur lequel la haute compétence de son auteur appelle notre plus scrupuleuse attention.

C'est qu'en effet, si l'accord est entier sur les bases mêmes de la loi, il se présentera sur les articles des dissentiments sérieux.

Tout d'abord votre Commission accepte avec empressement, pour l'armée coloniale, l'autonomie du budget, l'autonomie de la troupe; mais le projet ministériel allait plus loin et consacrait légalement l'autonomie des cadres.

La grande majorité de votre Commission ne paraît pas disposée à suivre le Gouvernement sur ce terrain.

Un des grands avantages qui résulte à ses yeux du rattachement à la Guerre, c'est la possibilité de puiser dans l'ensemble de l'armée les officiers nécessaires pour relever



leurs camarades fatigués par le climat colonial et d'éviter ainsi l'obligation d'avoir, comme dans l'isolement actuel de ces troupes, un chiffre considérable d'officiers inutilement disponibles en France pour les exigences de la relève.

Elle voit aussi dans cette alternance entre les troupes métropolitaines et les troupes coloniales le moyen de faire bénéficier un plus grand nombre d'officiers de cette expérience spéciale que donnent les voyages au loin, la responsabilité personnelle dans des commandements importants, la pratique quotidienne des opérations de guerre.

Elle reconnaît que les différences d'ancienneté présentent, en ce moment, des obstacles réels à une fusion complète, mais elle voudrait la préparer pour l'avenir, afin de n'avoir un jour qu'un seul corps d'officiers répondant complètement au double devoir qui lui incombe.

M. le général Tricoche va plus loin que votre Commission et s'est prononcé pour la fusion immédiate. Son remarquable exposé des motifs résume avec clarté tous les arguments qui militent en faveur de cette solution. Ces raisons avaient entièrement convaincu la Commission de 1883 présidée par M. Gambetta, et l'avaient amenée à proposer la réunion des officiers de l'armée coloniale à ceux des armes correspondantes de l'armée de terre.

Mais la situation n'est plus la même qu'à cette époque. Les nécessités de la politique coloniale ont fait augmenter depuis, de plus de moitié, le nombre des officiers des troupes de la marine : l'avancement a été accéléré ; les anciennetés relatives ne permettraient plus aujourd'hui d'effectuer, sans transition, ce qui pouvait être alors accepté par tous.

Votre Commission aurait voulu, du moins, indiquer dans le projet de principes le but qui lui paraît devoir être poursuivi. M. le Ministre de la Guerre, appuyé sur l'avis de la



Commission militaire dont nous avons rappelé la composition, n'a pas cru pouvoir l'accepter. (*l'autonomie des cadres*)

La question demeure donc entière, mais nous avons le ferme espoir que, pendant la période de transition où la composition des cadres va continuer à être réglée par décret et où les troupes coloniales vont se trouver côte à côte, sous le même commandement, avec leurs camarades de l'armée de terre, les obstacles s'aplaniront, la pénétration deviendra plus continue, et, par la force même des choses, la réforme que nous réclamons se réalisera, pour l'avantage des officiers de l'armée comme pour l'économie dans nos finances.

Il est bien d'autres points sur lesquels l'essai d'organisation permettra de faire la lumière et de donner des solutions plus réfléchies et plus en harmonie avec les besoins réels ; cet essai sera loin d'être inutile pour éclairer le Gouvernement et la Chambre, et pour permettre de prendre un parti en pleine connaissance de cause.

#### IV

A tous les points de vue, il nous semble donc que cette solution réunit tous les avantages et réserve toutes les opinions.

A ceux qui, comme la majorité de votre Commission, croient qu'en tout état de cause, les troupes coloniales doivent être une partie de l'armée nationale, toujours sur le pied de guerre, cette organisation par décrets donne le moyen de préparer dans de meilleures conditions une formation légale dûment étudiée.

Il ne saurait être douteux que la fusion résultera bientôt des relations réciproques et que cette union intime et quoti-



diennne portera ses fruits, en assurant à bref délai une unification que nous considérons comme indispensable.

Ceux de nos collègues qui sont au contraire convaincus que la séparation des Colonies et de la Marine n'aura qu'un temps et que la réunion nouvelle de ces deux services dans les mêmes mains serait une raison suffisante pour que les troupes fissent partie de ce ministère commun, devraient se rallier à cette solution provisoire.

Ils peuvent croire, en effet, que cet essai de rattachement à la Guerre justifiera leurs craintes, c'est-à-dire qu'il échouera dans la pratique.

Dans tous les cas, si jamais, comme c'est l'espérance de la minorité, les troupes devaient, après cette tentative, être rendues à la marine, elles le seraient dans des conditions normales qui les mettraient mieux à même de remplir le rôle qui leur est attribué.

Le texte proposé a été rédigé d'accord entre le Gouvernement et l'immense majorité de votre Commission. Celle-ci a donc chargé son rapporteur de le soumettre à vos délibérations et de vous rappeler qu'il s'agit d'une sorte de loi de principes à laquelle doit succéder une loi d'organisation dont nous demeurons saisis.

En votant le projet, vous aurez réalisé un problème depuis bien longtemps posé devant la Commission de l'armée : partager nos forces militaires en deux grandes divisions réunies dans la même main et se pénétrant mutuellement pour mieux en assurer l'unité :

L'armée de défense comprenant ses cadres et ses effectifs restreints appelés, en temps de paix, à instruire la totalité de la nation, en temps de guerre, à la recevoir dans ses rangs pour la mobilisation générale.

L'armée expéditionnaire, alimentée par des contingents /



spéciaux et des volontaires, chargée de défendre nos possessions d'outre-mer, d'en relever les garnisons et toujours prête à exercer au loin une action énergique et efficace.

Le double rôle qui incombe à la France est ainsi assuré, et elle pourra exercer son influence au dehors sans risquer de dégarnir ses frontières.



## EXAMEN DES ARTICLES

### Article premier.

L'article premier définit les troupes coloniales conformément à la loi du 15 juillet 1889.

Il spécifie expressément leur rattachement au Ministère de la Guerre et l'institution d'un budget spécial pour les dépenses de toute nature.

Ce budget comprendra non seulement les troupes coloniales proprement dites, mais, conformément au paragraphe premier de l'article 3, les officiers et les troupes (états-majors, régiments de troupes étrangères, bataillon d'infanterie légère d'Afrique, détachements du génie, de pontonniers, etc.) que les nécessités d'occupation ou de défense des colonies obligeront à y envoyer.

### Art. 2.

Il appartenait aux troupes de la marine de constituer de droit les troupes coloniales. Une disposition précise indique qu'elles sont affectées à ce service.

En attendant le vote de la loi d'organisation, le régime des décrets continue à être appliqué ; mais, par contre, un paragraphe particulier établit que les lois, décrets et règlements édictés pour les troupes de l'armée de terre seront, de droit, applicables aux troupes coloniales, à moins d'exceptions spécifiées par le Ministre de la Guerre.

C'est là une mesure tutélaire que réclament depuis longtemps les troupes de la marine et qui les met, ainsi qu'elles le demandent, sur le même pied que leurs camarades de l'armée.

Le dernier paragraphe de l'article 2 maintient en vigueur la retraite à vingt-cinq ans de services, si justement accordée aux officiers des troupes de l'armée de mer. Il l'étend même à tous les officiers sans distinction d'origine, qui auront les six ans de séjour colonial prévus pour obtenir le bénéfice de cette disposition.

### Art. 3.

Le premier paragraphe, ainsi que nous l'avons dit à propos de l'article 1<sup>er</sup>, décide que tous les officiers ou les troupes de l'armée de terre détachés au service colonial seront payés sur le budget spécial.

La marine ayant demandé à conserver pour la construction de ses bouches à feu des officiers et des troupes détachés de l'artillerie, il convenait, par une disposition légale, d'imposer leur paiement à son budget. C'est à cette nécessité que répond le paragraphe 2.



**Art. 4.**

L'article 4 renferme les dispositions relatives à l'incorporation du contingent de nos quatre vieilles colonies dans les troupes coloniales. Nous en avons indiqué plus haut la nécessité.

Le Ministre est invité à constituer par décrets, sans le moindre délai, les services de recrutement afin de faciliter les engagements et de permettre l'appel en temps utile de la prochaine classe.

Quant aux contingents des autres colonies, visés également par l'article 81 de la loi du recrutement, leur chiffre est minime et, sans créer un service particulier, il pourra être suffisant de charger un officier (commissaire ou officier de troupe) d'y faire fonctions de commandant de recrutement.

Le dernier paragraphe du projet laisse sur ce point toute latitude au Gouvernement.

**Art. 5.**

D'après une disposition spéciale de la loi de finances, les administrations centrales des ministères doivent être régies par des règlements d'administration publique. La loi a donc dû spécifier l'obligation pour le Ministre de recourir à une décision de cette nature pour faire passer, du Ministère de la Marine au Ministère de la Guerre, le bureau des troupes coloniales, comme conséquence du rattachement de ces troupes prescrit par l'article 1<sup>er</sup>.



## PROJET DE LOI.

## Article premier.

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont spécialement chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat.

Les troupes coloniales sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

## Art. 2.

Les troupes de la marine, soit métropolitaines, soit indigènes, telles qu'elles existent, forment les troupes coloniales.

Elles continuent à être chargées de tous les services qui leur sont actuellement confiés.

Jusqu'au vote d'une loi définitive d'organisation, des décrets, rendus sur la proposition du Ministre de la Guerre, régleront, d'après les crédits ouverts et les nécessités du service, la formation des corps coloniaux, leur administration et leur commandement, la composition des cadres ainsi que le passage des officiers des troupes coloniales dans les autres troupes de l'armée et réciproquement.

Sauf exception spécifiée par le Ministre de la Guerre, les troupes coloniales sont administrées, régies et commandées suivant les lois et règlements en vigueur dans l'armée.

Le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux Colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux



officiers employés dans les troupes coloniales, sans distinction d'origine.

Art. 3.

Les officiers et les troupes des autres corps de l'armée, employés à un service aux colonies, seront détachés dans le corps colonial et payés sur son budget spécial.

Les officiers et les troupes, détachés pour le service technique de l'artillerie de la flotte, seront payés sur le budget du Ministère de la Marine.

Art. 4.

Le recrutement des troupes coloniales continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi y seront incorporés.

Le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane, sera immédiatement constitué par décret.

Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué par décret au fur et à mesure des besoins.

Art. 5.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'administration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de marine.



3  
268  
N° 108

# SÉNAT

SESSION EXTRAORDINAIRE 1891

Annexe au procès-verbal de la séance du 21 décembre 1891.

## PROJET DE LOI

ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

*Portant organisation de l'armée coloniale,*

PRÉSENTÉ, AU NOM DE

M. CARNOT

Président de la République française,

Par M. C. de FREYCINET

Président du Conseil, Ministre de la Guerre,

Par M. BARBEY

Ministre de la Marine,

Et par M. Jules ROCHE

Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies.

(Renvoyé à la Commission de l'Armée.)

## EXPOSÉ DES MOTIFS

Le Gouvernement a présenté à la Chambre des Députés, dans sa séance du 16 février 1891, un projet de loi portant organisation de l'armée coloniale.

(Voir les nos 1201-1590, — 5<sup>e</sup> législ. — de la Chambre des Députés.)



La Chambre des Députés a adopté ce projet de loi dans sa séance du 17 décembre 1891, et nous avons l'honneur de le soumettre aujourd'hui aux délibérations du Sénat.

Le Gouvernement n'a rien à ajouter à l'exposé des motifs qui accompagnait le projet de loi déposé sur le bureau de la Chambre des Députés.

Le Président de la République française,

DÉCRÈTE :

Le projet de loi dont la teneur suit, déjà adopté par la Chambre des Députés, sera présenté au Sénat par le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, et par les Ministres de la Marine et du Commerce, de l'Industrie et des Colonies, chargés d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion.



## PROJET DE LOI

### ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont spécialement chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat.

Les troupes coloniales sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

### ART. 2.

Les troupes de la marine, soit métropolitaines, soit indigènes, telles qu'elles existent, forment les troupes coloniales.

Elles continuent à être chargées de tous les services qui leur sont actuellement confiés.

Jusqu'au vote d'une loi définitive d'organisation, des décrets, rendus sur la proposition du Ministre de la Guerre, régleront, d'après les crédits ouverts et les nécessités du service, la formation des corps coloniaux, leur administration et leur commandement, la composition des cadres ainsi que le passage des officiers des troupes coloniales dans les autres troupes de l'armée, et réciproquement. Tou-



tefois, en ce qui touche le recrutement, la solde et la retraite des troupes locales payées sur les budgets locaux, les décrets seront présentés par les Ministres de la Guerre et des Colonies.

Sauf exception spécifiée par le Ministre de la Guerre, les troupes coloniales sont administrées, régies et commandées suivant les lois et règlements en vigueur dans l'armée.

Le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers employés dans les troupes coloniales, sans distinction d'origine.

#### ART. 3.

Les officiers et les troupes des autres corps de l'armée, employés à un service aux colonies, seront détachés dans le corps colonial et payés sur son budget spécial.

Les officiers et les troupes, détachés pour le service technique de l'artillerie de la flotte, seront payés sur le budget du Ministère de la Marine.

#### ART. 4.

Le recrutement des troupes coloniales continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi y seront incorporés.

Le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane, sera immédiatement constitué par décret.

Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué par décret au fur et à mesure des besoins.



ART. 5.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'administration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de marine.

Fait à Paris, le 21 décembre 1891.

Le Président de la République française,

*Signé* : CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre de la Guerre,

*Signé* : C. DE FREYCINET.

Le Ministre de la Marine,

*Signé* : BARBEY.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie  
et des Colonies,

*Signé* : JULES ROCHE.



14  
N° 101

# SÉNAT

SESSION 1892

Annexe au procès-verbal de la séance du 9 avril 1892.

## RAPPORT

FAIT

*Au nom de la Commission de l'Armée<sup>1</sup> chargée d'examiner  
le projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS,  
portant organisation de l'armée coloniale,*

PAR M. LOURTIES

Sénateur.

MESSIEURS,

Le Gouvernement a présenté à la Chambre des Députés, dans sa séance du 16 février 1891, un projet de loi portant organisation de l'armée coloniale.

Ce projet, en 19 articles, affectait les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 à la garde et à la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la

---

(1) Cette Commission est composée de MM. le Général BILLOT, *Président*; BERTHELOT, Général GRÉVY, *Vice-Présidents*; LOURTIES, PAULIAT, *Secrétaires*; Général JAPY, Général DEFFIS, GARRISSON, Antoine GADAUD, LACAVE-LAPLAGNE, Léopold FAYE, MARGAINE, Baron DE LAREINTY, CLARIS, CHOVEL, BERNARD, Colonel MEINADIER, BÉNAZET.

(Voir les nos 108, , Sénat, session extraordinaire 1891, et 1201-1590, — 5<sup>e</sup> législ. — de la Chambre des Députés.)



France, à l'exception de la Tunisie, assurait leur autonomie, leur donnait un budget spécial, et, en dernière analyse, les rattachait au Ministère de la Guerre.

L'ensemble de ces troupes prenait le nom d'armée coloniale. La composition des divers corps, infanterie, artillerie, était prévue, tant en troupes métropolitaines qu'en troupes étrangères ou indigènes. Enfin le projet traitait en détail toutes les questions relatives à la constitution non seulement des corps de troupes, mais encore de l'état-major général, de l'état-major particulier de l'infanterie et de l'artillerie coloniales, le service colonial du recrutement et de la mobilisation.

Dix mois après, la Chambre des Députés adoptait, dans sa séance du 17 décembre 1891, un projet de loi en cinq articles dont les résolutions portaient :

1° Sur le rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre ;

2° Sur la faculté donnée au Ministre de la Guerre de procéder par voie de décrets, *jusqu'au vote d'une loi définitive d'organisation*, pour la formation des corps coloniaux, leur administration et leur commandement, la composition des cadres et le passage des officiers des troupes coloniales dans les autres troupes de l'armée de terre et réciproquement ;

3° Sur l'obligation de l'incorporation des contingents coloniaux dans les troupes coloniales, contrairement au premier paragraphe de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, qui laissait les quatre colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion à l'abri de toute affectation de leur contingent à l'armée coloniale.

Au surplus, il résulte de la discussion elle-même à la Chambre des Députés que la proposition de loi, telle qu'elle avait été adoptée, avait plutôt le caractère d'une résolution provisoire que d'un projet de loi.

Toujours est-il que le texte voté par la Chambre fut



envoyé au Sénat le 21 décembre 1891, c'est-à-dire à la fin de la session extraordinaire.

La Commission de l'armée de l'année 1892, constituée à la date du 23 janvier 1892, s'est immédiatement mise à la tâche.

Mais, dès le début de ses travaux, elle s'est trouvée saisie, en même temps que du projet voté par la Chambre des Députés, de divers projets émanant soit de l'initiative parlementaire, comme celui de M. le général Deffis, celui de M. Margaine et celui de M. Isaac; soit d'une Commission constituée, comme la Commission des colonies, dont le rapport, fait, en son nom, par M. Isaac, en 1890, demandait le rattachement à la Marine.

Dans ces conditions, la Commission de l'armée du Sénat a pensé qu'au lieu de trancher en 5 articles les graves questions du rattachement de l'armée coloniale à la Guerre, du régime des décrets à appliquer à ce Ministère, et de l'incorporation des contingents coloniaux dans les troupes de l'armée coloniale, il y avait lieu de reprendre en sous-œuvre la question de l'organisation de l'armée coloniale, envisagée dans son ensemble et dans ses détails, de prendre pour point de départ de ses travaux le projet primitif du Gouvernement du 16 février 1891 et d'examiner parallèlement les divers projets qui lui étaient soumis.

Aussi bien était-il indispensable de reprendre la question *ab ovo*, la dernière crise ministérielle ayant eu pour conséquence d'enlever le Sous-Secrétariat des Colonies au Commerce pour le rattacher à la Marine.

Or, que disait l'exposé des motifs du projet du Gouvernement ? Il s'exprimait ainsi :

« L'armée coloniale doit, conformément aux prescriptions de l'article 8 de la loi du 15 juillet 1889, être rattachée à un Ministère militaire, Guerre ou Marine. Si ce dernier Ministère avait conservé dans ses attributions l'administration des colonies, il eût été tout naturel de lui laisser, tout en la rendant autonome, l'armée coloniale. Mais, par suite



de la remise de cette administration au Ministère du Commerce et de l'Industrie, on a dû se demander s'il n'y avait pas intérêt à remettre au Ministère chargé de la défense de nos frontières de mer comme de celles de terre la totalité des troupes qui doivent y être employées. »

La conclusion, c'était le rattachement de l'armée coloniale à la Guerre.

Les conditions ne sont plus les mêmes à l'heure présente. Une étude nouvelle et complète s'impose cette fois; la Commission de l'armée du Sénat est fermement résolue à l'entreprendre. Elle s'est déjà mise à l'œuvre et, malgré les difficultés de la tâche, elle espère pouvoir soumettre au Sénat, dans un avenir relativement prochain, le résultat de ses travaux.

Mais elle ne se dissimule pas que la question est d'une haute importance pour le pays et qu'elle demande à être étudiée avec toute la maturité que comporte une pareille organisation.

C'est à cette pensée qu'avaient obéi M. le Rapporteur et quelques-uns de ses collègues en proposant à la Commission de l'armée de distraire du projet émané de la Chambre, sous forme de contre-projet, sans attendre la discussion ultérieure du projet de loi sur l'armée coloniale, l'article 4, relatif à l'incorporation des contingents coloniaux, en y apportant toutefois certaines modifications reconnues indispensables.

L'exposé des motifs était ainsi conçu :

« Le Gouvernement a présenté au Sénat, dans sa séance du 21 décembre 1891, un projet de loi, adopté par la Chambre des Députés, relatif à l'organisation de l'armée coloniale.

« L'exposé des motifs de ce projet de loi nous renvoie à l'exposé des motifs qui accompagnait un premier projet déposé le 16 février 1891 sur le bureau de la Chambre des Députés.



« Ce dernier projet comprenait le règlement de toutes les questions relatives à la composition des cadres de l'armée coloniale, à son recrutement et à sa mobilisation. Il disposait en outre que cette armée serait autonome, aurait un budget spécial et serait rattachée au Ministère de la Guerre.

« Postérieurement au dépôt de ce projet, MM. de Montfort, de Mahy, le vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, Riotteau et un grand nombre de leurs collègues, justement préoccupés de donner satisfaction à l'opinion publique qui, depuis longtemps, réclame contre les charges infligées au contingent métropolitain par l'affectation des *mauvais numéros* à l'armée de mer, soumirent à la Chambre des Députés une proposition de loi organisant le service du recrutement dans les colonies et affectant à l'armée coloniale les contingents de nos quatre vieilles colonies, astreints au service de trois ans par la loi du 15 juillet 1881.

« La Chambre des Députés, s'associant aux désirs exprimés par les auteurs de cette proposition, adoptée en principe par la Commission de l'armée d'accord avec le Gouvernement, a introduit dans le projet qui vous est soumis (art. 4) la proposition de MM. de Montfort et de Mahy; puis, laissant à l'étude l'organisation proprement dite de l'armée coloniale, elle a jugé à propos de joindre à cette proposition le principe du rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre, qui serait chargé provisoirement de pourvoir par décrets à l'organisation si complexe des divers corps de services.

« Le projet de rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre, avec introduction du régime des décrets dans ce Ministère, soulève des questions complexes que le Sénat ne peut résoudre sans les avoir mûrement étudiées.

« Sans préjuger la solution à intervenir, on peut donc craindre que l'étude nécessaire de ces questions fondamentales n'ait pour effet de retarder, plus que nous ne voudrions, le vote du projet de loi qui vous est soumis.



« Et cependant l'opinion publique demande instamment qu'une solution intervienne, sinon sur la question même d'organisation de l'armée coloniale, au moins sur la question connexe du recrutement de cette armée.

« Le service colonial pèse lourdement sur les hommes du contingent métropolitain qui, aux termes de la loi, ne devraient qu'exceptionnellement y concourir. L'appel des premiers numéros pour ce service ne constitue pas seulement une sorte d'inégalité devant l'impôt du sang, mais il donne des hommes trop jeunes ou insuffisamment préparés que déciment les maladies et le climat des colonies.

« Pour diminuer ces charges en réduisant la part du contingent métropolitain qui va servir dans les colonies, il faut arriver à augmenter le nombre des engagés volontaires des troupes coloniales et à organiser dans les colonies le service du recrutement.

« Quelle que soit l'organisation de l'armée coloniale, le Ministre qui en est chargé peut, à l'aide d'avantages convenables, favoriser les engagements et les rengagements. Les tentatives faites jusqu'ici dans ce sens ont, il est vrai, donné des résultats peu satisfaisants. Mais nous ne devons pas oublier que la loi sur les rengagements des sous-officiers n'est arrivée à porter ses fruits qu'après bien des essais infructueux, et, par analogie, nous sommes en droit d'espérer que les engagés et les rengagés entreront, pour une large part, dans les contingents de l'armée coloniale lorsqu'une prime suffisante sera offerte aux engagements et aux rengagements.

« Le Sénat, de son côté, peut remédier promptement à l'état de choses contre lequel réclame l'opinion publique, en empruntant au projet qui vous est soumis les dispositions de l'article 4 et en s'unissant à la Chambre des Députés pour faire appel aux ressources des contingents de nos colonies, auxquels la loi de 1889 n'a pas été encore appliquée et qui, parfaitement acclimatés déjà, se trouveraient dans des conditions plus avantageuses, au point de vue du service colonial, que les contingents métropolitains. »



Nous n'avons rien à y ajouter.

MM. les Ministres de la Guerre et de la Marine et M. le Sous-Secrétaire d'État aux Colonies, entendus par la Commission, ont été d'accord qu'il y avait lieu d'ores et déjà de modifier l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, en décidant que, contrairement au paragraphe premier, les contingents de nos quatre anciennes colonies : Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyanne, pourraient être incorporés dans l'armée coloniale.

Les conséquences immédiates sont, d'une part, l'organisation par décret, à titre provisoire, du service du recrutement et de la mobilisation dans ces quatre colonies, quitte à appliquer la mesure ultérieurement aux autres colonies, au fur et à mesure des besoins, et d'autre part le remaniement des décrets relatifs aux engagements et rengagements avec primes, ainsi que M. le Ministre de la Marine en a convenu avec la Commission de l'armée du Sénat.

Une conséquence, prochaine aussi, sera, sinon la suppression totale, tout au moins une réduction quasi complète du contingent fourni par la métropole, par la voie des mauvais numéros du tirage au sort.

En définitive, l'article 4 du projet de la Chambre des Députés, modifié comme suit, contient une disposition que la grande majorité de la Commission du Sénat est d'avis, d'accord avec le Gouvernement, de soumettre d'ores et déjà à votre approbation.

Nous pouvons d'ailleurs donner au Sénat l'assurance que l'examen du projet d'organisation de l'armée coloniale n'en sera pas moins poursuivi sans relâche par votre Commission et qu'elle aura à cœur de vous soumettre ses résolutions dans le plus prochain avenir.

En conséquence, nous vous proposons de voter dès maintenant le contre-projet de loi dont la teneur suit, relatif au recrutement de l'armée coloniale :



## PROJET DE LOI

### ARTICLE UNIQUE.

Les troupes de la marine, soit métropolitaines, soit indigènes, telles qu'elles existent, forment les troupes coloniales.

Le recrutement de ces troupes continuera à être réglé par l'article 44 de loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi pourront y être incorporés.

Le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane, sera provisoirement réglé par décret du Président de la République, rendu sur la proposition du Ministre de la Marine.

Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué, au fur et à mesure des besoins, par décrets rendus dans les mêmes formes.



282

5

N° 121

---

SÉNAT

SESSION 1892

---

Annexe au procès-verbal de la séance du 20 mai 1892.

## RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE

FAIT

*Au nom de la Commission de l'Armée<sup>(1)</sup> chargée d'examiner  
le projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS,  
portant **organisation de l'armée coloniale,***

PAR M. LOURTIES

Sénateur.

MESSIEURS,

La Commission de l'armée a déposé sur le bureau du Sénat, le 9 avril dernier, un contre-projet au projet de loi en cinq articles, adopté par la Chambre des Députés dans sa séance du 17 décembre 1891, relatif à l'organisation de l'armée coloniale.

Les dispositions principales du contre-projet avaient pour objet : 1° de permettre d'affecter aux troupes coloniales,

---

(1) Cette Commission est composée de MM. le Général BILLOT, *Président*; BERTHELOT, Général GRÉVY, *Vice-Présidents*; LOURTIES, PAULIAT, *Secrétaires*; Général JAPY, Général DEFFIS, GARRISSON, Antoine GADAUD, LACAVE-LAPLAGNE, Léopold FAYE, MARGAINE, Baron DE LAREINTY, CLARIS, CHOVET, BERNARD, Colonel MEINADIER, BÉNAZET.

(Voir les nos 108, , Sénat, session extraordinaire 1891, 101 sess. 1892, et 1201-1590, — 5<sup>e</sup> législ. — de la Chambre des Députés.)



contrairement au premier alinéa de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Réunion ; 2° d'organiser par voie de décret le service du recrutement et de la mobilisation dans ces quatre colonies d'abord, et dans les autres ensuite, au fur et à mesure des besoins.

Dans la pensée de la Commission, ces dispositions, combinées avec un remaniement des décrets relatifs aux engagements et rengagements avec primes, devaient avoir pour effet la suppression totale, dans un avenir prochain, du contingent fourni par la métropole à l'armée coloniale par la voie des mauvais numéros du tirage au sort.

La discussion du projet de loi vint à la séance du 12 avril. La déclaration d'urgence fut votée après la clôture de la discussion générale.

Quelques instants après le Sénat adoptait l'amendement de M. Margaine, dont la teneur suit :

« L'armée coloniale se recrute uniquement par des engagements et des rengagements volontaires. A défaut du nombre d'hommes qui seraient nécessaires, ils seront demandés au Ministre de la Guerre par le Ministre de la Marine. »

Nous n'avons pas à rechercher ici si cet amendement n'a pas dépassé la pensée du Sénat et celle de son auteur lui-même. Nous ne conservons, quant à nous, aucun doute à cet égard.

Toujours est-il que le Sénat renvoyait, aussitôt après, à la Commission de l'armée un amendement de M. Drouhet rédigé comme suit :

« Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.



« Les dispositions de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 sont applicables aux contingents de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, comme à ceux de l'Algérie et des autres colonies. »

La Commission, après en avoir délibéré, a adopté, à la presque unanimité, le premier paragraphe de l'amendement de M. Drouhet, qui est la reproduction à peu près intégrale des troisième et quatrième paragraphes du contre-projet primitif de la Commission. La seule différence consiste dans la substitution des mots « sera constitué immédiatement par décret » aux mots « sera provisoirement réglé par décret. »

Il n'en a pas été de même pour le deuxième paragraphe, qui avait pour objet de rendre applicables aux quatre anciennes colonies, contrairement aux dispositions du paragraphe premier de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889, les réserves contenues dans les paragraphes suivants en faveur des Français et des naturalisés Français, résidant en Algérie ou dans l'une des colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane.

C'était, en d'autres termes, demander pour nos quatre anciennes colonies, comme pour toutes les autres, la réduction du service militaire à un an. Et encore fallait-il, pour qu'il devînt effectif, qu'il se trouvât, dans un rayon fixé par arrêté ministériel, un corps de troupe où le contingent colonial pût recevoir l'instruction militaire.

La Commission n'a pu oublier que les représentants des quatre colonies visées dans le deuxième paragraphe de l'amendement de l'honorable M. Drouhet avaient vivement réclamé, à l'occasion de la loi sur le recrutement, l'application du droit commun aux contingents de ces colonies, et que c'était sur leurs instances qu'avait été adopté le premier paragraphe de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889.

La Commission l'a repoussé à l'unanimité et lui a substitué, d'un commun accord, un amendement de



MM. Bernard et Lourties, qui n'est que la reproduction du deuxième alinéa du second paragraphe de l'article unique du projet de loi déposé le 9 avril.

Cet amendement modifie les deux premiers paragraphes de l'article 44 de ladite loi, ainsi conçu :

« Sont affectés aux troupes coloniales les contingents coloniaux provenant des colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion. »

L'amendement de MM. Lourties et Bernard est libellé de la façon suivante :

« Toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 pourront être incorporés dans les troupes coloniales. »

Cette disposition permettra à M. le Ministre de la Marine d'utiliser ces contingents d'après les besoins du service. Ce sera réduire d'autant les sacrifices imposés au pays pour les engagements et les rengagements avec primes.

En conséquence, votre Commission de l'armée, en attendant le jour prochain où elle sera en mesure de soumettre au Sénat un projet complet d'organisation de l'armée coloniale, vous propose d'ajouter à l'article unique de l'amendement de M. Margaine, qui devient l'article premier, un article 2 qui est la reproduction de l'amendement de MM. Bernard et Lourties, et un article 3 qui n'est autre que le premier paragraphe de l'amendement de M. Drouhet.

Le projet se trouve dès lors rédigé comme suit :



## PROJET DE LOI

### ARTICLE PREMIER.

L'armée coloniale se recrute uniquement par des engagements et des rengagements volontaires. A défaut du nombre d'hommes qui seraient nécessaires, ils seront demandés au Ministre de la Guerre par le Ministre de la Marine.

### ART. 2.

Toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 pourront être incorporés dans les troupes coloniales.

### ART. 3.

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.



6

SÉNAT

Session 1892.

---

PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891; 101 et 121, sess. 1892.)

---

TEXTE

ADOPTÉ AVEC MODIFICATION, EN 1<sup>re</sup> DÉLIBÉRATION

le 24 mai 1892.

---

ARTICLE PREMIER.

L'armée coloniale se recrute uniquement par des engagements et des rengagements volontaires. A défaut du nombre d'hommes qui seraient nécessaires, ils seront demandés au Ministre de la Guerre par le Ministre de la Marine.



ART. 2.

Toutefois, les contingents coloniaux seront incorporés dans les troupes stationnées dans les colonies. Ils seront envoyés, suivant les besoins du service, dans une colonie autre que celle de leur résidence.

ART. 3.

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.



4  
ÉPREUVE

# SÉNAT

SESSION 1892

---

## AVANT-PROJET

Portant organisation de l'**ARMÉE COLONIALE**

PRÉSENTÉ

*par la Sous-Commission sénatoriale de l'armée.*

---

### CHAPITRE PREMIER

**Rôle  
et composition de l'armée coloniale**

---

#### ARTICLE PREMIER

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes relèvent du *Ministre de la Marine*. Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre.

Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.



L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

ART. 2.

L'armée coloniale comprend :

- 1° Des corps de troupe d'infanterie et d'artillerie ;
- 2° L'état-major général de l'armée coloniale ;
- 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale ;
- 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale ;
- 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.

## CHAPITRE II

### Troupes.

---

ART. 3.

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

- 6 régiments d'infanterie coloniale à 4 bataillons de 4 compagnies ;
- 3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies ;
- 1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.



## (b) TROUPES ÉTRANGÈRES

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par les Ministres de la Guerre et de la Marine. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté;

1 bataillon de tirailleurs algériens.

## (c) TROUPES INDIGÈNES

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies;

1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compagnies;

2 compagnies de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.



## ART. 4.

L'artillerie coloniale comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

2 régiments d'artillerie coloniale,  
chacun à 16 batteries ;

5 compagnies d'ouvriers d'artil-  
lerie coloniale ;

1 compagnie d'artificiers colo-  
niaux.

(b) TROUPES INDIGÈNES

Une compagnie de conducteurs  
sénégalais.

La composition de ces corps de  
troupe et leurs effectifs en simples  
soldats sur le pied de paix et sur  
le pied de guerre, en France et aux  
colonies, sont déterminés par les  
tableaux numérotés de 12 à 16  
annexés à la présente loi.

## ART. 5.

Les troupes coloniales sont re-  
crutées conformément aux dispo-  
sitions des articles ci-après.

Les troupes indigènes qui en  
font partie continueront à être re-  
crutées d'après les règles actuelle-  
ment en vigueur pour chacune  
d'elles.

Le bénéfice du droit à une pen-  
sion de retraite au bout de vingt-  
cinq ans de services, dont six ans  
de séjour aux colonies ou dans les  
pays de protectorat, actuellement  
attribué aux officiers des troupes  
de la marine, est maintenu aux of-



officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

ART. 6.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales et celle des cadres des troupes indigènes seront réglées par décrets.

En ce qui concerne la légion étrangère coloniale, la relève des officiers sera assurée par l'ensemble des officiers de l'infanterie coloniale, tandis que celle des sous-officiers, caporaux et soldats sera effectuée par les régiments étrangers stationnés en Algérie.

ART. 7.

§ 1<sup>er</sup>. — Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée coloniale.

§ 2. — L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

§ 3. — Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.



## CHAPITRE III

### **Personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.**

---

#### ART. 8.

L'Etat-Major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections.

La première section, dont l'effectif est déterminée par le tableau n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.

## CHAPITRE IV

### **États-Majors et services particuliers.**

---

#### ART. 9.

L'Etat-Major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :



1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies;

2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies;

3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial;

4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'État-Major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

#### ART. 10.

L'État-Major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'État-Major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus, dans l'armée de terre, aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers qui font partie de l'État-Major particulier de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'État-Major en France et aux colonies, à compléter les États-Majors des détachements de l'arme employés aux colonies et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes



employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.

La composition de l'État-Major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer, dans les conditions actuelles, le service technique de l'artillerie de la flotte. Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale *chargés de ce service* seront payés sur le *budget de la flotte*.

#### **Recrutement et Mobilisation.**

##### **ART. 11.**

Les troupes coloniales métropolitaines se recrutent :

1° Par voie d'engagements volontaires contractés pour une durée de trois, quatre ou cinq années;

2° Par voie d'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, auront demandé à entrer dans les troupes coloniales et auront été reconnus aptes à ce service;

3° Par voie de rengagements contractés conformément aux dispositions des paragraphes 3°, 9° et 10° de l'article 63 et de l'article 65 de la loi du 15 juillet 1889, sur le recrutement de l'armée.



ART. 12.

Un certain nombre d'emplois civils et militaires déterminés par un règlement d'administration publique sera exclusivement réservé en France, en Algérie et aux colonies, aux caporaux, brigadiers et soldats ayant accompli quinze années de service dans les troupes coloniales.

Ils pourront, s'ils sont mariés et s'ils en font la demande, recevoir, dans l'année qui suit leur libération, un titre de concession sur les terres disponibles en Algérie ou dans les colonies. Cette concession leur sera accordée dans les mêmes conditions que celles qui sont faites aux autres colons.

ART. 13.

Les rengagements dans les troupes coloniales sont contractés par les sous-officiers conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1889 sur les rengagements des sous-officiers de l'armée de terre.

ART. 14.

Le nombre des engagements des incorporations volontaires et des rengagements est fixé chaque année, et pour chaque corps, par le Ministre de la Marine, qui détermine également les conditions d'aptitude physique et militaire à remplir par les postulants.



## ART. 15.

Par dérogation aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux seront incorporés dans les troupes stationnées dans les colonies. Ils seront envoyés, suivant les besoins du service, dans une colonie autre que celle de leur résidence.

## ART. 16.

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.

## ART. 17.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du [Gouverneur de cette colonie.

## ART. 18.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déter-



minées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 9.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les Etats-Majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

#### ART. 19.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.

Le fonctionnement du service du recrutement dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane, sera réglé par décret.



ART. 20.

Les réservistes métropolitains des troupes coloniales qui seraient en excédent des besoins des corps coloniaux, pour atteindre le complet de mobilisation, seront versés dans l'armée de terre au moment de leur passage dans la réserve de l'armée active.

CHAPITRE V

**Du cadre de réserve de l'Etat-Major général et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

ART. 21.

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

ART. 22.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.



**Dispositions transitoires.**

## ART. 23.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

## ART. 24.

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



(8)

N° 197

# SÉNAT

SESSION 1892

Annexe au procès-verbal de la séance du 7 juillet 1892.

## 2<sup>E</sup> RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE

FAIT

Au nom de la Commission chargée d'examiner le projet de loi,  
ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant **organisation**  
**de l'armée coloniale,**

PAR M. LOURTIES

Sénateur.

1<sup>er</sup> N° 108 - 21<sup>ème</sup> 2<sup>ème</sup> 1891 - Projet de loi adopté par la Chambre.  
2<sup>ème</sup> N° 101 - 9 avril 1892 - Rapport de M. Lourties.  
3<sup>ème</sup> N° 101 - 10 mai 1892 - Rapport Supplémentaire de M. Lourties.  
4<sup>ème</sup> N° 101 - 24 mai 1892 - Projet adopté avec modification  
en 1<sup>ère</sup> délibération par le Sénat.  
5<sup>ème</sup> N° 197 - 2<sup>ème</sup> - Rapport Supplémentaire

PARIS

P. MOUILLOT, IMPRIMEUR DU SÉNAT

Palais du Luxembourg

1892



13 Rue Louchet 13  
C. Louchet

5  
301

N° 197

# SÉNAT

SESSION 1892

Annexe au procès-verbal de la séance du 7 juillet 1892.

## 2<sup>E</sup> RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE

FAIT

*Au nom de la Commission de l'Armée<sup>1</sup>, chargée d'examiner  
le projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS,  
portant **organisation de l'armée coloniale**,*

PAR M. LOURTIES

Sénateur.

MESSIEURS,

Le projet d'organisation de l'armée coloniale, si vivement réclamé par l'opinion publique, a passé jusqu'à ce jour par des phases très diverses. Il est temps qu'une solution définitive intervienne.

Le projet primitif du Gouvernement, présenté à la Chambre des Députés le 15 février 1891, alors que le Sous-

(1) Cette Commission est composée de MM. le Général BILLOT, *Président*; BERTHELOT, Général GRÉVY, *Vice-Présidents*; LOURTIES, PAULIAT, *Secrétaires*; Général JAPY, Général DEFFIS, GARRISSON, Antoine GADAUD, LAGAVE-LAPLAGNE, Léopold FAYE, MARGAINE, Baron DE LAREINTY, CLARIS, CHOVET, BERNARD, Colonel MEINADIER, BÉNAZET.

M. Édouard DUPRÉ, *Secrétaire-Adjoint*.

(Voir les nos 108, Sénat, session extraordinaire 1891, 101-121, sess. 1892, et 1201-1590, — 5<sup>e</sup> législ. — de la Chambre des Députés.)



Secrétariat des Colonies avait été séparé de la Marine pour être rattaché au Ministère du Commerce et de l'Industrie, plaçant les troupes coloniales sous la dépendance du Ministère de la Guerre.

Il s'agissait, dans la pensée du Gouvernement, non seulement de confier à l'armée coloniale la garde et la sûreté de nos colonies, la défense de nos ports et de nos arsenaux, mais encore d'en faire un appoint important à la défense nationale en cas de conflit européen. En d'autres termes, c'était comprendre dans l'armée coloniale, outre les troupes coloniales proprement dites, la plus grande partie d'un 20<sup>e</sup> corps d'armée *avec toutes ses réserves*. Elle atteignait un effectif considérable que l'on peut évaluer à plus de cent mille hommes (100.000).

Dix mois après, le 17 décembre 1891, la Chambre des Députés adoptait un projet de loi proposé par sa Commission de l'armée, qui, sans entrer dans les détails d'organisation de l'armée coloniale, tranchait en cinq articles les graves questions du rattachement à la Guerre, de l'introduction du régime des décrets dans ce Ministère, de l'incorporation des contingents coloniaux dans les troupes coloniales et de l'organisation du recrutement dans nos quatre vieilles colonies d'abord, et dans les autres ensuite, au fur et à mesure des besoins.

La Commission de l'armée du Sénat, constituée à la date du 23 janvier 1892, pensa, dès le début de ses travaux, qu'il convenait d'envisager la question de l'organisation de l'armée coloniale dans tous les détails qu'elle comporte.

Aussi bien se trouvait-elle saisie, en même temps que du projet du Gouvernement modifié par la Chambre des Députés, de diverses propositions de loi émanant soit de l'initiative parlementaire, soit de la Commission des colonies.

Mais, pour répondre au désir de l'opinion publique qui réclamait depuis si longtemps contre les charges infligées au contingent métropolitain par l'affectation « des mauvais



numéros » à l'armée de mer, elle décida de détacher provisoirement du projet l'article 4, quitte à l'incorporer dans le projet définitif d'organisation de l'armée coloniale lorsqu'elle serait en mesure de le soumettre au Sénat.

Son article unique était ainsi conçu :

« *Article unique.* — Les troupes de la marine, soit métropolitaines, soit indigènes, telles qu'elles existent, forment les troupes coloniales.

« Le recrutement de ces troupes continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi pourront y être incorporés.

« Le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane, sera provisoirement réglé par décret du Président de la République, rendu sur la proposition du Ministre de la Marine.

« Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué, au fur et à mesure des besoins, par décrets rendus dans les mêmes formes. »

Après discussion, le Sénat lui substitua un projet de loi en trois articles, dont le premier n'est autre que l'amendement développé par notre honorable collègue, M. Margaine, au cours de la première délibération :

« *Article premier.* — L'armée coloniale se recrute uniquement par des engagements et des rengagements volontaires. A défaut du nombre d'hommes qui seraient nécessaires, ils seront demandés au Ministre de la Guerre par le Ministre de la Marine.

« *Art. 2.* — Toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 pourront être incorporés dans les troupes coloniales.



« Art. 3. — Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies. »

L'adoption de l'article premier (amendement Margaine) ne laissait aucun doute sur la pensée du Sénat. C'était la suppression complète, immédiate, de toute participation du contingent métropolitain à l'armée coloniale.

Ce n'est pas tout : le vote du Sénat contenait implicitement le rejet du système du rattachement de l'armée coloniale au Ministère de la Guerre.

Une armée coloniale, telle que la concevait le projet du Gouvernement, avec 8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, dont les trois premiers bataillons étaient normalement stationnés en France, et avec deux régiments d'artillerie dont la moitié de l'effectif restait dans la métropole, en même temps que deux bataillons d'artillerie coloniale de forteresse avec ses 6 batteries à pied, représente un effectif métropolitain relativement considérable. Le recruter exclusivement par voie d'engagements et de rengagements (même en y comprenant les ressources qu'est susceptible de fournir le contingent colonial), c'eût été imposer au pays des charges excessives.

Enfin, il était clairement résulté du débat que le Sénat réclamait de la Commission de l'armée, pour la seconde délibération, un projet envisageant sous tous ses aspects et dans tous ses détails la question de l'organisation de l'armée coloniale.

### **Rattachement**

Dans ces conditions, la question préjudicielle que devait se poser votre Commission était celle du *rattachement* des troupes coloniales à tel ou tel Ministère. De la solution intervenue devait dépendre, en effet, la proportion plus ou



moins grande à donner aux effectifs de l'armée coloniale, ainsi que la mission qu'elle allait avoir à remplir.

La Commission a examiné tout d'abord la question du rattachement de l'armée coloniale à un Ministère chargé des colonies, en modifiant dans ce sens l'article 8 de la loi du 15 juillet 1889.

Elle pouvait se présenter sous deux aspects différents :

1° Les troupes coloniales actuelles mises en bloc par le Ministère de la Marine à la disposition du Ministère chargé des colonies ;

2° Les troupes coloniales dissoutes et remplacées par une armée spéciale, recrutée, organisée, administrée et commandée par le Ministère chargé des colonies.

La première hypothèse a été repoussée par la Commission, qui n'a pu admettre un seul instant la conception d'une armée relevant de l'autorité militaire dans la métropole et de l'autorité civile dans les colonies.

La deuxième éventualité lui a paru tout aussi dangereuse et irréalisable ; une pareille innovation, qu'aucune raison sérieuse ne pourrait justifier, entraînerait le remaniement complet de notre législation militaire.

De plus, une armée coloniale ainsi constituée devrait être nécessairement restreinte aux effectifs nécessaires à la garde et à la défense des colonies. Par suite, il faudrait pourvoir, au moyen d'éléments nouveaux que le Ministère de la Guerre serait seul en état de fournir, à la garde et à la défense des ports de guerre et des arsenaux militaires, ainsi qu'à la reconstitution de l'appoint apporté à la défense nationale par l'infanterie et l'artillerie de marine.

En cas d'insurrection, elle serait encore plus insuffisante que les troupes coloniales actuelles ; on se trouverait dans l'obligation de faire appel, plus encore qu'aujourd'hui, à l'armée de terre, qui serait exposée, à tout moment, à se voir enlever inopinément des éléments dont l'affectation est déjà prévue en cas de mobilisation et que l'on devrait remplacer par de nouvelles formations.

*Dans cet ordre d'idées les effectifs admis par la Com<sup>me</sup> sont évidemment insuffisants.*

*en contradiction avec le chiffre trop faible admis pour le rôle*



Enfin, plusieurs colonies constituant des points d'appui et de ravitaillement pour la flotte, la marine ne pourrait se désintéresser des dispositions prises pour leur garde et pour leur défense, ce qui serait fatalement une source de conflits incessants.

Ce sont ces considérations qui ont fait écarter l'idée du rattachement de l'armée coloniale à un Ministère des Colonies. La Commission a été unanime à penser, comme la Commission technique d'organisation de l'armée coloniale, qu'un Ministère militaire avait seul les ressources et la compétence nécessaires pour recruter, organiser, discipliner et instruire l'armée coloniale, tout en l'utilisant au mieux des intérêts généraux du pays.

Restait le point de savoir à quel Ministère militaire, Guerre ou Marine, devait être rattachée l'armée coloniale.

Parmi les considérations qu'on fait valoir en faveur du rattachement de l'armée coloniale à la Guerre, la plus sérieuse en apparence est sans contredit celle qui a trait à la part qu'elle doit prendre à la défense nationale, en cas de guerre européenne. Des deux fractions principales dont se compose l'armée coloniale, nous dit-on, l'une est employée dans les colonies, dont les plus importantes ne sont pas de simples ports, mais de vastes territoires, exigeant pour leur garde des effectifs considérables, même en temps de paix, et dépassant une vingtaine de mille hommes.

L'autre, stationnant dans la métropole, comporte des effectifs suffisants pour fournir les relèves, laisser un certain temps de repos aux hommes et aux cadres officiers après un séjour colonial, et permettre d'assurer l'instruction des recrues. Elle doit en conséquence être pourvue des cadres nécessaires à une quarantaine de mille hommes tout au moins.

Et encore convient-il d'ajouter à ces forces 60,000 réservistes environ.

C'est donc au total, comme nous l'avons dit plus haut, une force de 100,000 hommes, au bas mot, que le Minis-



307

tère, déjà chargé de la responsabilité de la flotte, aurait à commander, à mettre en état de prendre rang dans l'armée nationale en cas de guerre européenne, et d'y donner tout ce que la nation a le droit d'attendre de pareilles troupes, dont les cadres ayant eu le privilège de faire constamment campagne, d'avoir été de bonne heure habitués aux responsabilités et au commandement, ne pourraient être des quantités négligeables.

Le Ministère de la Marine ne saurait assumer une tâche aussi considérable.

D'autre part, on a fait remarquer qu'en réalité l'armée coloniale n'est qu'une partie de l'armée nationale, spéciale en raison de son rôle normal aux colonies, mais pouvant être appelée à opérer et à combattre, soit en Europe, soit dans d'autres parties du monde, avec d'autres fractions de l'armée française, et que, par suite, elle doit être commandée, administrée, organisée d'après les mêmes lois et les mêmes règles que l'armée tout entière, et relever du Ministère de la Guerre.

Ces raisons ne sont assurément pas sans valeur.

Mais, tout en considérant comme indispensable le concours que doit apporter l'armée coloniale à l'armée de terre en cas de mobilisation générale, ce qui est d'ailleurs un honneur qui ne saurait lui être enlevé, il est bien permis d'exprimer quelques doutes sur l'utilité qu'il peut y avoir à la faire participer à la formation d'un 20<sup>e</sup> corps d'armée. Dispersées aux quatre coins de la France, les troupes de l'infanterie et de l'artillerie de marine manqueront de points de contact entre elles et avec les unités diverses dont devra se composer le 20<sup>e</sup> corps, qui, formé d'éléments disparates, manquera de la cohésion et de l'unité indispensables à une bonne et solide organisation.

Des considérations d'un autre ordre militent d'ailleurs en faveur du rattachement de l'armée coloniale à la Marine.

On conçoit difficilement que la Marine, qui détient les colo-



208

nies, n'ait pas en mains tous les moyens matériels d'accomplir la tâche qui lui incombe, en ce qui concerne leur garde et leur défense. Peut-on admettre davantage que la Marine, à qui incombe la défense mobile sur mer, n'ait pas en même temps la charge de la défense mobile sur terre dans nos possessions d'outre-mer? Les difficultés qui peuvent se produire dans l'exercice du commandement entre ces deux éléments de la défense seront bien plus aisément applanies lorsqu'elles se produiront entre corps relevant du Ministère de la Marine, que lorsqu'elles surgiront entre la marine proprement dite et des corps appartenant à un autre département ministériel. Avec les troupes coloniales rattachées à la Guerre, on n'arriverait jamais, quelles que fussent les dispositions prises, à supprimer toutes causes de conflit entre les autorités maritimes relevant de deux Ministères différents, appelées à coopérer à une action commune.

Nous aurions encore pas mal de bonnes raisons à donner en faveur de l'attribution de l'armée coloniale à la Marine, notamment les services que lui rend l'artillerie de marine pour l'armement de la flotte, pour la construction et l'entretien des batteries de côtes. Il n'est pas douteux, en effet, que le rattachement à la Guerre aurait pour effet de priver la marine des moyens qu'elle trouve dans l'artillerie de marine d'assurer le service technique de la flotte et obligerait ce Ministère à créer un corps spécial, ou à être tributaire du Ministre de la Guerre. Mais les raisons que nous avons données déjà nous paraissent suffisantes.

Au surplus, la majorité de la Commission technique, chargée d'examiner le projet d'organisation de l'armée coloniale à l'époque où les colonies relevaient du Ministère du Commerce et de l'Industrie, s'est prononcée d'une manière absolue pour le rattachement de l'armée coloniale à la Marine, dans le cas où les colonies viendraient à lui être rendues.

Ce sont ces considérations qui ont déterminé la Commission de l'armée à se prononcer tout d'abord pour le rat-



tachement des troupes coloniales à la Marine, convaincue d'ailleurs qu'elles assureraient, d'une manière aussi satisfaisante que possible, la défense des colonies, qui doit être le principal objet de la création d'une armée coloniale, tout en fournissant, à l'occasion, de précieux auxiliaires à la défense nationale.

Ce n'est qu'après ce vote qu'elle a confié à une sous-Commission, composée de MM. Deffys, Grévy, Japy, Garri-son et Lourties, la mission d'élaborer un projet d'organi-sation de l'armée coloniale.

La Commission s'est aussitôt mise à l'œuvre et a étudié parallèlement les divers projets soumis à son examen (projets Deffys, Japy, Margaine, Isaac), en prenant pour base le projet primitif du Gouvernement. (Voir annexe B). Elle a retenu de chacun d'eux les dispositions qui lui ont paru les meilleures et les plus pratiques.

Elle est partie de ce principe que sa mission consistait : 1° à assurer la garde et la défense de nos possessions d'outre-mer; 2° à assurer la défense des ports et des arsenaux militaires; 3° à avoir des effectifs suffisants pour la relève et la formation, le cas échéant, d'un petit corps expédition-naire.

Une fois le rattachement à la Marine décidé, les prin-cipales questions à résoudre étaient les suivantes : autono-mie et contrôle, composition des effectifs, c'est-à-dire orga-nisation proprement dite, mode de recrutement, création des bureaux de recrutement aux colonies.

### **Autonomie.**

La question de l'autonomie se présentait tout d'abord. Disons tout de suite qu'elle a été résolue par l'affirmative, à l'unanimité, par la commission technique.

Elle est en effet indispensable pour donner aux troupes coloniales l'esprit de corps, la cohésion qui leur sont plus nécessaires encore qu'aux autres troupes. C'est grâce au sen-



310

timent de solidarité qui s'établit entre les éléments dont elle se compose qu'on voit disparaître, au bout de quelques mois de contact avec les hommes venant des colonies, la répugnance des nouvelles recrues pour l'infanterie ou l'artillerie de marine, au point qu'on en vient à être obligé d'établir un tour d'embarquement, basé sur l'ancienneté de présence au corps.

Quant aux officiers, ce n'est qu'en servant dans des corps spéciaux, fournissant les garnisons d'outre-mer et appelés à prendre part à de fréquentes expéditions, qu'ils peuvent acquérir l'expérience nécessaire pour remplir avec honneur les missions souvent périlleuses et délicates qui leur sont confiées. Cette expérience ferait totalement défaut à des officiers qui n'auraient pas subi une préparation antérieure, et l'intérêt général du pays ne pourrait qu'en souffrir.

L'autonomie de l'armée coloniale n'est pas moins nécessaire au point de vue financier.

Dans la situation actuelle, il n'est pas facile de préciser, autrement que par à-peu-près, les dépenses qu'exigent la garde et la défense de nos possessions coloniales. Quatre départements ministériels, en y comprenant les colonies, sans parler des budgets locaux, tels que ceux de l'Indo-Chine, y participent à des degrés divers. Ce sont : la Marine, les Colonies, la Guerre et les Affaires étrangères.

C'est déjà beaucoup s'éloigner de l'unité budgétaire; mais il y a mieux : Dans les budgets de ces ministères, rien n'indique d'une façon bien nette la portion des crédits spécialement affectée aux troupes coloniales. A la Marine, par exemple, les dépenses relatives à la solde, aux subsistances, aux transports des troupes, sont confondues dans les mêmes chapitres du budget, avec celles relatives aux équipages de la flotte.

L'autonomie de l'armée coloniale s'impose d'une manière toute particulière à ce point de vue, car il importe que le pays soit exactement renseigné sur ce que coûtent réellement les colonies.



La Commission de l'armée et sa sous-Commission ont été unanimes sur ce point. A l'avenir, c'est au Ministère de la Marine, chargé du commandement et de l'administration de l'armée coloniale, qu'incombera la tâche de régler la solde de l'armée coloniale, en France comme aux colonies ; de payer les primes d'engagement et de rengagement, les suppléments de soldes, l'entretien des troupes indigènes, les frais de transports, d'hôpital, et, d'une manière générale, toutes les dépenses imputables à l'armée coloniale elle-même.

### **Rapports entre les gouverneurs et les commandants de troupes**

La Commission s'est préoccupée des attributions des gouverneurs des colonies en matières militaires.

D'après le décret du 3 janvier 1890, les troupes coloniales, dans les colonies, passent sous les ordres des gouverneurs, civils ou militaires, auxquels incombe la responsabilité de la garde et de la défense intérieure et extérieure.

Cet état de choses n'est pas sans avoir des inconvénients. Il est souvent, en effet, la cause de dissentiments et de conflits, d'attributions, fort regrettables à tous les points de vue.

Il a paru à la majorité de la Commission, tout en étant bien entendu que la plénitude de l'autorité appartient, dans une colonie, au gouverneur, qu'il soit civil ou militaire, et qu'aucune opération ne peut être entreprise sans son assentiment, que, du moment où l'action est engagée, le commandement militaire doit exercer ses pouvoirs techniques sous sa propre responsabilité.

En d'autres termes, la Commission a pensé qu'il convenait d'étendre à tous nos établissements d'outre-mer les dispositions du décret du 6 avril 1882, desquelles il résulte que le commandant supérieur des troupes en Algérie relève directement du Ministre de la Guerre ou de la Marine. Mais



il n'en reste pas moins soumis à l'autorité du gouverneur, qui agit sur lui par voie de réquisition.

Cette décision a été prise par la majorité de la Commission, malgré l'opposition de certains de ses membres, qui pensaient que la question des attributions respectives du gouverneur civil et du commandant militaire regardait plutôt la Commission d'organisation des colonies que la Commission d'organisation de l'armée coloniale. Disons en passant que cette Commission s'est montrée, elle aussi, favorable au système adopté par la Commission de l'armée.

### **Administration et Contrôle.**

Les services administratifs continueront à être assurés par le commissariat de la marine et son personnel auxiliaire dans la métropole, par le commissariat colonial et son personnel auxiliaire dans les colonies.

Mais, par suite du principe de l'autonomie adopté pour l'armée coloniale, il y aurait lieu, ce nous semble, de rattacher au Ministère de la Marine la fraction du commissariat colonial spécialement chargée des troupes.

### **Service de santé.**

Le service médical des troupes, dans la métropole et aux colonies, plus important encore on peut le dire dans l'armée coloniale que partout ailleurs, continuera à être assuré par le corps des médecins de la marine, les médecins du cadre colonial restant chargés, jusqu'à ce qu'une meilleure organisation intervienne, du service des hôpitaux des colonies.

Le recrutement se fera par voie d'admission à l'Ecole de santé de la marine de Bordeaux.



### **Organisation de l'Armée Coloniale. Effectifs.**

Il ne faut pas perdre de vue, nous le répétons, que l'organisation de l'armée coloniale, telle que nous la comprenons, est restreinte aux besoins : 1° de la garde et de la défense des colonies et de la relève; 2° de la garde et de la défense des ports et arsenaux militaires dans la métropole; 3° d'une petite réserve expéditionnaire destinée à parer à des éventualités sans grande importance.

Ainsi comprise, il n'est pas douteux qu'elle n'aura pas de beaucoup l'importance numérique que lui donnait le projet du Gouvernement, en vue de la faire concourir à la formation d'un 20° corps d'armée.

C'est ainsi que le projet dont il s'agit comprenait 8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades; trois bataillons stationnant en France, et entrant dans la constitution du 20° corps, deux fournissant les garnisons coloniales.

Ce système, acceptable dans l'hypothèse du rattachement à la Guerre, n'a aucune raison d'être dans celle de l'attribution des troupes coloniales au Ministère de la Marine.

Garder trois bataillons en France, alors que, d'après le projet même du Gouvernement, deux sont reconnus suffisants pour les garnisons coloniales et la réserve expéditionnaire, cela ne peut se concevoir qu'avec la pensée d'organiser ainsi un 20° corps d'armée. Cette conception est incompatible avec le système du rattachement à la Marine. Au surplus, après le vote du Sénat qui entend recruter les troupes coloniales métropolitaines presque exclusivement à l'aide de volontaires, il est indispensable de réduire cette fraction de l'armée coloniale au strict nécessaire, sans quoi l'on imposerait au Trésor des charges considérables.



En fait, la situation actuelle de l'infanterie de Marine est la suivante :

116 compagnies dans la métropole.  
61 compagnies dans les colonies.  
Total. . . 177 compagnies.

Elle fournit les cadres de :

75 compagnies indigènes (groupées en 5 régiments et 3 compagnies détachées).  
1 compagnie de discipline de la marine.  
2 compagnies de corps de disciplinaires coloniaux.  
Total. . . 78 compagnies.

D'après le projet de la Commission technique, présidée par M. le général de Miribel, l'infanterie coloniale devrait avoir :

128 compagnies dans la métropole.  
49 compagnies dans les colonies.  
Total. . . 177 compagnies, c'est-à-dire le même nombre qu'aujourd'hui.

Elle aurait en outre à fournir les cadres de :

26 compagnies de bataillons étrangers ;  
91 compagnies indigènes (groupées en 6 régiments et 3 compagnies détachées) ;  
1 compagnie de discipline de l'armée coloniale ;  
3 compagnies du corps des disciplinaires coloniaux.  
Total. . . 121 compagnies.

Le nombre actuel des officiers d'infanterie de marine serait évidemment insuffisant pour encadrer les nouveaux



éléments introduits dans l'armée coloniale (26 compagnies des bataillons étrangers; une compagnie du corps des disciplinaires, 16 compagnies indigènes), et assurer en même temps la relève.

La Commission technique compte résoudre la difficulté par un appel qu'il y aurait lieu de faire aux officiers de l'armée de terre, comme cela est arrivé d'ailleurs il y a quelques années, lorsqu'ils ont fourni les cadres des 4<sup>es</sup> bataillons de chasseurs annamites et des 4 régiments de tirailleurs tonkinois.

Enfin, d'après le projet de la même Commission, tous les corps organisés en armes devraient être placés sous les ordres des commandants de troupe, conformément aux lois existantes.

La Commission de l'armée, nous le répétons, a pensé que le rattachement de l'armée coloniale à la Marine laissait en dehors de l'organisation des troupes coloniales la formation d'un 20<sup>e</sup> corps d'armée.

Dès lors, elle a pris pour base d'évaluation des effectifs nécessaires en infanterie, d'une part, le chiffre des compagnies existant actuellement aux colonies, et, d'autre part, celui demandé par la Commission technique pour les garnisons coloniales, soit 49 compagnies d'infanterie coloniale.

Divers systèmes ont été proposés pour faire face aux nécessités reconnues indispensables.

Le général Japy proposait un régiment d'infanterie coloniale, dit des Antilles, comprenant 3 bataillons de 4 compagnies . . . . . 12 Comp.

Un bataillon d'infanterie coloniale, dit de la Réunion, comprenant 6 compagnies. . . . . 6 —

Total. . . . . 18 Comp.

Ce chiffre de 49 compagnies demandé pour l'infanterie coloniale se trouvait ainsi réduit à 31 compagnies, plus quelques petits détachements à Obock, Tananarive et Taïti, soit au total, 32 compagnies.



Notre honorable collègue s'en tenait dès lors au chiffre de 4 régiments d'infanterie coloniale métropolitaine, chacun à 4 bataillons de 4 compagnies, plus un cadre de dépôt. D'après son système, dans chaque régiment, 2 bataillons étaient détachés en France, 2 dans les colonies nouvelles; des deux bataillons restant dans la métropole, l'un assurait la relève et l'autre servait de réserve expéditionnaire. La relève se faisait par moitié, ce qui avait l'avantage d'entretenir dans les corps stationnés aux colonies les traditions, l'esprit de corps, et enfin la tactique appropriée au terrain sur lequel les troupes étaient appelées à combattre.

Ces chiffres ont paru insuffisants à la Commission. Il en a été de même pour la proposition de M. Margaine, qui voulait 4 régiments à 5 bataillons, les trois premiers bataillons normalement stationnés en France, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissant les garnisons coloniales et constituant une réserve expéditionnaire.

C'était 16 compagnies de plus que n'en demandait M. le général Japy, mais avec le régiment des Antilles et le bataillon de la Réunion en moins. La Commission a pensé que, du moment que les troupes métropolitaines ne devaient se recruter que parmi les volontaires, ainsi qu'en avait décidé le Sénat en adoptant l'amendement Margaine sur le recrutement de l'armée coloniale, il y avait lieu de renoncer aux régiments à 5 bataillons, dont 2 seulement devaient être détachés aux colonies. — Pourquoi 3 bataillons continentaux recrutés à grands frais, lorsque deux sont suffisants pour assurer la relève et constituer une réserve expéditionnaire ?

Ce projet avait un autre inconvénient, celui de supprimer d'un seul coup 4 régiments d'infanterie de marine sur 8. C'était ne pas tenir un compte suffisant de la situation actuelle des officiers d'infanterie de marine et de celle qu'allait créer pour eux une modification aussi profonde.

D'autres auraient préféré aux 4 régiments du général Japy avec 4 bataillons, soit 16 bataillons = 64 compagnies,



et aux 4 régiments de M. Margaine à 5 bataillons = 80 compagnies, le système de 6 régiments à 3 bataillons de 4 compagnies, soit 18 bataillons = 72 compagnies. La raison qu'en donnait notamment M. le général Grévy est que le commandement des régiments de France, composés de 3 bataillons, semble déjà une charge suffisante pour les colonels de l'armée de terre. On pouvait craindre qu'elle ne fût trop lourde pour un chef de corps qui aurait sous ses ordres 4 ou 5 bataillons à administrer et à commander, dont une partie aux colonies et l'autre dans la métropole.

La Commission, après examen, a repoussé également cette proposition ; la présence de deux bataillons dans la métropole lui ayant paru nécessaire pour la relève des deux bataillons attachés aux colonies et pour une petite réserve expéditionnaire. Au surplus, ce chiffre de 72 compagnies lui a paru insuffisant.

En effet, l'effectif actuel de l'infanterie est le suivant :

1° France (Budget marine) : officiers, 802 ; troupe, 14.005 ;

2° Colonies (Budget colonial) : officiers, 560 ; troupe : 9.612 Européens, 15.819 Indigènes.

Or, le chiffre de troupes nécessaires pour la relève doit être au moins de la moitié du chiffre des troupes stationnées aux colonies, afin de permettre la relève par moitié, la durée du séjour normal étant évaluée à 2 ans dans la plupart des colonies. Ces prévisions sont même au-dessous de la vérité, si l'on tient compte des maladies et des convalescences, et à plus forte raison si on veut se ménager une petite réserve expéditionnaire. Ce serait au minimum un chiffre de 6.000 hommes environ affecté à la relève de l'infanterie coloniale, étant donné le chiffre de 9.612 Européens porté au budget colonial — soit au total 15.600 hommes de troupes d'infanterie coloniale.

Ce sont ces raisons qui ont amené la Commission à adopter, pour l'infanterie coloniale, le chiffre de 6 régiments

*Relève.*



à 4 bataillons de 4 compagnies, soit 24 bataillons = 96 compagnies. A 160 hommes chacune, nous arrivions au chiffre de 15.360 hommes de troupes métropolitaines pour notre infanterie coloniale, ce qui a paru suffisant.

La Commission leur a adjoint, au surplus, conformément au projet du Gouvernement, 3 compagnies disciplinaires des colonies avec un dépôt commun aux trois compagnies, et enfin une compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

Toutefois, en vue de parer à une insuffisance éventuelle, elle a admis non seulement la création proposée par le Gouvernement d'une légion étrangère coloniale, comprenant 1 régiment à 3 bataillons de 4 compagnies et un bataillon formant corps, mais encore celle d'un bataillon de tirailleurs algériens. Elle a pensé avec raison, selon nous, d'une part, que les indigènes algériens pouvaient fournir à l'armée coloniale un appoint fort utile, et, d'autre part, qu'il était rationnel de les y faire entrer dans une certaine proportion en vue de suppléer, le cas échéant, à l'insuffisance des effectifs.

Elle a procédé de la même façon pour l'artillerie coloniale : Elle a pris pour base de ses appréciations le nombre de batteries existant aux colonies.

D'après l'état fourni à la Commission, les effectifs de l'artillerie de marine seraient les suivants :

1° France (Budget marine) : officiers, 380 ; troupe, 4,137 ;

2° Colonies : officiers, 275 ; troupe, 2,613.

Le nombre de batteries existant actuellement aux colonies se décompose comme suit :

7 batteries à pied, 8 batteries montées, 3 compagnies de conducteurs, 4 compagnies d'ouvriers.

Il y a donc 15 batteries d'artillerie aux colonies, ainsi qu'il résulte d'ailleurs du tableau suivant :



Tableau de l'artillerie coloniale.

COLONIES	EXISTANT		EXISTANT Compagnies d'ouvriers.
	à pied.	montées.	
Martinique. . . . .	1 batterie.		1/8 compagnie.
Guadeloupe . . . . .	1 section.		1 /16 compagnie.
Réunion . . . . .	1 section.		1/8 compagnie.
Guyane. . . . .	»		1/4 compagnie.
Sénégal. . . . .	2 batteries.	1 compagnie de conducteurs.	1/2 compagnie.
Diégo-Suarez . . . .	»	1 batterie.	1/4 compagnie.
Taïti . . . . .	1 section.		1/8 compagnie.
Calédonie . . . . .	1 batterie.		1/4 compagnie.
Cochinchine. . . . .	1 batterie.	1 batterie.	1/4 compagnie.
Soudan. . . . .	»	1 batterie. 1 compagnie de conducteurs.	1 compagnie.
Dahomey . . . . .	»	1 batterie.	»
Tonkin et Annam. .	1 batterie.	4 batteries. 1 compagnie de conducteurs.	1 compagnie.
	7 batteries.	8 batteries. 3 compagnies de conducteurs.	4 compagnies.

Totaux existants. . . . .

{	7 batteries à pied.
	8 batteries montées.
	3 Compagnies de conducteurs.
	4 Compagnies d'ouvriers.



Néanmoins, la Commission technique et le projet du Gouvernement qui s'en est inspiré demandaient :

*Dans la métropole :*

2 régiments d'artillerie (chacun à 6 batteries montées et 2 batteries de montagne à Lorient).

2 bataillons d'artillerie de forteresse (chacun à 6 batteries à pied, l'un à Cherbourg, l'autre à Brest).

6 compagnies d'ouvriers d'artillerie (1 à Cherbourg, 1 à Brest, 1 à Lorient, 1 à Rochefort, 2 à Toulon).

1 compagnie d'artificiers à Toulon.

La Commission a pensé que les 16 batteries des 2 régiments d'artillerie stationnés en France suffiraient aux besoins de la relève et d'un petit corps expéditionnaire. Elle a supprimé les 2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse, qui ne sont autre chose que des groupements de batteries à pied, réduit à 5, une par chaque grand port, les compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale, et conservé la compagnie d'artificiers coloniaux.

### **Troupes indigènes.**

La composition des troupes indigènes est identique au projet du gouvernement, sauf pour les cipahis de l'Inde, qui ont été portés à deux compagnies au lieu d'une. C'est d'ailleurs ce qui existait il y a quelques années; et la suppression de l'une des deux compagnies s'explique d'autant moins qu'elle se recrutait avec la plus grande facilité, et qu'elle laisse sans aucun homme de troupes des centres populeux, comme Karikal, qui compte 80.000 âmes.

D'autre part, nous avons à Obock un point de ravitaillement important sur lequel aucun Européen ne peut vivre, et dont la garde pourrait être utilement confiée à un détachement de cipahis de l'Inde, les indigènes n'ayant rien à redouter du climat.

Les troupes indigènes se trouvent ainsi composées, en



totalité, de 19 bataillons et demi, plus 2 compagnies de cipahis, ce qui porte le chiffre total des compagnies à 80, auquel il faut ajouter une compagnie de conducteurs sénégalais.

### États-majors.

Le nombre des officiers généraux des troupes de la marine en activité et en disponibilité est actuellement de 12, se décomposant comme suit :

4 généraux de division (dont un provenant de l'artillerie).

8 généraux de brigade (dont 3 provenant de l'artillerie).

Le projet du Gouvernement portait à 9 la seconde catégorie d'officiers généraux.

La Commission, après examen, a considéré les chiffres actuels comme suffisants, pour pourvoir aux divers services confiés à l'armée coloniale.

C'est, d'ailleurs, la proportion qui existe, dans l'armée de terre, entre les généraux de brigade et les généraux de division.

Il convient cependant de faire remarquer que le chiffre de l'état-major colonial est relativement faible par rapport au nombre total des officiers, ainsi qu'il est facile d'en juger par l'état comparatif suivant des états-majors de la Marine et de la Guerre.

Proportion des états-majors par rapport au nombre d'officiers :

2.6 0/0 dans la flotte.

1.5 0/0 dans l'armée de terre.

0.9 0/0 dans l'artillerie de marine.

0.6 0/0 dans l'infanterie de marine.

Quoi qu'il en soit, l'effectif actuel de l'état-major colonial paraît répondre à tous les besoins, étant donné la réduction des régiments d'infanterie de marine de 8 à 6.



La composition de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale est déterminée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi. Le nombre des colonels était de 10 dans le projet du Gouvernement. Il a été ramené à 8, en raison de la diminution du nombre des régiments. La Commission a accepté les autres fixations.

La composition de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale figure au tableau 19, avec réduction des colonels et des lieutenants-colonels, de 12 à 10, pour chaque catégorie. Le reste, comme au projet du Gouvernement, la Commission n'ayant pu se renseigner d'une manière complète sur le nombre et la nature des divers emplois auxquels il y avait lieu de pourvoir.

#### **Recrutement des troupes coloniales. — Primes**

D'après l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les troupes coloniales devaient être recrutées au moyen :

1° Des contingents coloniaux provenant des colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion ;

2° D'engagés et de rengagés dans les conditions des articles 59 et 63 de ladite loi ;

3° De jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, demandaient à entrer dans les troupes coloniales et étaient reconnus propres à ce service ;

4° A défaut d'un nombre suffisant d'hommes des catégories précédentes, des jeunes gens dont les numéros de tirage au sort suivaient immédiatement ceux des hommes affectés à l'armée de mer.

Le Sénat, au cours de la première délibération, a nettement manifesté sa volonté de supprimer d'une manière absolue le contingent annuel fourni par la métropole à l'armée coloniale par la voie du tirage au sort.

Il s'est prononcé clairement aussi sur les modifications à apporter à la loi du 15 juillet 1889, en vue de permettre l'incorporation dans les troupes coloniales des contingents



de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane.

La Commission n'avait dès lors qu'à examiner dans quelles conditions devaient avoir lieu 1° : l'utilisation des contingents coloniaux ; 2° les engagements volontaires ; 3° l'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, demandent à entrer dans les troupes coloniales et sont reconnus aptes à ce service ; 4° les rengagements.

C'est ainsi qu'elle a arrêté tout d'abord que, par dérogation aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux seraient incorporés dans les troupes stationnées dans les colonies, et qu'ils seraient, suivant les besoins du service, envoyés dans une colonie autre que celle de leur résidence.

Mais, sur les observations de M. Isaac, elle a admis que les engagés volontaires pourraient être affectés à des corps de troupe de l'armée de terre ou de mer, stationnés dans la métropole, dans des limites déterminées chaque année par le Ministre de la Marine, après entente avec le Ministre de la Guerre, et que le surplus des contingents coloniaux serait simplement mis à la disposition du Ministre de la Marine.

Pour ce qui est des volontaires, elle a admis trois catégories :

1° Les engagés volontaires pour une durée de 3, 4 ou 5 années.

2° Les jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, demandaient à entrer dans les troupes coloniales et étaient reconnus aptes à ce service ;

3° Les rengagés dans les conditions prévues aux articles 63 et 65 de la loi du 15 juillet 1889, sur le recrutement de l'armée.

Elle laissait d'ailleurs au Ministre de la Marine le soin de fixer chaque année le nombre des engagements, des incorporations volontaires et des rengagements, pour chaque



corps, ainsi que les conditions d'aptitude physique à remplir par les postulants.

Certains membres, M. le colonel Meynadier entr'autres, demandaient que la loi fixât une limite d'âge, vingt-deux ans par exemple, au-dessous de laquelle nul ne serait admis, à quelque titre que ce fût, dans l'armée coloniale.

Mais c'était réduire considérablement le nombre des engagements et rendre impossibles les incorporations volontaires.

Or, dans l'état actuel des choses, la proportion des engagés volontaires est relativement considérable eu égard à celle des rengagés, ainsi qu'on en peut juger par le tableau ci-dessous.

### TABLEAU

*Des engagements et rengagements des caporaux, brigadiers, soldats et canonniers reçus en France, du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet 1890.*

DESIGNATION des ARMES	ENGAGEMENTS				RENGAGEMENTS				TOTAUX GÉNÉRAUX
	3 ans	4 ans	5 ans	TOTAUX	2 ans	3 ans	5 ans	TOTAUX	
Infanterie de marine.....	863	8	69	940	24	19	103	146	1086
Artillerie de marine.....	361	7	39	407	1	2	9	12	419

La constatation est la même si on envisage dans son ensemble l'infanterie de marine.

Sur un total de 23,615 hommes, elle comprend :

14.900 hommes provenant des classes 1888, 1889, 1890.

6.124 engagés volontaires.

2.180 rengagés, sous-officiers.

2.423 rengagés, caporaux et soldats.

En supprimant les hommes provenant des classes et



les engagés volontaires, que resterait-il? 4.303 rengagés de toutes catégories.

Ce ne sont pas les contingents coloniaux annuels qui combleront le vide.

D'après l'évaluation faite en 1885, les effectifs que donnera, chaque année, l'application de la loi sur le recrutement aux quatre anciennes colonies seront les suivants :

Martinique. . . . .	650	hommes.
Guadeloupe . . . . .	1.200	—
Réunion . . . . .	750	—
Guyane . . . . .	169	—
Total. . . . .	<u>2.769</u>	hommes.

Soit pour trois contingents : 8.307 hommes :

Et encore ce chiffre est-il de beaucoup au-dessus de la vérité, car, outre les jeunes gens du contingent qui seront admis à contracter des engagements volontaires dans l'armée continentale, il y aura les dispensés de toutes catégories, les impotents, etc.. etc. C'est tout au plus si l'on pourra compter sur 5 à 6.000 hommes pour les trois contingents.

Dans ces conditions, la Commission a pensé qu'il n'était pas possible de proscrire les engagements et les incorporations volontaires d'une manière absolue. Ce sera au Ministre à préciser les conditions d'aptitude physique et d'âge nécessaires.

Toutefois, la Commission est d'avis que M. le Ministre devra s'attacher par dessus tout à attirer dans les rangs de l'armée coloniale les rengagés, qu'elle considère comme la meilleure source de recrutement.

Il sera évidemment nécessaire de remanier en conséquence les décrets des 28 janvier, 7 février et 21 juin 1890, qui déterminent les conditions dans lesquelles s'effectuent actuellement les engagements dans les troupes de la marine et fixent les primes et autres avantages pécuniaires



attribués aux engagés et rengagés, ainsi que les règles à suivre pour le payement des primes et des gratifications annuelles.

Les primes offertes par ces décrets ne paraissent pas en effet assez élevées pour attirer dans l'armée coloniale un nombre suffisant d'engagés et surtout de rengagés, si l'on veut assurer, avec les contingents coloniaux et les hommes de ces catégories, le recrutement de nos troupes coloniales.

Il y aurait lieu, selon nous, à s'en tenir à une prime peu élevée pour les engagements volontaires de trois, quatre ou cinq ans.

Il serait préférable d'encourager par une prime suffisante, payable immédiatement après la signature de l'acte, les engagements des caporaux ou brigadiers, soldats ou canonniers des troupes coloniales après six mois de service, des militaires de l'armée de terre dans leurs deux dernières années de service, et des hommes appartenant à la réserve.

Ces primes pourraient varier suivant la durée de l'engagement ou rengagement ; par exemple :

- 400 francs pour un rengagé de 2 ans ;
- 600 francs pour un rengagé de 3 ans ;
- 1.200 francs pour un rengagé de 5 ans ;

Nous n'entrons pas dans les détails relatifs aux gratifications annuelles et aux hautes payes ; ce sera au Ministre de la Marine à prendre, par voie de décret, telles dispositions qui lui paraîtront nécessaires pour atteindre un chiffre suffisant d'engagés et surtout de rengagés, en favorisant, d'une manière toute particulière, les rengagements à longue échéance.

Quel sacrifice en résultera-t-il pour le Trésor ? Il serait difficile de le préciser. Mais il est à présumer qu'il sera relativement peu considérable.

Le surcroît de dépense provenant de l'augmentation des primes d'une part et du nombre des rengagements d'autre



part sera compensé, dans une certaine mesure, par la diminution des frais de transport. Il sera possible en effet lorsque le décret sur les engagements et rengagements donnera son plein effet, de modifier sensiblement la durée des périodes de séjour colonial, de la porter à trois ans au moins, quatre ans même, partout où cela pourra se faire sans inconvénients pour les hommes, avec faculté de prolongation de séjour pour les caporaux ou brigadiers et les soldats.

Quant aux officiers et aux sous-officiers rengagés, l'intérêt supérieur du pays exige qu'ils ne puissent prolonger au delà de trois ou quatre années, au maximum, leur séjour dans les colonies.

*gendarmerie*

Leur instruction militaire et leur aptitude physique ne pourraient que souffrir d'un éloignement trop prolongé des régiments stationnés dans la métropole et d'un séjour trop long aux colonies.

Quant au recrutement des troupes indigènes de toute nature, il continuera à être assuré d'après les règles actuellement en vigueur, soit :

1° Par engagements volontaires, comme dans les régiments de tirailleurs algériens et sénégalais.

2° Par application des lois spéciales de recrutement existant dans certaines de nos possessions d'outre-mer, comme la Cochinchine, ou dans les pays placés sous notre protectorat, comme l'Annam, le Tonkin, la Tunisie.

3° Par réquisition, comme les goums, les convoyeurs, etc., etc.

Ces trois modes de recrutement semblent devoir être conservés ; ils répondent à des besoins divers et n'ont soulevé jusqu'ici aucune difficulté sérieuse.

Enfin, les unités ou fractions des armes autres que l'infanterie et l'artillerie, qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat, pontonniers, troupes du génie et gendarmerie coloniale, etc., seront fournies par l'armée de terre. Elles seront constituées hors



cadre et les dépenses nécessitées par leur entretien seront à la charge du budget de l'armée coloniale. Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

Certains membres voulaient même, M. Margaine par exemple, que M. le Ministre de la Guerre fournît, dans les mêmes conditions, au Ministre de la Marine, la légion étrangère et le bataillon de tirailleurs algériens, prévus à l'article 4 de la présente loi.

M. Margaine allait plus loin encore. Il voulait que le Ministre de la Marine, en cas d'insuffisance, pût faire appel, par l'entremise du Ministre de la Guerre, aux volontaires de l'armée de terre ayant déjà un certain temps de service.

La Commission n'a admis cette manière de faire que sous forme d'engagements, qu'elle autorise après une année de service accomplie, par dérogation à la loi du 15 juillet 1889.

### **Organisation du service du recrutement.**

La loi du 15 juillet 1889 prévoyait l'organisation du service du recrutement dans les colonies.

Les dispositions de l'article 44, en ce qui concerne nos quatre vieilles colonies, ont rendu la chose impraticable. Quoi qu'on en dise, l'envoi en France des contingents de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Réunion, eût coûté fort cher.

Les modifications apportées à la loi de 1889, en première délibération, avaient pour conséquence immédiate l'organisation du recrutement dans nos anciennes colonies d'abord, dans les autres ensuite, au fur et à mesure des besoins. Le Sénat a en effet décidé que la création de ce service s'imposait à bref délai.

Aussi la Commission de l'armée lui apporte-t-elle, en deuxième délibération, un ensemble de dispositions qui règlent cette question.



Les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane constituent, chacune, une subdivision de région, au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du gouverneur de cette colonie.

Il est constitué dans chacune des subdivisions un bureau de recrutement, ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Le personnel est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Telles sont, Messieurs, les grandes lignes du projet de loi qui vous est soumis. Il comportera un sacrifice d'une certaine importance qu'il serait difficile de préciser, car, comme nous le disons plus haut, la dépense résultant de l'augmentation du nombre des engagements et des rengagements et de l'augmentation des primes elles-mêmes sera compensée, dans une certaine mesure, par la diminution des frais de transports, par une réduction dans les dépenses hospitalières, etc. etc. Il aura en outre l'avantage inappréciable de diminuer considérablement la mortalité dans l'ensemble de nos colonies et de conserver au pays de précieuses recrues pour le jour des grandes épreuves.

Ce sont toutes ces considérations qui nous font espérer que le Sénat et la Chambre des Députés lui feront bon accueil. Ils répondront ainsi, nous en avons la conviction, au sentiment du pays et aux légitimes préoccupations de l'opinion publique, qui désire vivement qu'une solution prochaine intervienne au sujet de l'organisation de l'armée coloniale. Ce sera en même temps, cette considération a elle aussi sa valeur, faire cesser l'état de malaise où se trouvent les corps de troupe de l'infanterie et de l'artillerie de marine, dans l'incertitude où elles sont du sort que l'avenir leur réserve.



### Examen des articles

L'*article premier* définit le rôle de l'armée coloniale. Elle est chargée de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, la Tunisie exceptée.

Il n'indique pas comment il sera pourvu à la défense des côtes. Cette mission est actuellement confiée à l'artillerie de marine (rades et ports) concurremment avec l'artillerie de terre. Rien ne sera changé à la situation actuelle, quoique ce système soit vivement combattu. Du reste, le projet du Gouvernement n'en dit mot.

Le deuxième paragraphe attribue les troupes coloniales à la marine et leur assure une autonomie complète. Elles auront désormais un budget spécial, au lieu de l'avoir réparti sur quatre ministères, Marine, Guerre, Affaires étrangères, Colonies.

L'*article 2* définit les attributions respectives des gouverneurs et des commandants militaires.

L'*article 3* est identique à l'article 2 du projet du Gouvernement. Il indique la composition de l'armée coloniale : Infanterie, artillerie, états-majors, recrutement colonial.

L'*article 4* organise les corps de troupe de l'infanterie coloniale en partant de ce principe, qu'il s'agit de l'organisation d'une armée coloniale proprement dite, restreinte au besoin de la garde et de la défense des colonies et de la relève, et comprenant en outre une petite réserve expéditionnaire destinée à parer à des éventualités sans grande importance.

Les troupes métropolitaines se composent de six régiments d'infanterie, trois compagnies disciplinaires des colonies, avec un dépôt commun et une compagnie de discipline de l'armée coloniale.

Les troupes étrangères ont la même composition que



celle prévue au projet du Gouvernement, avec un bataillon de tirailleurs algériens en plus.

Le paragraphe relatif aux troupes indigènes est aussi en tous points semblable à celui du Gouvernement, sauf pour les cipahis de l'Inde. La Commission, se rendant aux observations présentées par M. Garrisson, a admis deux compagnies au lieu d'une. C'est ce qui existait il y a quelques années.

*L'article 5* règle la composition de l'artillerie coloniale en troupes métropolitaines et en troupes indigènes.

*L'article 6* renvoie aux articles suivants pour le recrutement des troupes coloniales, maintient le système en vigueur pour les troupes indigènes.

*L'article 7* spécifie les conditions d'admission à la retraite pour les officiers des troupes coloniales.

*L'article 8* laisse au Ministre le soin de régler par décret la relève des garnisons coloniales et celle des cadres des divers corps coloniaux, les conditions devant changer non seulement suivant les colonies, mais encore d'après certaines circonstances très variables, épidémies, etc. Toutefois, la Commission pense qu'elle doit être autant que possible de deux ans ou de trois ans d'une manière générale.

*L'article 9* prévoit les troupes auxiliaires à fournir par l'armée de terre, spahis, pontonniers et gendarmes. Il les met à la charge du budget colonial.

*L'article 11* définit la mission de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale. Sa composition figure au tableau n° 18 annexé à la présente loi.

*L'article 12* définit la mission de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale. Sa composition figure au tableau n° 19 annexé à la loi.

Les compagnies d'ouvriers et d'artificiers restent chargées, dans les conditions actuelles, du service technique de la flotte, et sont payées sur le budget de la flotte.

*L'article 13* a trait au recrutement des troupes métropolitaines.



Ses dispositions s'inspirent des décisions prises par le Sénat en première délibération. Il s'en tient aux engagements volontaires, à l'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, demandent à entrer dans les troupes coloniales et sont reconnus aptes à ce service, aux rengagements qui doivent être contractés conformément aux dispositions spéciales contenues dans les articles 63 et 65 de la loi du 15 juillet 1889, sur le recrutement de l'armée, et enfin, en cas d'insuffisance, aux appels faits à l'armée de terre sous forme d'engagements, après une année de présence au corps.

*L'article 14* traite des avantages faits aux caporaux, brigadiers et soldats ayant accompli 15 années de service dans l'armée coloniale.

*L'article 15* règle les conditions de rengagement des sous-officiers conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1889 sur les rengagements des sous-officiers de l'armée de terre.

*L'article 16* laisse au Ministre de la Marine le soin de fixer chaque année le nombre des engagements, des incorporations volontaires et des rengagements pour chaque corps, ainsi que les conditions d'aptitude physique et militaire à remplir par les postulants.

*L'article 17*, conformément au vote émis en 1<sup>re</sup> délibération, dispose que, contrairement aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux seront incorporés dans les troupes coloniales, sauf les engagés volontaires et les hommes devançant l'appel, qui pourront être affectés à des corps stationnés en France dans la mesure à fixer chaque année par le Ministre de la Marine.

*L'article 18* décide l'organisation immédiate du service du recrutement dans les quatre anciennes colonies d'abord, et dans les autres au fur et à mesure des besoins.

*L'article 19* dispose que les quatre anciennes colonies constitueront chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.



*L'article 20* fixe les attributions du bureau de recrutement ; le personnel des bureaux figure au tableau n° 20. Les chiffres sont identiques à ceux du projet du Gouvernement.

*L'article 21* prend, pour la première formation, les commandants et le personnel subalterne, officiers et troupe, dans l'armée de terre.

*L'article 22* dispose que les réservistes métropolitains qui seront en excédent des besoins des corps coloniaux, pour atteindre le complet de mobilisation, seront versés dans l'armée de terre au moment de leur passage dans la réserve de l'armée active.

*L'article 23* applique aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875.

*L'article 24* laisse à une loi ultérieure le soin de régler la composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies.

*L'article 25* exige l'application de la présente loi dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

*L'article 26* abroge les dispositions contraires des lois précédentes.



## SÉNAT

8 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892

---

### PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les n<sup>os</sup> 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*,  
sess. ord. 1892.)

---

### NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

**Le 8 Novembre 1892.**

---

#### ARTICLE 2.

Le Gouverneur représente le Gouvernement de la République dans toute l'étendue du territoire de la colonie.

Il a le droit de préséance sur tous les fonctionnaires civils ou militaires.

Le Gouverneur a sous sa direction les officiers



## PROJET DE LOI

### CHAPITRE PREMIER

#### Rôle et composition de l'armée coloniale

##### ARTICLE PREMIER. *(adopté)*

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie. *} adopté*

Ces troupes relèvent du Ministre de la Marine. Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre. *leur budget forme une section spéciale du budget de la Marine; y sont portées les*  
~~Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux~~ dépenses militaires/de toute nature, tant dans la métropole */ coloniales* que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

##### ART. 2. *(adopté)*

Le commandant des troupes/a sous ses ordres tous les corps organisés en armes. Il a la responsabilité des opérations militaires. *relève directement du Ministre de la Marine.*  
 Le Gouverneur agit sur lui par voie de *[il a soumis]* réquisition.



chargés de l'administration des territoires de com-  
mandement.  
Le commandant des troupes relève directement du  
Ministre de la Marine.  
Le Gouverneur prend, d'accord avec lui, les me-  
sures que nécessite la sûreté intérieure et extérieure  
de la colonie.  
En cas de dissentiment, il agit par voie de réqui-  
sition.

— 2 —



## PROJET DE LOI

### CHAPITRE PREMIER

#### Rôle et composition de l'armée coloniale

##### ARTICLE PREMIER. *(adopté)*

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie. *} adopté*

Ces troupes relèvent du Ministre de la Marine. Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre. *Leur budget forme une section spéciale du budget de la Marine; y sont portées les*

~~Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires~~ de toute nature, tant dans la métropole */ coloniales* que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

##### ART. 2. *(adopté)*

Le commandant des troupes */* a sous ses ordres tous les corps organisés en armes. Il a la responsabilité des opérations militaires. *relève directement du Ministre de la Marine.* [Le Gouverneur agit sur lui par voie de *Il a sous* réquisition.]



ART. 3.

L'armée coloniale comprend :

- note*
- 1° Des corps de troupe d'infanterie et d'artillerie ;
  - 2° L'état-major général de l'armée coloniale ;
  - 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale ;
  - 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale ;
  - 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.

CHAPITRE II

Troupes

ART. 4.

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

*8* régiments d'infanterie ~~coloniale~~ <sup>de Marine</sup> à 4 bataillons de 4 compagnies ; ~~seuls~~ *(b)*

*4* 3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies ;

*(b) 107e de discipline* 1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

(b) TROUPES ÉTRANGÈRES ET AUXILIAIRES.

*1* 1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.



~~2~~ 1 bataillon de tirailleurs algériens;

2 Pour la formation de cette légion et de ces deux bataillons, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par les Ministres de la Guerre et de la Marine. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

(26) TROUPES INDIGÈNES.

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies;

1 demi-bataillon de tirailleurs ~~malgaches~~ à 2 compa-

gnies; 2 compagnies de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-  
énumérés et leurs effectifs en simples soldats, en France ou  
aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés  
de 1 à 12 annexés à la présente loi.

ART. 5.

~~de Marine~~  
L'artillerie coloniale comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

~~de Marine~~  
2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à 16 batteries  
à pied, montées ou de montagne;

Le Ministre de la Marine fixera, suivant les besoins, le  
nombre des batteries de chaque espèce;

5 compagnies d'ouvriers d'artillerie ~~coloniale~~;

1 compagnie d'artificiers coloniaux.

1 Régiment de tirailleurs  
soudanais à 2 bataillons  
de 4 compagnies

1 Diego-Suarez

2 1307. artillerie / forte. col.



(b) TROUPES INDIGÈNES.

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

1 Compagnie de  
conducteurs soudanais

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 13 à 16 annexés à la présente loi.

ART. 6.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions des articles ci-après.

Les troupes indigènes qui en font partie continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

ART. 7.

Le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

ART. 8.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales et celles des cadres des divers corps coloniaux seront réglées par décrets.

ART. 9.

§ 1<sup>er</sup>. — Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les



dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée coloniale.

§ 2. — Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

§ 3. — L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale qui pourra également être complétée par des auxiliaires indigènes.

### CHAPITRE III

#### **Personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.**

---

#### ART. 10.

L'Etat-Major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections :

La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'Etat-Major général de l'armée coloniale.



## CHAPITRE IV

### États-Majors et services particuliers.

#### ART. 11. *adopté*

L'État-Major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :

1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies.

2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies ;

3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial ;

4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'Etat-Major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

#### ART. 12. *adopté*

*le tableau est réservé*

L'Etat-Major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'État-Major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus dans l'armée de terre aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers qui font partie de l'Etat-Major particulier



de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'État-Major en France et aux colonies, à compléter les États-Majors des détachements de l'arme employés aux colonies et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.

La composition de l'État-Major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer, dans les conditions actuelles, le service technique de l'artillerie de la flotte. Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale chargés de ce service seront payés sur le budget de la flotte.

*(1) ~~compensé~~ faite des bataillons et batteries normalement stationnées en France qui peuvent recevoir des hommes du contingent*

## SÉNAT

10 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892.

# PROJET DE LOI

Adopté par la Chambre des Députés,

Portant organisation de l'armée coloniale.

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,

Le 10 Novembre 1892.

### ARTICLE 13.

Les troupes coloniales métropolitaines se composent exclusivement de volontaires. Le recrutement en est facilité au moyen de primes et de hautes payes dans les conditions déterminées aux paragraphes ci-après :

1° Par voie d'engagements volontaires pour une durée de trois, quatre ou cinq années;

*L'armée coloniale en ce qui concerne l'armée française, le recrutement est exclusivement par des volontaires. Les engagements et engagements sont autorisés dans les conditions déterminées aux paragraphes ci-après.*

*réserve l'état-major*

*f. d. d.*

*transférer*







ciers, caporaux, brigadiers ou soldats ayant plus d'une année de présence sous les drapeaux.

ART. 14. *adopté*

Un certain nombre d'emplois civils et militaires déterminés par un règlement d'administration publique sera exclusivement réservé en France, en Algérie et aux colonies, aux caporaux, brigadiers et soldats ayant accompli quinze années de service dans les troupes coloniales.

Ils pourront, s'ils sont mariés et s'ils en font la demande, recevoir, dans l'année qui suit leur libération, un titre de concession sur les terres disponibles en Algérie ou dans les colonies, Cette concession leur sera accordée dans les mêmes conditions que celles qui sont faites aux autres colons.

ART. 15. *adopté*

Les rengagements dans les troupes coloniales sont contractés par les sous-officiers conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1889 sur les rengagements des sous-officiers de l'armée de terre.

ART. 16. *adopté*

*adopté* { Le nombre des engagements, des incorporations volontaires et des rengagements est fixé chaque année, et pour chaque corps, par le Ministre de la Marine, qui détermine également les conditions d'aptitude physique et militaire à remplir par les postulants.

ART. 17.

*Les* Par dérogation aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux ~~seront incorporés~~

*Seront appliqués*  
Par dérogation à la disposition du § numéroté 1<sup>er</sup> de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée, les jeunes gens des contingents de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de la Réunion qui n'auront qu'une année <sup>d'âge</sup> accomplie seront incorporés dans le corps de troupe stationnés dans la colonie de leur résidence ou dans une colonie voisine. Les jeunes gens atteints à 3 années de service seront soumis à la loi du 15 juillet 1889.



~~rés dans les troupes coloniales. Toutefois, les engagés volontaires pourront être affectés à des corps de troupes de l'armée de terre ou de mer, stationnés en France, dans les limites déterminées, chaque année, par le Ministre de la Marine.~~

*Il feront  
se servir dans leur colonie  
l'origine ou dans une  
colonie voisine de leur  
résidence.  
Le ministre de la Marine  
pour chaque colonie  
déterminera d'avance les  
Cvovins, la durée du service*

~~Le surplus des contingents coloniaux sera à la disposition du Ministre de la Marine.~~

ART. 18. *adopté*

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.

ART. 19. *adopté*

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.

ART. 20. *adopté*

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 17.



Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les Etats-Majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

ART. 21. *adopté*

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.

ART. 22. *adopté*

Les réservistes métropolitains des troupes coloniales qui seraient en excédent des besoins des corps coloniaux, pour atteindre le complet de mobilisation, seront versés dans l'armée de terre au moment de leur passage dans la réserve de l'armée active.

## CHAPITRE V

### **Du cadre de réserve de l'État-Major général et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

ART. 23. *adopté*

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du



cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

ART. 24. *adopté*

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

**Dispositions transitoires.**

ART. 25. *adopté*

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les ~~trois~~ *trois* mois qui suivront sa promulgation.

ART. 26. *adopté*

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.



# Annexe A

TABLEAU N° 1

Composition d'un régiment d'infanterie coloniale  
à 4 bataillons de 4 compagnies.

## ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
Etat-major.	Colonel . . . . .	1	2
	Lieutenant-colonel . . . . .	1	2
	Chefs de bataillon . . . . .	4	4
	Major . . . . .	1	1
	Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe) . . .	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors . . . . .	4	4
	Capitaine-trésorier . . . . .	1	»
	Capitaine d'habillement . . . . .	1	»
	Lieutenant officier d'armement . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»
	Lieutenant adjoint à l'officier d'habillement .	1	»
	Lieutenant ou sous-lieutenant porte-drapeau .	1	»
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . .	(1)	1
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors) . . . . .	(2)	2
Total de l'état-major . . . . .		17	17

TROUPE		Hommes. Chevaux.	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	4	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	4	»
	Caporal sapeur . . . . .	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art . . . . .	12	»

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



TROUPE (Suite).

		Hommes. Chevaux.	
		—	—
Compagnie hors rang.	Sergents.	Chef armurier. . . . .	1 »
		Adjudant vaguemestre. . . . .	1 »
		Maître d'escrime (adjudant ou sergent) . . . . .	1 »
		Sergent-major de la compagnie hors rang. . . . .	1 »
		Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		Secrétaire du colonel . . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillem- ent. . . . .	1 »
		Garde-magasin de l'habillement. . . . .	1 »
		Maître tailleur. . . . .	1 »
		Maître cordonnier. . . . .	1 »
		Sergent-fourrier . . . . .	1 »
	Caporaux.	1 <sup>er</sup> Secrétaire du major . . . . .	1 »
		3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement. . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'armement. . . . .	1 »
		Moniteur d'escrime . . . . .	1 »
		Chargé des détails de l'infirmerie . . . . .	1 »
		Moniteur de gymnase. . . . .	1 »
		Premiers ouvriers armuriers . . . . .	2 »
		Premiers ouvriers tailleurs . . . . .	3 »
		Premiers ouvriers cordonniers . . . . .	3 »
		Conducteur des équipages. . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Secrétaires du major. . . . .	2 »
		4 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement. . . . .	1 »
	Soldats.	Ouvriers armuriers . . . . .	4 »
		Ouvriers tailleurs . . . . .	8 »
		Ouvriers cordonniers. . . . .	8 »
		Conducteurs de voitures . . . . .	4 4
Total du petit état-major et de la section hors rang. . . . .		79	4
Enfant de troupe. . . . .		1	»
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies. . . . .		4	»



## COMPAGNIES

*Une compagnie en France et aux colonies.*

	France.	Tonkin Annam Cochinchine Sénégal Réunion et Guyane	Martinique et Guadeloupe	Nouvelle- Calédonie et Diégo- Suarez	<del>Chevaux</del> par compagnie
Capitaine. . . . .	1	1	1	1	1
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	2	2	2	2	»
Total des officiers. .	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>1</u>
Adjudant. . . . .	1	1	1	1	»
Sergent-major. . . . .	1	1	1	1	»
Sergents. . . . .	6	6	6	6	»
Sergents-fourriers. . .	1	1	1	1	»
Caporaux. . . . .	12	12	12	12	»
Clairons. . . . .	3	3	3	3	»
Effectif total des cadres de la compagnie . .	24	24	24	24	»
Soldats. . . . .	<u>97</u>	<u>125 (1)</u>	<u>75 (1)</u>	<u>150 (1)</u>	<u>»</u>
Effectif total de la compagnie. . . . .	124	152	102	177	1
Enfant de troupe . .	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>»</u>

(1) N.-B. — Ces nombres constituent un maximum de soldats métropolitains qui devra être réduit proportionnellement aux ressources du recrutement colonial.



TABLEAU N° 2

**Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies  
et une compagnie de dépôt).**

ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
État-major. . . . .	{ Chef de bataillon . . . . .	1	1
	{ Capitaine-major . . . . .	1	»
	Total de l'état-major . . . . .	<u>2</u>	<u>1</u>
TROUPE			
Section hors rang. . . . .	{ Sergent maître ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	{ Sergent maître ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	»
	{ Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
Total de la section hors rang . . . . .		<u>4</u>	<u>»</u>

COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE		TROIS COMPAGNIES	
Hommes. Chevaux.		Hommes. Chevaux.	
Capitaine . . . . .	1 1	Capitaines . . . . .	3 3
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	3 »	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	9 »
Total des officiers . . . . .	<u>4 1</u>	Total des officiers . . . . .	<u>12 3</u>
TROUPE		TROUPE	
Adjudant . . . . .	1 »	Adjudants . . . . .	3 »
Sergent-major . . . . .	1 »	Sergents-majors . . . . .	3 »
Sergents . . . . .	12 »	Sergents . . . . .	36 »
Sergent-fourrier . . . . .	1 »	Sergents-fourriers . . . . .	3 »
Caporaux . . . . .	12 »	Caporaux . . . . .	36 »
Clairons . . . . .	2 »	Clairons . . . . .	6 »
Soldats ordonnances des officiers . . . . .	4 »	Soldats ordonnances des officiers . . . . .	12 »
Effectif total des cadres de la compagnie . . . . .	33 »	Effectif total des cadres . . . . .	99 »
Disciplinaires(maximum) . . . . .	200 »	Disciplinaires(maximum) . . . . .	600 »
Effectif total de la compagnie . . . . .	237 1	Effectif total des 3 compagnies . . . . .	711 3
Enfant de troupe . . . . .	<u>1 »</u>	Enfants de troupe . . . . .	<u>3 »</u>



# DÉPOT

	Hommes.	Chevaux.
Capitaine. . . . .	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»
Total des officiers. . . . .	<u>3</u>	<u>1</u>

# TROUPE

Adjudant. . . . .	1
Sergent-major. . . . .	1
Sergent-fourrier . . . . .	1
Sergents. . . . .	9
Caporaux . . . . .	12
Clairons. . . . .	2
Soldats ordonnances des officiers. . . . .	5
Effectif total des cadres du dépôt. . . . .	<u>31</u>
Disciplinaires (maximum) . . . . .	93
Effectif total du dépôt. . . . .	<u>127</u>

# RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades. . . . .	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	134
Total des cadres. . . . .	<u>151</u>
Disciplinaires (maximum). . . . .	693
Effectif total du corps des disciplinaires. . . . .	<u>844</u>
Enfants de troupe. . . . .	3
Chevaux d'officiers. . . . .	5

Ces compagnies recevront les inscrits du Département de la Marine qu'il y aura lieu d'incorporer dans ce corps.



TABLEAU N° 3

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépôt.	Totaux.	Chevaux.
	—	—	—	—
Capitaine . . . . .	1	»	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants . .	4	1	5	»
Total des officiers. . . . .	5	1	6	1
Adjudant . . . . .	1	»	1	»
Sergent-major . . . . .	1	»	1	»
Sergents. . . . .	10	1	11	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	1	»
Caporaux . . . . .	10	2	12	»
Clairons. . . . .	2	»	2	»
Soldats ordonnances . . . . .	5	1	6	»
Total des hommes des cadres . .	30	4	34	»
Fusiliers et pionniers. . . . .	Variable.			

On incorporera à cette compagnie ceux des hommes appartenant à l'armée de mer qui seront proposés pour l'envoi dans une compagnie de discipline.



TABLEAU N° 4

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un régiment à cinq bataillons de 4 Compagnies

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel . . . . .	1	2	
Lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
Chefs de bataillon . . . . .	5	5	
Major . . . . .	1	1	
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . . .	(1)	1	
Capitaines adjudants-majors . . . . .	5	5	
Capitaine-trésorier . . . . .	1	»	
Capitaine d'habillement . . . . .	1	»	
Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»	
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon . . . . .	1	»	
Porte-drapeau . . . . .	1	»	
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . . . .	(1)	1	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major) . . . . .	(3)	3	
Total de l'état-major . . . . .	18	20	

TROUPE		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	5	»
	Sergent-major clairon . . . . .	1	»
	Chef de fanfare . . . . .	1	»
	Sergent clairon . . . . .	1	»
	Caporaux clairons . . . . .	4	»
	Caporal sapeur . . . . .	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art. . . . .	15	»
		28	



TROUPE (Suite).

		Hommes.	Chevaux de trait.
Section hors rang.	Sergents.	Adjudant vaguemestre. . . . .	1 1 »
		Chef armurier. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1 »
		1 <sup>er</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1 6 »
		Garde-magasin de l'habillement. . . . .	1 »
		Maître d'escrime . . . . .	1 »
		Fourrier . . . . .	1 »
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1 »
		Secrétaire de l'officier d'armement . . . . .	1 »
		Moniteurs d'escrime. . . . .	2 »
		Chargé des détails de l'infirmerie. . . . .	1 »
		Conducteur des équipages . . . . .	1 15 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers . . . . .	2 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs . . . . .	2 »
		1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers . . . . .	2 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1 »
		Garde-magasin pour le 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1 »
	Soldats.	Secrétaire du colonel . . . . .	1 »
		Secrétaire du major . . . . .	1 »
		Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1 »
		3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1 »
		2 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1 25 »
		3 <sup>e</sup> secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> . . . . .	1 »
		Ouvriers armuriers . . . . .	4 »
		Ouvriers tailleurs . . . . .	5 »
		Ouvriers cordonniers . . . . .	5 »
		Conducteurs. . . . .	5 5
Total du petit état-major et de la section hors rang. . . . .		75	5



# COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			VINGT COMPAGNIES		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine. . . . .	1	1	Capitaines. . . . .	20	20
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	40	»
Total des officiers..	3	1	Total des officiers.	60	20
Adjudant. . . . .	1	»	Adjudants. . . . .	20	»
Sergent-major. . . . .	1	»	Sergents-majors . . . . .	20	»
Sergents . . . . .	6	»	Sergents. . . . .	120	»
Sergent-fourrier. . . . .	1	»	Sergents-fourriers. . . . .	20	»
Caporaux. . . . .	12	»	Caporaux. . . . .	240	»
Clairons . . . . .	3	»	Clairons. . . . .	60	»
Total des hommes des cadres. . . . .	24	»	Total des hommes des cadres. . . . .	480	»
Soldats. . . . .	125	»	Soldats. . . . .	2.500	»
Effectif total de la compagnie. . . . .	152	1	Effectif total des 20 compagnies . . . . .	3.040	20

# RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (Médecin principal non compris). . . . .	8
Officiers des autres grades (Médecins de 1re et de 2e classe non compris). . . . .	70
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	555
Effectif total des cadres du régiment complet. . . . .	633
Soldats. . . . .	2.500
Effectif total du régiment. . . . .	3.133
Chevaux d'officiers. . . . .	40
Chevaux de trait. . . . .	5



TABLEAU N° 5

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un bataillon formant corps à 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Chef de bataillon commandant. . . . .		1	1
Capitaine-major . . . . .		1	»
Capitaine adjudant-major . . . . .		1	1
Lieutenant-trésorier . . . . .		1	»
Lieutenant d'habillement et d'armement . . . . .		1	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe) . . . . .		(1)	1
Total de l'état-major . . . . .		5	3
TROUPE			
Petit état-major.	Adjudant sous-officier. . . . .	1	»
	Caporal clairon. . . . .	1	3
	Chef armurier. . . . .	1	»
Section hors rang.	Sergents. { Vaguemestre. . . . .	1	»
	1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	Garde-magasin d'habillement. . . . .	1	5
	Maître d'escrime. . . . .	1	»
	Fourrier . . . . .	1	»
	Caporaux. { 2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
	Conducteur des équipages. . . . .	1	»
	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur . . . . .	1	5
	1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	»
	Armurier. . . . .	1	»
	Soldats. { Secrétaire du chef de bataillon . . . . .	1	»
	Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1	»
	Ouvriers armuriers. . . . .	2	9
	Ouvriers tailleurs. . . . .	2	»
	Ouvriers cordonniers. . . . .	2	»
	Conducteur. . . . .	1	1 (a)
Total du petit état-major et de la section hors rang . .		22	1

(a) Cheval de trait.



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

## QUATRE COMPAGNIES

	Hommes	Chevaux		Hommes	Chevaux
Capitaine . . . . .	1	1	Capitaines. . . . .	4	4
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	8	»
Total des offi- ciers . . . . .	3	1	Total des offi- ciers . . . . .	12	4
Adjudant . . . . .	1	»	Adjudants. . . . .	4	»
Sergent-major . . . . .	1	»	Sergents-majors . . . . .	4	»
Sergents . . . . .	6	»	Sergents . . . . .	24	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	Sergents-fourriers . . . . .	4	»
Caporaux . . . . .	12	»	Caporaux . . . . .	48	»
Clairons . . . . .	3	»	Clairons . . . . .	12	»
Total des hommes des cadres . . . . .	24	»	Total des hommes des cadres . . . . .	96	»
Soldats . . . . .	125	»	Soldats . . . . .	500	»
Effectif total d'une Compagnie . . . . .	152	1	Effectif total des 4 compagnies . . . . .	608	4

# RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades . . . . .	16
(Médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris.)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	118
Effectif total des cadres du bataillon . . . . .	135
Soldats . . . . .	500
Effectif total du bataillon . . . . .	635
Chevaux d'officiers . . . . .	7
Cheval de trait . . . . .	1



TABLEAU N° 6

**Composition d'un bataillon de tirailleurs algériens  
formant corps à 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes	Chevaux		
		—	—		
Chef de bataillon commandant . . . . .		1	1		
Capitaine-major . . . . .		1	»		
Capitaine adjudant-major. . . . .		1	1		
Lieutenant-trésorier. . . . .		1	»		
Lieutenant d'habillement et d'armement. . . . .		1	»		
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). . . . .		(1)	1		
Total de l'état-major. . . . .		5	3		
		<u>5</u>	<u>3</u>		
TROUPE					
Petit état-major.	{	Adjudant sous-officier. . . . .	1	} 3 »	
		Caporal clairon . . . . .	1		
		Chef armurier. . . . .	1		
Section hors rang.	{	Sergents.	Vaguemestre. . . . .	1	} 5 »
			1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier . . . . .	1	
			Garde-magasin d'habillement. . . . .	1	
			Maître d'escrime. . . . .	1	
			Fourrier. . . . .	1	
	{	Caporaux.	2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	} 5 »
			Conducteur des équipages. . . . .	1	
			1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier . . . . .	1	
			Armurier. . . . .	1	
	{	Soldats.	Secrétaire du chef de bataillon . . . . .	1	} 9 »
			Secrétaire de l'officier d'habillement. . .	1	
			Ouvriers armuriers. . . . .	2	
			Ouvriers tailleurs. . . . .	2	
			Ouvriers cordonniers. . . . .	2	
			Conducteur. . . . .	1	1 (a)
Total du petit état-major et de la section hors rang. . .		22	1		
		<u>22</u>	<u>1</u>		

(a) Cheval de trait.



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

	Français	Indigènes
Capitaine. . . . .	1	»
Lieutenant. . . . .	1	1
Sous-lieutenant. . . . .	1	1

Total des officiers. . . . . 5

## QUATRE COMPAGNIES

	Français	Indigènes
Capitaines. . . . .	4	»
Lieutenants. . . . .	4	4
Sous-lieutenants. . . . .	4	4

Total des officiers. . . . . 20

	Français	Indigènes	Français et Indigènes
Sergent-major. . . . .	1	»	»
Sergents. . . . .	2	4	»
Sergent-fourrier. . . . .	1	»	»
Caporaux. . . . .	4	8	»
Tambours et clairons. . . . .	»	»	3
Total des hommes des cadres. . . . .		23	
Soldats, dont 1/4 au maximum de 1 <sup>re</sup> classe. . . . .		140	
Effectif total de la compagnie. . . . .	168		
Enfant de troupe. . . . .	1		

	Français	Indigènes	Français et Indigènes
Sergents-majors. . . . .	4	»	»
Sergents. . . . .	8	16	»
Sergents-fourriers. . . . .	4	»	»
Caporaux. . . . .	16	32	»
Tambours et clairons. . . . .	»	»	12
Total des hommes des cadres. . . . .		92	
Soldats, dont 1/4 au maximum de 1 <sup>re</sup> classe. . . . .		560	
Effectif total des 4 compagnies. . . . .	672		
Enfants de troupe. . . . .	4		

Chaque compagnie compte dans le rang : 1 soldat ouvrier tailleur, 1 soldat ouvrier cordonnier, plus 2 sapeurs porteurs d'outils.

# RÉSUMÉ

Officier supérieur. . . . .	1
Officiers des autres grades. . . . .	24
(Médecins de 1 <sup>re</sup> classe non compris.)	
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	114
Effectif total des cadres du bataillon. . . . .	139
Soldats. . . . .	560
Effectif total du bataillon. . . . .	699
Chevaux d'officiers. . . . .	3
Cheval de trait. . . . .	1



TABLEAU N° 7

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
de 4 bataillons de 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
		—	—
Colonel. . . . .		1	2
Lieutenant-colonel. . . . .		1	2
Chefs de bataillon . . . . .		4	4
Médecin principal (Major de 1 <sup>re</sup> classe). . . . .	(1)	1	1
Capitaine-major . . . . .	1	»	»
Lieutenant adjoint au colonel. . . . .	1	1	1
Lieutenant-trésorier. . . . .	1	»	»
Lieutenant d'habillement et d'armement. . . . .	1	»	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). . . . .	(1)	1	1
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors). . . . .	(2)	2	2
Total de l'état-major . . . . .		10	13

TROUPE					
Petit état-major.	{	Sergent clairon . . . . .	1	»	
		Caporaux clairons . . . . .	4	6	
		Chef armurier. . . . .	1	»	
Section hors rang.	{	Sergents	Secrétaire du chef de corps. . . . .	1	»
			Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1	4
			Secrétaire du trésorier. . . . .	1	»
			Secrétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1	»
	{	Caporaux	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	3
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1	»
			Soldats ouvriers armuriers. . . . .	2	2
Total du petit état-major et de la section hors rang. .			15	»	



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1
Lieutenants ou sous - lieute - nants . . . . .	2	1	»
Total des officiers	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>
Adjudant . . . . .	1	»	
Sergent-major . .	1	»	
Sergent-fourrier.	1	»	
Sergents . . . . .	8	8	
Caporaux . . . . .	»	16	
Clairons . . . . .	»	2	
Elèves clairons. .	»	2	
Total des hom- mes des cadres.	13	28	
Tirailleurs . . . .	»	220	
Effectif total de la compagnie . . .	<u>14</u>	<u>249</u>	<u>1</u>

## SEIZE COMPAGNIES

	Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaines . . . .	16	»	16
Lieutenants ou sous - lieute - nants . . . . .	32	16	»
Total des officiers	<u>48</u>	<u>16</u>	<u>16</u>
Adjudants . . . .	16	»	
Sergents-majors.	16	»	
Sergents-fourriers	16	»	
Sergents . . . . .	128	128	
Caporaux . . . . .	»	256	
Clairons . . . . .	»	32	
Elèves clairons. .	»	32	
Total des hom- mes des cadres.	176	448	
Tirailleurs . . . .	»	3.520	
Effectif total des 16 compagnies.	<u>224</u>	<u>3.984</u>	<u>16 »</u>

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

# RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris) . . . . .	6
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris). . . . .	68
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	639
Effectif total des cadres du régiment complet. . . . .	713
Tirailleurs . . . . .	3.520
Effectif total du régiment. . . . .	<u>4.233</u>
Chevaux d'officiers. . . . .	<u>29</u>



TABLEAU N° 8

Composition du régiment de tirailleurs annamites  
à 3 bataillons de 4 compagnies.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS	Hommes.	Chevaux.
Colonel ou lieutenant-colonel. . . . .	1	2
Chefs de bataillon . . . . .	3	3
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). . . . .	(1)	1
Capitaine-major. . . . .	1	»
Lieutenant adjoint au colonel. . . . .	1	1
Lieutenant-trésorier. . . . .	1	»
Lieutenant d'habillement et d'armement. . . . .	1	»
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major). . . . .	(2)	2
Total de l'état-major. . . . .	8	9

TROUPE

Petit état-major.	Sergent clairon. . . . .	1	} 4	»		
	Caporaux clairons. . . . .	3				
	Chef armurier. . . . .	1		»		
Section hors rang.	Sergents	Secrétaire du chef de corps. . . . .	1	} 4	»	
		Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1			
		Secrétaire du trésorier . . . . .	1			
		Serétaire de l'officier d'habillement. . . . .	1			
		Caporaux.	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	} 3	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1		
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier. . . . .	1		
	Soldats ouvriers armuriers. . . . .	2		»		
Total du petit état-major et de la section hors rang. . .			14	»		



# COMPAGNIES

## UNE COMPAGNIE

## DOUZE COMPAGNIES

	Européens	Indigènes	Chev.		Européens	Indigènes	Chev.
Capitaine. . . . .	1	»	1	Capitaines. . . . .	12	»	12
Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	2	1	»	Lieutenants ou sous- lieutenants. . . . .	24	12	»
Total des officiers. . .	3	1	1	Total des officiers. . .	36	12	12
Adjudant. . . . .	1	»	»	Adjudants. . . . .	12	»	»
Sergent-major. . . . .	1	»	»	Sergents-majors . . .	12	»	»
Sergent-fourrier. . . .	1	»	»	Sergents-fourriers. .	12	»	»
Sergents. . . . .	8	8	»	Sergents. . . . .	96	96	»
Caporaux. . . . .	»	16	»	Caporaux. . . . .	»	192	»
Clairons. . . . .	»	2	»	Clairons. . . . .	»	24	»
Total des hommes des cadres. . . . .	11	26	»	Total des hommes des cadres. . . . .	132	312	»
Tirailleurs. . . . .	»	200	»	Tirailleurs. . . . .	»	2.400	»
Effectif total de la compagnie. . . . .	14	227	1	Effectif total des 12 compagnies. . .	168	2.724	12

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs. . . . .	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris). . . . .	52
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. . . . .	458
Effectif total des cadres du régiment complet. . . . .	514
Soldats. . . . .	2.400
Effectif total du régiment. . . . .	2.914
Chevaux d'officiers. . . . .	21



# TABLEAU N° 9

## Composition du régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies.

### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

#### OFFICIERS.

		Hommes. Chevaux.		
Etat-major.	Colonel ou lieutenant-colonel . . . . .	1	2	
	Chefs de bataillon. . . . .	3	3	
	Capitaine-major . . . . .	1	»	
	Lieutenant adjoint au colonel . . . . .	1	1	
	Lieutenant-trésorier . . . . .	1	»	
	Lieutenant d'habillement et d'armement. .	1	»	
	Lieutenant adjoint au trésorier . . . . .	1	»	
	Porte-drapeau. . . . .	1	»	
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe). .	(1)	1	
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major). . . . .	(2)	2		
Total de l'état-major . . . . .		10	9	
Petit état-major.	Adjudants de bataillon . . . . .	3	} 28	
	Chef armurier . . . . .	1		
	Sergent-major ou sergent-clairon. . . . .	1		
	Caporaux clairs . . . . .	3		
	Chef de fanfare . . . . .	1		
	Musiciens . . . . .	19		
Section hors rang.	Adjudant vaguemestre. . . . .	1	1	
	Sergents.	Sergent-fourrier. . . . .	1	} 4
		Garde-magasin . . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier. . . . .	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement. .	1	
	Caporaux.	Secrétaire du chef de corps . . . . .	1	} 9
		Secrétaire du capitaine-major. . . . .	1	
		Secrétaire du capitaine-trésorier. . . . .	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement .	1	
		Moniteur d'escrime. . . . .	1	
		Caporal d'infirmerie . . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur. . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier. . . . .	1	
	Soldats	1 <sup>er</sup> ouvrier armurier . . . . .	1	} 17
		Ouvriers tailleurs. . . . .	6	
		Ouvriers cordonniers . . . . .	4	
		Ouvriers armuriers. . . . .	7	
Total du petit état-major et de la section hors rang.		59		



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . .	1	»	1	Capitaines . . .	12	»	12
Lieutenants ousous-lieu- tenants . . .	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieu- tenants . . .	24	»	»
Lieutenant ou sous - lieute- nant indigène.	»	1	»	Lieutenants ou s.-lieutenants indigènes. . .	»	12	»
Total des officiers . . . .	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	Total des officiers . . . .	<u>36</u>	<u>12</u>	<u>12</u>
Adjudant . . .	1	»	»	Adjudants. . .	12	»	»
Sergent-ma- jor. . . . .	1	»	»	Sergents-ma- jors. . . . .	12	»	»
Sergent-four- rier. . . . .	1	»	»	Sergents four- riers. . . . .	12	»	»
Sergents. . . .	6	4	»	Sergents. . . .	72	48	»
Caporaux . . .	»	8	»	Caporaux . . .	»	96	»
Clairons. . . .	3	1	»	Clairons. . . .	36	12	»
Total des hommes des cadres . . . . .	<u>12</u>	<u>13</u>	<u>»</u>	Total des hommes des cadres . . . . .	<u>144</u>	<u>156</u>	<u>»</u>
Tirailleurs . .	»	120	»	Tirailleurs . .	»	1.440	»
Effectif to- tal de la com- pagnie. . . . .	<u>15</u>	<u>134</u>	<u>1</u>	Effectif to- tal des 12 com- pagnies. . . . .	<u>180</u>	<u>1.608</u>	<u>12</u>
Enfants de troupe . . . . .	»	2	»	Enfants de troupe . . . . .	»	24	»

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ

Officiers supérieurs. . . . .	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . . .	54
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	359
Effectif total des cadres du régiment complet . . . . .	417
Soldats. . . . .	1.440
Effectif total du régiment . . . . .	1.857
Enfants de troupe . . . . .	24
Chevaux d'officiers. . . . .	21



TABLEAU N° 10

**Composition du bataillon de tirailleurs haoussas  
à 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON

OFFICIERS

		Hommes.	Chevaux.
État-major. . . . .	Chef de bataillon commandant. . . . .	1	1
	Lieutenant-trésorier. . . . .	1	»
	Officier payeur et d'habillement. . . . .	1	»
	Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major) . . . . .	(1)	1
Total de l'état-major. . . . .		3	2

TROUPE

		Adjudant de bataillon . . . . .	1	}	3	»		
Petit état-major.	{	Chef armurier. . . . .	1					
		Caporal clairon . . . . .	1					
Section hors rang.	{	Sergents . .	Sergent vaguemestre et se- crétaire du chef de corps.	1	}	4	»	
			Sergent-fourrier . . . . .	1				
			Garde-magasin . . . . .	1				
			1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.	1				
			2 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier. .	1				
		Caporaux. .	Caporal d'infirmerie. . . .	1	}	2	»	
		Soldats. . .	{	3 <sup>e</sup> secrétaire du trésorier .	1	}	7	»
				Ouvriers armuriers . . . .	2			
				Ouvriers tailleurs . . . . .	2			
				Ouvriers cordonniers . . .	2			
		Total du petit état-major et de la section hors rang. .			16			»



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				QUATRE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine . . . . .	1	»	1	Capitaines . . . . .	4	»	4
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	8	»	»
Officier indigène . . . . .	»	1	»	Officiers indigènes . . . . .	»	4	»
Total des officiers . . . . .	3	1	1	Total des officiers . . . . .	12	4	4
Adjudant . . . . .	1	»	»	Adjudants . . . . .	4	»	»
Sergent-major . . . . .	1	»	»	Sergents-majors . . . . .	4	»	»
Sergent-fourrier . . . . .	1	»	»	Sergents - fourriers . . . . .	4	»	»
Sergents . . . . .	8	4	»	Sergents . . . . .	32	16	»
Caporaux . . . . .	»	8	»	Caporaux . . . . .	»	32	»
Clairons . . . . .	2	2	»	Clairons . . . . .	8	8	»
Total des hommes des cadres . . . . .	13	14	»	Total des hommes des cadres . . . . .	52	56	»
Tirailleurs . . . . .	»	120	»	Tirailleurs . . . . .	»	480	»
Effectif total de la compagnie . . . . .	16	135	1	Effectif total des 4 compagnies . . . . .	64	540	4

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades (médecins de 2 <sup>e</sup> classe non compris) . . . . .	18
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres . . . . .	124
Effectif total des cadres du bataillon complet . . . . .	143
Soldats . . . . .	480
Effectif total du bataillon . . . . .	623
Chevaux d'officiers . . . . .	6



N° 197 (*annexe*)

# SÉNAT

SESSION 1892

---

Annexe au procès-verbal de la séance du 7 juillet 1892.

## 2<sup>E</sup> RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE

FAIT

*Au nom de la Commission de l'Armée<sup>1</sup>, chargée d'examiner  
le projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS,  
portant organisation de l'armée coloniale,*

PAR M. LOURTIES

Sénateur.

---

Ce document fait suite au Rapport n° 197, dans lequel  
ne figuraient pas les tableaux 11 à 20 ci-joints.

---

(1) Cette Commission est composée de MM. le Général BILLOT, *Président*; BERTHELOT, Général GRÉVY, *Vice-Présidents*; LOURTIES, PAULIAT, *Secrétaires*; Général JAPY, Général DEFFIS, GARRISSON, Antoine GADAUD, LACAVE-LAPLAGNE, Léopold FAYE, MARGAINE, Baron DE LAREINTY, CLARIS, CHOVET, BERNARD, Colonel MEINADIER, BÉNAZET.

M. Édouard DUPRÉ, *Secrétaire-Adjoint*.

(Voir les n°s 108, Sénat, session extraordinaire 1891, 101-121-197  
sess. 1892, et 1201-1590, — 5<sup>e</sup> législ. — de la Chambre des Députés.)



TABLEAU N° 11

Composition du demi-bataillon de tirailleurs malgaches

ÉTAT-MAJOR DU DEMI-BATAILLON				Hommes.	Chevaux.				
OFFICIERS				—	—				
État-major. . . . .	{	Chef de bataillon commandant . . . . .		1	1				
		Lieutenant, officier payeur, d'habillement et d'armement . . . . .		1	»				
		Total de l'état-major. . . . .		2	1				
TROUPE									
Section hors rang. {	{	Caporal secrétaire du lieutenant payeur		1					
		Ouvriers tailleurs . . . . .		2					
		Ouvrier cordonniers . . . . .		2					
Total de la section hors rang. . . . .				5					
COMPAGNIES									
UNE COMPAGNIE		Européens.	Indigènes.	Chevaux.	DEUX COMPAGNIES		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine. . . . .	1	»	1		Capitaines . . . . .	2	»	2	
Lieutenants ou sous-lieutenants. . . . .	2	»	»		Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	4	»	»	
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène. . . . .	»	1	»		Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes, . . .	»	2	»	
Total des officiers. . . . .		3	1	1	Total des officiers. . . . .		6	2	2
Adjudant. . . . .	1	»	»		Adjudants . . . . .	2	»	»	
Sergent-major. . . . .	1	»	»		Sergents-majors. . . . .	2	»	»	
Sergent-fourrier. . . . .	1	»	»		Sergents-fourriers . . . .	2	»	»	
Sergents . . . . .	6	4	»		Sergents . . . . .	12	8	»	
Caporaux. . . . .	»	8	»		Caporaux. . . . .	»	16	»	
Clairons . . . . .	3	1	»		Clairons . . . . .	6	2	»	
Total des hommes des cadres . . . . .		12	13	»	Total des hommes des cadres . . . . .		24	26	»
Tirailleurs. . . . .		»	120	»	Tirailleurs. . . . .		»	240	»
Effectif total de la compagnie . . . . .		15	134	1	Effectif total des deux compagnies . . . . .		30	268	2

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ

Officier supérieur . . . . .	1
Officiers des autres grades. . . . .	9
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres. .	55
Effectif total des cadres du demi-bataillon complet	65
Soldats. . . . .	240
Effectif total du demi-bataillon . . . . .	305
Chevaux d'officiers. . . . .	3



TABLEAU N° 12

**Composition d'une compagnie de Cipahis.**

	OFFICIERS		
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine chef de corps . . . . .	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement . . . . .	1	»	»
Lieutenants . . . . .	2	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	»	2	»
Total des officiers . . . . .	4	2	1
TROUPES			
Sergent-major . . . . .	»	1	»
Sergents . . . . .	»	5	»
Sergent-fourrier . . . . .	»	1	»
Caporaux . . . . .	»	12	»
Tambours . . . . .	»	2	»
Total des hommes des cadres . . . . .	»	21	»
Soldats . . . . .	»	139 (a)	»
Effectif total de la compagnie . . . . .	4	162	1

(a) Dans cet effectif de 139 hommes sont compris les 16 soldats musiciens de la fanfare.— Toutes les dépenses résultant de cette fanfare sont supportées par le budget local, sauf la solde militaire proprement dite des musiciens.



TABLEAU N° 13

**Composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 16 batteries**

ÉTAT - MAJOR.

OFFICIERS.

		Hommes.	Chevaux
Colonel. . . . .	1	—	3
Lieutenant-colonel. . . . .	1	—	2
Chefs d'escadron . . . . .	5	8	10
Major. . . . .	1	—	2
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe) . . . . .	(1)	—	2
Capitaines en premier ou en second. }	Instructeur d'équitation . . . . .	1	2
	Adjudants-majors (1) . . . . .	1	»
	Trésorier . . . . .	1	»
	D'habillement. . . . .	1	»
Lieutenant ou sous-lieutenant adjoint au trésorier. . . . .	1	4	»
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major) . . . . .	(1)	—	1
Vétérinaires. }	En premier. . . . .	(1)	1
	En second . . . . .	(1)	1
	Aide . . . . .	(1)	1
Total . . . . .		12	25

(1) Ces emplois, au nombre de deux, sont remplis, en temps de paix, par des capitaines en second de batterie.

TROUPE.

		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major. }	Adjudants (dont 1 chargé du casernement) . . . . .	3	3
	Chefs artificiers. . . . .	7	1
	Maréchal des logis chef, mécanicien et garde du parc . . . . .	1	13
	Maréchal des logis trompette . . . . .	1	1
	Brigadier trompette. . . . .	1	1
Total . . . . .		13	6



		Hommes. Chevaux.		
Compagnie hors rang.	Chef armurier . . . . .	»	1 1	
	Adjudants { Adjoint au capitaine d'habillement . . . . .	1	} 2	
	{ Chargé de l'armement et du harnachement . . . . .	1		
	Maréchaux des logis chefs { Du peloton hors rang. . . . .	1	} 2	
	{ Vaguemestre . . . . .	1		
	Premier maître d'escrime (adjudant ou maréchal des logis)	»	1	
	Maréchaux des logis	Secrétaire du colonel . . . . .	1	} 11
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier . . . . .	1	
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement . . . . .	1	
		Chargé de la bibliothèque et du matériel des écoles . . . . .	1	
		Chargé de l'infirmerie des hommes. . . . .	1	
		Chargé de l'infirmerie des chevaux . . . . .	1	
		Chargé de la remonte. . . . .	1	
		Maître sellier. . . . .	1	
	Maître tailleur . . . . .	1		
	Maître cordonnier. . . . .	1		
	Fourrier. . . . .	»	1	
	Brigadiers	2 <sup>e</sup> Secrétaire du major . . . . .	1	} 9
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier . . . . .	1	
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement. . . . .	1	
		Secrétaire de l'adjudant chargé de l'armement . . . . .	1	
		Moniteur d'escrime. . . . .	1	
		Premier ouvrier armurier. . . . .	1	
Canonniers	— sellier . . . . .	1	} 24	
	— tailleur. . . . .	1		
	— cordonnier. . . . .	1		
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du major. . . . .	1		
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier. . . . .	1		
	3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement. . . . .	1		
	Prévôts d'escrime . . . . .	6		
	Pour l'infirmerie des chevaux. . . . .	1		
	Ouvriers armuriers . . . . .	2		
— tailleurs . . . . .	6			
— cordonniers. . . . .	6			
Totaux. , . . . . .		50	1	



# BATTERIES

	BATTERIE		
	Montée	de Montagne	à pied
Capitaine commandant . . . . .	1	1	1
Capitaine en second. . . . .	1	1	1
Lieutenant en premier . . . . .	1	1	1
Lieutenants en second ou sous-lieutenants. . . . .	2	2	1
Adjudant . . . . .	1	1	1
Maréchal des logis chef. . . . .	1	1	1
Maréchaux des logis, dont 1 sous-chef artificier.	7	8	7
Maréchal des logis fourrier. . . . .	1	1	1
Brigadier fourrier. . . . .	1	1	1
Brigadiers. . . . .	7	9	8
Brigadier maître maréchal ferrant. . . . .	1	1	1
Artificiers. . . . .	5	6	5
Ouvriers en fer et en bois. . . . .	4	4	4
Aides maréchaux ferrants. . . . .	2	1	1
Bourreliers. . . . .	2	2	2
Trompettes. . . . .	3	3	2
Canonnières servants. . . . .	35	40	100
Canonnières conducteurs. . . . .	50	60	
Total de la troupe. . . . .	120	138	129
Total de la batterie. . . . .	125	143	133
Chevaux. . . . .			
{ d'officiers . . . . .	7	7	4
{ de trait léger. . . . .	22	12	
{ de trait. . . . .	32	12	
Mulets. . . . .	»	30	
Total. . . . .	61	61	4

Les effectifs en canonnières, chevaux et mulets des batteries aux colonies peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et d'après les prévisions du budget.

Des auxiliaires indigènes peuvent également être adjoints aux militaires européens partout où le climat rend cette mesure utile et où les circonstances locales la rendent possible.



## TABLEAU N° 14

**Composition d'une compagnie d'ouvriers.**

## OFFICIERS

Capitaine en premier. . . . .	1
Capitaine en second . . . . .	1
Lieutenant en premier. . . . .	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant . . . .	1
Total. . . . .	<u>4</u>

## TROUPE

Maréchal des logis chef. . . . .	1
Maréchaux des logis . . . . .	8
Fourrier. . . . .	1
Brigadiers. . . . .	8
Maîtres ouvriers. . . . .	12
Trompettes. . . . .	2
Canonnières. . . . .	100
Total. . . . .	<u><u>132</u></u>

L'effectif en simples soldats peut être élevé de 100 à 300 hommes. Dans ce cas, pour chaque augmentation de 10 hommes, il peut être nommé un maréchal des logis, un brigadier, un maître ouvrier ; pour chaque augmentation de 50 hommes, un lieutenant en premier ou en second, ou un sous-lieutenant et un trompette.



TABLEAU N° 15

Composition d'une compagnie d'artificiers.

OFFICIERS

Capitaine en premier. . . . .	1
Capitaine en second. . . . .	1
Lieutenant en premier. . . . .	1
Lieutenant en second. . . . .	1
Total. . . . .	<u>4</u>

TROUPE

Maréchal des logis chef. . . . .	1
Maréchaux des logis. . . . .	6
Fourrier. . . . .	1
Brigadiers . . . . .	6
Maîtres artificiers. . . . .	12
Trompettes. . . . .	2
Artificiers . . . . .	92
Total. . . . .	<u>120</u>



TABLEAU N° 16

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

OFFICIERS

	Effectif des officiers, sous-officiers et conducteurs servant au titre d'		Effectif des	
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.	Mulets.
Capitaine-commandant . . .	1	»	1	»
Lieutenant en premier. . .	1	»	1	»
Lieutenants en second ou sous-lieutenants . . . . .	2	2	4	»
Vétérinaire . . . . .	(1)	»	1	»
Total . . . . .	4	2	7	»

TROUPE

Adjudant . . . . .	1	»	1	»
Maréchal des logis chef . .	1	»	1	»
Maréchaux des logis . . .	7	7	14	»
Fourriers . . . . .	2	»	2	»
Brigadiers, dont 1 bourre- lier . . . . .	10	9	152	19
Maréchaux ferrants . . .	8	»	»	»
Bourreliers . . . . .	5	1	»	»
Trompettes . . . . .	2	2	2	»
Conducteurs . . . . .	12	133	»	300
Total . . . . .	48	152	39	300



TABLEAU N° 17

**Etat-major général de l'armée coloniale.**

Généraux de division. . . . .	<del>4</del> 5
Généraux de brigade. . . . .	<del>8</del> 10

TABLEAU N° 18

**Etat-major particulier de l'infanterie coloniale.**

Colonels. . . . .	8
Lieutenants-colonels. . . . .	8
Chefs de bataillon. . . . .	34
Capitaines. . . . .	108
Lieutenants. . . . .	83

Le nombre de colonels ou lieutenants-colonels, soit dans les troupes, soit à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, ne pourra pas dépasser le total de 22 dans chaque grade.



## TABLEAU N° 19

**Cadre de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale.**

## OFFICIERS

Colonels. . . . .	10
Lieutenants-colonels . . . . .	10
Chefs d'escadron. . . . .	25
Capitaines en premier et en second. . . . .	83
Total. . . . .	<u>128</u>

## EMPLOYÉS MILITAIRES

Gardes d'artillerie (1). . .	(principaux { de 1 <sup>re</sup> classe . . . . . 6	} 184
	( de 2 <sup>e</sup> classe. . . . . 24	
	( de 1 <sup>re</sup> classe. . . . . 45	
	( de 2 <sup>e</sup> classe. . . . . 45	
Gardes auxiliaires . . .	( de 3 <sup>e</sup> classe. . . . . 64	} 36
	( de 1 <sup>re</sup> classe. . . . . 10	
	( de 2 <sup>e</sup> classe. . . . . 10	
Gardiens de batterie . .	( de 3 <sup>e</sup> classe. . . . . 16	} 54
	( de 1 <sup>re</sup> classe . . . . . 27	
	( de 2 <sup>e</sup> classe. . . . . 27	
Total. . . . .		<u>274</u>

Sont également classés dans l'état-major particulier de l'artillerie les sous-lieutenants élèves à l'École d'application, dont le nombre varie suivant les besoins du recrutement de l'arme.

Le nombre des chevaux à attribuer, en temps de paix, aux officiers de tous grades de l'état-major particulier de l'artillerie est le même que celui attribué dans les situations analogues aux officiers du même grade dans l'armée de terre.

---

(1) Les gardes contrôleurs d'armes qui doivent, comme le personnel des armuriers, être attachés à la Marine, ne sont pas comptés dans le tableau; il y en a actuellement 24 en France et 12 aux colonies.



# TABLEAU N° 20

## Composition du service du recrutement.

	Martinique.	Guadeloupe.	Réunion.	Guyane.	Totaux.
Chef de bataillon, commandant du bureau . . . .	1	»	1	»	2
Capitaine, commandant de bureau . . . . .	»	1	»	1	2
Capitaines . . . . .	1	»	1	»	2
Lieutenants ou sous-lieutenants . . . . .	»	1	»	1	2
Sous-officiers . . . . .	3	3	3	2	11
Caporal ou brigadier . . . . .	1	1	1	1	4
Totaux . . . . .	6	6	6	5	23

NOTE. — Les officiers portés sur ce tableau figurent également sur le tableau n° 18 de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale.



## Annexe B

### PROJET DU GOUVERNEMENT

#### CHAPITRE PREMIER

##### **Rôle et composition de l'armée coloniale.**

###### ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes sont rattachées au Ministère de la Guerre.

Elles sont distinctes des troupes de l'armée de terre et ont leur régime propre

Elles ont un budget spécial qui devra pourvoir aux dépenses militaires de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

###### ART. 2.

L'armée coloniale comprend :

- 1° Des corps de troupe d'infanterie et d'artillerie ;
- 2° L'état-major général de l'armée coloniale ;
- 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale ;
- 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale ;
- 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.



## CHAPITRE II

### **Troupes**

#### ART. 3.

L'infanterie comprend :

##### (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES.

8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades.

Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent de préférence les engagés volontaires et les rengagés.

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies:

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt,

##### (b) TROUPES ÉTRANGÈRES

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Guerre. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

##### (c) TROUPES INDIGÈNES

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies ;  
1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies ;  
1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies ;  
1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies ;  
1 demi-bataillon de tirailleurs malgaches à 2 compagnies ;  
1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi.



ART. 4.

L'artillerie coloniale comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à 6 batteries à pied.  
2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :

- 7 batteries montées;
- 9 batteries de montagne.

Ces deux régiments forment une brigade.

8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale ;  
1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France. Les engagés volontaires et rengagés sont, de préférence, versés dans les batteries de montagne de ces régiments.

(b) TROUPES INDIGÈNES

Une compagnie de conducteurs sénégalais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi.

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

- 1° Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées des corps stationnés en France ;
- 2° Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France ;
- 3° Par la compagnie de conducteurs sénégalais.

ART. 5.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée.

Les troupes indigènes, qui en font partie, continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

Les unes et les autres seront instruites, administrées et commandées



d'après les lois et règlements en vigueur pour l'armée de terre. Toutefois, le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

ART. 6.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales seront réglées par décrets. Les engagés et rengagés étant inscrits en tête des listes de départ.

En ce qui concerne la légion étrangère coloniale, la relève des officiers sera assurée par l'ensemble des officiers de l'infanterie coloniale, tandis que celle des sous-officiers, caporaux et soldats sera effectuée par les régiments étrangers stationnés en Algérie.

ART. 7.

Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée.

Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.

L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale.

CHAPITRE III

**Personnel de l'état-Major général de l'armée coloniale.**

ART. 8.

L'état-major de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;  
Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections.  
La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau



n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'état-major de l'armée coloniale.

#### CHAPITRE IV

##### **Etats-majors et services particuliers.**

###### ART. 9.

L'état-major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :

- 1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies;
- 2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies.
- 3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial;
- 4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

###### ART. 10.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'état-major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus dans l'armée de terre aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers qui font partie de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'état-major en France et aux colonies, à compléter les états-majors des détachements de l'arme employés aux colonies, et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.



La composition de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer dans les conditions actuelles le service technique de l'artillerie de la flotte.

Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale mis à la disposition du Ministère de la Marine seront payés sur le budget de ce Ministère.

#### RECRUTEMENT ET MOBILISATION

##### ART. 11.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1890, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.

##### ART. 12.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 9.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les états-majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

##### ART. 13.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris, sur leur demande ou d'office, parmi les officiers de l'armée



de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.

Le fonctionnement du service du recrutement dans les colonies autres que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane sera réglé par décret.

## CHAPITRE V

### **Du cadre de réserve de l'état-major général et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

#### ART. 14.

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

#### ART. 15.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.

### **Dispositions transitoires.**

#### ART. 16.

Les services administratifs, le service de la justice militaire, le service de santé, le service vétérinaire et le service du casernement des troupes de l'armée coloniale continueront à être assurés, en France et aux colonies, dans les conditions actuelles jusqu'à ce que des dispositions aient pu être concertées entre les divers départements ministériels intéressés.

#### ART. 17.

Un règlement d'administration publique fixera les conditions dans lesquelles passera au Ministère de la Guerre le personnel civil de l'admi-



nistration centrale du Ministère de la Marine spécialement affecté au service des troupes et du matériel de l'infanterie et de l'artillerie de la Marine.

ART. 18.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les trois mois qui suivront sa promulgation.

ART. 19.

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.

Fait à Paris, le 16 février 1891.

Le Président de la République française,

*Signé* : CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre de la Marine,

*Signé* : C. DE FREYCINET.

Le Ministre de la Marine,

*Signé* : BARBEY.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies,

*Signé* : JULES ROCHE.



ANNEXE C



COMMISSION DE L'ARMÉE

TABLEAU COMPARATIF indiquant les points communs ou de divergence sur les bases de l'organisation d'une armée coloniale dans les sept projets ou propositions de lois examinés par la Sous-Commission.

	RATTACHEMENT	SYSTÈME DE		SYSTÈME DE RECRUTEMENT (TROUPES)	COMPOSITION (TROUPES MÉTROPOLITAINES)	CONSTITUTION DU 20 <sup>e</sup> CORPS
Projet initial du Gouvernement. .... (16 février 1791). — Chambre.	Au Ministère de la Guerre.	Autonomie.	Budget spécial.	Application de la loi du 15 juillet 1889.....	8 régiments d'infanterie à 5 bataillons de 4 compagnies. 2 régiments d'artillerie à 7 batteries montées et 9 compagnies de montagne.	
Projet de loi adopté par la Chambre. .... (21 décembre 1891.)	d°	.....	d°	Loi du 15 juillet 1889, mais avec incorporation des contingents coloniaux des 4 anciennes colonies dans l'armée coloniale.	Composition existant actuellement.	Régime des décrets en attendant la loi définitive sur l'ensemble.
Proposition de M. le général Tricoche. .... (6 juin 1891). — Chambre.	d°	Fusion avec l'armée de terre.	d°	Application pure et simple de la loi du 15 juillet 1889.....	Composition conforme au projet initial du Gouvernement.	
Proposition de M. Isaac. .... (14 mars 1892). — Sénat.	Au Ministère de la Marine.	Autonomie.	.....	Incorporation des contingents coloniaux des 4 anciennes colonies dans l'armée coloniale. Engagements volontaires et rengagements autorisés sur l'ensemble de l'armée. — En cas d'insuffisance : prélèvements sur l'armée de terre.	d°	Réserves sous lesquelles le commandant supérieur des troupes est subordonné au gouverneur civil.
Amendement de M. Margaine. .... (14 mars 1892). — Sénat.	d°	d°	.....	Uniquement par voie d'engagements volontaires et de rengagements sur l'ensemble de l'armée. — En cas d'insuffisance : prélèvements d'office sur l'armée de terre.	Effectifs restreints aux nécessités de la défense des colonies.	Organisation du commandement par décrets.
Proposition de M. le général Deffis. .... (17 mars 1892). — Sénat.	d°	d°	d°	Loi du 15 juillet 1889, mais avec incorporation des contingents coloniaux des 4 anciennes colonies dans l'armée coloniale.	Composition conforme au projet initial du Gouvernement.	Les excédents en réservistes seront versés dans l'armée de terre.
Proposition de M. le général Japy. .... (17 mai 1892). — Sénat.	d°	d°	d°	Engagements volontaires et rengagements sur l'ensemble de l'armée dans les 6 derniers mois de service et jusqu'à 27 ans (la prime est de 1.000 francs). Les contingents coloniaux incorporés dans l'armée coloniale.	Effectifs restreints aux nécessités de la défense des colonies, de la relève et d'une réserve expéditionnaire.	Les réservistes sont versés dans l'armée de terre. Le gouverneur civil agit sur le commandant des troupes par voie de réquisition.
Projet de la Commission de l'armée. ....	d°	d°	d°	Incorporation des contingents coloniaux. Engagements volontaires. — Incorporations volontaires. — Rengagements.	Effectifs restreints aux besoins de la défense des colonies, de la défense des ports et arsenaux militaires, de la relève et d'une réserve expéditionnaire.	d°



Annexe D

---

INFANTERIE DE MARINE

---

CORPS INDIGÈNES

---

CORPS SPÉCIAUX

---

(France et Colonies).



CORPS	GÉNÉRAUX		COLONELS	LIEUTENANTS- COLONELS	CHEFS DE BATAILLON et MAJORS	CAPITAINES	LIEUTENANTS et SOUS-LIEUTENANTS	TOTAUX	TROUPE	OBSERVATIONS
	de division.	de brigade.								
1° FRANCE (Budget Marine)										
État-major général de l'arme	3	3	»	»	»	»	»	»	»	Absents.
État-major de l'arme.....	»	»	2	1	5	7	1	22	»	»
1 <sup>er</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	5	26	62	96	1.729	176
2 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	6	31	65	105	2.140	181
3 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	9	36	59	107	1.477	99
4 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	»	3	6	31	60	100	2.123	194
5 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	5	23	57	88	1.247	105
6 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	6	27	56	92	1.605	203
7 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	1	7	26	58	93	1.535	179
8 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	2	4	26	58	91	1.974	269
Dépôt des isolés à Toulon..	»	»	»	»	»	1	1	2	20	»
Dépôt { Compagnie de d'Oléron. discipline....	»	»	»	»	»	»	»	1	82	54
	»	»	»	»	1	2	2	5	73	34
Bataillons détachés à Paris.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Compris dans les effectifs des régiments.
Pour la { Officiers de rem- relève aux placement....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
TOTAUX.....	3	3	9	17	54	236	480	802	14.005	1.494

CORPS	GÉNÉRAUX		COLONELS	LIEUTENANTS- COLONELS	CHEFS DE BATAILLON et MAJORS	CAPITAINES	LIEUTENANTS et SOUS-LIEUTENANTS	TOTAUX	TROUPE	OBSERVATIONS
	de division.	de brigade.								
2° COLONIES (Budget colonial)										
9 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	1	»	3	13	27	44	5.151	
10 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	»	1	3	12	27	43		
11 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	»	1	2	9	17	29		
12 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.....	»	»	»	1	2	7	14	24	864	23
Bataillon du Sénégal.....	»	»	»	»	1	4	10	15	552	43
Bataillon de la Réunion....	»	»	»	»	1	3	7	11	265	91
Bataillon de Diégo-Suarez.	»	»	»	»	1	3	7	11	439	
Bataillon de la Martinique.	»	»	»	»	1	4	9	14	341	2
Détachement de la Guade- loupe.....	»	»	»	»	1	1	2	4	85	
Détachement de la Guyane.	»	»	»	»	1	2	5	8	320	2
Détachement de Tananarive.	»	»	»	»	1	1	2	4	75	
Détachement de Taïti.....	»	»	»	»	1	1	2	4	78	2
Détachement du Haut-Fleuve	»	»	»	»	1	3	4	110	110	
Compagnie de discipline de la marine.....	»	»	»	»	1	2	3	114	114	12
1 <sup>re</sup> compagnie du corps des disciplinaires.....	»	»	»	»	1	3	4	63	63	5
2 <sup>e</sup> compagnie du corps des disciplinaires.....	»	»	»	»	1	3	4	64	64	7
Régiment de tirailleurs sé- négalais.....	»	»	»	1	3	13	28	45	204 Europ. 1.530 Indig.	6
Tirailleurs haoussas.....	»	»	»	»	1	2	7	10	24 Europ. 320 Indig.	
Tirailleurs sakalaves.....	»	»	»	»	1	»	1	1	6 Europ. 108 Indig.	
1 <sup>er</sup> régiment de tirailleurs tonkinois.....	»	»	»	1	4	17	34	56	573 Europ. 12.076 Indig.	
2 <sup>e</sup> régiment de tirailleurs tonkinois.....	»	»	»	1	4	17	34	56	122 Europ. 1.765 Indig.	
3 <sup>e</sup> régiment de tirailleurs tonkinois.....	»	»	»	1	4	17	34	56		
Régiment de tirailleurs an- namites.....	»	»	»	1	3	13	26	43	462	
Cipahis de l'Inde.....	»	»	»	»	1	2	3	14	»	
Régiment de tirailleurs sou- danais.....	»	»	»	1	1	4	8	14	»	
TOTAUX.....	»	»	1	9	36	149	311	506	9.612 Europ. 15.819 Indig.	
Etat-major hors cadres ..	»	2	6	2	8	18	18	54	»	
TOTAUX GÉNÉRAUX des offi- ciers.....	3	5	16	28	98	403	809	1.362	»	



Annexe E

---

ARTILLERIE DE LA MARINE

---

CORPS INDIGÈNES

---

(France et Colonies).

*Au 1<sup>er</sup> mai 1892.*



CORPS	GÉNÉRAUX		COLONELS	LIEUTENANTS- COLONELS
	DE DIVISION	DE BRIGADE		
1 <sup>o</sup> France				
Etat-Major général.....	1	3	»	»
Etat-Major particulier.....	»	»	10	7
Batteries de Cherbourg.....	»	»	»	1
Batteries de Brest.....	»	»	»	»
Régiment à Lorient.....	»	»	1	1
Batteries de Rochefort.....	»	»	»	»
Batteries de Toulon.....	»	»	»	1
1 <sup>re</sup> compagnie d'ouvriers.....	»	»	»	»
2 <sup>e</sup> compagnie d'ouvriers.....	»	»	»	»
3 <sup>e</sup> compagnie d'ouvriers.....	»	»	»	»
4 <sup>e</sup> compagnie d'ouvriers.....	»	»	»	»
5 <sup>e</sup> compagnie d'ouvriers.....	»	»	»	»
Compagnie d'artificiers.....	»	»	»	»
	1	3	11	10
2 <sup>o</sup> Colonies				
Cochinchine.....	Direction.....	»	»	1
	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
Martinique.....	Direction.....	»	»	»
	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
Guadeloupe.....	Direction.....	»	»	»
	Troupe.....	»	»	»
Guyane.....	Direction.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
	Direction.....	»	»	»
Sénégal.....	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
	Conducteurs sénégalais.....	»	»	»
Bénin.....	Direction.....	»	»	»
	Régiment.....	»	»	»
	Direction.....	»	»	»
Réunion.....	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	1
	Direction.....	»	»	»
Diégo-Suarez.....	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
	Direction.....	»	1	1
Tonkin.....	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
	Direction.....	»	»	»
Annam.....	Régiment.....	»	»	»
	Direction.....	»	»	»
Nouvelle-Calédonie.....	Régiment.....	»	»	»
	Ouvriers.....	»	»	»
	Direction.....	»	»	»
Taïti.....	Régiment.....	»	»	»
	Régiment.....	»	»	»
Soudan.....	Compagnie auxiliaire d'ouvriers.....	»	»	»
Inde.....	Régiment.....	»	»	1
A l'Etat-Major hors cadres.....	»	»	»	»
TOTAUX GÉNÉRAUX.....	»	»	1	4

CHEFS D'ESCADRON	CAPITAINES	LIEUTENANTS et SOUS-LIEUTENANTS	VÉTÉRINAIRES	CHEF DE MUSIQUE	GARDES D'ARTILLERIE	GARDES AUXILIAIRES	TROUPE
<b>(Budget Marine.)</b>							
»	»	»	»	»	»	»	»
15	58	»	»	»	136	»	384
2	10	11	»	»	»	»	416
1	6	7	»	»	»	»	308
5	20	21	2	1	»	»	1.495
1	4	5	»	»	»	»	195
2	11	12	»	»	»	»	468
»	2	2	»	»	»	»	124
»	2	2	»	»	»	»	119
»	2	2	»	»	»	»	200
»	2	2	»	»	»	»	78
»	2	3	»	»	»	»	207
»	2	2	»	»	»	»	143
26	121	69	2	1	136	»	4.137
<b>(Budget Colonial.)</b>							
1	3	»	»	»	9	6	11
»	4	5	1	»	»	»	236
»	1	1	»	»	»	»	48
1	2	3	1	»	5	5	8
»	»	»	»	»	»	»	160
»	1	1	»	»	3	»	42
»	»	»	»	»	»	»	5
»	1	»	»	»	3	1	16
»	»	»	»	»	»	»	5
1	4	1	»	»	»	»	23
»	5	4	1	»	3	3	13
»	3	2	»	»	»	»	360
»	1	3	»	»	»	»	70
»	2	»	»	»	2	»	47
»	»	1	»	»	»	»	3
»	1	»	»	»	3	»	10
»	»	1	»	»	»	»	5
»	»	1	»	»	»	»	54
»	»	»	»	»	»	»	15
1	1	»	»	»	5	2	6
»	2	3	1	»	»	»	165
3	17	»	»	»	»	»	38
1	10	14	5	»	11	11	26
»	1	2	»	»	»	»	678
1	1	»	»	»	»	»	166
»	2	3	»	»	»	»	»
1	2	»	»	»	»	»	112
»	»	»	»	»	4	2	6
»	1	2	»	»	»	»	108
»	1	»	»	»	»	»	24
»	1	1	»	»	3	»	4
»	»	»	»	»	»	»	42
»	2	1	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	75
2	17	3	»	»	14	1	»
12	90	53	9	»	65	31	2.613



---

PARIS, P. MOUILLOT, IMPRIMEUR DU SÉNAT. — 31573

---



## Collection N° 4.

## Liste des Amendements. (Sénat) 1892.

---

N° 1 -	Contre projet -	présenté par M. Lenoël, Lurtes, Bernard, Godin (3 mars)
" 2 -	14 mars 1892 -	" " Margain
" 3 -	11 avril " -	" " Ezenas <del>ou Lurtes</del>
" 4 -	12 " " -	" " <del>Drouot</del>
" 5 -	" " -	" " Bernard, Oudet et Gaudy
" 6 -	" " -	" " Isaac
" 7 -	" " -	" " Margain
" 8 -	18 octobre -	" " Drouot
" 9 -	" " -	" " Drouot
" 10 -	" " -	" " Ezenas
" 11 -	" " -	" " Ezenas
" 12 -	" " -	" " Meinadier
" 13 -	4 novembre -	" " Isaac, Drouot, Allège, Godin
" 14 -	8 " -	" " Margain
" 15-12 -	" " -	" " G <sup>al</sup> Grévy
" 16 & 16 Rectifié,	14 novembre " -	" " Claret
" 17 -	14 novembre -	" " Claret
" 18 -	" " -	" " Claret
" 19 -	16 " -	" " Margain
" 20 -	" " -	" " Margain

---

Nouvelles rédactions de la Commission, les 3, 10 et 12 novembre.

---

Question préjudicielle de M. Isaac au cours de la séance pub<sup>l</sup> du 3 novembre

---



Questure

Question préjudicielle

Au cours de la discussion :

(1<sup>re</sup> séance) 3 novembre 1892.

M. Haas demande le vote de la résolution  
suivante :

« Le Sénat invite le gouvernement  
à appliquer aux Colonies la loi  
Militaire du 1<sup>er</sup> juillet 1889, en  
procédant, par voie de décret,  
aux mesures d'organisation suc-  
cès et élargies l'exécution de cette loi. »



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir le n° 108, sess. extr. 1891.)

PRÉSENTÉ

PAR MM. ÉMILE LENOËL, LOURTIES, BERNARD,  
JULES GODIN,  
Sénateurs.

### EXPOSÉ DES MOTIFS

MESSIEURS,

Le Gouvernement a présenté au Sénat, dans sa séance du 21 décembre 1891, un projet de loi, adopté par la Chambre des Députés, relatif à l'organisation de l'armée coloniale.

L'exposé des motifs de ce projet de loi nous renvoie à l'exposé des motifs qui accompagnait un premier projet déposé le 16 février 1891 sur le bureau de la Chambre des Députés.

Ce dernier projet comprenait le règlement de



toutes les questions relatives à la composition des cadres de l'armée coloniale, à son recrutement et à sa mobilisation. Il disposait en outre que cette armée serait autonome, aurait un budget spécial et serait rattachée au Ministère de la Guerre.

Postérieurement au dépôt de ce projet, MM. de Montfort, de Mahy, le vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, Riotteau et un grand nombre de leurs collègues, justement préoccupés de donner satisfaction à l'opinion publique qui, depuis longtemps, réclame contre les charges infligées au contingent métropolitain par l'affectation des *mauvais numéros* à l'armée de mer, soumirent à la Chambre des Députés une proposition de loi organisant le service du recrutement dans les colonies et affectant à l'armée coloniale les contingents de nos quatre vieilles colonies, astreints au service de trois ans par la loi du 15 juillet 1881.

La Chambre des Députés, s'associant aux désirs exprimés par les auteurs de cette proposition adoptée en principe par la Commission de l'armée, d'accord avec le Gouvernement, a introduit dans le projet qui vous est soumis (art. 4) la proposition de MM. de Montfort et de Mahy; puis, laissant à l'étude l'organisation proprement dite de l'armée coloniale, elle a jugé à propos de joindre à cette proposition le principe du rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre, qui serait chargé provisoirement de pourvoir par décrets à l'organisation si complexe des divers corps et services.



Le projet de rattachement des troupes coloniales au Ministère de la Guerre, avec introduction du régime des décrets dans ce Ministère, soulève des questions complexes que le Sénat ne peut résoudre sans les avoir mûrement étudiées.

Sans préjuger la solution à intervenir, on peut donc craindre que l'étude nécessaire de ces questions fondamentales n'ait pour effet de retarder, plus que nous ne voudrions, le vote du projet de loi qui vous est soumis.

Et cependant l'opinion publique demande instamment qu'une prompte solution intervienne, sinon sur la question même d'organisation de l'armée coloniale, au moins sur la question connexe du recrutement de cette armée.

Le service colonial pèse lourdement sur les hommes du contingent métropolitain qui, aux termes de la loi, ne devraient qu'exceptionnellement y concourir. L'appel des premiers numéros pour ce service ne constitue pas seulement une sorte d'inégalité devant l'impôt du sang, mais il donne des hommes trop jeunes ou insuffisamment préparés que déciment les maladies et le climat des colonies.

Pour diminuer ces charges en réduisant la part du contingent métropolitain qui va servir dans les colonies, il faut arriver à augmenter le nombre des engagés volontaires des troupes coloniales et à organiser dans les colonies le service du recrutement.

Quelle que soit l'organisation de l'armée coloniale,



le Ministre qui en est chargé peut, à l'aide d'avantages convenables, favoriser les engagements et les rengagements. Les tentatives faites jusqu'ici dans ce sens ont, il est vrai, donné des résultats peu satisfaisants. Mais nous ne devons pas oublier que la loi sur les rengagements des sous-officiers n'est arrivée à porter ses fruits qu'après bien des essais infructueux, et, par analogie, nous sommes en droit d'espérer que les engagés et les rengagés entreront, pour une large part, dans les contingents de l'armée coloniale lorsqu'une prime suffisante sera offerte aux engagements et aux rengagements.

Le Sénat, de son côté, peut remédier promptement à l'état de choses contre lequel réclame l'opinion publique, en empruntant au projet qui vous est soumis les dispositions de l'article 4 et en s'unissant à la Chambre des Députés pour faire appel aux ressources des contingents de nos colonies, auxquels la loi de 1889 n'a pas été encore appliquée et qui, parfaitement acclimatés déjà, se trouveraient dans des conditions plus avantageuses, au point de vue du service colonial, que les contingents métropolitains.

En conséquence, Messieurs, sans attendre la discussion ultérieure du projet de loi sur l'armée coloniale, nous avons l'honneur de vous proposer de voter dès maintenant le contre-projet de loi dont la teneur suit :



## CONTRE-PROJET

### ARTICLE UNIQUE.

Les troupes de la marine, soit métropolitaines, soit indigènes, telles qu'elles existent, forment les troupes coloniales.

Le recrutement de ces troupes continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi pourront y être incorporés.

Le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane, sera immédiatement constitué par décret du Président de la République, rendu sur la proposition du Ministre de la Marine.

Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué, au fur et à mesure des besoins, par décrets rendus dans les mêmes formes.



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir le n° 103, [sess. extr. 1891.] )

PRÉSENTÉ

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

### ARTICLE PREMIER.

Le Ministre de la Guerre et le Ministre de la Marine ont dans leurs attributions la garde et la défense des colonies.

Le Ministre de la Guerre : la garde et la défense de la Tunisie et des départements algériens ;

Le Ministre de la Marine : la garde et la défense des autres colonies.

### ARTICLE 2.

Le Ministre de la Guerre pourvoit à la garde et à la défense de la Tunisie et des départements algériens à l'aide des ressources de l'armée de terre.



ARTICLE 3.

Le Ministre de la Marine pourvoit à la défense des autres colonies :

1° A l'aide des ressources propres de l'armée navale;

2° A l'aide des troupes spéciales dépendant de son Ministère, artillerie et infanterie de marine;

3° A l'aide des ressources que lui procure l'incorporation dans ces mêmes troupes du contingent colonial déterminé par la loi de recrutement;

4° A l'aide de celles que lui procure l'organisation des corps indigènes, partout où cette organisation est reconnue utile et dont les cadres français sont pris parmi les officiers des troupes de la marine;

5° A l'aide de corps ou de fractions de corps de troupes mises à sa disposition par le Ministre de la Guerre.

ARTICLE 4.

Les troupes spéciales de la marine se recrutent par des engagements et des rengagements.

Les primes sont fixées annuellement par la loi de finances; à défaut d'engagements et de rengagements, les effectifs sont maintenus au chiffre nécessaire par des prélèvements faits sur les troupes de terre, après entente entre les deux Ministres de la Guerre et de la Marine.



ARTICLE 5.

Les cadres des troupes spéciales de la marine sont fixés conformément aux tableaux joints à la présente loi.

Ils peuvent être modifiés par décret en raison de la constitution de nouveaux corps de troupes indigènes.

ARTICLE 6.

Des décrets spéciaux, pour chaque colonie, détermineront les attributions respectives des commandants des troupes et des Gouverneurs civils.



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les nos 103, sess. extr. 1891, et 101, sess. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. TÉZENAS

Sénateur.

## ARTICLE UNIQUE.

*Remplacer le second alinéa de cet article par la rédaction suivante :*

Le recrutement de ces troupes continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889; toutefois, les contingents coloniaux seront incorporés dans les troupes stationnées dans les colonies. Ils pourront être envoyés, suivant les besoins du service, dans une colonie autre que celle de leur résidence.

30775



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES  
DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée  
coloniale,*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101, sess. 1892.)

(Urgence déclarée.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la discussion,*

PAR M. DROUHET

Sénateur.

(Renvoyé à la Commission.)

*Rédiger comme suit l'article unique du projet  
de loi :*

## ARTICLE UNIQUE.

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.

Les dispositions de l'article 81 de la loi du 15 juillet 1889 sont applicables aux contingents de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, comme à ceux de l'Algérie et des autres colonies.

30801



## AMENDEMENT

*Au projet de loi,* ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES  
DÉPUTÉS, *portant* **organisation de l'armée  
coloniale,**

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101, sess. 1892.)

(Urgence déclarée.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la discussion,*

PAR MM. BERNARD, OUDET ET GAUDY

Sénateurs.

*Rédiger comme suit l'article unique du projet  
de loi :*

## ARTICLE UNIQUE.

Le recrutement des troupes coloniales continuera à être réglé par l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889. Toutefois, les contingents coloniaux visés par le premier alinéa de l'article 81 de la même loi y *seront* incorporés.

Le service du recrutement et de la mobilisation



dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, sera provisoirement constitué par décret.

Le service du recrutement dans les autres colonies sera constitué par décret, au fur et à mesure des besoins.



---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les n°s 108, sess. extr. 1891, et 101, sess. 1892.)

(Urgence déclarée.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la discussion,*

PAR M. A. ISAAC

Sénateur.

---

*Rédiger comme suit le troisième paragraphe de l'article unique :*

« L'application des dispositions de la loi du 15 juillet 1889, en ce qui concerne le service du recrutement et de la mobilisation dans les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane, sera réglée par décrets du Président de la République, rendus sur la proposition du Ministre de la Marine. Un bureau de recrutement sera établi dans chacune de ces colonies. »

30805



---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101, sess. 1892.)

*(Urgence déclarée.)*

PRÉSENTÉ

*Au cours de la discussion,*

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

---

### ARTICLE UNIQUE.

L'armée coloniale se recrute uniquement par des engagements et des rengagements volontaires. A défaut du nombre d'hommes qui seraient nécessaires, ils seront demandés au Ministre de la Guerre par le Ministre de la Marine.

**N. B.** — Cet amendement a été adopté dans la séance du 12 avril 1892.

30967



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les n<sup>os</sup> 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. DROUHET  
Sénateur.

---

*Rédiger comme suit l'article 2 :*

Le commandant des troupes est placé sous l'autorité du Gouverneur.

Il a sous ses ordres tous les corps organisés en armes.

Il a la responsabilité des opérations militaires.

Un décret, rendu en Conseil d'État, règlera ses rapports avec le Gouverneur.

---

32001



---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. DROUHET

Sénateurs.

---

*Rédiger comme suit l'article 17 :*

Par dérogation aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents des Antilles, de la Réunion et de la Guyane seront régis par l'article 81 de ladite loi et soumis aux mêmes obligations que ceux de l'Algérie et des autres colonies.

Toutefois, les engagés volontaires seront, sur leur demande, affectés à des corps de troupes de l'armée de terre ou de mer stationnés en France.

Les engagements seront contractés dans les colonies.

32003



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES  
DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée  
coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe,  
sess. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. TÉZENAS  
Sénateur.

---

## ARTICLE PREMIER.

*Rédiger comme suit le 2<sup>e</sup> paragraphe :*

Ces troupes relèvent du Ministère de la *Guerre*.  
Elles sont distinctes des autres troupes de l'armée  
de terre et ont leur régime propre.



*Rapporté le 18 9<sup>h</sup> = 1892*

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les n°s 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. TÉZENAS

Sénateur.

*Rédiger comme suit l'article 17 :*

Les jeunes gens des colonies accomplissent leur temps de service militaire dans les colonies.

Ils peuvent être envoyés, si les besoins du service l'exigent, dans une colonie autre que celle de leur résidence.

32007



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

PAR M. LE COLONEL MEINADIER  
Sénateur.

## ART. 16.

*Ajouter à cet article, rédigé comme suit par la Commission :*

Le nombre des engagements, des incorporations volontaires et des rengagements est fixé chaque année, et pour chaque corps, par le Ministre de la Marine, qui détermine également les conditions d'aptitudes physique et militaire à remplir par les postulants,

Un 2<sup>e</sup> paragraphe ainsi conçu :

*Nul postulant n'est admis à contracter un engagement ou un rengagement s'il n'est âgé de 22 ans révolus.*

32055



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération*

PAR MM. ISAAC, DROUHET, ALLÈGRE, JULES GODIN  
Sénateurs.

---

## ARTICLE 17.

*Rédiger comme suit cet article :*

Les dispositions des articles 44, § 1<sup>er</sup>, et 81 de la loi du 15 juillet 1889 restent applicables aux contingents coloniaux.



*N° 13. 40019.*

N° 14

SÉNAT

8 novembre 1892. Session extraordinaire 1892.

---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les n°s 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

---

### ARTICLE 4.

*Rédiger comme suit cet article :*

Les troupes métropolitaines coloniales se composent exclusivement de volontaires.

Le recrutement en est facilité au moyen de primes et de hautes payes dans les conditions déterminées par l'article 13 de la présente loi.

L'infanterie comprend :

. . . . .

La suite comme au projet.

32089



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale,*

(Voir les n° 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

PAR M. LE GÉNÉRAL GRÉVY

Sénateur.

## ARTICLE 4.

*Rédiger comme suit cet article :*

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

**8** régiments d'infanterie coloniale à **3** bataillons de 4 compagnies.

.....

La suite comme au projet.

32137

PARIS. — IMPRIMERIE DU SÉNAT, PALAIS DU LUXEMBOURG. — P. MOUILLOT.

*Modifié au cours de la séance du 18 9<sup>th</sup> 1892 de  
devenir :  
3 Régts d'inf. de marine à 4 bat<sup>ons</sup> de 4 comp<sup>agnies</sup> dont 1 bat<sup>on</sup>  
serait aux cadres d'off. - sous-off. & caporaux.  
adopté.*



---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération*

PAR M. CLARIS

Sénateur.

---

### ARTICLE 4.

*Rédiger cet article comme suit :*

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

8 régiments d'infanterie coloniale à 5 bataillons de 4 compagnies, groupés en 4 brigades.



Les trois premiers bataillons de chaque régiment sont normalement stationnés en France.

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons fournissent les garnisons coloniales et constituent une réserve expéditionnaire. Ils reçoivent exclusivement des engagés volontaires et des rengagés ;

2 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux deux compagnies ;

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

#### (b) TROUPES ÉTRANGÈRES

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps.

Pour la formation de cette légion, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par le Ministre de la Marine. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie coloniale, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

La relève des officiers sera assurée par l'ensemble des officiers de l'armée coloniale, tandis que celle des sous-officiers, caporaux et soldats sera effectuée par les régiments étrangers relevant du Ministère de la Guerre.

#### (c) TROUPES INDIGÈNES

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies ;



1 régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs soudanais à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies ;

1 demi-bataillon de tirailleurs de Diégo-Suarez à 2 compagnies ;

1 compagnie de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupe sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 11 annexés à la présente loi (\*).

---

(\*) Emprunter les tableaux au projet de loi du Gouvernement.



---

## AMENDEMENT

*Au projet de loi*, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, *portant* **organisation de l'armée coloniale**,

(Voir les n°s 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

PAR M. CLARIS  
Sénateur.

### ARTICLE 5.

*Rédiger cet article comme suit :*

L'artillerie coloniale comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

2 bataillons d'artillerie coloniale de forteresse à  
6 batteries à pied;

2 régiments d'artillerie coloniale, chacun à :

7 batteries montées;

9 batteries de montagne.

Ces deux régiments forment une brigade.



8 compagnies d'ouvriers d'artillerie coloniale;  
1 compagnie d'artificiers coloniaux.

Dans les régiments d'artillerie coloniale, les 6 premières batteries montées sont normalement stationnées en France. Les batteries de montagne de ces régiments et la 7<sup>e</sup> batterie montée reçoivent exclusivement des engagés volontaires et des rengagés.

(b) TROUPES INDIGÈNES

1 compagnie de conducteurs sénégalais;  
1 compagnie de conducteurs soudanais.

La composition de ces corps de troupe et leurs effectifs en simples soldats, sur le pied de paix et sur le pied de guerre, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 12 à 16 annexés à la présente loi (\*).

Le service de l'artillerie aux colonies est assuré :

1<sup>o</sup> Par des batteries montées et des batteries de montagne détachées de corps stationnés en France;

2<sup>o</sup> Par des détachements d'ouvriers d'artillerie et d'artificiers fournis par les compagnies stationnées en France;

3<sup>o</sup> Par la compagnie de conducteurs sénégalais et la compagnie de conducteurs soudanais.

---

(\*) Emprunter les tableaux au projet de loi du Gouvernement.



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES  
DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée  
coloniale,*

(Voir les n° 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*,  
sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

PAR M. CLARIS

Sénateur.

---

## ARTICLE 13.

(Texte de la nouvelle rédaction de la Commission.)

*Rédiger comme suit le premier paragraphe de  
cet article :*

Les troupes coloniales métropolitaines, exception faite des bataillons et batteries normalement stationnées en France, et qui peuvent recevoir des hommes du contingent, se composent exclusivement de volontaires. Le recrutement en est facilité, etc., etc.

Le reste sans changement.

---

32145



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant **organisation de l'armée coloniale,***

(Voir les n° 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

---

## ARTICLE 3.

*Rédiger cet article comme suit :*

L'armée coloniale, en ce qui concerne l'élément français, se recrute exclusivement par des volontaires.

Les engagements et rengagements sont contractés dans les conditions déterminées par l'article 13 de la présente loi.

32167



## AMENDEMENT

*Au projet de loi, ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108. sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe, sess. ord. 1892.)

PRÉSENTÉ

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération*

PAR M. MARGAINE

Sénateur.

---

## ARTICLE 17.

*Rédiger cet article comme suit :*

Par dérogation à l'article 3, les Français nés dans les colonies et résidant soit dans leur colonie d'origine, soit dans toute autre colonie au moment où ils sont appelés à concourir à la formation du contingent, sont incorporés dans les cadres de garnison de



leur colonie d'origine ou de celle de leur résidence pour y recevoir leur instruction militaire.

Cette instruction terminée, ils sont versés dans la réserve et soumis à toutes les obligations militaires prescrites par la loi pour le service des réserves.

Pour chaque colonie, un décret fixera la durée de cette instruction militaire.



# SÉNAT

3 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 annexe,  
sess. ord. 1892.)

---

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

**Le 3 Novembre 1892.**

---

### ARTICLE PREMIER (§ 3).

Leur budget forme une section spéciale du budget du Ministère de la Marine; y sont portées les dépenses militaires coloniales de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

32065



# SÉNAT

3 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892.

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*,  
sess. ord. 1892.)

---

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

**Le 3 Novembre 1892.**

---

### ARTICLE 17.

Par dérogation aux dispositions de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889, les contingents coloniaux seront incorporés dans les troupes coloniales.

Ils feront leur service militaire dans leur colonie, ou dans une colonie voisine de leur résidence.

Toutefois, les engagés volontaires pourront être affectés à des corps de troupes de l'armée de terre



ou de mer, stationnés en France, dans les limites déterminées, chaque année, par le Ministre de la Marine.

Le Ministre de la Marine déterminera pour chaque colonie, suivant les besoins, la durée du service,



# SÉNAT

10 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892.

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les nos 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*,  
sess. ord. 1892.)

---

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

**Le 10 Novembre 1892.**

---

### ARTICLE 13.

Les troupes coloniales métropolitaines se composent exclusivement de volontaires. Le recrutement en est facilité au moyen de primes et de hautes payes dans les conditions déterminées aux paragraphes ci-après :

1° Par voie d'engagements volontaires pour une durée de trois, quatre ou cinq années ;



2° Par voie d'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, auront demandé à entrer dans les troupes coloniales et auront été reconnus aptes à ce service;

3° Par voie de rengagements contractés conformément aux dispositions spéciales contenues dans les articles 63 et 65 de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée; toutefois les sous-officiers, brigadiers, caporaux et soldats des réserves seront admis à rengager jusqu'à trente-deux ans révolus, dans des conditions déterminées, après entente entre les Ministres de la Guerre et de la Marine;

4° En cas d'insuffisance par l'appel fait sous forme d'engagements, aux volontaires de l'armée de terre, sous-officiers, brigadiers, caporaux ou soldats ayant plus d'une année de présence sous les drapeaux.

En cas d'expédition, s'il y a insuffisance des engagés et rengagés volontaires, il sera fait appel à la légion étrangère qui relève du Ministre de la Guerre.

#### ARTICLE 17.

Les dispositions de la loi du 15 juillet 1889 seront appliquées aux contingents coloniaux.

#### ARTICLE 25.

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les *six mois* qui suivront la promulgation.

32097



# SÉNAT

12 Novembre 1892. Session extraordinaire 1892

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

(Voir les n<sup>os</sup> 108, sess. extr. 1891, et 101-121-197 et 197 *annexe*,  
sess. ord. 1892.)

---

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

*Au cours de la 2<sup>e</sup> délibération,*

**Le 12 Novembre 1892.**

---

### ART. 2.

Le commandant des troupes relève directement du Ministre de la Marine.

Il a sous ses ordres tous les corps organisés en armes. Il a la responsabilité des opérations militaires.

Le Gouverneur agit sur lui par voie de réquisition.



ART. 4.

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

6 régiments d'infanterie de marine à 4 bataillons de 4 compagnies ;

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies ;

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.

(b) TROUPES ÉTRANGÈRES ET AUXILIAIRES

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps ;

1 bataillon de tirailleurs algériens ;

Pour la formation de cette légion et de ces deux bataillons, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par les Ministres de la Guerre et de la Marine. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie de marine, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

(c) TROUPES INDIGÈNES

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs anamites à 3 bataillons de 4 compagnies ;



1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies ;

1 régiment de tirailleurs soudanais à 2 bataillons de 4 compagnies ;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies ;

1 demi-bataillon de tirailleurs de Diégo-Suarez à 2 compagnies ;

2 compagnies de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupes sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 12 annexés à la présente loi.

#### ART. 5.

L'artillerie comprend :

##### (a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

2 régiments d'artillerie de marine, chacun à 16 batteries à pied, montées ou de montagne ;

Le Ministre de la Marine fixera, suivant les besoins, le nombre des batteries de chaque espèce ;

5 compagnies d'ouvriers d'artillerie de marine ;

1 compagnie d'artificiers de marine.

##### (b) TROUPES INDIGÈNES

1 compagnie de conducteurs sénégalais ;

1 compagnie de conducteurs soudanais.

La composition de ces corps de troupe et leurs



effectifs en simples soldats, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 13 à 16 annexés à la présente loi.

ART. 17.

Par dérogation à la disposition du paragraphe numéroté 1<sup>o</sup> de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée, les jeunes gens des contingents de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de la Réunion, dispensés en vertu des articles 21, 22 et 23, seront incorporés dans les corps de troupes stationnés dans la colonie de leur résidence ou dans une colonie voisine.

Les jeunes gens astreints à trois années de service seront soumis aux mêmes obligations que le contingent métropolitain.



## Documents - N° 5.

1°: Projet de loi portant organisation de l'armée Coloniale,  
adopté par la Chambre des Députés,  
adopté avec modifications par le Sénat dans la séance du 18 Novembre 1892.

2°: Numéros du Journal officiel, relatifs aux débats parlementaires  
18 X<sup>bre</sup> 1891, Chambre des Députés, Séance du 17 X<sup>bre</sup> 1891 - adoption du texte n° 108.  
Sur le Rapport du B<sup>on</sup> Reille (n° 1590).

( Voir Collection n° 3 )

13 Avril 1892. Sénat, Séance du 12 avril 1892 - Texte en discussion: Rapport  
de M. Lourties, n° 101. (Renvoi de l'amendement  
Margaine à la Commission).

25 Mai 1892. 9<sup>o</sup> Séance du 24 Mai 1892 - Texte en discussion: Rapport  
Supplémentaire de M. Lourties, n° 101. - Retrait de  
l'urgence et adoption, en 4<sup>me</sup> délib<sup>tion</sup>, du projet en 3 articles.

4 9<sup>bre</sup> 1892. 9<sup>o</sup> Séance du 3 novembre 1892.

5 "	"	4 "
9 "	"	8 "
11 "	"	10 "
16 "	"	15 "
18 "	"	17 "
19 "	"	18 "

1<sup>re</sup> Délibération

voir

l'analyse au Registre des Procès Verbaux

à la fin du volume de 1892

Voir le registre de 1893 pour la suite  
des Discussions sur l'org<sup>anisation</sup> de l'armée Coloniale

Le Secrétaire adj. de la  
Commission I<sup>re</sup> de l'armée  
Ed. Dupré.



PROJET DE LOI

N° 23

adopté

les 24 mai

SÉNAT

et 18 novembre 1892. Session extraordinaire 1892.

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,  
Adopté avec modifications par le Sénat,*

*Portant organisation de l'armée coloniale.*

---

Le Sénat a adopté le projet de loi dont la teneur suit :

### CHAPITRE PREMIER

Rôle et composition de l'armée coloniale.

---

#### ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales, prévues par la loi du 15 juillet 1889, sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Ces troupes relèvent du Ministre de la Marine. Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre.



Leur budget forme une section spéciale du budget du Ministère de la Marine; y sont portées les dépenses militaires coloniales de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'armée coloniale.

ART. 2.

L'armée coloniale comprend :

- 1° Des corps de troupes d'infanterie et d'artillerie;
- 2° L'état-major général de l'armée coloniale;
- 3° L'état-major particulier de l'infanterie coloniale;
- 4° L'état-major particulier de l'artillerie coloniale;
- 5° Le service colonial du recrutement et de la mobilisation.

CHAPITRE II

**Troupes.**

ART. 3.

L'infanterie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

8 régiments d'infanterie de marine à 4 bataillons de 4 compagnies, dont un bataillon réduit aux cadres d'officiers, sous-officiers et caporaux.



(b) CORPS DISCIPLINAIRES

3 compagnies disciplinaires des colonies, plus un dépôt commun aux trois compagnies;

1 compagnie de discipline de l'armée coloniale, plus un dépôt.—

(c) TROUPES ÉTRANGÈRES ET AUXILIAIRES

1 légion étrangère coloniale comprenant 1 régiment à 5 bataillons de 4 compagnies, et 1 bataillon formant corps;

1 bataillon de tirailleurs algériens.

Pour la formation de cette légion et de ces deux bataillons, les officiers supérieurs et subalternes de toutes armes de l'armée de terre concourront dans la limite et dans les conditions fixées par les Ministres de la Guerre et de la Marine. Ceux qui seront admis passeront dans l'infanterie de marine, où ils prendront rang d'après leur ancienneté.

(d) TROUPES INDIGÈNES

3 régiments de tirailleurs tonkinois à 4 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs anamites à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs sénégalais à 3 bataillons de 4 compagnies;

1 régiment de tirailleurs soudanais à 2 bataillons de 4 compagnies;

1 bataillon de tirailleurs haoussas de 4 compagnies;



1 demi-bataillon de tirailleurs de Diégo-Suarez à 2 compagnies ;

2 compagnies de cipahis de l'Inde.

La composition des cadres des corps de troupes sus-énumérés et leurs effectifs en simples soldats, en France ou aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 1 à 12 annexés à la présente loi.

ART. 4.

L'artillerie comprend :

(a) TROUPES MÉTROPOLITAINES

2 régiments d'artillerie de marine, chacun à 16 batteries à pied, montées ou de montagne.

Le Ministre de la Marine fixera, suivant les besoins, le nombre des batteries de chaque espèce ;

5 compagnies d'ouvriers d'artillerie de marine ;

1 compagnie d'artificiers de marine.

(b) TROUPES INDIGÈNES

1 compagnie de conducteurs sénégalais ;

1 compagnie de conducteurs soudanais.

La composition de ces corps de troupes et leurs effectifs en simples soldats, en France et aux colonies, sont déterminés par les tableaux numérotés de 13 à 16 annexés à la présente loi.

ART. 5.

Les troupes coloniales sont recrutées conformément aux dispositions des articles ci-après.



Les troupes indigènes qui en font partie continueront à être recrutées d'après les règles actuellement en vigueur pour chacune d'elles.

ART. 6.

Le bénéfice du droit à une pension de retraite au bout de vingt-cinq ans de services, dont six ans de séjour aux colonies ou dans les pays de protectorat, actuellement attribué aux officiers des troupes de la marine, est maintenu aux officiers des troupes coloniales, sans distinction d'origine.

ART. 7.

Les conditions dans lesquelles s'effectuera la relève des garnisons coloniales et celles des cadres des divers corps coloniaux seront réglées par décrets.

ART. 8.

§ 1<sup>er</sup>. — Les unités des armes autres que l'infanterie et l'artillerie qu'il y aura lieu de détacher dans les colonies et dans les pays de protectorat seront fournies par l'armée de terre. Ces unités seront constituées hors cadres et les dépenses nécessitées par leur entretien seront supportées par le budget de l'armée coloniale.

§ 2. — Elles seront complétées par des auxiliaires indigènes.



§ 3. — L'armée de terre continuera à fournir, dans les conditions actuelles, le personnel de la gendarmerie coloniale qui pourra également être complétée par des auxiliaires indigènes.

### CHAPITRE III

#### **Personnel de l'État-Major général de l'armée coloniale.**

##### ART. 9.

L'état-major général de l'armée coloniale comprend :

Les généraux de division ;

Les généraux de brigade.

Les cadres des officiers généraux se divisent en deux sections :

La première section, dont l'effectif est déterminé par le tableau n° 17 annexé à la présente loi, comprend les officiers généraux en activité et en disponibilité.

La seconde section comprend les généraux de division et de brigade placés dans le cadre de réserve.

Toutes les dispositions de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875 sont applicables au personnel de l'état-major général de l'armée coloniale.



— 7 —

## CHAPITRE IV

### États-Majors et services particuliers.

#### ART. 10.

L'état-major particulier de l'infanterie coloniale a pour mission :

- 1° D'assurer le service d'état-major de l'armée coloniale en France et aux colonies ;
- 2° De compléter les états-majors des détachements d'infanterie coloniale employés aux colonies ;
- 3° De fournir des officiers au service du recrutement colonial ;
- 4° D'assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies.

La composition de l'état-major particulier de l'infanterie coloniale est fixée par le tableau n° 18 annexé à la présente loi.

#### ART. 11.

L'état-major particulier de l'artillerie coloniale remplit dans l'armée coloniale les missions attribuées par l'article 11 de la loi du 13 mars 1875 à l'état-major de l'artillerie dans l'armée de terre. Il



est de plus chargé, aux colonies, des services dévolus dans l'armée de terre aux officiers du génie, et même de tous les travaux militaires exécutés au compte de l'État.

Les officiers qui font partie de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale servent à assurer le service de l'état-major en France et aux colonies, à compléter les états-majors des détachements de l'arme employés aux colonies et à assurer, avec le concours des officiers employés dans les troupes stationnées en France, la relève des officiers supérieurs et subalternes employés aux colonies. Ils peuvent être employés dans le service du recrutement colonial.

La composition de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale est fixée par le tableau n° 19 annexé à la présente loi.

Les officiers de tous grades et les compagnies d'ouvriers et d'artificiers de l'artillerie coloniale continueront à assurer, dans les conditions actuelles, le service technique de l'artillerie de la flotte. Les officiers et les troupes d'artillerie coloniale chargés de ce service seront payés sur le budget de la flotte.

#### **Recrutement et Mobilisation.**

##### **ART. 12.**

L'armée coloniale, en ce qui concerne l'élément français, se recrute exclusivement par des volontaires.



Les engagements et rengagements sont contractés dans les conditions suivantes :

1° Par voie d'engagements volontaires pour une durée de trois, quatre ou cinq années ;

2° Par voie d'incorporation des jeunes gens qui, au moment des opérations du conseil de revision, auront demandé à entrer dans les troupes coloniales et auront été reconnus aptes à ce service ;

3° Par voie de rengagements contractés conformément aux dispositions spéciales contenues dans les articles 63 et 65 de la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée ; toutefois les sous-officiers, brigadiers, caporaux et soldats des réserves seront admis à rengager jusqu'à trente-deux ans révolus, dans des conditions déterminées, après entente entre les Ministres de la Guerre et de la Marine ;

4° En cas d'insuffisance, par l'appel fait sous forme d'engagements aux volontaires de l'armée de terre, sous-officiers, brigadiers, caporaux ou soldats ayant plus d'une année de présence sous les drapeaux.

En cas d'expédition, s'il y a insuffisance des engagés et rengagés volontaires, il sera fait appel à la légion étrangère qui relève du Ministre de la Guerre.

#### ART. 13.

Un certain nombre d'emplois civils et militaires déterminés par un règlement d'administration publique sera exclusivement réservé en France, en



Algérie et aux colonies, aux caporaux, brigadiers et soldats ayant accompli quinze années de service dans les troupes coloniales.

Ils pourront, s'ils sont mariés et s'ils en font la demande, recevoir, dans l'année qui suit leur libération, un titre de concession sur les terres disponibles en Algérie ou dans les colonies. Cette concession leur sera accordée dans les mêmes conditions que celles qui sont faites aux autres colons.

ART. 14.

Les rengagements dans les troupes coloniales sont contractés par les sous-officiers, conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1889 sur les rengagements des sous-officiers de l'armée de terre.

ART. 15.

Le nombre des engagements, des incorporations volontaires et des rengagements est fixé chaque année, et pour chaque corps, par le Ministre de la Marine, qui détermine également les conditions d'aptitude physique et militaire à remplir par les postulants.

ART. 16.

Par dérogation à la disposition du paragraphe numéroté 1<sup>o</sup> de l'article 44 de la loi du 15 juillet 1889



sur le recrutement de l'armée, les jeunes gens des contingents de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de la Réunion, dispensés en vertu des articles 21, 22 et 23, seront incorporés dans les corps de troupes stationnés dans la colonie de leur résidence ou dans une colonie voisine.

Les jeunes gens astreints à trois années de service seront soumis aux mêmes obligations que le contingent métropolitain.

ART. 17.

Le service du recrutement et de la mobilisation sera constitué immédiatement par décret dans les colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, et, au fur et à mesure des besoins, dans les autres colonies.

ART. 18.

Conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1889, les colonies de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane constituent chacune une subdivision de région au point de vue du recrutement.

Chaque subdivision porte le nom de la colonie correspondante et comprend le territoire qui relève normalement du Gouverneur de cette colonie.



ART. 19.

Il est institué, dans chacune des subdivisions de région ainsi déterminées, un bureau de recrutement ayant les mêmes attributions que ceux de la métropole et fonctionnant dans des conditions analogues.

Les commandants de ces bureaux sont sous l'autorité hiérarchique des commandants des troupes stationnées dans chacune des colonies visées à l'article 17.

Le personnel de ces bureaux est fixé par le tableau n° 20 annexé à la présente loi.

Les officiers sont compris dans les états-majors particuliers de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale. La troupe compte en surnombre dans les troupes d'infanterie coloniale en garnison dans la colonie où se trouve le bureau de recrutement.

ART. 20.

Pour la première formation, les commandants des bureaux de recrutement et une partie du personnel subalterne, officiers et troupe, seront pris parmi les officiers de l'armée de terre appartenant ou ayant appartenu au service du recrutement de l'armée de terre. Les officiers, les sous-officiers et caporaux ainsi désignés seront versés avec leur grade et leur ancienneté dans l'armée coloniale.



ART. 21.

Les réservistes métropolitains des troupes coloniales qui seraient en excédent des besoins des corps coloniaux, pour atteindre le complet de mobilisation, seront versés dans l'armée de terre au moment de leur passage dans la réserve de l'armée active.

CHAPITRE V

**Du cadre de réserve de l'État-Major général et des officiers de réserve de l'armée coloniale.**

ART. 22.

Toutes les dispositions du chapitre VII de la loi du 13 mars 1875 sont applicables aux officiers généraux du cadre de réserve et aux officiers de réserve de l'armée coloniale.

ART. 23.

La composition et le fonctionnement de l'armée territoriale dans les colonies seront réglés ultérieurement par une loi.



**Dispositions transitoires.**

**ART. 24.**

Les dispositions de la présente loi seront applicables dans les six mois qui suivront sa promulgation.

**ART. 25.**

Les lois, ordonnances, sénatus-consultes, décrets et règlements antérieurs sont abrogés, en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.

Délibéré en séance publique, à Paris, les 24 mai et 18 novembre 1892.

Le Président,

*Signé : E. LE ROYER.*

Les Secrétaires,

*Signé : ALCIDE DUSOLIER,  
LOURTIES.*



## TABLEAUX ANNEXÉS

*Au projet de loi portant organisation de l'armée  
coloniale.*



# TABLEAU N° 1

## Composition d'un régiment d'infanterie coloniale à 4 bataillons de 4 compagnies.

### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
État-major.	Colonel.....	1	2
	Lieutenant-colonel.....	1	2
	Chefs de bataillon.....	4	4
	Major.....	1	1
	Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe)...	(1)	1
	Capitaines adjudants-majors.....	4	4
	Capitaine-trésorier.....	1	»
	Capitaine d'habillement.....	1	»
	Lieutenant officier d'armement.....	1	»
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»
	Lieutenant adjoint à l'officier d'habillement.	1	»
	Lieutenant ou sous-lieutenant porte-drapeau	1	»
Total de l'état-major.....		17	17

TROUPE		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjudants de bataillon.....	4	»
	Chef de fanfare.....	1	»
	Sergent-major ou sergent clairon.....	1	»
	Caporaux clairs.....	4	»
	Caporal sapeur.....	1	»
	Sapeurs ouvriers d'art.....	12	»

Les chiffres entre parenthèses n'ont pas été compris dans les additions.



TROUPE (Suite).

TROUPE (Suite).

	Hommes.	Chevaux.	
Compagnie hors rang.			
	Sergents.	Chef armurier.....	1 »
		Adjudant vaguemestre.....	1 »
		Maître d'escrime (adjudant ou sergent).....	1 »
		Sergent-major de la compagnie hors rang.....	1 »
		Sergent ou sergent-major 1 <sup>er</sup> secrétaire du trésorier.	1 »
		Secrétaire du colonel.....	1 »
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1 »
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1 »
		Garde-magasin de l'habillement.....	1 »
		Maître tailleur.....	1 »
		Maître cordonnier.....	1 »
		Sergent-fourrier.....	1 »
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du major.....	1 »
		3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1 »
		2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1 »
	Caporaux.	Secrétaire de l'officier d'armement.....	1 »
		Moniteur d'escrime.....	1 »
		Chargé des détails de l'infirmerie.....	1 »
		Moniteur de gymnase.....	1 »
		Premiers ouvriers armuriers.....	2 »
		Premiers ouvriers tailleurs.....	3 »
		Premiers ouvriers cordonniers.....	3 »
	Soldats.	Conducteur des équipages.....	1 »
		2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Secrétaires du major.....	2 »
		4 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1 »
		3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1 »
		Ouvriers armuriers.....	4 »
		Ouvriers tailleurs ..	8 »
		Ouvriers cordonniers.....	8 »
Conducteurs de voitures.....		4 4 (a)	
Total du petit état-major et de la section hors rang....		79 4	
Enfant de troupe.....		1 »	
Chefs armuriers détachés pour les portions aux colonies.		4 »	

(a) Chevaux de trait.



COMPAGNIES

*Une compagnie en France et aux colonies.*

	France.	Tonkin Annam Cochinchine Sénégal Réunion et Guyane.	Martinique et Guadeloupe.	Nouvelle- Calédonie et Diégo-Suarez.	Chevaux par compagnie.
Capitaine.....	1	1	1	1	1
Lieutenants ou sous- lieutenants.....	2	2	2	2	»
Total des officiers.	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>1</u>
Adjudant.....	1	1	1	1	»
Sergent-major.....	1	1	1	1	«
Sergents.....	6	6	6	6	»
Sergents-fourriers...	1	1	1	1	»
Caporaux.....	12	12	12	12	»
Clairons.....	3	3	3	3	»
Effectif total des cadres de la compagnie....	<u>24</u>	<u>24</u>	<u>24</u>	<u>24</u>	<u>»</u>
Soldats.....	97	125 (1)	75 (1)	150 (1)	»
Effectif total de la compagnie.	124	152	102	177	1
Enfant de troupe....	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>»</u>

(1) N. B. — Ces nombres constituent un maximum de soldats métropolitains qui devra être réduit proportionnellement aux ressources du recrutement colonial.



## TABLEAU N° 2

### Composition du corps des disciplinaires (3 compagnies et 1 compagnie de dépôt).

#### ÉTAT-MAJOR DU CORPS DES DISCIPLINAIRES

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.	
État-major..	Chef de bataillon.....	1	1
	Capitaine-major.....	1	»
	Total de l'état-major.....	2	1
TROUPE			
Section hors rang...	(Sergent maître ouvrier tailleur.....	1	»
	(Sergent maître ouvrier cordonnier.....	1	»
	(Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	»
	(Caporal 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	»
Total de la section hors rang.....		4	»

#### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE		TROIS COMPAGNIES	
		Hommm. Chev.	Hommm. Chev.
Capitaine.....	1 1	Capitaines.....	3 3
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	3 »	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	9 »
Total des officiers..	4 1	Total des officiers .	12 3
TROUPE		TROUPE	
Adjudant.....	1 »	Adjudants.....	3 »
Sergent-major.....	1 »	Sergents-majors.....	3 »
Sergents.....	12 »	Sergents.....	36 »
Sergent-fourrier.....	1 »	Sergents-fourriers.....	3 »
Caporaux.....	12 »	Caporaux.....	36 »
Clairons.....	2 »	Clairons.....	6 »
Soldats ordonnances des officiers.....	4 »	Soldats ordonnances des officiers.....	12 »
Effectif total des cadres de la compagnie.....	33 »	Effectif total des cadres.....	99 »
Disciplinaires (maximum),.....	200 »	Disciplinaires (maximum).....	600 »
Effectif total de la compagnie.....	237 1	Effectif total des 3 compagnies..	711 3
Enfant de troupe.....	1 »	Enfants de troupe....	3 »



### DÉPOT

	Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>

### TROUPE

Adjudant.....	1
Sergent-major.....	1
Sergent-fourrier.....	1
Sergents.....	9
Caporaux.....	12
Clairons.....	2
Soldats ordonnances des officiers.....	5
Effectif total des cadres du dépôt.....	<u>31</u>
Disciplinaires (maximum).....	<u>93</u>
Effectif total du dépôt.....	<u>127</u>

### RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades.....	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	134
Total des cadres.....	<u>151</u>
Disciplinaires (maximum).....	<u>693</u>
Effectif total du corps des disciplinaires.....	844
Enfants de troupe.....	3
Chevaux d'officiers.....	5

Ces compagnies recevront les inscrits du Département de la Marine qu'il y aura lieu d'incorporer dans ce corps.



TABLEAU N° 3

**Composition de la compagnie de discipline.**

	Compagnie.	Dépôt.	Totaux.	Chevaux.
Capitaine....	1	»	1	1
Lieutenants ou sous lieutenants.....	4	1	5	»
Total des officiers.....	5	1	6	1
Adjudant.....	1	»	1	»
Sergent-major.....	1	»	1	»
Sergents.....	10	1	11	»
Sergent-fourrier..	1	»	1	»
Caporaux.....	10	2	12	»
Clairons.....	2	»	2	»
Soldats ordonnances.....	5	1	6	»
Total des hommes des cadres.....	30	4	34	»
Fusiliers et pionnniers.....	Variable.			

On incorporera à cette compagnie ceux des hommes appartenant à l'armée de mer qui seront proposés pour l'envoi dans une compagnie de discipline.



# TABLEAU N° 4

## LÉGION ÉTRANGÈRE

### Composition d'un régiment à 5 bataillons de 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel.....		1	2
Lieutenant-colonel.....		1	2
Chefs de bataillon.....		5	5
Major.....		1	1
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	1	1
Capitaines adjudants-majors.....		5	5
Capitaine-trésorier.....		1	»
Capitaine d'habillement.....		1	»
Lieutenant adjoint au trésorier.....		1	»
Officier payeur et d'habillement pour le 5 <sup>e</sup> bataillon.....		1	»
Porte-drapeau.....		1	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1	1
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(3)	3	3
Total de de l'état-major.....		18	20

TROUPE		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjudants de bataillon.....	5	»
	Sergent-major clairon.....	1	»
	Chef de fanfare.....	1	»
	Sergent clairon.....	1	»
	Caporaux clairons..	4	»
	Caporal sapeur .....	1	»
Sapeurs ouvriers d'art.....		15	»



TROUPE (Suite).

		Hommes.	Chevaux de trait.
Section hors rang.	Adjudant vaguemestre.....	1	1
	{ Chef armurier.....	1	»
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	»
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> bataillon.....	1	6
	{ Garde-magasin de l'habillement....	1	»
	{ Maître d'escrime.....	1	»
	{ Fourrier.....	1	»
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	»
	{ Secrétaire de l'officier d'habillement.	1	»
	{ Secrétaire de l'officier d'armement...	1	»
	{ Moniteurs d'escrime.....	2	»
	{ Chargé des détails de l'infirmerie....	1	»
	{ Conducteur des équipages.....	1	15
	{ 1 <sup>ers</sup> ouvriers armuriers.....	2	»
	{ 1 <sup>ers</sup> ouvriers tailleurs..	2	»
	{ 1 <sup>ers</sup> ouvriers cordonniers....	2	»
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire pour l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> bataillon.....	1	»
	{ Garde-magasin pour le 5 <sup>e</sup> bataillon..	1	»
	{ Secrétaire du colonel.....	1	»
	{ Secrétaire du major.....	1	»
	{ Secrétaire du commandant du 5 <sup>e</sup> ba- taillon.....	1	»
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	»
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire de l'officier d'habille- ment.....	1	25
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire de l'officier payeur du 5 <sup>e</sup> bataillon.....	1	»
	{ Ouvriers armuriers.....	4	»
	{ Ouvriers tailleurs.....	5	»
	{ Ouvriers cordonniers.....	5	»
	{ Conducteurs.....	5	5 (a)
Total du petit état-major et de la section hors rang...		75	5

(a) Chevaux de trait.



### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE.			VINGT COMPAGNIES.		
	Hommes. Chevaux.			Hommes. Chevaux.	
Capitaine.....	1	1	Capitaines.....	20	20
Lieutenants ou sous- lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.	40	»
Total des officiers.	3	1	Total des officiers.	60	20
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	20	»
Sergent-major.....	1	»	Sergents-majors..	20	»
Sergents.....	6	»	Sergents.....	120	»
Sergent-fourrier...	1	»	Sergents-fourriers.	20	»
Caporaux.....	12	»	Caporaux.....	240	»
Clairons.....	3	»	Clairons.....	60	»
Total des hommes des cadres.....	24	»	Total des hommes des cadres.....	480	»
Soldats.....	125	»	Soldats.....	2.500	»
Effectif total de la compagnie.....	152	1	Effectif total des 20 compagnies....	3.040	20

### RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris) .	8
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	70
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	535
Effectif total des cadres du régiment complet.....	633
Soldats.....	2.500
Effectif total du régiment.....	3.133
Chevaux d'officiers.....	40
Chevaux de trait.....	5
N. 23	3



TABIEAU N° 5

LÉGION ÉTRANGÈRE

Composition d'un bataillon formant corps à 4 compagnies.

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Chef de bataillon commandant.....		1	1
Capitaine-major.....		1	»
Capitaine adjudant-major.....		1	1
Lieutenant-trésorier.....		1	»
Lieutenant d'habillement et d'armement.....		1	»
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....		(1)	1
Total de l'état-major.....		5	3
TROUPE			
Petit état-major.	Adjudant-sous-officier.....	1	»
	Caporal clairon.....	1	3
	Chef armurier.....	1	»
Section hors rang.	Sergents.	Vaguemestre.....	1
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1
		Garde-magasin d'habillement....	1
		Maître d'escrime.....	1
		Fourrier.....	1
	Caporaux.	2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1
		Conducteur des équipages.....	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1
		Armurier.....	1
	Soldats.	Secrétaire du chef de bataillon..	1
		Secrétaire de l'officier d'habillement.....	1
		Ouvriers armuriers.....	2
		Ouvriers tailleurs.....	2
		Ouvriers cordonniers.....	2
		Conducteur.....	1
Total du petit état-major et de la section hors rang..		22	1 (a)

(a) Cheval de trait.



### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			QUATRE COMPAGNIE		
	Hommes.	Chevaux.		Hommes.	Chevaux.
Capitaine.....	1	1	Capitaines.....	4	4
Lieutenants ou sous- lieutenants.....	2	»	Lieutenants ou sous- lieutenants.....	8	»
Total des officiers.	<u>3</u>	<u>1</u>	Total des officiers.	<u>12</u>	<u>4</u>
Adjudant.....	1	»	Adjudants.....	4	»
Sergent-major....	1	»	Sergents-majors...	4	»
Sergents.....	6	»	Sergents.....	24	»
Sergent-fourrier...	1	»	Sergents-fourriers.	4	»
Caporaux.....	12	»	Caporaux.....	48	»
Clairons.....	3	»	Clairons.....	12	»
Total des hommes des cadres.....	24	»	Total des hommes des cadres.....	96	»
Soldats.....	<u>125</u>	»	Soldats.....	<u>500</u>	»
Effectif total d'une Compagnie....	<u>152</u>	<u>1</u>	Effectif total des 4 compagnies..	<u>608</u>	<u>4</u>

### RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades (médecin de 1 <sup>re</sup> classe non compris).....	16
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	<u>118</u>
Effectif total des cadres du bataillon.....	135
Soldats.....	<u>500</u>
Effectif total du bataillon.....	635
Chevaux d'officiers.....	7
Cheval de trait.....	<u>1</u>



TABLEAU N° 6

**Composition d'un bataillon de tirailleurs algériens  
formant corps à 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.			
Chef de bataillon commandant.....		1	1			
Capitaine-major .....		1	»			
Capitaine adjudant-major.....		1	1			
Lieutenant-trésorier.....		1	»			
Lieutenant d'habillement et d'armement.....		1	»			
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....		(1)	1			
Total de l'état-major.....		5	3			
TROUPE.						
Petit état-major.	{	Adjudant sous-officier.....	1	} 3	»	
		Caporal clairon.....	1		»	
		Chef armurier.....	1		»	
Section hors rang.	{	Sergents.	Vaguemestre .....	1	} 5	»
			1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1		»
			Garde-magasin d'habillement ...	1		»
		Caporaux.	Maître d'escrime.....	1	} 5	»
			Fourrier.....	1		»
			2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1		»
		Soldats.	Conducteur des équipages.....	1	} 9	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1		»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1		»
			Armurier.....	1		»
			Secrétaire du chef de bataillon..	1		»
			Secrétaire de l'officier d'habillement.....	1		»
			Ouvriers armuriers .....	2		»
		Ouvriers tailleurs.....	2	»		
		Ouvriers cordonniers.....	2	»		
		Conducteur .....	1	1 (a)		
Total du petit état-major et de la section hors rang.		22	1			

(a) Cheval de trait.



### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE			QUATRE COMPAGNIES		
	Français.	Indigènes.		Français.	Indigènes.
Capitaine.....	1	»	Capitaines.....	4	»
Lieutenants.....	1	1	Lieutenants.....	4	4
Sous-lieutenants...	1	1	Sous-lieutenants...	4	4
Total des officiers.	<u>5</u>		Total des officiers.	<u>20</u>	
	Français.	Indigènes.		Français.	Indigènes.
Sergent-major..	1	»	Sergents-majors.	4	»
Sergents.....	2	4	Sergents.....	8	16
Sergent - four- rier.....	1	»	Sergents - four- riers.....	4	»
Caporaux.....	4	8	Caporaux.....	16	32
Tambours et clai- rons.....	»	»	Tambours et clai- rons.....	»	»
Total des hommes des cadres.....	<u>23</u>		Total des hommes des cadres.....	<u>92</u>	
Soldats, dont 1/4 au maximum de 1 <sup>re</sup> classe.	<u>140</u>		Soldats, dont 1/4 au maximum de 1 <sup>re</sup> classe.	<u>560</u>	
Effectif total de la compagnie.	<u>168</u>		Effectif total des 4 compagnies.	<u>672</u>	
Enfant de troupe.	<u>1</u>		Enfants de troupe	<u>4</u>	

Chaque compagnie compte dans le rang: 1 soldat ouvrier tailleur,  
1 soldat ouvrier cordonnier, plus 2 sapeurs porteurs d'outils.

### RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> classe non compris).....	24
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	<u>114</u>
Effectif total des cadres du bataillon.....	139
Soldats.....	<u>560</u>
Effectif total du bataillon.....	<u>699</u>
Chevaux d'officiers.....	3
Cheval de trait.....	1



TABLEAU N° 7

**Composition d'un régiment de tirailleurs tonkinois  
à 4 bataillons de 4 compagnies.**

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel.....	1	2	
Lieutenant-colonel.....	1	2	
Chefs de bataillon.....	4	4	
<i>Médecin principal (major de 1<sup>re</sup> classe)</i> .....	(1)	1	
Capitaine-major.....	1	»	
Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1	
Lieutenant-trésorier.....	1	»	
Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»	
<i>Médecin de 1<sup>re</sup> classe (majors de 2<sup>e</sup> classe)</i> .....	(1)	1	
<i>Médecins de 2<sup>e</sup> classe (aides-majors)</i> .....	(2)	2	
Total de l'état-major.....	10	13	
TROUPE			
Petit état-major.	{ Sergent clairon..... 1 { Caporaux clairons..... 4 { Chef armurier..... 1	6	»
Section hors rang.	{ Sergents. { Secrétaire du chef de corps..... 1 { Secrétaire du capitaine-major..... 1 { Secrétaire du trésorier..... 1 { Secrétaire de l'officier d'habillement. 1 { Caporaux. { 1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur..... 1 { 1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier..... 1 { 1 <sup>er</sup> ouvrier armurier..... 1 { Soldats ouvriers armuriers..... 2	4	»
Total du petit état-major et de la section hors rang...	15	»	



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				SEIZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	»	1	Capitaines.....	16	»	16
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	1	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	32	16	»
Total des officiers.....	3	1	1	Total des officiers.....	48	16	16
Adjudant.....	1	»		Adjudants.....	16	»	
Sergent-major.	1	»		Sergents-majors	16	»	
Sergent-fourrier	1	»		Sergents-fourriers	16	»	
Sergents.....	8	8		Sergents.....	128	128	
Caporaux.....	»	16		Caporaux.....	»	256	
Clairons.....	»	2		Clairons.....	»	32	
Elèves clairons.	»	2		Elèves clairons.	»	32	
Total des hommes des cadres.....	11	28		Total des hommes des cadres.....	176	448	
Tirailleurs....	»	220		Tirailleurs.....	»	3.520	
Effectif total de la compagnie	14	249	1	Effectif total des 16 compagnies	224	3.984	16

Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

RÉSUMÉ

Officiers supérieurs (médecin principal non compris).....	6
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	68
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	639
Effectif total des cadres du régiment complet.....	713
Tirailleurs.....	3.520
Effectif total du régiment.....	4.233
Chevaux d'officiers.....	29



## TABLEAU N° 8

### Composition du régiment de tirailleurs annamites à 3 bataillons de 4 compagnies.

#### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

##### OFFICIERS

	Hommes. Chevaux.	
Colonel ou lieutenant-colonel.....	1	2
Chefs de bataillon.....	3	3
Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1
Capitaine-major.....	1	»
Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1
Lieutenant-trésorier.....	1	»
Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»
Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(2)	2
Total de l'état-major.....	<u>8</u>	<u>9</u>

##### TROUPE

Petit état-major.	{	Sergent clairon .....	1	}	4	»	
		Caporaux clairons.....	3				
	{	Chef armurier .....	1			»	
Section hors rang.	{	Sergents,	Secrétaire du chef de corps.....	1	}	4	»
			Secrétaire du capitaine-major.....	1			
			Secrétaire du trésorier.....	1			
			Secrétaire de l'officier d'habillement.	1			
	{	Caporaux.	1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	}	3	»
			1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1			
			1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1			
		Soldats ouvriers armuriers.....	2			»	
Total du petit état-major et de la section hors rang.			14			»	



### COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chev.		Européens.	Indigènes.	Chev.
Capitaine.....	1	»	1	Capitaines .....	12	»	12
Lieutenants ou sous- lieutenants.....	2	1	»	Lieutenants ou sous- lieutenants.....	24	12	»
Total des officiers.	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	Total des officiers.	<u>36</u>	<u>12</u>	<u>12</u>
Adjudant .....	1	»	»	Adjudants.....	12	»	»
Sergent-major.....	1	»	»	Sergents-majors...	12	»	»
Sergent-fourrier...	1	»	»	Sergents-fourriers.	12	»	»
Sergents.....	8	8	»	Sergents.....	96	96	»
Caporaux.....	»	16	»	Caporaux.....	»	192	»
Clairons.....	»	2	»	Clairons.....	»	24	»
Total des hommes des cadres....	<u>11</u>	<u>26</u>	<u>»</u>	Total des hommes des cadres....	<u>132</u>	<u>312</u>	<u>»</u>
Tirailleurs.....	»	200	»	Tirailleurs.....	»	2.400	»
Effectif total de la compagnie....	<u>44</u>	<u>227</u>	<u>1</u>	Effectif total des 12 compagnies.	<u>168</u>	<u>2.724</u>	<u>12</u>

NOTA. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

### RÉSUMÉ

Officiers supérieurs.....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	52
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	458
Effectif total des cadres du régiment complet.....	<u>514</u>
Soldats.....	2.400
Effectif total du régiment .....	<u>2.914</u>
Chevaux d'officiers.....	<u>21</u>



TABLEAU N° 9.

Composition du régiment de tirailleurs sénégalais  
à 3 bataillons de 4 compagnies.

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

OFFICIERS		Hommes. Chevaux.		
État-major..	Colonel ou lieutenant-colonel.....	1	2	
	Chefs de bataillon.....	3	3	
	Capitaine-major.....		»	
	Lieutenant adjoint au colonel.....	1	1	
	Lieutenant-trésorier.....	1	»	
	Lieutenant d'habillement et d'armement.....	1	»	
	Lieutenant adjoint au trésorier.....	1	»	
	Porte-drapeau.....	1	»	
	Médecin de 1 <sup>re</sup> classe (major de 2 <sup>e</sup> classe).....	(1)	1	
	Médecins de 2 <sup>e</sup> classe (aides-majors).....	(2)	2	
Total de l'état-major.....		10	9	
Petit État-major..	Adjutants de bataillon.....	3	28	
	Chef armurier.....	1		
	Sergent-major ou sergent clairon.....	1		
	Caporaux clairons.....	3		
	Chef de fanfare.....	1		
	Musiciens.....	19		
	Adjutant vaguemestre.....	1	1	
Section hors rang..	Sergents	Sergent-fourrier.....	1	4
		Garde-magasin.....	1	
		1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement.....	1	
	Caporaux	Secrétaire du chef de corps.....	1	9
		Secrétaire du capitaine-major.....	1	
		Secrétaire du capitaine-trésorier.....	1	
		Secrétaire du lieutenant d'habillement.....	1	
		Moniteur d'escrime.....	1	
		Caporal d'infirmerie.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier tailleur.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier cordonnier.....	1	
		1 <sup>er</sup> ouvrier armurier.....	1	
	Soldats	Ouvriers tailleurs.....	6	17
		Ouvriers cordonniers.....	4	
		Ouvriers armuriers.....	7	
	Total du petit état-major et de la section hors rang.		59	



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				DOUZE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine ....	1	»	1	Capitaines ...	12	»	12
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	24	»	»
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène.....	»	1	»	Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes.....	»	12	»
Total des officiers....	3	1	1	Total des hommes...	36	12	12
Adjudant ....	1	»	»	Adjudants ...	12	»	»
Sergent - major.....	1	»	»	Sergents - majors.....	12	»	»
Sergent - fourrier....	1	»	»	Sergents - fourriers...	12	»	»
Sergents.....	6	4	»	Sergents ....	72	48	»
Caporaux....	»	8	»	Caporaux....	»	96	»
Clairons.....	3	1	»	Clairons.....	36	12	»
Total des hommes des cadres.....	12	13	»	Total des hommes des cadres.....	144	156	»
Tirailleurs...	»	120	»	Tirailleurs...	»	1.440	»
Effectif total de la compagnie.....	15	134	1	Effectif total des 12 compagnies....	180	1.608	12
Enfants de troupe.....	»	2	»	Enfants de troupe.....	»	24	»

NOTA. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



### RÉSUMÉ.

Officiers supérieurs.....	4
Officiers des autres grades (médecins de 1 <sup>re</sup> et de 2 <sup>e</sup> classe non compris).....	54
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	359
Effectif total des cadres du régiment complet.....	417
Soldats .....	1.440
Effectif total du régiment.....	1.857
Enfants de troupe .....	24
Chevaux d'officiers .....	21



TABLEAU N° 10

**Composition du bataillon de tirailleurs haoussas  
à 4 compagnies.**

ÉTAT-MAJOR DU BATAILLON

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
État-major.....	Chef de bataillon commandant .....	1	1
	Lieutenant-trésorier.....	1	»
	Officier payeur et d'habillement.....	1	»
	Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)	1
Total de l'état-major.....		3	2

TROUPE

		Adjudant de bataillon .....	1			
Petit état-major.	{	Chef armurier .....	1	3	»	
		Caporal clairon .....	1		»	
	{	Sergent vaguemestre et se- crétaire du chef de corps.	1	4	»	
		Sergents..	Sergent-fourrier.....		1	»
			Garde-magasin.....		1	»
			1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.		1	»
Section hors rang.	{	Caporaux..	2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.	1	2	
			Caporal d'infirmerie.....	1		»
	{	Soldats...	3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.	1	7	
			Ouvriers armuriers.....	2		»
			Ouvriers tailleurs.....	2		»
			Ouvriers cordonniers.....	2		»
Total du petit état-major et de la section hors rang.....			16		»	



COMPAGNIES

UNE COMPAGNIE				QUATRE COMPAGNIES			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.		Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine .....	1	»	1	Capitaines.....	4	»	4
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	»	Lieutenants ou sous-lieutenants.....	8	»	»
Officier indigène.....	»	1	»	Officiers indigènes.....	»	4	»
Total des officiers.....	3	1	1	Total des officiers.....	12	4	4
Adjudant.....	1	»	»	Adjudants.....	4	»	»
Sergent-major.	1	»	»	Sergents-majors	4	»	»
Sergent-fourrier.....	1	»	»	Sergents-fourriers.....	4	»	»
Sergents.....	8	4	»	Sergents.....	32	16	»
Caporaux.....	»	8	»	Caporaux.....	»	32	»
Clairons.....	2	2	»	Clairons.....	8	8	»
Total des hommes des cadres	13	14	»	Total des hommes des cadres	52	56	»
Tirailleurs....	»	120	»	Tirailleurs....	»	480	»
Effectif total de la compagnie	16	135	1	Effectif total des 4 compagnies	64	540	4

NOTE. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.

**RÉSUMÉ**

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades (médecins de 2 <sup>e</sup> classe non compris)....	18
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	124
Effectif total des cadres du bataillon complet.....	143
Soldats.....	480
Effectif total du bataillon.....	623
Chevaux d'officiers.....	6



TABLEAU N° 11

**Composition du demi-bataillon de tirailleurs de Diégo Suarez.**

**ÉTAT-MAJOR DU DEMI-BATAILLON**

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
État-major.	Chef de bataillon commandant.....	1	1
	Lieutenant, officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»
	Total de l'état-major.....	<u>2</u>	<u>1</u>

**TROUPE**

Section hors rang.	Caporal secrétaire du lieutenant payeur.....	1
	Ouvriers tailleurs.....	2
	Ouvriers cordonniers.....	2
	Total de la section hors rang.....	<u>5</u>

**COMPAGNIES**

**UNE COMPAGNIE**

	Européens.	Indigènes.	Chev.
Capitaine.....	1	»	1
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	2	»	»
Lieutenant ou sous-lieutenant indigène.....	»	1	»
Total des officiers.....	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>1</u>
Adjudant.....	1	»	»
Sergent-major.....	1	»	»
Sergent-fourrier.....	1	»	»
Sergents.....	6	4	»
Caporaux.....	»	8	»
Clairons.....	3	1	»
Total des hommes des cadres.....	<u>12</u>	<u>13</u>	»
Tirailleurs.....	»	120	»
Effectif total de la compagnie.....	<u>15</u>	<u>134</u>	<u>1</u>

**DEUX COMPAGNIES**

	Européens.	Indigènes.	Chev.
Capitaines.....	2	»	2
Lieutenants ou sous-tenants.....	4	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants indigènes.....	»	2	»
Total des officiers.....	<u>6</u>	<u>2</u>	<u>2</u>
Adjudants.....	2	»	»
Sergents-majors.....	2	»	»
Sergents-fourriers.....	2	»	»
Sergents.....	12	8	»
Caporaux.....	»	16	»
Clairons.....	6	2	»
Total des hommes des cadres.....	<u>24</u>	<u>26</u>	»
Tirailleurs.....	»	240	»
Effectif total des deux compagnies.....	<u>30</u>	<u>268</u>	<u>2</u>

NOTA. — Chaque compagnie comprend soit un adjudant, soit un officier indigène.



## RÉSUMÉ

Officier supérieur.....	1
Officiers des autres grades.....	9
Sous-officiers, caporaux et hommes des cadres.....	53
<hr/>	
Effectif total des cadres du demi-bataillon complet....	63
Soldats.....	240
<hr/>	
Effectif total du demi-bataillon.....	303
<hr/>	
Chevaux d'officiers.....	3
<hr/>	



TABLEAU N° 12.

**Composition d'une compagnie de Cipahis.**

OFFICIERS			
	Européens.	Indigènes.	Chevaux.
Capitaine chef de corps.....	1	»	1
Lieutenant officier payeur, d'habillement et d'armement.....	1	»	»
Lieutenants .....	2	»	»
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	2	»
Total des officiers.....	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>1</u>
TROUPE			
Sergent-major .....	»	1	»
Sergents.....	»	5	»
Sergent-fourrier.....	»	1	»
Caporaux .....	»	12	»
Tambours.....	»	2	»
Total des hommes des cadres.....	»	<u>21</u>	»
Soldats .....	»	139 (a)	»
Effectif total de la compagnie.....	<u>4</u>	<u>162</u>	<u>1</u>

(a) Dans cet effectif de 139 hommes sont compris les 16 soldats musiciens de la fanfare. — Toutes les dépenses résultant de cette fanfare sont supportées par le budget local, sauf la solde militaire proprement dite des musiciens.



# TABLEAU N° 13

## Composition d'un régiment d'artillerie coloniale à 16 batteries.

### ÉTAT-MAJOR

OFFICIERS		Hommes.	Chevaux.
Colonel.....	1	8	3
Lieutenant-colonel.....	1		2
Chefs d'escadron.....	5		10
Major.....	1		2
Médecin principal (major de 1 <sup>re</sup> classe).....	(1)	4	2
Capitaines { Instructeur d'équitation.....	1		2
en premier } Adjudants-majors (1).....	»		»
ou en second. { Trésorier.....	1		»
	D'habillement.....	1	»
Lieutenant ou sous-lieutenant adjoint au trésorier....	1	4	»
Médecin de 2 <sup>e</sup> classe (aide-major).....	(1)		1
Vétérinaires. { En premier.....	(1)	1	1
	En second.....		1
	Aide.....	(1)	1
Total. ....		12	25

(1) Ces emplois, au nombre de deux, sont remplis, en temps de paix, par des capitaines en second de batterie.

### TROUPE

		Hommes.	Chevaux.
Petit état-major.	Adjudants (dont 1 chargé du casernement).....	3	3
	Chefs artificiers.....	7	1
	Maréchal des logis chef, mécanicien et garde du parc.....	1	13
	Maréchal des logis trompette.....	1	
	Brigadier trompette.....	1	
	Total. ....	13	6



		Hommes. Chevaux	
Compagnie hors rang.	Chef armurier.....	1	—
	Adjoints. { Adjoint au capitaine d'habillement.....	1	2
	{ Chargé de l'armement et du harnachement.....	1	
	Maréchaux des logis chefs. { Du peloton hors rang.....	1	2
	{ Vaguemestre.....	1	
	Premier maître d'escrime (adjudant ou maréchal des logis)	1	1
	{ Secrétaire du colonel.....	1	11
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du major.....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 1 <sup>er</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	
	{ Chargé de la bibliothèque et du matériel des écoles.....	1	
	{ Chargé de l'infirmerie des hommes.....	1	
	{ Chargé de l'infirmerie des chevaux.....	1	
	{ Chargé de la remonte.....	1	
	{ Maître sellier.....	1	
	{ Maître tailleur.....	1	
	{ Maître cordonnier.....	1	
	Fourrier.....	1	1
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du major.....	1	9
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 2 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	
	{ Secrétaire de l'adjudant chargé de l'armement.....	1	
	Brigadiers. { Moniteur d'escrime.....	1	
	{ Premier ouvrier armurier.....	1	
	{ — sellier.....	1	
	{ — tailleur.....	1	
	{ — cordonnier.....	1	
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire du major.....	1	24
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire du trésorier.....	1	
	{ 3 <sup>e</sup> Secrétaire du capitaine d'habillement.....	1	
	Canonniers { Prévôts d'escrime.....	6	
	{ Pour l'infirmerie des chevaux.....	1	
	{ Ouvriers armuriers.....	2	
	{ — tailleurs.....	6	
	{ — cordonniers.....	6	
Totaux.....		51	—



# BATTERIES

	BATTERIE		
	Montée.	de Montagne	à pied.
Capitaine commandant .....	1	1	1
Capitaine en second .....	1	1	1
Lieutenant en premier .....	1	1	1
Lieutenants en second ou sous-lieutenants....	2	2	1
Adjudant .....	1	1	1
Maréchal des logis chef .....	1	1	1
Maréchaux des logis, dont 1 sous-officier arti- ficier .....	7	8	7
Maréchal des logis fourrier .....	1	1	1
Brigadier fourrier .....	1	1	
Brigadiers .....	7	9	8
Brigadier maître maréchal ferrant .....	1	1	
Artificiers .....	5	6	5
Ouvriers en fer et en bois .....	4	4	4
Aides maréchaux ferrants .....	2	1	
Bourrelliers .....	2	2	
Trompettes .....	3	3	2
Canonniers servants .....	35	40	100
Canonniers conducteurs .....	50	60	
Total de la troupe .....	120	138	129
Total de la batterie .....	125	143	133
Chevaux. { d'officiers .....	7	7	4
{ de trait léger .....	22	12	
{ de trait .....	32	12	
Mulets .....	»	30	
Total .....	61	61	4

Les effectifs en canonniers, chevaux et mulets des batteries aux colonies peuvent être modifiés par arrêté ministériel selon les besoins et d'après les prévisions du budget.

Des auxiliaires indigènes peuvent également être adjoints aux militaires européens partout où le climat rend cette mesure utile et où les circonstances locales la rendent possible.



TABLEAU N° 14

**Composition d'une compagnie d'ouvriers.**

OFFICIERS

Capitaine en premier.....	1
Capitaine en second.....	1
Lieutenant en premier.....	1
Lieutenant en second ou sous-lieutenant.....	1
Total.....	4

TROUPE

Maréchal des logis chef.....	1
Maréchaux des logis.....	8
Fourrier.....	1
Brigadiers.....	8
Maîtres ouvriers.....	12
Trompettes.....	2
Canonniers.....	100
Total.....	132

L'effectif en simples soldats peut être élevé de 100 à 300 hommes. Dans ce cas, pour chaque augmentation de 10 hommes, il peut être nommé un maréchal des logis, un brigadier, un maître ouvrier; pour chaque augmentation de 50 hommes, un lieutenant en premier ou en second, ou un sous-lieutenant et un trompette.



TABLEAU N° 15

Composition d'une compagnie d'artificiers.

OFFICIERS

Capitaine en premier.....	1
Capitaine en second.....	1
Lieutenant en premier.....	1
Lieutenant en second.....	1
Total.....	4

TROUPE

Maréchal des logis chef.....	1
Maréchaux des logis.....	6
Fourrier.....	1
Brigadiers.....	6
Maîtres artificiers.....	12
Trompettes.....	2
Artificiers.....	92
Total.....	120



TABLEAU N° 16

**Composition de la compagnie de conducteurs  
d'artillerie sénégalais.**

OFFICIERS			
	Effectif des officiers sous-officiers et conducteurs servant au titre d'		Effectif des
	Européens.	Indigènes.	
Capitaine-commandant...	1	»	1
Lieutenant en premier...	1	»	1
Lieutenants en second ou sous-lieutenants.....	2	2	4
Vétérinaire.....	(1)	»	1
Total.....	4	2	7

TROUPE			
Adjudant.....	1	»	1
Maréchal des logis chef..	1	»	1
Maréchaux des logis.....	7	7	14
Fourriers.....	2	»	2
Brigadiers, dont 1 bourre- lier.....	10	9	19
Maréchaux ferrants.....	8	»	»
Bourreliers.....	5	1	»
Trompettes.....	2	2	2
Conducteurs.....	12	131	»
Total.....	48	152	39



TABLEAU N° 17.

**État-major général de l'armée coloniale.**

Généraux de division.....	5
Généraux de brigade.....	10

TABLEAU N° 18

**État-major particulier de l'infanterie coloniale.**

Colonels.....	8
Lieutenants-colonels.....	8
Chefs de bataillon.....	34
Capitaines.....	108
Lieutenants.....	83

Le nombre de colonels ou lieutenants-colonels, soit dans les troupes, soit à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, ne pourra pas dépasser le total de 22 dans chaque grade.



TABLEAU N° 19

**Cadre de l'état-major particulier de l'artillerie coloniale.**

OFFICIERS

Colonels .....	10
Lieutenants-colonels .....	10
Chefs d'escadron.....	25
Capitaines en premier et en second.....	83
<b>TOTAL.....</b>	<b>128</b>

EMPLOYÉS MILITAIRES

Gardes d'artillerie (1) ..	{ principaux {	de 1 <sup>re</sup> classe .....	6	}	184
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	24		
	{	de 1 <sup>re</sup> classe .....	45		
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	45		
		de 3 <sup>e</sup> classe.....	64		
Gardes auxiliaires.....	{	de 1 <sup>re</sup> classe .....	10	}	36
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	10		
		de 3 <sup>e</sup> classe.....	16		
Gardiens de batterie...	{	de 1 <sup>re</sup> classe .....	27	}	54
		de 2 <sup>e</sup> classe.....	27		
<b>TOTAL.....</b>					<b>274</b>

Sont également classés dans l'état-major particulier de l'artillerie les sous-lieutenants élèves à l'École d'application, dont le nombre varie suivant les besoins du recrutement de l'arme.

Le nombre des chevaux à attribuer, en temps de paix, aux officiers de tous grades de l'état-major particulier de l'artillerie est le même que celui attribué dans les situations analogues aux officiers du même grade dans l'armée de terre.

(1) Les gardes contrôleurs d'armes qui doivent, comme le personnel des armuriers, être attachés à la Marine, ne sont pas comptés dans le tableau; il y en a actuellement 24 en France et 12 aux colonies.



TABLEAU N° 20

**Composition du service du recrutement.**

	Marti- nique.	Guade- loupe.	Réunion.	Guyane.	Totaux.
Chef de bataillon, commandant du bureau .....	1	»	1	»	2
Capitaine, commandant de bureau ..	»	1	»	1	2
Capitaines .....	1	»	1	»	2
Lieutenants ou sous-lieutenants.....	»	1	»	1	2
Sous-officiers .....	3	3	3	2	11
Caporal ou brigadier .....	1	1	1	1	4
<b>TOTAUX.....</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>23</b>

NOTA. — Les officiers portés sur ce tableau figurent également sur le tableau n° 18 de l'état major particulier de l'infanterie coloniale.

Vu pour être annexé au projet de loi adopté par le Sénat dans ses séances des 24 mai et 18 novembre 1892.

Le Président,

Signé : E. LE ROYER.

Les Secrétaires,

Signé : ALCIDE DUSOLIER,  
LOURTIES.

32197

PARIS. — IMPRIMERIE DU SÉNAT, PALAIS DU LUXEMBOURG. — P. NOUILLON.



# SÉNAT

16 Juin 1893.

Session 1893.

---

## PROJET DE LOI

*Adopté par la Chambre des Députés,  
Modifié par le Sénat,  
Adopté avec de nouvelles modifications  
par la Chambre des Députés,*

**Portant organisation de l'armée coloniale.**

(Voir les nos 84 et 161, sess. 1893.)

---

## NOUVELLE RÉDACTION

PRÉSENTÉE PAR LA COMMISSION

*Entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> délibération,*

**Le 16 Juin 1893.**

---

### ARTICLE PREMIER.

Les troupes coloniales prévues par la loi du 15 juillet 1889 sont chargées de la garde et de la défense des colonies et des pays de protectorat soumis à la France, à l'exception de la Tunisie.

Elles sont distinctes des équipages de la flotte et ont leur régime propre.



Leur budget forme une section spéciale du budget du Ministère duquel elles relèvent; y sont portées les dépenses militaires coloniales de toute nature, tant dans la métropole que dans les colonies et les pays de protectorat.

L'ensemble de ces troupes prend le nom d'*Armée coloniale*.

ART. 2, 3 et 4.

Conformes au texte voté en 1<sup>re</sup> délibération.